1,50 F C.C.P. 4207-23 Paris

Tál. : 246-72-23

Les relations Est-Ouest et l'avenir de la Communauté des Neuf

# M. Jimmy Carter juge «très constructives» M. Giscard d'Estaing attend de l'organisation de l'Europe les déclarations de M. Brejnev qu'elle « respecte la personnalité historique des Etats »

#### Le dialogue engagé vec La Havane et Hanoi

M. Carter semble persuadé u'il est temps pour l'Amérique, ans tous les domaines, de se concilier avec tout le monde. radition chrétienne, de le faire abord avec ses ememis. Or, il o reste guère sur la planète -I Chine et PU.R.S.S. ayant admis s bienfaits de la coexistenc scifique — que quatre pays qui cuvent avoir de sérienses rai-ons de se considérer comme étant une certaine façon en « guerre on déclarée » avec les Étatsinis : le Vietnam, Cuba, le Cam edge et la Corée do Nord. Le sevent paroissieu de Plains, evenu le 20 janvier le trenteenvième président des Etats-inis, teute actuellement de faire sa paix » avec trois entre eux, et uon sans un cerin succes avec les deux premiers

La chose s'annonce paradoxaleent plus facile avec le Vietnam, l pourtant le sang a le plus ruellement coulé. Les Vietnatiens, que des années de guerre t de diplomatie menées de pair nt accontumés au réalisme, sont cotant plus disposés à rétablir es liens normaux, et même peuttre un jour « spéciaux » (dans domains économique), avec ur ennemi d'hier, qu'ils savent le l'assistance qu'ils peuvent dendre de l'U.R.S.S. est limitée. es Etais-Unis sont susceptibles a leur fournir la technologie cessaire pour explorer d'abord, ploiter ensuite, les ressources trollères — jugées considérables que recelent leurs esux terri-ciales. Els chercheront, lors des Paris avec les Etats-Unis, vrai-mblablement avant l'été, à // tenir l'assurance discrète que technologie necessaire ne leur ra pas défaut.

> Les dirigeants d'Hanoi mettent element en avant la question fondamentale à leurs yeux l'aide financière promise par président Nixon pour réparer an moins sur le plan maté-·l — les malheurs de la guerre. Carter estime que les pros par la violation des accords Paris. Mais il se réjouit du it que la délégation américaine aduite par M. Woodcock, qui a ourné à Hanoï du 12 au mars, a obtenu des renseigneuts précis concernant le sort soldats et officiers américains guerro. Le président est, en ire, persuadé de la « bonne foi » · Vietnamiens, qui ont accepté ne plus lier la goestion des parus à celle des réparations. us les espoirs sont donc permis.

La réponse du Cambodge aux fres de bonne volonté do prélegt américain ne pouvait, en vanche, être plus négative. La legation americaine u'a pas po reoutrer les dirigeants cambodns. renforçant alust dans pinion poblique américaine sis aussi mondiale — l'image en petit pays repilé sur luime et pratiquement transme en camp de concentration.

> 1. Fidel Castro - sans faire uve de la même sociplesse que Vicinamieus — est néanmoins idé à faire lui aussi quelques en direction do nooveau preent américain, qui lui semble ins hostile que ses prédèces is républicains. Les première versations officielles directes re les Etats-Unis et Cuba ris 1960 out commence le jeudi mars, a New-York. Elles sont vacrées officiellement à la e les deux pays, rendue nèces e par l'extension de celles-ci 00 milles (370,4 kilomètres), 5 que Cuba n'est qu'à 90 milles la Floride. On peut penser grê le laconisme des commo ės officiels, qo'il ne sera pas ment question de pèche et us territoriales. Là aussi, être, la reprise de dialogue des une volonté de «faire la

#### M. Vance se rend à Moscou

Au cours d'une conlérence de presse télévisée jeudi 24 mars, le président Carter s présenté les sujets que M. Cyrus Vance a mission de traiter à Moscou. Le secrétaire d'Etat, qui est attendu samedi dans la capitale soviétique, soumetra à ses interlocuteurs de nouvelles propositions pour la limitation des armements stratégiques (SALT 2). M. Carter juge « très constructives » les récentes déclarations de M. Breinev. Le président des Etats-Unis souhaite également l'interdic-tion des expériences nucléaires de toutes sortes.

D'eutre part, la Maison Blanche a confirmé que M. Carter parti-ciperait le 10 mai à la réunion du conseil ministériel de l'OTAN à Londres. Le France, pour sa part, ne sere pas représentée par le président de la République ni le premier ministre, mais par M. de Guiringaud, ministre des affaires étrangères.

Dans sa conférence de presse.

M. Carter a parlé de la menace
nu oléaire. Il a notamment
déclaré: « Tous les précédents
accords SALT ont en fait about
à des limitations qui se situent à
un niveau si cleve qu'elles n'ont
joit que codifier une compétition
intensifiée et une croissance massive et continue des armes
nucléaires. » M. Carter a indiqué sive et continue des armes nucléairss. M. Carter a indiqué qu'il souhaitait, fante de mieux, ratifier l'accord de Vladivostok (signé entre MM. Ford et Brejuev), qui limite le nombre des engins porteurs d'armes stratégiques, et remettre à plus tard le moment de résoudre quelques-unes des questions les plus difficies et les plus controversées.

M. Carter a révélé qu'il avait étudié avec un soin particulier M. Carter a révélé qu'il avait étudié avec un soin particulier les récents discours de M. Brejnev et qu'il les jugeait « très constructi/s », notamment parce que le secrétal re général du particommuniste soviétique lui avait paru distinguer nettement la question des SALT et celle des droits de l'homme en URS.S. (que M. Brejnev qualifje d'ingérence américaine dans les affaires intérieures de son pays).

M. Carter a noté en particulier que les Soviétiques ne se génaient pas, depuis des dizaines d'années, pour critiquer le système capitaliste, notamment aux Etats-Unis, et qu'il lui paraît normal, de son

et qu'il lui paraît normal, de son

A propos des ventes d'armes (non nuclédires), M. Carter a ainsi

Washington - Au sixième

étage du département d'Etat, il

manque encore beaucoup de noms

sur le panneau portant l'e orga-nigramme » de l'immense minis-

tère : un bon tiers des principaux

postes de responsables ne sont pas

encore pourvus, et plusieurs nou-

veaux promus attendent encore,

dans des bureaux provisoires, de pouvoir s'installer plus près du

« sommet », au prestigieux sep-tième étage. A la Maison Blanche, sous la houlette de M. Brzezinski,

conseiller du président pour la

au point des « positions » à adop-

ter sur les divers problèmes de l'heure : négociations SALT avec

déclaré : « Nous sommes les pen deurs numéro un, et nous avons réduit nos ventes. Nous espérons que l'Union soviétique suivra notre

M. Vance est chargé d'évoquer avec les dirigeants soviétiques « la question de l'avenir de l'Afri-que » et de leur demander « de que » et de leur demander « de se joindre aux États-Unis en éli-minant de ce continent agité toute ingérence extérieure qui pourrait contribuer à déclencher une guerre ». Il doit également, selon M. Carter, parler avec eux de la démilitarisation de l'océan Indien, de la réduction mutuelle et équilibrée des forces en Europe et de la conférence de Genève sur le Proche-Orient qui devrait se le Proche-Orient qui devrait se tenir cette année.

Interrogé sur son acceptation rapide des propositions du Vietnam concernant la « normalisation» des relations des deux pays, le président a indiqué que quand il sera convaincu que les Vietnamiens ont fait ee qu'ils pouvaient pour régler la question des militaires américaires qui sont toutours no réés manouants. Il jours portes manquants, il appuira cette normalisation, l'admission du Vieinam aux Nations unles et la reprise des relations commerciales et autres avec les Vietnamiens.

côté, de commenter certains problèmes qui peuvent se poser dans des pays étrangers.
Rompant avec la tradition, le président a exposé de façon détaillée les sujets que M. Vance va traiter avec M. Leonid Brejnev.
A propos des ventes d'armes (non traversé les frontières du l'aversé l'aversé les frontières du l'aversé l'aversé les frontières du l'aversé l'aversé

LES PREMIERS PAS DE LA NOUVELLE DIPLOMATIE AMÉRICAINE

I. — Jimmy what?

De notre envoyé spécial

MICHEL TATU

Moscou sur les armements stra-

tégiques, aide an Zaīre, Proche-Orient, etc. Le grand public et

les « observateurs » professionnels

suivent tout cela avec un mélange de sympathie amusée — il est

encore trop tôt pour mettre fin à la lune de miel qui suit chaque

cinauguration » et tirer à boulets

rouges sur le nouveau président

n'est plus « Jimmy who? »

(Jimmy qui?), comme on le disait, il y a un an encore, mais

et de perplexité. Un peu plus

Les chefs d'Etat ou de gouvernement de la Communanté européenne (Allemagne fédérale, Belgique, Danemark, France, Grande-Bretagne, Italie, Flande, Luxembourg, Pays-Basi célèbrent ce vendredi 25 mars, dans la salle des Horaces et des Curlaces, au Capitole de Rome, où ils furant signés, le vingtième anniversaire destraités qui foudèrent le Marché commun et l'Euratom.

Le maire de Rome, M. Argan (apparen communistel et M. Leone, président de la République italieune, prononcent des discours. Après un déjeuner offert par M. Leone, les Neuf devaient se réunir, vendredi après-midi et samedi matin.

A l'occasion de cet anniversaire, le président des Etats-Unis a adressé un message an premier ministre britannique, M. Callaghan, en tant que président en exercice du Conseil des Communautés. - Les pays du Marché commun out fait d'impress

l'Europe unie, déclare M. Carter. Les efforts de la Cereminanté ont contribué de façon Importante à consolider la société occidentale et out bénéricié à tous.

Parlant au micro de France-Inter avant de partif pour Rome, M. Giscard d'Estaing a indiqué-qu'il-ne - transigerait certainement pas -sur l'élection du Parlement européen au suf-frage direct. - Le Parlement français ratifiera Faccord sur cette élection », a t-il affirmé avant de rappeler qu'il souhaitait une organisation de l'Europe «de type comfédéral» qui «res-peuts la personnalité historique de nos Etats ». L'Italie, la première dans la Communanté,

a achevé jeudi le processus de ratification de l'accord des Neuf sur l'élection européonne. Le Sénat italien a approuvé à l'unanimité le projet de loi déjà adopté par les députés.

(Lire page 7 l'article de notre envoyé spécial PHILIPPE LEMAITRE)

# Un entretien avec M. Gaston Thorn

#### Il faut un nouvel ordre économique mondial

nous déclare le chef du gouvernement luxembourgeois

Paris n'est pas très loin de Luxembourg. C'est dans un res-taurant proche de l'Opéra que, en-tre la truite et le pont-l'évêque, M. Gaston Thorn a répondu de bonne grâce à nos questions. Jeune, décidé, disert, le président du gouvernement grand-ducal est un homme d'action. Et l'dirige un pous out a su conjurer jusou'à un pays qui a su conjurer jusqu'à présent le spectre du chômage et de l'instabilité politique. Mais il a en trop d'occasions, comme pré-sident du conseil des ministres de la C.E.B. on de l'Assemblée géné-rule des Nations unies, de mesurer la gravité de la crise mondiale relations commerciales et autres pour cacher les soucis que lui cause l'avec les Vietnamiens.

A propos du Zaire, le président de les Etats-Unis course l'avenue du la crise mondant que seul cause l'avenuent d'un nouvel ordre économique international contra proprié de la crise mondant que les soucis que lui cause l'avenuent d'un nouvel ordre économique international contra le conomique international contra le co serait de nature à venir à bout des maux non seulement du tiers-monde, mais de l'Europe et de l'ensemble des pays industriolisés.

« Monsieur le président, l'administration Carter est maintenant bien en place. Qu'en attendez-vous pour la

il reste'« Jimmy what? » (Jimmy

quoi ?) : que veut-il ? commen

Les commentaires sont, bien en-

tendu, partagés, et les exégètes parfois en contradiction avec eux-

mêmes : ceux, par exemple, qui

attendaient depuis longtemps une politique pius précise vis-à-vis du

conflit israélo-arabe et une atti-

tude plus ferme à l'égard de Jéru-salem se réjouissent des décla-

rations faites à ce sujet par le

président ces dernières semaines :

mais certains se demandent s'il

était bon d'engager si tôt la res-ponsabilité des États-Unis sur un plan relativement détaillé, exposé

presque sans notes... le 9 mars, an cours d'une conférence de presse.

D'autres encore se demandant

quelle importance attribuer à certains lapsus : ainsi, M. Carter avait parlé quelques jours plus tôt des frontières « défendables » dont

il voulait voir doté Israël, épou-

sant ainsi la conception aussi élastique qu'unilatérale que s'en

font la plupart des dirigeants

israéliens. C'était pour décevoir ceux-ci aussitôt après en parlant

de simples a corrections mi-neures » des frontières de 1967,

puis en évoquant l'éventualité

s'y prend-il?

construction de l'Europe, le développement des relations euro-américaines et les rap-ports Est-Ouest?

- L'administration Carter est effectivement bien en place et elle l'a prouvé. Elle en est encore elle l'a prouvé. Elle en est encore cependant au démarrage, dans une phase où elle se préoccupe de concrétiser l'image dounée au moment de la campagne électorale. Cela dit, la crois que rarement un président nouvellement elu ne s'était aussi bien préparé à sa tâche et n'avait pour l'affronter des idées aussi arrêtées que celui-ci.

Pour moi. M. Carter est un

Pour moi, M. Carter est un « Realpolitiker ». comme diraient nos voisins allemands, mais qui s'est donné une mission de moralisateur. Il n'y a pas lieu de s'en offusquer ou de s'en étonner. Dans la mesure où l'on peut comprendre les Etats-Unis au fil des générations, il fallait s'attendre generations, il fallait s'attendre qu'ils reviendralent à cette mis-sion après Watergate. Et je crois que cette orientation de M. Car-ter va nous amener, que cela nous plaise ou nou, à réviser notre politique en Europe occidentale, à revoir aussi sa présentation.

revoir aussi sa presentation.

Quant à l'influen ce de
Washington sur la politique européenne, il me semble que nous
autres. Européens, nous devrions
cesser de prendre la politique
américaine comme alibi pour
notre politique européenne — ou
notre absence de politique européenne, or dit que « les Améri-

LIRE PAGE 6:

PRENDRE L'EUROPE AU SÉRIEUX por ALFRED GROSSER

> Un point de vue : UNE HIRONDELLE? B. FESSARD DE FOUCAULT

pas l'œuvre d'intégration européenne, o ndit que « les Améri-cains ne veulent pas que l'Europe se fasse » et que c'est pour cela que l'on n'a pas pu faire de pro-grès. Mais s'ils encouragent cette cenare d'intégration, on reproche à l'Europe de se faire c à l'ombre des Etats-Unis » Je crois que ce n'est pas ainsi que l'on peut faire des progrès. Lorsqu'on est convaince de la mission de l'Euconvance de la mission de l'autrope, de l'Europe « européenne »

là, pour une fels, je suis gaulliste, — Il faut chercher les raisons et les motivations en soimême, sans se mettre en quête
d'alibis extérieurs.

> Propos recuellis per ANDRE FONTAINE '(Lire la suite page 9.)

#### AU JOUR LE JOUR

#### Les Horaces et les Curiaces

Afin de célébrer le vingtième anniversuire de l'Europe, les Six, devenus Neuf, reviennent sur les lieux où fut signé à Rome l'acte de naissance : au Capitole, dans la salle dite des Horaces et des Curiaces. Ils étaient six, eux aussi. qui auraient pu faire une famille unie. La fameuse tactique de la course-poursuite en fit des victimes sacrifiées

ROBERT ESCARPIT.

à l'hégémonie romaine L'apertissement n'est pas sans valeur, surtout pour les

#### LE RÉCITAL DE GILLES VIGNEAULT

# Le temps à venvr

dus parlant presque français en Amérique », la chanson québécoise est un peu comme une sorte de carte d'identité depuis le début des années 60. Et, dans cette chanson Gilles Vigneault et sa vaix rauque, torturée, née du vent et de la plaine, cassee par les grands espaces, joue incontestablement le premier rôle.

Blen qu'au cours de ses « vovageries » il se soit arrêté régulière ment à Paris, Gilles Vigneault a dû attendre dix ans avant que le public Français s'habitue vralment à lui. Aujourd'hui à Bobino, Vigneault a fait ces derniers mois une tour-née à travers la France, et partout on a refusé des speciateurs par centaines. A ce qu'il dit, ce qu'il pense, ce qu'il chante de son pays, la répanse du public a été pas sionnée, comme si celul-ci, brusque ment, en voyant des personnages multiples défiler, vivre, entrer en dialagua dans un « françai compressé trois siècles » et sorti

Pour les « six millions d'Indivi- à la hâte, avait au fond de luimême une sorte de nostolgle de l'aventure manquée. CLAIIDE FLÉOUTER.

(Lire la sutte page 31.)

Samedi 26 mars COURSES A ST-CLOUD

Première grande course réservée aux pouliches de 3 ans

2.100 mètres 100,000 f à la gagnante

ler must de Cartier La griffe du plus grand joaillier sonieuse synthèse de leur perfecti

rences se succèdent pour la mise de deux mois après son entrée rences se succèdent pour la mise à la Maison Blanche, M. Carter

d'une « patrie » palestinienne. (Lire la suite page 4.) A Brazzaville L'ANCIEN PRÉSIDENT MASSAMBA-DEBAT A ÉTÉ EXÉCUTÉ (Lire page 2.)

#### République populaire du Congo

Impliqué dans le meurtre du commandant Ngouabi

#### L'ancien président Massamba-Debat a été exécuté

L'ancien président congolais, Alphonse Massemba - Debat, a été exécuté a tôt ce matin », a annoncé, ce vendredi 25 mars, un communiqué du comité militaire. « L'ex-capitaine Kükadidi et son compagnon, actuellement en juite, sont condamnés à la peine de mort par contamnés à la peine de mort par contamnés a la peine de mort par contumace par la cour martiale », ajoute le com-

muniqué. Au pouvoir de 1963 à 1968, l'ancien chef de l'Etat avait été arrêté immédiatement après le meurtre, le 18 mars, du président meurtre, le 18 mars, du président Mariem Ngouabl. Dans ses aveux, diffusés jeudi après-midi sur les ondes de Radio-Brazzaville, il a reconnu avoir été « tenu ou courant » du projet d'assassinat de M. Ngouabl, et avoir bien connu le capitaine Kikadidi, considéré comme le meurtrier. Il a indiqué que lorsqu'il l'avait rencontré pour la première fois, il y a piusieurs années, celui-ci était « nn agent du deuxième burem français ».

L'ex-président a d'autre part admis que le capitaine Kikadidi

L'ex-président a d'autre part admis que le capitaine Kikadidi faisait partie de son groupe familial, et que c'était lui qui était venn le chercher à Boko, près de la frontière du Zaïre, en 1963, à la chute de l'abbé Fulbert Youlou pour succèder à ce dernier.

M. Massemba-Debat a également donné une liste de personnalités qui, selom ses aveux devaient constituer le gouvernement congolais après l'assessinat de M. Ngounbi. Il a cité notamment M. André Hombessa, ancien ministre de l'intérieur, à qui îl réservait le portefeuille de la justice, M. Daniel Bakoula, qui de vai t s'occuper des affaires étrangères, M. Ndebeka, le docteur Loembe, médecin à l'hôpital général de Brazzaville, M. Jean-

Samba.

Au cours de cette déclaration radiodiffusée, qu'il a faite d'une voix monocorde, il a également reconnu avoir eu des contacts fréquents dans sa résidence de Boko avec son ancien premier ministre.

M. Pascal Lissouba, et avec M. Claude Ernest Ndalla, ancien premier serrétaire du parti congolair du travail, tous deux condamnés à des peines de prison puis amnistiés et graciés. Austitôt après l'a e sa s s l n a t de M. Ngouabl, un communique militaire avait souligné que « tous les comploteurs qui ont trempé de mire avait souligne que « Lous les comploteurs qui ont trempé de près ou de loin dans le meurtre du chef de l'Etat seront sévère-ment châties ». Une cour martiale avait été instituée mercredi soir à Brazzaville.

D'autre part, le comité militaire du parti a reçu, mercredi, le Con-seil national des Eglises du Congo à la suite de l'assassinat, mardi soir, du cardinal Blayenda (le Monde du 24 mars). Il a demandé monte du 24 mars). Il a destinande aux hiérarchies religieuses de a tout mettre en ceuvre pour que la paix et la concorde scient maintenues au Congo, comme le voulaient le cirdinal Blayenda et le président Marien Ngouabi », indique Radio-Brazzaville.

A KINSHASA, le journal zairois, Elima (proche du gouvernement) estimait, jeudi, avant que la nouvelle de l'exécution de M. Massemba-Debat ne soit connne, qu'un tel événement e pourrait servir de détonateur à une guerre civile. »— (A.P.P., Reuter, A.P.)

#### AVANT D'ÊTRE ASSASSINÉ

#### Le commandant Ngouabi amorçait un rapprochement avec l'Occident

Libreville. — Pour la seconde fois en quarante-huit heures, M. Henri Lopez, ancien premier ministre du président Ngouahi, a fait, jeudi 24 mars, une brève visite à Libreville, à la tête d'une délégation du parti congolais du travail. Selon des sources diplomatiques. il y aurait rencontré matiques, il y aurait rencontre discrètement M. Journiac, conseil--sg.p presse nuspessud no so-taing, chargé des affaires afri-caines, qui revenait de Kinshasa. M. Lopez, qui se trouvait à Paris lors de l'assassinat de l'ancien

chef de l'Etat congolais, avait regagné Brazzaville aussitôt l'évé-nement connu.

Un fait paraît acquis : an moment où il a été assassiné, le président Ngouabi était en train de se rapprocher de la France, et il s'apprétait à renouer avec les Étaits-Unis des relations diplomatiques manues demis plumatiques rompues depuis plu-sieurs années. Parallèlement, il était très favorable à une pause dans la « révolution », voire à un certain retour en arrière.

A l'origine de cette évolution se trouvent les grandes difficultés que traverse depuis plusieurs mois l'économie congolaise, du fait de lere, qui n'a du reste jamais été très importante (à peine 2 mil-lions de tonnes), de l'interruption de l'exploitation des potasses et de la mauvaise gestion du sec-teur nationalisé. Une grave crise financière en avait découlé, et les fins de mois de l'Etat étaient de plus en plus mal assurées. A défant d'une aide suffisante du camp socialiste, dont il se réclamait officiellement, le président Ngouabl et ses plus proches col-laborateurs regardaient de plus en plus vers Paris et Washington encouragés en cela, semble-t-il, par les présidents Houphouêt-Boigny et Bongo. Des émissaires discrets du chef de l'Etat congolais ont effectué ces derniers temps de nombreuses navettes entre Brazzaville, d'une part, Abidjan et Libreville, d'antre

#### Les rivaux

Il ne semble pas néanmoins que le commandant Ngouabl ait été redoutaient que le resserrement des liens avec l'Occident et le retour à la prospérité qui aurait pu s'ensuivre ne bénéficient à un homme qu'ils révaient de renverser, alors que son pouvoir anrait été ipso facto con soll dé En somme, l'évolution récents du président Ngouabl aurait précipité les évènements.

A partir de là, on ne peut qu'émettre des suppositions. La plus conramment avancée est celle-ci : un clan en aurait manicelle-ci: un clan en aurait mani-pulé un autre à son profit avant de « lui jaire porter le chapeau ». Des opposants de l'ex - président Massamha - Debat auraient ainsi é-1 poussés au crime par d'autres personnalités plus proches du pou-voir, et qui actuellement seraient en trein de s'en emparer défini-tivement. Tout cela est à replacer dans le contexte de rivalités eth-niques familiales et personnelles niques, familiales et personnelles qui caractérise la vie politique

L'arrestation d'un chanteur au Nigéria

L'un de nos lecteurs africains nous adresso une lettre à propos du sort réservé à fela Anikulapo, Kutti, un des musiciens nigérians les plus populaires dans

son pays.
Fela est aujourd'hui sur nn lit d'hôpital, les menottes aux poings. rela, sa famille, la communauté de Kalakuta, ce quartier popu-laire dont il est l'ame, viennent d'être durement éprouvés. L'ar-mée nigérienne s'est introduite dans cet llot de liberté, blessant, humiliant sauvagement hommes et femmes. L'armée a mis le feu

à la maison de Fela et an Shrine

à la maison de Fela et an Shrine, lieu où se produisaient chaque soir Fela, ses musiciens, ses chanteuses et ses danseuses, lieu où se retrouvait ce qui reste de ilberté au Nigéria.

Un comité de soutien à Fela Anticulego Kutti s'est constitué (M. Sidiki, 4, avenue des Gobelins, Paris). Il demonde « que toute la lumière soit faite sur l'arrestation de l'artiste». Plusieurs personnatités out exprimé leur solidarité à ce comité, parmi lesquelles M. J.-P. Sattre et Mme Simone de Beauvoir.

#### Tunisie

# houte laide truces Tunis s'efforce de régler avec Tripoli le lis sur la délimitation du plateau continent

L'agence du Moyen-Orient (MENA) a annoncé, jeudi 21 m. au Caire, que les autorités de Tripoli avaient décidé d'inime, l'accès du territoire libyen aux ressortissants égyptiens, and irakiens et libanais, à l'exception des médecins et des es gnants. Cette mesure s'applique même aux voyageurs munis e visa ou d'un contrat de travail en règle. Cette nouvelle ne visa ou d'un contrat de travail en règle. mentation, dont les motifs n'ont pas été précisés, est entre application jeudi. De nombreux passagers, qui étaient and, aux aéroports de Tripoli et de Benghazi, ont été refoniée.

Le même jour. M. Hablb Chatty, ministre tunisien des at res étrangères, e'est rendn dans la capitale libyenne afin de re le litige qui oppose les deux pays à propos de la délimite du plateau continental dans le golfe de Gabès. M. Chatty ensuite en Egypte, en Arable Saoudite et en Irak pour • conder les liens de fraternité et de coopération avec les à arabes -.

De notre correspondant

Trinis. — Dix jours après que le commendant Jalloud a fermé la porte à toute nouvelle conversation sur la délimitation du platean continental dans le golfe de Gabès, le chef de la diplomatie transienne est en visite à Tripoli, où il doit remettre au colone! Kadhafi un message du président Bourguiba.

responsabilité se diuent chez cer-tains, qu'ils soient travailleurs ou cadres, notamment chez ces der-niers, persuadés qu'ils sont à l'abri de sanctions ou croyant être suj-

tisamment protégés. Ils assument

leur productivité. »
L'organe du FL.N. estime aussi
que ces cadres satisfisent toutes
les occasions rour « fuir leurs
reponsabilités » sans avoir le courage de se démettre de leurs fonc-

tions. « A chaque étape impor-tante que le pays franchit, ces éléments chuchotent autour d'eux

et font croire que les décisions qui vont être annoncées imposent

l'attente (...) On vit de supputa-tions, et on se perd dans les hypo-thèses. Que de perte de temps et d'énergie l' » ajonte l'éditorial, qui

conclut en appeient les éléments visés à se ressaisir. Reste à savoir si cet appei suffira à produire l'effet escompté. — P. B.

Namibie

LA SWAPO EST AUTORISÉE

A PARTICIPER AUX ÉLECTIONS

AVANT L'INDÉPENDANCE.

Swaziland

base ethnique.

Radhafi un message du president Bourguiba. Les Tunisiens avaient été aussi surpris qu'irrités par les déclara-tions faties, le 14 mars, à l'agence ARNA par le secrétaire général du parti unique libyen, qui affir-mait que le problème du plateau continental « n'existe pas », pour de Kolwesi, principal centre mi-nier dn Shabs. nier dh Shabs.

Il a, en outre, réaffirmé que les ex-gendarmes katangais étalent approvisionnés en armes et en munitions à partir de l'Angola. — (AFP., Reuter, AP.)

Algérie

«Révolution africaine» dénonce les cadres

qui n'assument pas leurs responsabilités

De notre correspondante

Zaïre

KRISHASA A ACCEPTÉ

L'OFFRE DE MÉDIATION

DU NIGÉRIA

Le gouvernement zalrois a accepté, jeudi 24 mars, la média-tion du Nigeria au sujet de « l'iz-

vasion du sud-ouest du Shaba a a déclaré, à Kinshasa, un porteparole officiel, qui a précisé : « Le Nigeria a contacté le Zaire les Etats-Unis, l'URSS et l'An-

gola, auxquels il a offert sa médiation. Le Zaïre, fidèle à sa vocation africaine, ne voit en principe aucune objection pour autant que l'Angola soit d'ac-cord s. Le ministre nigérian des affaires

cord ».

Le ministre nigérian des affaires étrangères est attendu prochaînement à Kinshasa A Washington, un porte-parole din département d'Etat a indiqué de son côté que la décision nigériane a été prise « à la demande du Zatre » et non des Etats-Unis.

Le confilt militaire du Shaba est entré dans sa troisième semaine. Selon Kinshasa, la situation s'apparente au statu quo. Le

maine. Seion Kinsnasa, la situa-tion s'apparente au siatu quo. Le porte-parole zalrois a démenti les informations diffusées à Bru-relies par le Front de libération nationale congolaise (F. L. N. C.),

qui revendique la chute de la Mutshatsa, localité située à 150 kilomètres environ à l'ouest

Alger. — Dans un éditorial intitulé « Qui attend quo! ? », le dernier numéro de Révolution africaine dénonce vigoureusement les cadres qui n'assument pas leurs responsabilités. Après avoir longuement exposé l'œuvre accomplie depuis le 19 juin 1965, l'organe du F.L.N. écrit : « Est-ce à dire que nous devons (...) considérer que la mission est remplie, qu'il n'existe ni erreur ni défaillance dans le comportement des travailleurs et surtout des cadres ? Le croire serait une erreur, l'affir-

Le croire serait une erreur, l'affir-

mer une contre-périlé, » Evoquant la crise de croissance

evoquant la crise de croissance que connaît le pays (le Monde du 11 mars), l'hebdomadalre poursuit : « Nous assistons depuis quelques années à la naissance de certains phénomènes négatifs, à des maladies de croissance qui ont tendance à se développer dans content militaire et qui si avent

certains milieux et qui, si nous n'y prenons garde, risquent de

constituer nne dangereuse yon-

grène > Après avoir dénoncé la bureaucratie et l'embourgeoise-

ment, Révolution ofricaine note : « Les notions de travail et de

**Ethiopie** 

UN DIRIGEANT DU P.R.P.E.

EDYUZ EZ

UN AUTRE EST TUE

A Addis-Abeba, le Dr Tesfaye Debessai, un des dirigeants du Parti révolutionnaire du peuple éthiopien (P.R.P.E.) — mouve-ment clandestin d'orientation marxiste, — blessé par des mili-taires auxquels il tentait d'échap-cer en coure d'une permisition.

marxiste. — Glesse par les mintaires anxquels il tentatt d'échapper an cours d'une perquisition,
s'est précipité din haut d'un immeuble et est mort, a annoncé
jeudi 24 mars l'agence d'information éthiopienne. Un autre leader
du même monvement a été tué au
cours de la même opération.
D'antre part, dans un communiqué diffusé à Paris, l'Union
des étudiants éthiopiens (favorable à un « sontien critique » du
régime), annonce que cin q
organisations marxiste-léninistes
d'Ethiopie: le Monvement socialiste panéthiopien (METSON);
l'Organisation marxiste-léniniste
révolutionnaire (O.M. L.R.): la
Ligue prolétarienne; la Fiamme
révolutionnaire des peuples d'Ethiopie, viennent de signer en commun une plate-forme politique
sur les différentes tâches et perapectives du mouvement marxisteléniniste en Ethiopie.

la bonne raison que la Timid déjà procédé unilatéralement délimitation en 1967, en au dant un permis de rechemb dant un permis de rechemi la Compagnie française petroles d'Aquitaine. Selon commandant Jalloud. es m qu'ultrignesses de la commandant de la c qu'uscrieurement, après que prospections se furent rèré infructueuses dans la 2002 it sienne, alors que des gisem étalent détectés dans la 2 libyenne, que la Tunisie poss problème.

Pour les dirigeants tunisiens problème demeure donc « bel bien posé », et la Libye peut c ficilement le nier puisque dep neuf ans il a fait l'objet de m tiples pourpariers et négociatio Mieux encore : le 24 août 1978, deux pays ont conclu un acca aux termes duquel ils déciden de demander l'arbitrage de Cour internationale de justice La Haye et, en attendant, d'e ploiter en commun les ressour des zones litigieuses. Mais mal clusieurs réunions à l'échel politique et au niveau des expei-la demande d'arbitrage ne jamais adressée à La Haye. I choses en sont là.

fisamment protégés. Ils assiment de moins en moins leurs responsabilités devant le parti, l'Etot et le peuple (...). Ils se réjugient dans la facilité, le laisser-aller, l'absentéisme. D'ou la baisse de leur rentabilité, là diminution de leur productivité. 3 La Tunisie, aux ressources lin tées et dont la production péti-lière atteint tout juste 4 millio de tonnes, attache une gran importance au réglement l'amiable de cette question. La revenus qu'elle pourrait tirer de richesses — certaines, selon k milieux spécialisés — que recèle golfe de Gabés, seralent un appo décisif pour son développemen et surtout à la veille du déma rage de son nouvesu, et amb tieux, plan quinquennal

#### L'APPLICATION DU « PACTE SOCIAL » GARANTIRA LE SUCCÈS DU PLAN DE DÉVELOPPEMENT

(De notre correspondant.) Tunis. - En ouvrant, le jeud

La SWAPO (Organisation populaire du Sud-Ouest africain) pourra participer librement aux élections qui auront lieu en Namible avant l'indépendance prévue pour le 1<sup>st</sup> janvier 1979, a annoncé jeudi 24 mars M. Dirk Mudge, président de la conférence constitutionnelle multiraciale de Windhoek, mise sur pied par l'Afrique du Sud pour organiser l'accession du territoire à la souveraineté internationale. Cette consultation se tiendra sur une consultation se tiendra sur une En fait, ce dernier point rend peu probable la participation an scrutin de la SWAPO, qui s'est toujours opposée à la division ethnique du territoire, formule qui a les faveurs de l'Afrique du le parti, le patronat et les syndicats. Ce texte prévoit le maintien durant la quinquennie, de la paix sociale, grâce à une inderation des salaires sur le coût de la vie, à l'augmentation et à l'amélioration de la productivité, et à la concertation permanente entre patrons et travailleurs. Le chef du gouvernement a demandé à tous les Tunisiens, à quelque classe qu'ils appartiennent, de s'associer a avec abnégation et enthousiasme » à l'action de développement, en constituant «un front uni, débarrassé de toute tendance à l'exploitation et à la prépondérance ». Après avoir insisté sur la nécessité d'améliorer la production, de manière à rédnire les coûts de fabrication et à permetire aux entreprises de compenser la dernière augmentation de salaires, il a invité les travailleurs « à dire non, mille fois non, à la démagogie et à tous ceux qui veulent entraver la marche vers le proprès ». An cours de cette première écance, le secrétaire général de la centrale. M. Habib Achour, et les représentants du patronat, venus « saluer » les travailleurs, ont eur aussi réaffirmé leur foi dans le pacce social, sous les applaudissements des quelque sept cents congressistes, qui termineront leurs travaux dimanche. M. Mudge reconnaît d'ailleurs qu'il est peu vraisemblable que la SWAPO prenne part à ces élections. Il estime, en effet, que la SWAPO n'est pas prête à participer à une consultation électorale qui révélerait qu'elle ne compte de partisans que parmi l'ethnie Ovambo (an nord de la Namible). La conférence de Windhoek a clos ses travaux la semaine der-nière. La SWAPO a qualifié ses participants de « laquais » de l'Afrique du Sud, et a refusé de s'associer à cette réunion. Elle exige des négociations directes avec Pretoria. — (A.F.P., Reuter.)

(Intérim I

#### PORTRAIT Chef de l'État de 1963 à 1968

politiques de se génération, M. Alphonse Masaembe - Dabet commença sa carrière comme

Në en 1921 é Nkolo, village des hauts pieteaux Beteken, II entre é l'écôle primaire supézaville, puis é l'école des cadras de l'Afrique Equetoriale. Institureur, quis directeur d'école, Ilsert d'ebord eu Moyen-Congo, son peys d'origine, puis su Tched, où il réside de 1940 à 1947. C'est à cette époque qu'Il commence à s'intéresser à ta lité de secrétaire l'Association des évolués du Tched, organisation qui jousre un rôls non négligeable dans le lutte netionalisie.

De retour eu Congo, Alphonse Massamba - Debat est nommé directeur d'école à Mossandio, pule à Brazzaville Dans la capitale tédérale de l'A.E.f., Il regrand ses activités militantes d'ebord dans tes rangs du Perti progressiste congolala (P.P.C.) du député Féllx Tchicaye, puis dens ceux de l'Union démocretique de délense des Intérêts airicains (U.D.D.I.A.) de Fabbe Fulbert Youlou, dont Il

Elu député en 1959, il devient président de l'Assemblée nationale, poste qu'il conservere pendant deux législatures. En mai re ministra sans porteled puis ministra du pien et da l'équi-

Youlou tut écerté du pouvoir. M. Massamba-Debet devint premler ministre et ministre des armées dens le premier gouver nement provisoire. Elu présidem de la République en décembre en août 1968, é moins - ceci ne tut samela éclairei avec précision - qu'il n'ait décidé de sa placer lui-même . en réserve de la république . Rappelé vingtqueire heures plus terd. Il regagne le palais présidentiel et crée un Conseil netional de le révolution. En septembre de la même ennée, é la suite de querelles dent Massamba-Debat quitte de

Résident d'ebord dans une les nouveaux dirigeanta congolais, il est emprisonné quelques semaines plus tard, en octobre Traduit devant la Cour ravolu tionnaire, qui l'accuse d'assessinats politiques perpetrés en 1965, li est acquitté en novemore 1969 Remis en tiberté avec, dit le président Ngouabi. . le saleire de chef de l'Etal -, II se retire à Boko, au centre de la région où il est né. Depuis sept ens, l'ancien leeder congone falsalt preliquer

nouveau le scène politique.

plus parler de lui. Sa mise en cause dans l'essa-sinat du président Ngouabl a à l'essassinat politiqu

soulevé d'autant plua d'Imarrogations qu'il vivait pratiquament en reclus à Boko, et qu'on l'imaginait mai en adepte du recours PHILIPPE DECRAENE

**OUBLIEZ LE FRANÇAIS.** 

Pendant 2 semaines, vicus dialoguez à 4 ou 5, selon la méthode Berlitz, 7 h 30

par jour avec des eurangers our vous enseignent leur langue. Ou à mi-temps pendant à semaines. C'est simple et efficace. Demandez le calendrier des siages à: Opèra: 74213.39 - Nation: 346.12.65 - Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.13.16 - Boulogne: 609.15.10 - St-Germain-en-Laye: 973.75.00

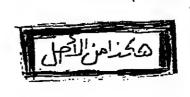
"STAGE INTENSIF" BERLITZ

victime des adversaires d'une telle évolution, qui, contrairement à ce qui était sonvent avancé à l'étran-ger, n'étaient pas très nombreux. Qu'ils solent au pouvoir on dans l'opposition, la pinpart des mem-bres de la classe politique congo-laise, pius révolutionnaire en paroles qu'en actes, étalent en effer partisans du « relour en arrière » qui e amorçait. Simple-ment, nombre d'entre eux, qui comptalent apparemment sur la crise pour se remettre en selle, ou pour supplanter quelques rivaux redoutaient que le resserrement

PIERRE BIARNES.

# CORRESPONDANCE

■ LE ROI SOBOZA II, après avoir essayè depuls plusieurs années d'élaborer une Constitution « à l'occidentale » et d'instaurer un régime parlementaire, a annoncé, jeudi 24 mars, qu'il revenalt an régime monarchique aucestral. Le Swazian est indépendant dequis 1968 — (77 27 ).



ANTER Chesista

Costro promissio

(Interim.)

declare M. Nouira

**PROCHE-ORIENT** 

# **AFRIQUE**

#### Angola

#### M. Castro promet à Luanda < toute l'aide nécessaire »

M. Fidel Castro, qui poursuit es M. Fidel Castro, qui poursuit en vielte en Angola, a affirmé, jeudi 24 mare, que Cuba eccordera à ce pays une alde jusqu'à la limite ee ses possibilités. S'adressani aux travallieurs du complexe sucrier de Caxito, à 50 kilomètres au nord de Luanda, où travaillent plus de qua-rante assistants techniques cubains, ll a Indiqué que, comme il l'avait promis au président Noto, Cuba ne - mattra aucune limite à sa coopération • et accordere à l'Angola • toute l'aide qui lui sera néces-

Tunisie

Il a, en outre, dénoncé les « lorces impérialistes » qui « tentent encore d'agresser l'Angole ». Evoquant les long des frontlères nord et eud de t'Angola, it a eccusé - les Impérielistes et les recistes (sud-etricalns) de tenter de créer des difficultés à l'Angole, d'organiser des bandes naires pour sabotei

A ZANZIBAR, où II e passé la journée de jeudi, M. Podgorny, chef de l'Etat soviétique, a déclaré que nce -. - Naturellement. R-1-II dit, le mot superpulssance et le aucun rapport avec la politique poursulvio per notre parti, notre Etat. Par exemple, l'Union soviétique et les pulssances impérialistes om ées qui concerne le Mouvement estiona suite effirmé que Moscou était disposé é eccepter que l'océan Indien Un porte-parole tanzanien a préentretion, ce vendredi entre MM. Podgorny et Nyerere. - sera entlèrement sur le situation en Afrique australe » - (A.F.P., A.P., Reuter.)

# **AMÉRIQUES**

#### Canada

## La tension monte entre M. Trudeau et le premier ministre du Québec

De notre correspondant

grands discours prouoncés par M. Trudean à Wash-ington et par M. Lévesque, premier ministre du Québec, à New-York, la politique canadienne vit à l'heure du harcèlement et de la guerre des uerfs. Le ton du premier ministre canadien s'est-nettement durci ces derniers jours alors que les représen-tants du Québec fournissaient aux partisans du fédéralisme des motifs d'in-

Au coms de deux conférences internationales — à Mar-del-Plata, où se tenait la conférence riage, ou se tenait la contretence des Nations unites sur l'eau, et à Bruxelles, où se sont réunis les ministres de l'éducation des pays francophones, — les délégations québécoises ont cherché à se distinguer de l'ensemble de la délégations ensembles de la délégations des des considerates l'une dellegations de la délégation de gation canadienne, l'une d'elles allant jusqu'à affirmer qu'elle n'exprimait que le point de vue du Qu'êbe c. Le gouvernement naçant de ne plus inviter le Québec à participer aux réunions internationales si cette province prétendait ne représenter qu'ellemême et non pas le Canada.

même et non pas le Canada.

M. Trudeau a rejeté d'autre part, dans diverses déclarations publiques, le projet d'une « souveraineté-association » pour la province du Québec. C'est l'une ou l'autre et non les deux, a-t-il dit en substance. Il a ajouté que si les Québécois choisissent la souveraineté, « il faudra pous adresser à d'autres qu'à moi pour négocier ». E'ils optent pour l'association, ils devront faire rapidement des propositions, sinou « on DOUS GUITES M.

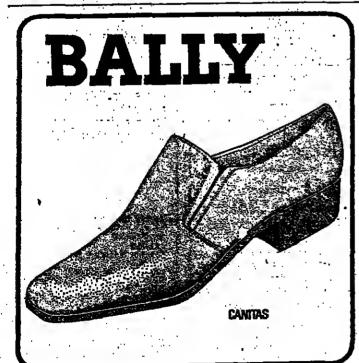
Le premier ministre fédéral montré très cassant sur le lème linguistique au Québec. Pariant dans cette province de-vant des auditoires composés principalement de néo-Canadiens, Il a estime qu'un e pays unique-ment fondé sur l'ethnie risque d'aller vers le totalitarisme ». Procédant par allusions et re-courant pour la première rois à des arguments d'un niveau assez bas, M. Trudeau a laisse entendre bas, M. Trudeau a laissé entendre que si les francophones prenaient

Montréal — Après les grands discours provoucés par M. Trudean à Washington et par M. Lévesque, promier ministre du Québec, à New-York, la politique canadienne vit à l'heure du harbèlement et de la guerre des l'idée d'une partition du Québec du d'une partition du Québec au cas où il deviendrait indépendant et où les anglophones de au cas où il deviendrait indépendant et où les angiophones de cette province souhaiteraient être rattachés au reste du Canada. Vollà qui n'est pas fait pour apaiser les angiophones, les Italiens ou les néo-Canadiens du Québec, inquiets de ieur avenir depuis l'élection du 15 uovembre dernier. Seul le référendum sur l'indépendance pourra dénouer la crise. No Trudean préférentant peut-être que cette consultation ait lieu avant les prochaines élections législatives nationales. Un vote négatif à ce référendum servirait aux libéraux fédéraux, un vote

aux libéraux fédéraux, un vote positif ne leur serait pas latal, puisqu'ils apparaîtraient comme les hommes de la dernière chance à tous les Canadiens hostiles à l'indépendance du Québec. Mais il n'appartient qu'au parti de consultation, et sa tendance ac-tuelle semble aller dans le sens de l'attentisme. D'une part, parce que les partisans de l'indépen-dance de la province sont encore en minorité (22 % zelon les der-niers sondages) et aussi parce qu'ils rréféreralent savoir qui succédera à M. Trudeau si celui-ci n'était pas réélu.

Aussi l'hypothèse d'élections l'gislatives nationales anticipées n'est-elle pas tout à fait exclue. La popularité de M. Trudeau, après avoir été constanment en baisse depuis douze mois, selon les sondages mensuels de la société Gallup, a conqu une remontée speciaculaire en l'évrier. Il a désormais 13 points d'avance sur son adversaire principal, le chef du parti conservateur fédé-ral, M. Joe Clark. Si ce retour en grâce auprès de l'opinion se confirmait, M Trudeau pourrait provoquer des élections avant l'été. Le fait qu'il u'ait pas encore annoncé la date de cinq l'ections partielles qui doivent avoir lieu ce printemps indique, pour plusieurs observateurs, qu'il hésite préci-sément sur ce point.

ALAIN-MARIE CARRON.



#### Si les États-Unis le voulaient nous pourrions conclure la paix en l'espace d'un mois

déclare le président Sadate

A la demande de l'Egypta, la Conseil de sécurité se réunirait ce vendrédi 25 mars pour débattre de la reprise de la conférence de la paix israélo-arabe à Genève. D'autre part, on apprend de bonne source à Damas, que le président syrien Assad ae rendra en visite officelle à Moscou en début d'année. M. Yasser Arafat, le chef de l'OLP lui succèdera dans la capitale soviétique. dans la capitale soviétique.

Dans une interview publiée le 25 mars par Business Week, le président Sadate a déclaré qu'il était indispensable que la paix avec Israël soit conclué avant la fin de cette année. Faute de quoi, a-t-il estimé, les Américains seraient tenus pour responsables des conséquences, « Si les Etais-Unis voulaient, eux, qui détiennent 98 % des carles du jeu, nous pourrions conclure en un mois à un accord de pair à Genève », a notamment déclaré M. Badate. 25 mars par Business

En ce qui concerne l'Uniou soviétique, le président égyptien s'est contenté d'indiquer que, « en to nt que superpuissance, elle devrait participer à tout accord établissont la paix ». Il estime que le récent renvoi en Egypte de

amelioration des relations entre les deux pays. Il reppelle que cent vingt Migs égyptiens sont encore en U.R.S.S.

M. Sadate a révelé qu'eu coms de sa visite à Washington, du 4 eu 6 avril, il informera le président Carter de son désir d'acheter aux Etats-Unis de «grosses quantités d'ormes délensipes », notamment des missiles anti-chars Tow, et des avions, de chasse F-5 R. ment des missiles anti-e, noizmment des missiles anti-e, ars Tow,
et des avions de chasse F-5 E.
En revanche, le président égyptien est resté discret en ce qui
concerne l'aide financière qu'il
pourrait éventuellement demander su président Carter.
Il a rappelé que l'Egypte aurait
besoin de 5 à 10 milliards de doilars d'ici à 1980 pour financer ses
projets de développement, ct que
les pays arabes lui oct promis
seulement 2 milliards de dollars
pour les cinq prochaînes années.
D'autre part, l'Egypte doit toujours plusieurs milliards de livres
égyptiennes à l'U.R.S.S., qui n'accepte pas de renégocier cette
dette, et à qui le gouvernement
égyptien re mhonrs e plus de
140 millions de dollars par an,
a-t-il précisé: — (A.F.P.)

#### Le limogeage de deux ministres ouvre une nouvelle phase dans la lutte pour le pouvoir

Beyrouth. — Selou des informations de source diplomatique, le limogeage, le 23 mars, des deux ministres trakiens, MM Izzat Moustapha et Saleh Hassan Al Jassem, serait lie aux troubles confessionnels qui ont eu lieu à Najaf et à Kerbala les 5 et 6 février dernier. M Izzat Moustapha, qui vient d'être demis également de ses fonctions eu sein du conseil de commandement de la révolution et du commandement régional du parti Baas, avait été nomme président de la cour spéciale chargée de statuer sur le sort des personnes inculpées pour les troobles confessionnels. Cette cour avait coodamné, le 23 février, huit personnes à mort et quinze autres à la déteution perpétuelle.

Ce jugement n'ayant pas été jugé suffisamment sévère, des divergences auraient opposé M. Moustapha aux autres dirigeants Irakiens qui avalent attribué les émeutes à une « clique de traitres » liée à la Syrie. Le fils de l'ancien chef spirituel

rait parmi les personnes condamnées par la cour spéciale.

La tension que ces troubles confessionnels ont suscitée au sein de l'équipe dirigeante tient au fait que la lotte pour le pou-voir a pris, depuis le début de cette année, on aspect aigu. Selon les informations en provenance de Bagdad, le secrétaire général adjoint du parti Baas, M. Saddam Hussein aurait réclamé l'aide des Hussein, aurait réclamé l'alde des communistes irakiens pour faire face à l'eile e droitière » du parti, très influente au sein de l'arme. Jusque-là, cette aile « droitière » avait été nentralisée par le chef de l'Etat irakien, le général Ahmed Hassan El Bakr, qui continue à bénéficier d'une grande sudience su sein de l'ar-mée. Or, gravement malade depuis mee. Or, gravement maiace gepuis un certain temps dejà, le general Bakr ne semble pas en mesure d'imposer son adjoint aux chefs de l'armée M. Saddam Hussein, qui a été élevé l'été dernier eu grade de général sans avoir franchi les différents échelons de ranchi les differents echelons de la hiérarchie militaire, n'arrive pas à neutraliser l'opposition de l'armée. Son récent voyage à Moscou serait en partie lle aux difficultés qu'il affronte sur le plan intérieur, difficultés que les rétiences du la communiste. font que renforcer.

Avec te limogeage brutal et inattendn de deux dirigeants de l'envergure de MM Moustapha et Jassem, la lutte an sein de l'équipe dirigeante semble être entrée dans une nouvelle phase, dont l'issue demeure incertaine.

#### Inde

#### M. Desai pourrait demander une « modification » du traité d'amitié avec l'U.R.S.S.

M. Desai, nouveau premier ministre de l'Inde, a exposé son programme lors d'une conférence de presse, le jeudi 24 mars. Ses réponses les plus intéressantes avaient trait à la politique étrangère. Le successeur de Mme Gandhi est partisan d'un « véritable nonalignement . Le traité d'amitlé et de coopération signé entre l'Inde et l'U.R.S.S., en 1971. ne doit pas faire obstacle à des relations d'amitié avec qualque autre Etat que ce soit -. .

S'il a averait que ce traité est une gène, il devrait - être modifié -.

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat américain, a déclaré, jeudi, à l'issue d'un entretieu avec l'ambassadeur de l'Inde à Washington, rappelé ensemble en consultations à New-Delhi, que « les perspectives d'amélioration des relations entre les deux pays sont excellentes » et que les Etats-Unis sout - prêts à discuter avec l'Inde de l'établissement de programmes d'aide mu-

#### La droite revient en force

New-Delhi. - Le nouveau premier ministre indien a été désigné à l'issue d'une procédure expéditive tations out été rapides et ilmitées. Ceux qui voyaient des objections à la procédure choisle n'ont pas eu le temps de les formuler. M. Ram et ses emis ont été pratiquement mis devant to feit accompli. Les communistes marxisles, indépendents de Moscou et de Pékin. qui avaient aux aussi contribué dans plusieurs Elets à la victoire de l'opposition à Mme Gandhi, turent tenua

L'erbitrage de M. Nerayan (le Monde du 25 mere), euquel s'était joint un autre vétéran de la politique Indienne, M. Kripalani, agé de quatre-vingt-onza ens. n'e finalement servi qu'à cautionner le manœuvre conduite par le droite du Parti du peuple.

Un vote, ou même un tour de table, eurait laissé apparaître qu'une partie de le nouvelle majorité était en faveur de l'ancien ministre de l'agriculture, M. Ram. Mais colui-ci avait contre lui de s'être railié très tard à l'opposition à Mme Gandhi. Le rêve du mahatma Gandhi qu'un jour un chaf de gouvernement de l'inde soit issu de la communauté das intouchables - ce qui est le

Chine

BEETHOVEN

« RÉHABILITÉ »

Pákin (A. P.P.). — Signe Ce sa nonvelle politique dans le

domaine artistique dapuis l'évic-tion de la veuve de Mao Tac-toung, la Chine s'appréte à cèlé-

hrer le samedi 26 mars la cent

emquantisme anniversarie to in mort de Ludwig Van Beethoven. Celul-ed avait été l'un ées compositeurs les plus violem-ment s'erftiqués a dans la presse

camparne de Cénterement de la

musique occidentale, en 1974 et la 1975. On reprochaît à l'œuvre de Beethoven son a sentimenta-liame a et ses sources d'inspira-

tion e romantiques bourgeoists a. Seice des sources chinoists proches des milieux de la radio.

public diffusé par la radio et par

De notre envoyé spécial

cas de M. Ram - avait d'autani moins de chances de se réaliser que tiques eu nom desqueis la coalition. M. Cheran Singh, l'un des pillers victorieuse avait fait campagne. Il du Parti du peuple, s'était prononcé. tanément immobilisé, contre l'élection du leader des paries. Conservateur, président d'un groupe représentent les Intérêts d'egriculteurs prospères, fort meintenant de solvante-cina députés. M. Singh reste ettaché aux préjugés de castes é l'égard des Intouchables.

En revanche, M. Desal avail le soutien: au sein de son mouvement. non saulement de ses collèques congressistes modérés - cinquante élus. -- mais eussi, ce qui ne manquera pas de jouer sur l'orientabon du nouveau régime, celui du vingt-dix élus, le groupe le plus important de le majorité.

Ultra-netionaliste, prechant les valeurs de l'hindopisme, avocat de la langue hindl (la langue du Nord), de le petite entreprise, le Jan Sangh le pays. Il compte beaucoup de leunes dans ses rangs et certains appartisment à l'orgenisation paramilitaire du mouvement, laquelle vient d'être attorisée à reprendre ses activités, jusque-là semi-clandestines. Il seul au pouvoir. C'est lui le grand gagnant, après la déroute du Congrès du parti communiste prosoviétique

Les réactions aux conditions dens lesquelles s'est fait le choix du che gouvernement n'ont pas tardé. M. Ram a falt savoir, dans une lettre à M Desai, que - l'espoir d'un (suscité par l'alliance électorale) avait été dément! . M. Fernandes, d'eutre await dû être consulté. - Je connace un grand nombre de gens qui ne som pas d'accord evec le choix qu

#### Pakistan.

 LES PRINCIPAUX DIRI-GRANTS DE L'OPPOSITION, notamment MM. Mufd Mah-moud, président de l'Alliance nationale pakistanaise, et Chanationale paristantes, et cha-foor Ahmed, secrétaire général de ce parti, dejà arrêtés, puis relàchés, à deux reprises, depuis le 7 mars, out-été arrêtés de nouvesu le vendreit 25 mars. D'autre part, la police et l'ar-mée unt reçu l'ordre de tirer sans sommation sur quiconque lence I au cours des manifes-tations organisées par l'oppo-sition. — (AFP., Render.)

a ére fait », a précisé le dirigeant général du parti de M. Desal a présenté sa démission pour protester également contre des procédés reppelant, a-t-Il déclaré, le - style dicfa-

aoutien é M. Desai ne se révèle pas finalement indispensable, a décidé de ne pas faire pertie du groupe parlementaire majoritaire. Il souliendra le gouvernement - selon ses mérites -. M Desai e décieré, au cours de sa conférence de presse, qu'il voulait mettre fin é le pauvrelé, soustrain la radio eu contrôle de l'Etat, rétabile t'indépendance de le justice Délendu, répondant avec precision el humour aux questions des journa listes, le nouveau premier minielre e dit que l'inde n'aura de relations soéclaies avec autun paye (- cele es clair ., e-t-ii ajouté; faisant allusion & l'U.R.S.S.) et qu'elle ne devrait pas procéder é des explosions nucléaires pacifiques si cele n'étal pae nécessaire. Enfin, à un journa liste qui s'inquiétait de savoir si, er raison de son grand âge, il pourrait conduire le pays jusqu'à la fin de la législature, dans elx uns, M. Desail a répondu que ce n'était pas l'âge qui comptait, mais - le freicheu

GERARD VIRATELLE

#### Libye

AMNESTY INTERNATIONAL REPROCHE AU PRÉSIDENT KADHAFI D'AGGRAVER DES PIÈNES PRONONCÉES PAR LA JUSTICE

Londres (A.F.P.). — Dans un message adresse le jeudi 24 mars au président Kadhafi, Amnesty International exprime sa sérieuse inquietude de voir le gouvernemeut libyen actroftre la sévérité des sanctions prises par les tri-bunaux. L'organisation reproche au chef de l'Etat libyen d'avoir transformé des condamnations à dix et quinze ans de prison pro-ooucées à l'égard de dix-sept prévenus en peines de prison à vie et peines de mort.

. Seion Amnesty International, un tel comportement est contraire aux droits de l'homme garantis par la Constitution libyienne. Il porte gravement atteinte à l'in-dependance de le justice en Libye. dépendance de le justice en Libye. Annesty demande que ces condannations à mort solent rapportées. Elle précise que quarante
Libyens avaient été juges « à huis
cios » pour avoir appartenn à des
partis politiques illégaux, un
crime puni de mort en Libye. Le
tribunal du peuple, créé à cet
effet an janvier, evait prononcé
des peines atteignant dans certains cas quinze ans de prison.
Pour douze des accusés, la con-Pour douze des accusés, la con-damnation a été changée en peine de mort. Il a agissait de ceux qui étaient accusés d'appar-tenir à des groupes marxistes, troiskistes, ou au parti de libé-mation belarmient.

# **UNESCO**

#### LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS SE PRONONCE POUR LE VERSEMENT DE LA CONTRIBUTION AMÉRICAINE

Les difficultés inhandières de l'UNESCO provoguées par la refus des Américains de verser leur contri-bution en 1975 et 1976, qui s'élève à près de 48 millions de dollars (296 millions de francs) et qui représents le guart des ressources de l'Orga-nisation, vont-elles prendre un bien-tôt? La Chambre des représentants américains a voié jeudi 24 mars en Laveur en débiocage ées cotinations êues pour 1975, 1976 et 1977, indique Pagence Associated Press. à la suite de la cenférence générale de l'UNESCO de novembre 1974, qui avait refusé d'inscrire taraët parmi les Etats de la région Surope et condamné les fouilles israétiennes dans la vicille ville de Jérusakm, le Congrès des Stats-Unis evait auspenen le versement de la contribu-tion américaine à l'Organisation. Cetta décision a peté lourdement sur les finances de l'UNESCO. L'Or-maille de la light de l'Organisation als rivers de la fonctionne an cours da la dernière année que

grâce à ces prêts sans intérêt de eurs Stats membres (en majarité des pays s pétrollers »). Les négociations menées par le directeur général ce l'UNESCO, M. Amadou Mahtar M'Bow, soutenn par les Etats africains désireux ce faire de la conférence générale de Nairobi, em novembre 1976, un succès, avaient pennis ce trouver une issue: l'État condamné, mais en termes modérés, pour les fouilles à Jérusalem et pour you res fountes a sensatem et pour son action édocative dans les terri-toires occupés. Tontefois, Israël avait été admis, comme Il le sou-haitait, dans la région Europe (s le Monde » de 2 efecembre 1976). Le vote de la Chambre des repré-

sentants est la premlère étape d'une normalisation attenene. Le Sénat, qui avait le premier lancé l'offensive contre l'ONESCO, doit encore se proponeer, mais il y a da bonnes

# DIPLOMATIE

# Les premiers pas de la nouvelle politique étrangère américaine plus étaborée : sur le plan intél'improvisation : par le certaine tendance à l'improvisation : par le certaine tendance a l'improvisation : l'improvisatio

à l'improvisation, pour ne pas parier des écarts de langage du nouvel ambassadeur à l'ONU. M Young, font tiquer les diplomates professionnels, les membres de l'entourage présidentiel assurent que M. Carter estime plus simple de dire sans ambages ce qu'il est et ce qu'il pense, et qu'il n'est pas mauvais de créer l'évé-nement en s'écartant queique peu que le président « parle d'abord et pense ensutte ». Il répond hisaveni pas combién se pense\_ >

Il y a un peu de tout cele dans l'aspect de la nouvelle politique, qui e créé la plus grande sensation aux Etats-Unis comme à l'étranger et que l'on appella déjà pour cette raison la « doctrine Carter » : l'attitude du président sur les droits de l'homme. D'un côté, les proches du président font valoir on'il sa borne à mettre en pratique les promesses de sa cam-pagne électorale, que, vis-à-vis da l'U.R.S.S., l'aspect spectaculaire de ses actions tient surtout aux circonstances (lettre de Sekharov au président, séjour de Boukovski sux Etats-Unis) et qu'il n'en ira pas nécessairement toujours ainsi. De l'autre, on avance une analyse « idéologique »

Prévoir.

une bonne literie

c'est bien.

...la choisir chez

c'est mieux!

AVENUE DE LA REPUBLIQUE

gate et une trop longue pratique de la « Realpolitik », l'Amérique sources. Bux valeurs fondamentales de son système. A l'extérieur, cette bonne conscience retrouvée devralt permettre de rendre la diplomatie plus combative, sortir de la position d'accusé traditionnellement réservée aux Etats-Unis dans les enceintes

droits de l'homme de l'ONO, la avait besoin d'un retour aux fait pour Washington de soulever la question des violations des droits de l'homme en Onganda ou en U.R.S.S. a brisé des tabous. réduit la complaisance avec laqueile cette commission s'occupait toujours de la même e nonscinte trinité » : Afrique du Sud, Rhodésie et Israel

respondent a Sakharov vensit à

viétiques ?. Même si une telle

éventualité est pen probable, l'ap-

pui du président américain ren-

force au contraire l'immunité de

nant à toute mesure prise à son

encontre le caractère d'un dess

lourd de conséquences interna-

tionales: la question mérite

Les réactions d'autres pays

concernés peuvent être embarras-

feire lorsqu'un dictateur montré

du doigt pour ses violations des droits da l'homme réagit en fai-

présents dans son pays, comme cela s'est produit en Onganda ?

A un autre niveau la réaction

attitude de moralisation trop ap-

purée. En mettant fin à leur

cooperation militaire avec Wash-

ington, les dirigeants de Brasilla

ning a politique.

#### Les limites d'une politique de moralisation

A propos de l'U.R.S.S., enfin, tion. Que fera, per exemple, in au mot la direction du Kremlin et ses affirmations répétées selon affecter la lutte idéologique entre les deux systèmes. La force du système américain reposant précisément sur sa croyance dans la · l'cadémicien soviétique, en dondémocratie at les droits de l'homme, cette croyance dott être affirmée sans complexe : sur chefs dn P.C. soviétique de decider s'ils veulent mettre fin à d'être posée au niveau du c plancette intte mais alors en applid'Heisinki sur la libre circulation des hommes et des idées. En- santes pour les Etats-Unis. Queattendant, le président n'hésite pas à aller de l'avant, comme en témoigne sa décision, publiquement annoncée, d'augmenter la puissance des émetteurs améri- sailles sur les citoyens américains cains vers l'Est, y compris ceux de Radio-Liberté, bâte noire du

Les arguments employés ne sont d'un pays comme le Brésil a, guère contestable, et, d'ailleurs, les prises de positionn du président n'ont pas été critiquées directement aux Etats-Unis et à l'étranger, sauf, blen entendu, par les pays qui se trouvaient mis sur la sellette. Les réserves formulées succès la corde du nationalisme, par divers esprits, qui ne sont y compris chez certains de ceux pas forcement retors, ralèvent plutôt du doute ou de l'interroga-

ont falt vibrer avec un certain qui déplorent les restrictions à la démocratie dans leur pays. .

d'ailleurs lui-même un peu forcé la note en réclamant au département d'Etat, des l'an dernier, un rapport sur les violations des droits de l'homme dans les quatre-vingt-deux pays qui recoi-vent une aide militaire des Etats-Unis. La publication récente de ce rapport a pu donner l'impression que, après avoir été le gen-darme du monde, l'Amérique voulait en devenir le précepteur.

Le Congrès américain avait Il est vrai que cette image est souhaitée par M. Carter lui-même, qui a dit sans ambages, le 9 mara, son vœu de voir son pays être le « foyer du maintien et de la protection des-drotts de l'homme » partout dans le monde. Appliquée aux pays de l'Est, cette doctrine aurait pu se heurter à une autre objection. La politique « réaliste » de MM. Nixon et Klasinger avait cherché à exploiter, non sens succès, les

per les partis e nationaux ». Ce n'est pas par hasard que la président déchu avait commencé son dialogue avec l'Est par des voyages en Roumanie, en You-goslavie et en Chine : même si cette diplomatie de l'aspproche différenciée » avait été vite éclipsée par le dialogue massif et quasi exclusif noue avec Moscou. personne ne conteste qu'elle a utilement « préparé » M. Brejnev à la négociation en l'inquiétant et en l'appatant tout à la fois Aujourd'hui, l'accent mis sur la défense des droits de l'homm c tous azimute a na risque-t-il pas de priver la diplomatie américaine de cette utile souplesse et de rapprocher les pays commn-nistes, puisque tous ont de bonnes raisons de se sentir concernés par la vaste critique des méthodes répressives ? Les communistes e nationaux » ne méritent-ils pas en tout état de cause une induigence spéciale, puisque après tout le droit à l'expression de l'identité nationale est un droit de Phomme zu même titre que tous

Cette objection est généralement balayée par les proches du président. Ils font valoir que les réactions de Pékin, de Bucarest et de Belgrade aux proclama-

sés - si le « linkage » est pra-

tique courante en diplomatie, un

usage toujours respecté impose de n'en parier jamais, — mais

nouvelle solidarité avec Moscou, au contraire la direction chi-noise a fait savoir qu'elle ne pouvait que se réjouir de voir une nouvelle fois sur la sellette, fût-ce sous cette forme. Les Roumains se sont empressés de faire recevoir l'écrivain contestataire Goma par un membre de leur direction et d'annoncer que des disaines de personnes allaient pouvoir rejoindre leurs familles à l'Ouest, indiquent ainsi chairement qu'ils étaient prêts à faire un bout de chemin dans le sens souhaité per Washington et en. tout cas de se séparer de Moscou également sur ce point. Quant discrètement informé les responsables américains qu'une mesure d'amnistie serait prise en faveur de leurs détenus politiques avant la conférence de Belgrade en

combative en tout cas que celle qu'avait adoptée M. Kissings mélange de prises de position publiques et de démarches dis ligne à partir de laquelle la direcespoirs soviétiques de coopéra tion, mais montrer qu'un prix devra être paye pour cela dans le domaine des droits de l'homm telle semble être la politique Il est un seul aspect des rela tions soviéto - américaines dont tout lien est délibérément et explicitement rejeté : calui des

stratégiques (SALT), jugées suijuin. En outre, la présence au côté de M. Carter d'un homme fisamment importantes pour être traitées indépendamment de tout comme M. Brzesinski, connu non' le reste, comme d'ailleurs elles seulement pour ses origines polol'ont toujours été depuis leur ounaises, mais comme un expert verture en 1969. Aussi blen pendes problèmes de l'Est eurosait-on à Weshington, à la veille du départ de M. Vance, o. est généralement considérée comme une garantie du qu'auprès une algarade contre la maintien ou de la restauration de l'« approche différenciée » a doctrine Carter a, les dirigennes soviétiques tourneraient la page et dans les contacts avec le monde parleraient de ce qui, pour eux au moins autant que pour les Américains, relève des « choses sérieuses ».

MICHEL TATU.

Le « linkage »

Il reste qu'il est plus difficile l'on na cache pas que certaines de maintenir ave. constance une politique que de l'inaugurer. formes de coopération souhaitée par les Soviétiques pourraient Aussi blen, de nombreux obr souffrir de l'antmosphère negavateurs de la scène washingtotive » créée aux Etats-Unis par nienne se demandent-ils avec le maintien en U.R.S.S. d'une une certaine perplexité ce que politique trop répressive. Ainsi, l'on fera ensuite. Si M. Carter la nouvelle administration envise borne à faire de temps à autre sage de négocier avec le Congrès, des déclarations sur les divers dans les mois qui viennent, une cas de violation des droits de formule permettant de lever l'homme en URSS, elles risquent de se démonétiser à la l'obstacle opposé à la ratification de l'accord de commerce sovietolongue. Le seul moyen, de leur américain de 1972 par l'amenconserver quelque consistance semble être d'établir un lien dement Jackson sur l'émigration des juifs d'U.R.S.S. Cela ne (linkage) entre ces protestations et tel ou tel aspect plus concret pourra se faire, laisse-t-on entendre, que si le Kremlin se comporte relativement « bien » Bien entendu, ce sujet n'est abordé qu'à mots couverts dans à l'égard de ses dissidents. les milleux américains autori-

De même. Washington semble disposé à soutanir ses alliés européens dans l'idée que la conférence de Belgrade ne doit pas se transformer en «tribunal » devant

Prochain article:

VERS UN PETIT OU UN GRAND ACCORD

pâques

SOS MATH Endinger 3 centres à Paris - Tél. 755,61,24 Muette (16"), Port-Royal (6") et 8, rue de Monceau (8").

De nouveaux vols vers des pays neufs.

Le précepteur du monde

# Manaus: un raccourci pour Lima.

A partir du 1<sup>er</sup>avril 1977, Air France gagne Manaus, le cœur de l'Amazonie.

En exclusivité au départ de Paris, chaque vendredi à 14 h. Arrivée à Manaus à 20 h 45. Vols en Boeing 747.

Désormais, la nouvelle ligne Paris-Cayenne-Manaus devient le chemin le plus court pour Lima: 3 h 50 de gagnées.

Manaus est la 3<sup>e</sup> escale d'Air France au Brésil après Rio et São Paulo.

AIR FRANCE //// Le monde plus proche.

LES PIEDS SENSIBLES c'est l'affaire de

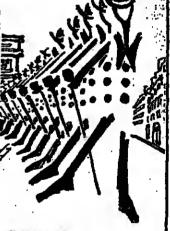
SULLY, 85 rue de Sèvres, Paris

L'ARABIE HEUREUSE Cours de langue arabe

Cet été au Yémen 5 sessions:

21 mai, 18 juin, 10 juillet, 13 août, 10 septembre

**LES GRANDS** TAILLEURS



leurs traditions, restent les meilleurs garants du rapport qualité/prix

19, av. Grande tél. 500.25.02

TRIAN AIRLIN

3.980



## DIPLOMATIE

# Tage l'a Finlande veut convaincre l'Est et l'Ouest qu'elle n'entend pas modifier sa politique de «neutralité active»

De notre carrespondant

Helsinki. — Alors que la chef n gouvernement so viétique, L Alexis Kossygnine, fait, jus-u'au 26 mars, une « visite d'ami-è » à Helsinki, la politique mangère finlandaise se trouve mirontée à des difficultés non-tèles; elle est mise en cause à Est et à l'Ouest. Voisine de Union soviétique, avec laquelle ile partage une frontière de plus e 1000 kilomètres, de la Suède eutre et de la Norvège, qui est jembre de l'OTAN, la Finlande a frouve dans une situation tout sembre de l'OTAN, la Finlande s'trouve dans une situation tout fait particulière. Le traité 'amitie, de coopération et d'assis-ance mutuelle signé à Moscou n 1948 (reconduit pour vingt ans n 1955, puis en 1970) reconnaît lans son préambule « le désir de 1 Finlande de de meurer en chors des conflits d'intérêts des rundes puissances ». Ce désir onstitue la base de « la politique e neutralité éprise de paix » elon la formule adoptée en 1970 ans le communiqué finno-oviétique.

#### L'importance de la calotte nord

Mais il s'agit d'une neutralité sarticulière : le pays a'est engagé : promouvoir la paix, et, d'antre sart, le traité d'amitié indique lairement, dans son article prenier, que, au cas où « la Finlande nu l'URSS., à travers le terrioire finlandais, feraient l'objet l'une attaque armée de la part le l'Allemagne ou d'un de ses s'il alliés, la Finlande lutterait pour repousser cette attaque (...), si nécessaire avec l'assistance de ou conjointement avec l'URSS. 2. conjointement avec TURSS. > L'article 2 précise que les parties l'article 2 précise que les parties d'article 2 précise que les parties d'article 2 précise que les parties d'article 2 précise que les parties d'articles de du la conference d'articles de de la conference de de de de la conference de de la conference de de la conference de de de la conference de de la conference de de de la conference de de la conference de de la conference de

SALI? CEANGE Existe and prevalent en Scandinavie, la prudence du Danemark et de la Norvège — tous deux membres de l'Ovien, mais de la Norvège — tous deux membres de l'Ovien.

d'armes atomiques en temps de paix sur leur territoire — et la détente qui s'installe progressivement ont fait quelque peu onblier l'éventualité d'un conflit dans cette région.

Piusleurs éléments risquent de modifier cette situation, et plus particulèrement dans ce qu'il est convenu d'appeler la calotte nord de l'Europe. Les installations militaires soviétiques font de Mourmansk et de la presqu'île de Rois. le sanctuaire de la défense soviétiques non seulement en raison des armes atomiques entreposées, mais aussi des bases pour les richesses escomptées de la mer de Barents (pour le partage de laquelle sont engagées de difficiles negociations entre la Norvège et l'Union soviétique), la question du Spitzberg, la nècessité pour les sous-marins soviétiques des moviétiques des moviétiques des moviétiques des relations de bon voisique), la question du Spitzberg, la nècessité pour les sous-marins soviétiques des moviétiques des moviétiques de l'Union soviétique), la question du Spitzberg, la nècessité pour les sous-marins soviétiques de l'Union soviétique), la question du Spitzberg, la nècessité pour les sous-marins soviétiques de l'Union soviétique), la question de l'entrainement Fouga - Magister par des Hawk anglais et l'acquilistic en emplacer la flotte d'avions d'entrainement Fouga - Magister par des Hawk anglais et l'acquilistic en emplacer la flotte d'avions d'entrainement Fouga - Magister par des Hawk anglais et l'acquilis et al mission de mission en emplacer la flotte d'avions d'entrainement Fouga - Magister par des Hawk anglais et l'acquilis et al mission de motifier et le mission de mission et la flotte d'avions d'entrainement Fouga - Magister par des Hawk anglais et l'acquilis et la mission de la mission de la mission et l'acquille est, dans ce contexte - nouveau, la signification de la neutralité fin-neutralité d'amitié constitue la base des relations fin-no-soviétiques des questions fin-l'entreprétation fonnée par deux spécialistes soviétiques des velations guille est, dans ce contexte - nouveau la signi Plusieurs éléments risquent de modifier cette situation, et plus particulièrement dans ce qu'il est convenu d'appeler la calotte nord de l'Europe. Les installations militaires soviétiques font de Mourmansk et de la presqu'ile de Rola le sanctuaire de la défense soviétique, non seulement en raison des armes atomiques entreposées, mais aussi des bases pour les sous-marins. D'autre part, les richesses escomptées de la mer de Barents (pour le partage de laquelle sont engagées de difficiles négociations entre la Norvège et l'Union soviétique), la question du Spitzberg, la nécessité pour les sous-marins soviétiques d'emprunter au large des côtes norvégiennes des eaux peu profondes où ils sont vulnérables, tout cela donne une importance exceptionnelle à la calotte nord. Les Norvégiens, soucieux de leur défense, et conscients des possibilités nouvelles ouvertes par les richesses pétrollères de leur bordure maritime, n'ont guère de raisons de cèder dans leurs pourparlers avec l'U.R.S.S.

#### Consultations en temps de paix?

Les Finlandeis quand à eux cherchent avant tout a éviter des spéculations sur leur attitude en cas de conflit. Liés par le traité d'amitié qu'ils entendent honorer, ils ont pris plusieurs décisions pour renforcer leur capacité de défense en Laponie, en réponse aux critiques faites contre «le vide falandais». Des imités d'infanterie ont été postées au nord, ainsi qu'un escadron de chasseur-bombardier Draken. En

En ce qui concerne les consultations prévues en cas d'attaque, les deux Soviétiques estiment qu'elles a n'ont pas lieu en tant de guerre, mais en temps de pair, lorsque nait une menace à la sécurité des deux parties ». Mettant les points sur les « i », le livre déclare que « la volonté de la Kinlande de demeurer en dehors des conflits d'intérêt des grandes puissunces ne l'oblige pas à rester neutre en furies circonatances ». Ce pays peut adopter une attitude de « neutralité dans les questions qui ne concernent pas les relations d'amitié Finlande-Union scoiétique, ni la frontière nord-ouest de l'URS.S., ni les intérêts de défense de la Finlande elle-même ».

En fait, entre les deux inter-prétations extrêmes, l'une de la plus grande neutralité possible et l'autre voulant faire entrer la Finlande dans une alliance avec Finiande dans une all'ance avec l'URSS. Helsinki a toujours suivi une voie médiane : sa politique étrangère vise à établir des conditions de pair durables dans la calotte nord, même en courant parfois le risque de se voir reprocher de servir d'intermédiaire à l'URSS. aumrès des autres pays scandinaves. C'est dans cet esprit que dès 1963 le président Kekkonen proposa la création d'une zone dénucléarisée dans la calotte nord (excluant par hypothèse Mourmansk et la presqu'ile de Kola). La suggestion fut fraichement accueille dans les autres capitales scandinaves et ne recut un écho que lors de la visite. en 1974 à Helsinki, du président Pod-gorny : l'U.R.S.S. se disait alors prête à garantir avec d'autres une zone démilitarisée.

#### Les Allemands et les manœuvres de l'OTAN

Aux yeux des Finlandais, la création d'une telle zone permettrait de supprimer les incertitudes. Même si la Norvège a pris des mesures pour éviter toute spéculation sur son attitude (réserves au sujet de l'OTAN, absence de compagnies étrangères dans l'exploitation pétrolière au nord du 62° parallèle, absence de protection militaire attantique des giscments), certains experts finlandais pensent que l'U.R.S.S. pour conserver intacte sa crédibilité de contrataque, serait amenée en cas d'escalade à agir très vite durant une phase de transition entre la paix et la guerre D'autre part, en 1965, la Finlande propose, sans succès, à la Norvège de « pacifier » la région frontalière des deux pays par un système d'accords en cas de conflit entre grandes puissances.

Lors de sa visite en Norvège, en septembre 1976, le président Kekkonen fit part, en vain, de ses préoccupations à propos de la participation des troupes alle-





1/CONCEPTION: D'abord, vous avez le choix entre les trois énergies de base, gaz, électricité, mazout. Ensuite vous êtes conseillé GRATUITEMENT par un technicien-spécialiste, qui étudie à fond votre problème, affectue toutes les démarches administratives, avant de vous proposer le chauffage qui convient le mierze à une bestiere et à une personne de le chauffage. le mieux à vos besoins et à vos moyens. En toute objectivité

2/EQUIPEMENT : Sélection rigoureuse des plus grandes marques ; matériel conforme aux normes françaises vous assurant un rendement élevé, une sécurité totale et s'intégrant à tous les décors.

3/INSTALLATION: Par personnel hautement qualifié, votre instaliation sera réalisée rapidement sans gene pour vous ni dommage pour votre intérieur. 4/GARANTIE: Avec le CONTRAT GLOBAL CHARO entretien et assurance

\*5/CREDIT TOTAL à partir de 200 F par mois, Exemple : 200 F à la commande, 200 F à le fin des travaux, le solde : par mensualité de 200 F sans autre mise de fonds. Pour en savoir plus sur le CONTRAT GLOBAL CHARO, renvoyez vite le bon

**CENTRE D'INFORMATION CHARO** 

63, avenue Parmenber, 75011 Paris. 1et : 3	55-11-20
BON DE DOCUMENTATION GRATUITE Je désire obtenir des renseignements plus com- plets par votre technicien regional sur le CONTRATGLOBAL CHARO me donnant droit à un DEVIS GRATUIT, et une documentation couleur.	E-Wil
NOM: Prénom:	
Profession: Tél.:	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Adresse:	
***************************************	·····/

A l'intention de l'URSS., les autorités finiandaises ont coupé court aux spéculations officieuses ou officielles. Préoccupé par la situation dans le camp socialiste et par un échec possible de la conférence de Beigrade; le président Kekkonen a adressé un « avertissement solemel » à ceux qui « essaient de donner l'image que la détente dans la politique mondiale serait en train de conférer un nouveau profil à la politique étrangère de la Finlande, et que les tendances vers la droite qu'on peut déceler dans certains pays d'Europe centrale se reflèteraient aussi dans la politique extérieure finlandaise. ».

Ces questions-là sont certaine-ment an cœur des entretiens du président Kekkonen et de M. Kos-sygnine. Le sujet pourrait être abordé aussi avec le ministre des affaires étrangères de Norvège, M. Frydenhund, attendu à Hei-sinki cour le régulen du Consein.

sinki pour la réunion du Conseil nordique, qui s'ouvrira le 31 mars

GILLES GERMAIN.

A l'intention de l'U.R.S.S., les







LES GRANT TAILLEUM DE PAR

SOS MATR

**Sed** of the second

Les enceintes: fiez-vous à vos oreilles, pas à leur taille. Enceintes Célestion Ditton UL 6 Les enceintes (ou baffles) sont le maillon le plus im-portant et le moins parfait de la chaine. Le dussite Lucatz-tid-nº 4 vous explique qu'il faut les choisir avec soin et leur consa-Chaine Quartz nº 2: crer au moins 40 % du budget. Aucun critère technique ne vous aidera, et leur taille n'est

pas toujours un gage de qua-ité: les haut-parleurs modernes donnent d'excellents résultats sous un faible encombrement. Seule l'écoute compte. Fiez-vous à vos creilles, ce n'est pas si difficile : présence détaillée de chaque instrument, aération

3.980 F en pop, confort d'écoute... tels sont les vrais critères. Ceux que nous avons utilisés pour sélectionner les Célestion Ditton UI. 6.

Venez les écouter avec nous. Et prendre les "Dossiers Quartz-HiFi" que nous avons mis de côté pour vous.

Pour bien réussir votre chaîne.

110.av.Ch.de Gaulle 31, bd Sébastopol Mº Sablons 1Mº Châtelet

39, av. J. Cantini (Mº Castellane)



Avec Jumbo, vous partez à l'aventure

sans partir dans l'inconnu. Quand vous partez en voyage avec Jumbo, d'hôtel à l'errivée et des Jumbochèques (à vous partez tout seul. Pas de visites à la cheîne, échanger par exemple contre des nuits d'hôtel pas de gentils jeux organisés : vous êtes votre ou une location de volture). Jumbo, c'est le seule

de main, vous allez voir l'équipe des Relais Jumbo. Ils sont là pour ça. Pour vous alder dens France, vous trouverez Jumbo dans 23 pays, à réaliser vos projets de découverte : 200 agences de voyages et dénicher un calé à Ceylan, des compagnone de dans les agences voyage à Singepour, ou une plege avec soleil AIR FRANCE mais sans tourisles, en Tunisie.

· L'assistance à destination n'est qu'une facette de le formule Jumbo. Pour le prix du billet d'avion, Jumbo vous fait 3 cadeaux : Il vient vous chercher à l'eéroport, vous offre 2 nuits

Avec Jumbo. vous faites votre voyage. Pas celui des autres.

propre guide. Simplement, lorsque vous avez formule de voyage qui vous permet encore de besoin d'un petit renseignement ou d'un coup voyager sans vous sentir perdu. Ni prisonnier.

Il y a 29 Releis Jumbo sur 4 continents. En

A envoyer à Ted Bates Jumbo : 3, rue Bellini - 92800 Puleaux

# TRAITE LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DES UNE HIRONDELLE : resient divi

# Prendre l'Europe au sérieux

Il n'a pas beaucoup été question d'Europe penfant la campagne électorale: Parce qu'il s'agissait d'élections municipales ? Il
n'est pas sûr qu'elle tienne une
plus grande piace dans la longue
campagne pour les législatives.
En partie parce que l'Europe est
un sujet de désaccord an sein de
la majorité et au sein de l'opposition. En partie parce que le désintérêt et le scepticisme sont réels
et profonds. Trente ans après
l'amorce d'une coopération économique, vingt ans après la eignature des traités de Rome, on a
l'impression moins d'une division
nouvelle que d'une dilotion, d'une
dispersion.

Pourtant, an même moment, jemais l'attente extérieure n'a été
aussi forte face à une Europe qui,
vue de Londres, de Bonn, de
Rome, de Paris, apparaît comme
éclatée, mais qui prend figure
d'entité cohérente dès qn'elle est
vue du dehors par ceux qui mettent leur espoir en elle, qu'il
s'agisse de dirigeants à Lisbonne,
à Athènes, en Afrique, ou d'opposents en Amérique du Bud et en

s'agisse de dirigeants à Lisbonne, à Athènes, en Afrique, ou d'oppo-sants en Amérique du Bud et en

sants en Amérique du Bud et en Europe de l'Est.
Pourquol ces ettentes se trouvent-elles en grande partie décues ? L'une des réponses, c'est que les membres de la C.E.E., tous partis confondus, se trouvent confrontés à des problèmes difficiles pour lesquels personne n'a de solution nette, des problèmes qui seraient cependant sans doute plus clairs s'ils étaient effrontés en commun.

plus clairs s'ils étaient effrontes en commun.

Tout d'abord l'attitude même à adopter face à la plus forte des ettentes, celle de l'admission des trois pays d'Europe du Sud qui viennent de sortir de la dictature. Les admettre, c'est prendre le risque de faire capoter définitivement in politique egricole commune, de provoquer des troubles sociaux graves, notamment dans le sud de la France, et de rendre de toute façon inopérante — le Europe déjà mai établie et mai essurée.

Les rejeter, c'est à coup sûr di-Les rejeter, c'est à coup sûr di-minuer les chances d'une évolu-tion démocratique, donc fuir des responsabilités que l'Europe insti-tutionnalisée prétend précisément devoir assumer. Les conséquences du non seraient d'ordre à la fois économique et politique. Chacun, même les défenseurs les plus acharnés de l'indépendance et de la souveraineté absolnes, admet aujourd'hui ou'il existe une sorte la souveraineté absolnes, admet aujourd'hui qu'il existe une sorte d'interpénétration des évolutions internes, par l'interdépendance et par une osmose plus subtile. C'est pourquol notamment M. Berlinguer croit à l'utilité du suffrage universel pour l'Europe qui « honorabiliserait » les grands partis communistes eux yeux de tous, tandis que M. Marchals semble craindre le polds supplémentaire que son partenaire socialiste trouverait dans la pesanteur transnetionale de la social-démocratie européenne.

cratic européenne. Autre difficulté, commune aux Allemands, aux Français et aussi

par ALFRED GROSSER

eux Anglais : faut-il ou ne fauteux Anglais : faut-il ou ne faut-il pas se faire exportateur de matériel nucléaire? Comment distinguer, dans les arguments américains, que la République fédérale repousse avec plus de vigueur que le gouvernement français, la part de la sincérité, c'est-à-dire l'appel au sens des responsabilités face aux risques de multiplication des armes nucléaires, et la part de la volonté cachée de conserver ou de retrouver le monopole d'un marché?

#### Le danger nucléaire

Mais, le danger nucléaire, ce n'est pas seulement eu Brésil ou au Pakistan qu'il peut exister. En Europe, le débat sur l'énergie atomique passe à travers les frontières nationales et à travers les frontières entre partis, car personne, parmi ceux qui exercent le pouvoir et parmi ceux qui exercent le pouvoir et parmi ceux qui ont le chance d'accèder au pouvoir, n'est vraiment sur de sa vérité. De combien d'énergie nucléaire a-t-on et surtout aura-t-on besoin? Comment sera-t-on certain d'avoir garanti la sécurité des installations? Comment ètre sur que les besoins de cette sécusûr que les besoins de cette sécu-rité n'entraveront pas de façon sensible les libertés des citoyens, à commencer par celle de ne pas être constamment surveillés

pas erre constamment suiventes et rapidement suspects? Ici, il s'agit, malgré l'urgence de certaines décisions, de choix pour le long terme. Pour le court terme, face à la crise économique, les difficultés sont également communes. Comment obtenir que communes. Comment obtenir que les Etats-Unis relancent leur économie de façon à fevoriser les exportations européennes sans relancer une inflation qui relancerait l'inflation européenne? Comme en matière nucléaire, par un assez étrange renversement, c'est la République fédérale qui tient le longage le plus dur en c'est la République federale qui tient le langage le plus dur en président américain. Mals, en même temps, une sorte de force transnationale de contestation des politiques gouvernementales est en train de naître : les syn-dicats allemands tiennent eu-jourd'hui, face à M. Schmidt, un lesseage fort semblable à celui langage fort semblable à celui de l'opposition face à M. Barre pour contester l'équation pro-itt = investissement = création d'emplois, et pour faire remanner que, faute de relance de la con-sommation, on peut avoir solt : profit = exportation de capitaux ou encore profit = investissement de simple rationalisation = sup-

pressions d'emplois.

De nouveau sur le long terme :
peut-on vraiment surmonter le
problème des disparités régionales de chaque pays en situation de concurrence ? Mais quel
poids politique ne faudrait-il pas
accorder à des autorités européennes pour que le Fonds commun d'investissement ait vraisions d'emplois.

ment un sens? Quid de la Bretagne, de la Wallonie, du Mezzogiorno? Comment agir netionalement evec efficacité, comment agir de manière européenne sans risques supplémen-taires pour les unités nationales à Et personne n'est davantage su Et personne n'est davantage sûr de son attitude quand il s'agit de savoir comment agir sérieusement pour répondre, dans le fameux dialogue Nord-Sud, aux demandes que les pays désherités adressent aux Européens. Accepter le transfert de ressources technologiques, c'est accepter aussi l'arrivés sur nos marchés de produits fortement concurrentiels menaçant bien des produits européens. La réponse des partis de ganche devrait être id: il e'agit de prévoir, de planifier, d'investir pour transformer telle ou telle production, autrement dit ne pas s'en remetire aux « lois du marché». Mais, pour tenir ce lanmarchà s. Mais, pour tenir ce lan-gage. il fandrait admetire que toute production, que tont emploi, n'ont pas raisonnablement à être défendus à tout prix et à tout

On pourrait encore évoquer les

iamais.

problèmes de défense à propos de le révoite allemande contre l'emprise américaine sur le marché des armements et de la lente découverte par les Français qu'il y a contradiction entre le désir d'une indépendance européenne et le refus de s'engager pour la protection des autres Européens. Ou aussi les choix difficiles à effectuer, face à l'Europe de l'Est, entre l'appui à accorder à ceux qui venient libéraliser les régimes en se réclamant d'Helsinki et les contacts positifs a developper avec les gouvernements, ne seraitce que pour ne pas les amener à se durcir encore davantage par erainte des influences extérieures. A feire le bilan des difficiles problèmes communs, on se tronve partagé entre la crainte et l'espoir. Crainte de voir les réactions de fuite se multiplier. Fuite dans le verbalisme, qu'il solt du style coq dressé sur ses ergots ou du style donneur d'eau benite europeenne. Fuite dans des gestes destructeurs, à un moment où le symbolique a plus que jamais son prix : ainsi l'absurde refus fran-cals de laisser la Communauté en tant que telle participer à un sommet » économique purement consultatif, refus qui prolonge la vielle contradiction consistant à se réclamer de l'égallié entre netlons face eux Etats-Unis et à refuser l'égalité eux petites nations d'Europe au nom de la grandeur de la France.

Espoir tout de même de voir-les attentes du dehors et la dé-converte croissante de le simili-tude des problèmes du dedans se combiner pour imposer la convic-tion de l'atillié de la recherche commune des réponses et des solutions. Une conviction dont le premier élément serait que l'Eu-rope doit être prise en sérieux.

#### Point de vue

· l'occasion des « sommets » A suropéen de Rome à la fin de ce mois, puis occidental de Londres au début de mai. Ja européan de Rome à la fin France reviendreit-elle à des vues qui n'étalent plus les elennes depuis l'entivée de M. Giscard d'Estaing

C'est d'abord l'énergle nouvelle déployée pour empêcher toute repréentation de le Communauté an tant que telle à le conférence de Londres, en même temps que l'opposition à des rencontres régulières sur le thème économique des cheis d'Etat du pacte atlantique. Ni le présiden de la République ni te premier ministre n'assisteront donc é la réunion atiantique, malgré le désir qu'en exprime M. Carter et même si l'absence de M. Giscard d'Estaing à cette occasion se trouve auparavant compensée par se participation aux

C'est ensuite la dàcouverte que la Communeutà des Neuf verralt con davantage el l'on y était douze et que - sans que cele constitue un recs, espagnols et portugala dans le Marché commun — Il conviendrait que l'on réfléchisse eux « adaptations « nécessaires. Ce qui est d'aliteurs prévu par l'article\_237 du traité

de Rome (2). C'est enfin, et eurtout, la coïncidence de ces deux prises de position, comme al la France examinant é nouveau d'un seul regerd les affaires atlantiques et européennes dé-plorait l'imbrication croissante de ces deux domaines et soulignait contradiction entre cet état de felt et les traités existants.

S'Il vaut persévérer dans cette vole qu'il découvre, après trole ane de responsabilité, M. Giscard d'Estaing va devoir opérer blen des recule par rapport à ce qu'il e consenti juaqu'à

#### Une nouvelle lecture

C'est sur son invitation que s'est

tenue é Rambouillet le première rencontre « au sommet « des grandes puissances économiques et commer clales. C'est sur l'ebsence de vigllance et de réaction de la France qu'a pu s'élaborer la nouvelle tectique américeine empêchant le dialogue euro-arabe et essoufflant le conférence Nord-Sud dens d'Interminables traveux de commission. Ni le France ni la Communauté n'eu-rent en conclusion des premiers dé-ne serall an rien décisive. Que bats de 1975 le pale courage d'au l'hypothétique « apatridle » ou supramoins faire prendre an considération - au même titre que celles des Américains — les vues algériennes pout-être à tenne même une chance, de concillation des thèses en prés si définitivement la Commission des Institutions communautaires a souverain serait — ce qu'il est dans jusqu'à ces demiers temps été envi- le prejique depuje les débuts de le sagé par le France d'une manière Communauté - le conseil des peu réaliste. M. Giscard d'Estaing e ministres, émanation des souve-feit edopter par le premier « som- 'rainetés et des légitimités nationales. met - des Neuf à se tenir après son : L'eccord de Luxembourg ne sereit arrivée eu pouvoir deux décisions' que de bon sens : « Lorsque, dans sur lesquelles II lui faudralt logiquement revenir e'll a un réel soucl de d'être prises é le majorité aur prole mechine bruxelloise. La première e été da « renoncer à la pratique . consentement unanime des Etats membres la décision sur toute question, quelle que pulsse être leur poconclusions errélées é Luxembourg le 28 janvier 1968 (3) . Cette déclcion n'e guère eu d'effets positifs puisque, encore eujourd'hui, il est impossible de passer outre à la volonté d'un Etat membre : ainsi de la nôtre à propos de la représentation communautaire à la conférence de Londres ; elte a des effets négatifs puisque le plupart des questions - notamment agricoles ou de polipouvant àtre réglées reviennent à la discrétion tique commerciale commune discrétion donc à le charge des Etate membres

M. Giscard d'Estaino devrait donc non seulemant revenir eur ce à quoi Il a consenti, male aussi comm une nouvelle lecture de la altuation européenne. Celle-cl permettrait trole

1) Le traità de Rome a pour fineîlté explicite - par l'établissement d'un marchà commun et par le rapprochement progressil des politiques économiques des Etats membres, de promouvoir un développement harmonieux des ectivités économiques dane l'ensemble de le Communauté et équilibra, une etabilité accrue, un relevement accélàré du niveau de et des relations plus étroites entre les Etats qu'elle réunit » (article 2 du traité). Que de tela objectifs ne sent être attetnis sans volonté politique est certain, mals la Commudans l'état actuel des textes — Une communauté polluque. Aussi « trastitutionnalise: - les rencontres poli-Uques depuie l'eutomne de 1974 eu pas fait tranchir à la Communeutà le saut quelitatif souhaité par toue, prétentions monétaires et commerciales eméricaines comme le souhaltail le général de Gaulle, on de

# par BERTRAND

Michel Jobert.

FESSARD DE FOUCAULT parier d' « une seule voix « comme le proposèrent Georges Pompidou et

La Communauté étant économique,

son epprolondissement ne dolt être recherché que dans l'intégration économique : la menière dont se tissent et es déchirant les tissus industriels ces dernières années en Europe montre qu'on en est loin. La voie politique n'a pas été qu'artificielle ; elle a affaibil la Communauté en subordonnant dans la pratique la gestion à Neuf à des délibératione dans le cadre plus targe de l'O.C.D.E. ou des « commets » occidentaux. Si l'on veut édifier une Communauté politique. Il leut donc partir de bases nouvelles et eans doute rédiger un treité nouveau puisque l'article 235 de l'ectuel ne prévoit de nouvelles compétences con nautaires que s'il s'agit de « réaliser dans le fonctionnement du Marché commun t'un des objets de la Communauté -. Si l'on veut améliorer tonctionnement de l'ectuelle Communauté — autre perspective possible, — il faut décider d'un mode de délibération et de réglementation reconnu par chacun des Etats membres. NI la lettre actuelle du traité ni l'expérience intérieure

directement des peuples L'élargissement à Irois nouveaux membres, a'll doit a'assorlir d'une nouvelle composition de la Commiselon, ne permet pas non plus de donner é cette demlére de nouveeux pouvoirs : le pondération en son sein la felt dàlé trop nombreuso : que serait-ce ai ella comptait seize ou ving1 membres? A moins qu'on n'admette que la Commission n'e désormeia qu'un rôle de strictes position et exécution, en amont puis en aval d'une décision suprême qui serait exclusivement celle du conseil

de chacun des Etats membres ne

permet ni n'encourage l'octrol de te

Communautés, mame el - dans son

nouveau mode de désignation — elle

cision suorême à l'Assemblée des

des 'ministres. Dans cette dernière hypothèse, le rôle simplement « edministratit » de la Commission, sur instruction du consell des ministres, autoriserail une dératione et des nominations nationales. On pourrait même concevoir que plusieurs Etats membres ne comptent eucun de leurs nationaux rait aucun inconvenient, et serait le cas de décisions susceptibles position de te Commission, des Intérêts très Importants d'un ou plusieurs partenaires sont en jeu, les membres du conseil e'efforceront, dans un délai raisonnable, d'arriver à des solutions qui pourronl àtre adoptées par tous les membres du conseil dans le respect de leurs intérêts mutueia et de ceux de la Communauté, conformément à l'article 2 du traité (6) ..

#### Le défi américain

2) Le défi américain n'est plus sculement monétaire et militaire. L'hégémonie est sur ces plana bien assurée et malheureusem tie. Il porte maintenant sur les chances futures d'une Europe de Jemeia recouvrer une place indépen-dante ; les Etats-Unia entendent, en effet, empêcher, mame à terme éloigné, toute émergence d'un rival technologique ou industriel, c'est-àdire toute possibilité d'entreprise ou d'initiative européenne Indépendante da la décision ou de l'intérêt des ché national des Etats-Unis, étant propre dépendance commerciale vis-à-vie de l'étranger, parmet déjè de contrôler — per le simple jeu du cepitalisme national ou International — l'essentiel des débouchés d'une technologia avancée européenne : on le voit pour Airbus comme pour Concorda dont les constructeure américaine ettendent ta failitte pour imposer ensuite les tols du bon côté de l'Atlantique.

Pour répondre à ce défi, tout en tenant compla de l'actuelle concurrence intra-européenne tant en metière aéronautique que nucléaire même s'il laut dans le principe déplorer cette concurrence, - la France n'a d'eutre moyen pratique que l'opposition catàgorique eu dessein américain.

li nous est impossible d'imposer à nous saule la réforme monélaire re-

mise aux calendes grecques depuis conférence de la Jamaique de la Vier 1976. Il nous est impossi d'obliger le pouvoir politique ricein à passer outre ricein à passer outre é tant de ge-pes de pression idéologique. claux, financiers qui, de toute é depuis juin 1967 e'opposent à la Intérét français outre-Atlan Meis il nous est possible de co ter evec un pays tiers, savoir Pakistan, el calul-ci y conse nous de ne pas - volonteirem - leisser des délais suffisants presque effichés pour que les presions américaines aupris décision pakistanaise ce qui ne ... sance française... Il note a certe européenne et atlantique maxime de « nous préparer techn quement et psychologiquement nous retirer de l'elliance atlan dénormale de conditions équitables et el dès maintenant nous publici et pour des motifs qui nous sempropres (5) . Il nous est possible di estion du dielogue euro arabe dans des termes tels ou'il mettent en lumière les complicité atiantiques de certaine Etate euro péens et de certains Etats arabas cetto seule vérité sereit salubre.

confrontés non plus é l'écrasame coalition des deux valnqueurs de l demiàre guerre, male à une révolu tion planétairs dàmographique a économique, qui épargne pour k moment l'Union sovietique et Etats-Unia L'Europe n'e plus pop elle ni la population, ni les matières premières, ni même le monopole industriel et bancaire, Globalemen aussi contestée - par l'Asie notemment et l'Afrique potentiellement que l'Amérique du Nord ou la Russie iniste, elle subit deux handicape que les deux Etats continenblanes Ignorent, L'Europe taux continue de payer son impérialisme colonial, dénonce non seulement par ceux qu'elle e un temps dominés aussi par ses concurrents. russe et américain mieux déguisés el plus opportunistes. La décolonisa il iscursi il scrittino e affaibil l'Europe sans pour au l'iscursi tant la libérer d'un certain regard du tiers-monde eur elle, ni elle d'un cer-mil li l'alle d'un cer-mil l'autre handicap est égelement psy-chologique. Au contraire du liers-monde. monde ou de l'Amérique, ou de la

Russie, l'Europe hésite sur son identité parce que ses Etats membres ont

cru qu'une identilé continentale les

dispenserail désormale d'une foi

bien ébraniée par les deux guerres

mondiales.

3) Les Etats européens en

Il se trouve que la France réunil ment, les atouts que peut faire valoir dane la nouvelle donne en cours. une Europa rendue à ses intérêts qu'il est - relativement - d'hommes et de matiéres premières, cherche nécessairement des complémentarités. L'Afrique et le nation arabe Méditerrannée, offrent ces hommes et una part de cas matières premières. Le pont qui serait einsi jeté pourrait à terme attenuer le rivalité é venir antre les continenta surpeuplés et ceux qui le sont moins : le langage commun, invenié par les religions monothéietes et cultivé aujourd'hul par la renaissance des rela-tione commerciales, désarmers poutêtre les guerres idéologiques de ; continents aux philosophies, sux mœure publiques et privàes, aux reli-gions el différentes malgré l'apparente uniformité des grandes capitales et du sabir anglo-saxon.

Elargissant de la sorte une rétlexion que le défi de M. Chirac et le courageuse gestion de M. Barre placent nécessairement ailleurs qu'en politique intérisure et qu'en conjoncture économique. M. Glacard d'Estaing trouverait le ton et le souffle que l'U.D.R. était sage et que l'Inflation arrangealt tout un chacun... Peut-être seralt-ce la matière d'un second tome pour la prochain automne ? En tout cas, ce devrait àire rencontres de Rome et de Londres. décidément - pas à elle seule le printemps at qu'it ne se soit agl ces jours-cl que de l'atter le temps du scrutin municipal un R.P.R. inquiétant et de pràparer le débat parlementaire sur la prétendue élection

(1) Le Monde du 10 mars 1977, page 4.

[2] Ibidem, page 38.

[3] Communique publié à l'issue de la reunion des chefs de gouvernement de la Communaute européenne, à Paris, le 10 décembre 1974.

(4) Arrangement Intervenu à Luxembourg entre les Six an sujet du vote majoritaire an sein din 1966.

15] Résolution adoptée à Marselle le 24 octobre 1970 par le deuxième rassemblement du Mouvement des

# Pour votre DEMENAGEMENT 208 10-30 16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS

# « AU CARRE D'AGNEAU »

Ses demoiselles en brochetta Soo homard poché vivant Son célèbre carré d'agneao Ses bécauses, spécialité Albert

# **AVOUEREZ-VOUS UN JOUR VOUS ÊTRE MARIÉ SCIENTIFIQUEMENT?**

1 Tout celibataire devrait savoir qu'il se mariera un jour (96% des gens se marient, selon les statistiques).

\_ sans doute assez mal 2 (après 3 ans de mariage 89 % des gens se déclarent decus-IFOPet134 divorcent).

Mais la resignation n'est pas de mise: Depuis qu'est apparue la possi-bilité pour chacun de renconilité pour chacun de rencontrer exclusivement des parte-naires dont le caractère, l'affec-

GENEVE - Tél. 022.45.72.60



Comment un tel progrès est-il <u>devenn possible, comment en</u> <u>énéficier tout de suite?</u> Demandez aujourd'hui même votre questionnaire gratuit et la plaquette "Couples témoins".

CF. Article de G. de Sairigné dans Le Mond du 2/6/1975

(Lire à ce sujet : "Vers une civilisation du comple" de L.M. Jentel – Préface de Louis Armand, de l'Academie Française – Toutes librairies

Le monde change. Chan-gez des aujourd'hui votre façon de rencontrer celle à qui vous ne pouvez pas ne pas

( ION INTERNATIONAL

Pour une 1º rencontre sous 15 jours, envoyez-moi gratuitement soue pli neutre et cacheté on questionneire ION, et la plaquette "Couplae témoine".

TE ION FRANCE (MO 17) 94, rue Saint-Lazare, 75009 PARIS - Tél. 526.70.85 + E ION RHONE-ALPES (MOR 17) 35, avenu Rockofeller-89003 LYON - Tel. 54.24.44-et 56, cours Berrial -38000 ORENOBLE - Tel. 44,18.51 E ION BELGIOUE (MOB 17)

Mme DOLORES BARRURI

POURRAIT QUITTER MOSCOU

EN AVRIL

(De notre correspondant.)

#### LA RÉUNION DE ROME

# Les Neuf restent divisés sur la participation de la Communauté au « sommet » de Londres

Rome. — Ce sont des chefs d'Etat et de gouvernement drot le pouvoir, à une on deux exceptions près, a été sérieusement contesté dans leur pays ces dernliers temps qui se rencontrent à Rome es vendredi 25 mars pour célébrer le vingtième anniversaire de la signature du traité de Rome et s'entretenir des affaires de la Communauté. Cette vulnérabilité accrue et les nécéssités, au moins pour certains vulnérabilité accrue et les néces-sités, au moins pour certains d'entre eux, d'un sursant les inci-teront-elles à traiter avec plus d'afficacité et de détermination que dans le passé les problèmes qui se posent en commun aux neuf pays de la C.E.E.? La première partie du conseil européen devait prendre la forme d'une conversation à bâtons rom-pus. C'est l'occasion pour les Neuf d'aborder le problème controversé de l'éventuelle représentation de la Communauté e au sommet » des pays industrialis. qui se

des pays industrialis. qui se tiendra à Loudres les 7 et 8 mai. La pression des « petits » pays sur M. Giscard d'Estaing, qui seul s'oppose estensiblement à la par-ticipation de la Communauté, se

De notre envoyé spécial

fera-t-elle très vive et a-t-elle une chance d'aboutir? Il est difficile d'imaginer que les chefs de gouvernement premnent le risque de gâcher ce vingtlème anniversaire — porteur d'espoirs, aussi blasé soit-on — par un éclat majeur. Il serait plus dans les habitudes des Neuf d'éluder la difficulté en renvoyant le problème, sans rien avoir réglé, aux ministres des affaires étrangères.

Mises à part ses questions de procédures et de prérogatives, les chefs de gouvernement devront s'engager, fût-ce briévement, sur ce que l'Europe unie peut dire ou demander au président Carter les l'act 2 mai president 7 et 8 mai prochain.

7 et 8 mai prochain.

Un sujet entraînant l'autre, ils devaient ensuite avoir un échange de vues sur l'attitude à prendre dans la Communauté pour réactiver la négociation Nord-Sud. Compte tenu de la médiocrité des travaux effectués à différents niveaux par la C.E.E. depuis le conseil européen de La Haye, en novembre 1976, il est peu vrai-

semblable que les chefs de gou-vernement soient en mesure d'innover.

La situation économique et monétaire. — Le sujet est vaste : que peut - an entreprendre en commun pour enrayer l'inflation et réduire le chômage? Des idées peuvent surgir, notamment de la part de la Commission. MM. Jenkins et Ortoli, président et vice-président du collège européen, pourraient proposer, dit-on, de renauveler et d'élargir l'expérience d'un em prunt communautaire

On prête au président du conseil italien, M. Andréotti, l'intention de protester fermement contre les mécanismes de redistribution des ressources, tels

● La crise sur le marché de l'acier. — Les chefs de gouverne-ment voudront-ils donner leur bénédiction et leur encourage-ment au programme d'interven-

♠ Les relations avec le Japon nals les efforts supplémentaires

 a La Pensée nationale à s'unir pour combattre ce mau-vais coup porté contre la France. Nous souhaitons que le R.P.R. précise nettement sa position en javeur de l'indépendance natio-

d'un en prunt communautaire (émis sur le marché international des capitairs avec la garantie de la C.E.E.), de façon que la Communauté soit en mesure d'ai-der les pays membres les plus affectés par la crise.

qu'ils fonctionment aujourd'hui dans la C.E.E., et, dans cet esprit, d'insister pour que soit mise en ceuvre rapidement une réforme profonde de la politique agricole

ment an programme d'intervention conçu par la Commission? Il semble que certains d'entre eux souhaiteraient y regarder de plus près avant de se prononcer. Les Italiens pensent aussi, non sans raison, que les crédits supplémentaires que la Commission propose d'affecter à l'effort de restructuration et de conversion des régions sidérargiques en déclin devront, faute de budget supplémentaire, être prélevés quelque part. Les risques sont grands que ce transfert se fasse au détriment de l'effort emsenti jusqu'ici (par le Fonds social notamment) an profit des régions sous-dévelopées traditionnelles et rurales tel le Mézangiorno. L'ancien ministre de la justice du gouvernement républicain
espagnol pendant la guerre civile
et dirigeant du parti nationaliste
basque, M. Manuel da Irujo, qui
est âgé de quaire-vingt-cinq ans,
est rentré, jeudi 24 mars, en
Espagne, après quarante ans
d'exil. Il a été accueilli par
pinaieurs centaines de personnes
qui purtaient des drapeaux basques, et doit assister an congrès
du parti nationaliste basque à
Pampelume le 27 mars. — (A.P.P.)

Pour la première jois depuis la guerre civile, un parti politique tiendra un meeting dans les arènes de Madrid, Le parti socialiste populaire organisera en effet, samedi 26 mars, avec l'accord du gouverneur civil, un rasse robiement populaire au cours duquel son président, M. Tierno Gaivan, prononcera un discours. — (A.F.P.) Les relations avec le Japon.

Là encore, l'harmonie entre les Neuf n'est pas évidente.

Convient-il de continuer à exercer une pression sur le gouver-nement de Tokyo pour rééquilibrer les échanges, alors que celui-ci a consenti des efforts non négligeables depuis le conseil européen de La Haye? Les Japonais ont fait savoir qu'une telle attitude de la part des Neuf leur semblait inamicals et injustifiée.

Certains Etais membres, dont l'Allemagne, seraient d'autant plus disposés à faire preuve de souplesse que le «sommet» de Londres fournira une excellente occasion d'évoquer avec les Japonais les efforts supplémentaires

PHILIPPE LEMAITRE

(revue nationaliste), a publié, á l'occasion du vingtième anniversaire de la signature du traité saire de la signature du traité de Rome, une déclaration dans laquelle elle « constate que les conséquences de ce truité sont funestes pour la France, puis-« Cette menace est particulière-ment aggravée par le projet d'élection du Parlement euro-péen au suffrage universel direct. Nous appelons tous les patriotes

# Espaane

• • • LE MONDE — 26 mars 1977 — Page 7

#### L'éventuelle candidature de M. Suarez suscite des divergences

entre communistes et socialistes

Le gouvernement espagnol a étudié, feudi 24 mars. la question du démantélement du Mouvement national et ane libéralisation de la loi sur la presse, en particulier la suppression de l'article 2 main-tenu en 1967 par M. Fraga, alors ministre de l'information, et qui accorde des pouvoirs de censure au gouvernement. Cet article n'est pratiquement pas utilisé depuis un an, mais il est toujours en vigueur. Le Mouvement dispose de tout un ensemble de journaux et de stations de radio qui pourraient être dissous par décret ajm d'étendre davantage la liberté d'expression pendant la prochaine campagne

Moscou. — Mme Doldres Ibarruri, présidente du parti communiste espagnol et qui vit depuis 1939 à Moscou, a été reçue jeudi 24 mars par M Kirlienko, membre du bureau politique et secrétaire du comité central ainsi que par M. Ronomarev, membre suppléant du bureau politique et secrétaire du comité central chargé des rapports avec les partis communistes non au pouvoir.

Cette entrevue est considérée à Moscou comme l'indice d'un prochain départ d'U.R.S.S. de la Pasionaria, qui a demandé depuis plusieurs mois déjà à rentrer en Espagne. De source espagnole bien informée, on estime que le retour de Mme Ibarruri pourrait s'effectuer au cours de légalisation du P.C.E. se poursuit.

Au cours de l'entrevue entre la Pasionaria et MM. Kirtienko et Ponomarev, les deux responsables soviétiques ont a exprimé leur solidarité praternelle à la hitte des communistes espagnols (...) pour l'instauration d'un régime démocratique dans le pays, pour le droit à l'autodétermination des peuples du Pays basque, de Catalogne et de Galice ». Les représentants des deux partis se sont, d'autre part, e félicités de l'établissement de relations diplomatiques entre l'U.R.S.S. et l'Espagne ». — J. A. D'autre part, la Cour suprême, chargée de se prononcer sur le dossier de légalisation du parti communiste, pourrait différer sa décision en raison d'une indisposition de son président. Enfin, on nous signale de très bonne source deux démissions : celle de M. Pujol, dirigeant catalan, qui quitte la commission de négociation de l'oppo-sition, et celle de M. de Areilza, qui abandonne le Parti populaire qu'il avait créé en compagnie de M. Pio Cabanillas, ancien ministre

Les projets prêtés à M. Suarez, chej du gouvernement, de jormer un nouveau parti centriste, suscitent de vives réactions du parti socialiste ouvrier espagnol « rénové ».

De notre correspondant

Madrid. — M. Felipe Gonzalez, secrétaire général du parti socialiste ouvrier espagnol « rénové » a attaqué le gouvernement à l'occasion, le jeudi 24 mars, de la présentation du livre sur le XXVIII congrès du PS.OR. Il a lancé une attaque contre M. Suarez, sans touteiots le mentionner, l'accusant d'avoir succombé à la tentation de monter, grâce à sa position au sein du gouvernement, un parti politique.

M. Gonzalez a déclaré: « La tentation de conserver le pouvoir

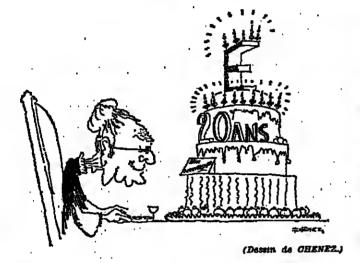
tentation de conserver le pouvoir ou de déformer la volonté popu-laire, ne ferait que provoquer la radicalisation des secteurs au-thentiquement démocratiques, une fois les élections conclues. Le leader du parti socialiste a signalé, d'autre part, qu'il y a décalage entre les intérêts du gouvernement et une monarchie

qui e veut devenir constitution-nelle ». De leur. côté, MM. Carrillo,

secrétaire général du parti communiste espagnol, et Tierno-Galvan, président du parti socialiste populaire, semblent partisans de la candidature de M. Suarez aux élections. Quant à M. José-Maria. Gil-Roblès — qui vient de présenter sa démission de président de la Fédération populaire démocrate chrétienne, — il déclare avec le sourire: « A mon avis, il peut se présenter, mais à condition qu'il n'aille pas voter en utilisant sa voiture officielle. »

Le directeur du quotidien libé-Le directeur du quotidien libéral El Pais prend nettement postilon contre cette possible candidature de M. Suarez. « Le commencement de sa campagne électorale signerait — quelque écrusante que soit sa victoire — le déclin de son prestige et peut-être, en même temps, sans le vouloir, celui de son roi. »

JOSE-ANTONIO NOVAIS.



#### M. Giscard d'Estaing affirme qu'il « ne transigera pas » sur l'élection du Parlement européen

M. Giscard d'Estaing a accordé
vendredi matin 24 mars, avant
son départ pour Rome, une interview à France-Inter. Il a déclaré,
à propos de l'élection du Parlement européen au suffrage univelsel direct et des inquiétudes

position français, et, naturellement, le Parlement français vaétre appelé à ratifier ces accords.

Je pous fais un monostic : le Parqu'elle suscite dans certains miqu'elle suscite dans certains in-lieux politiques français : « Cette élection est inscrite dans le truité de Rome Qui est-ce qui a mis en vigueur le truité de Rome en 1958 ? C'est le gouvernement du général de Gaulle. On a reparlé de l'élection de l'Assemblée pargénéral de Gaulle. On a reparlé de l'élection de l'Assemblée par lementaire au suffrage universel en 1969 à La Haye. Qui est-ce qui représentait la France? C'était le président Pompidou. Donc, il y a toujours eu continuité de la position française sur cette affaire. Il y avait une question que certains se posaient et qui était le prablème constitutionnel. Qu'est-ce que fai fait? Pai saisi le Consell constitutionnel, qui a répondu que cette élection était

#### « LA LETTRE DE LA NATION » (R.P.R.) : est-ce le moment et est-ce même sérieux?

M. Pierre Charpy, directeur de la Lettre de la nation, écrit dans le numéro daté du vendred! 25 mars du bulletin du R.P.R.:

« On peut se demander si c'est vraiment le moment, et nême si c'est sérieur. de s'embarquer dans l'affaire de l'Assemblée européenne alors que, dans cu moins quatre pays sur les neuf, on ne sait pas qui sera au gouvernement au moment de cette fameuse élection. C'est particulièrement urai pour la France. Sans doute le débat parlementaire sur le projet de ratification de l'élection au suffrage universel n'est-il arcient me pour lui Mais il a projet de ratification de l'éléction au suffrage universel n'est-il prévu que pour juin. Mais il a dijà commenté à alimenter largement la chronique. Or il est impossible de savoir actuellement si la Grande-Bretagne décidera

impossible de savoir destillements i la Grande-Bretagne décidera en temps utille d'organiser chez elle cette élection en même temps que chez les autres. Et c'est une condition indispensable pour que l'élection til lieu.

3 Sans même parier des problèmes — inépuisables — de la stratégie majoritaire ou de la dangereuse éventualité d'une innovation concernant le scrutin, il y a le programme de redressement. On nous a assez dit que c'était la priorité des priorités et que la politique n'était que panité (comme on l'a vu dimanche dernier) Au moment où le plan Barre risque de coincer sous la pression des laits aggravée par une nouvelle vague revendicative, il serait peut-être bon de lui accorder cette priorité des priorités sans la compromettre dans det débats plus ou moins mythologiques.

être appelé à ratifier ces accords. Je vous jais un pronostic : le Parlement français ratifiera l'accord sur cette élection. » Le chef de l'Etat a indiqué qu'il ne transigera « certainement pas » sur cette question.

Le président de la République a ajouté : « A l'heure actuelle, nous avons réalisé, vériablement, une unité économique. Ce marché commun économique. Ce marché commun économique ne lonctionne pas entièrement à notre saitsfaction, à l'heure actuelle, mais il faut savoir, tout de même, que désormais la France réalise les deux tiers de ses exportations agricoles sur les seuls pays du Marché commun, et aux prix intérieurs. C'est donc vital pour notre agriculture. (...) Il ne jaut pas ignorer dans les commentaires (comme, malheureusement, on le jait en France d'une façon qui, vis-à-vis de l'opinion, ne lui dit pas la vérité), que l'Europe a traversé, depuis trois aux, une crize économique sans précédent. Cette crise économique a atteint tous les youvernements, que ceux-ci soient d'orientation socialiste ou qu'ils soient libéraux. Il était donc naturel qu'une réalisation de caractère économique soit seconée par la plus grande crise économique soit seconée par la plus grande crise économique soit seconée par la plus grande crise économique de l'après-guerre, même si elle a été seconée sans se désarticuler. »

M. Giscard d'Estaing a conclu : « Imaginez-vous que la sécurité de l'Europe, que l'influence de

M. Giscard d'Estaing a conclu :

I maginez-vous que la zécurité
de l'Europe, que l'influence de
l'Europe, puissent s'accommoder
l'Europe puissent s'accommoder
de la dispersion ou de la division
de nos efforts? Naturellement,
fai toujours dit que je souhaitais,
pour catte organisation de l'Europe, un système de type confédéral, c'est-à-dire une organisation qui respecte nos personnatités nationales. L'organisation de
l'Europe doit être telle qu'elle respecte la personnalité historique de
nos Etats. >

M. Alexandre Sanguinstii, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a évoqué, jeudi 24 mars, à Sud-Radio, le repas offert à l'Elysée par M. Glecard d'Estaing aux signataires du traité de Rome pour le vingtième anniversaire de celui-ci, en « mettant en garde le gouvernement contre trop de provocations à l'égard des gaullistes ». Il a ajonié : « Ce déjeuner des révenunts de la IV République, pratment, c'était un repus junèbre. Mais c'était l'ambition de rayer setze aux de gaullisme. En bien, si l'on se figure que nous allons le supporter, nous préférons la défaite, le retour dans l'opposition et la reconquête du pouvoir, »

# M. CAZIMAJOU EST NOMMÉ à accomplir pour régulariser les

qu'elles se traduisent concrète-ment par une menace sur sa souveraineté ». La revue ajonte:

AMBASSADEUR DE FRANCE A ANKARA

Pampelune le 27 mars. - (A.P.P.)

Le Journal officiel du samedi 26 mars annoncers la nomination de M. Emile Cazimajou comme ambassadeur à Ankara, en remplacement de M. Roger Vaux, qui sera appelé à de nouvelles fonctions à l'administration cen-

trale.

[Né em 1923, breveté de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer.

M. Camimajou à commenté sa carrière en 1948 dans les suvicts d'outre-mer. Entré aux affaires étrangères en 1958. Il a été consul 
à Salgon puis, à partir de 1960. 
s'est entièrement conseré aux affaires économiques, d'abord à l'administration centrale puis à Bruxelles, où il occupait depuis 1968 le 
poste de représentant permanent 
adjoint suprès des communautés 
enropéonnes. Il a ainsi participé, 
presque depuis l'origina, à toutes 
les grandes négociations du Marché 
commun.

# a choisi pour vous...

#### Imperméable réversible pied-de-poule, prince de galles ...... 700 F Costume flanelle grise, pure laine peignée ...... 1200 F Veste sport, grand choix de tweeds . . 660 F Pantalon de flanelle grise, Pull-over décolleté en V. 100 % cashmere, 2 fils ..... 285 F

Old England

#### Old England

12, bd des Capucines, Paris 9° 9 h 30/12 h 30 - 14 h/18 h 30

#### à 50 mètres du métro Pont de Sèvres résidence

reste quelques studios appartements terrasses

SEMICLE



A retourner à SEMICLE

Varsovie?

STAGES INTENSIFS : 6° à Terminoles

**5 JOURS A PAQUES** en MATHEMATIQUES - PHYSIQUE

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines 12, roe Anber, Paris - Teléphone 26634.66

Londres. -- M. Callaghan

vient, après le président Carter,

cerectèra srtificiel du procédé

qui a donné, é une douzaine de

citoyens installés dans les siu-

dios lointains, l'occesion de s'entretenir par téléphone quel-

ques minutes avec le chet du

De l'avis général, M. Calla-ghan s'est blen tiré de l'épreuve.

Celle-ci tombait à point, alors

que, la semaine prochaine, une

élection partielle à Birmingham mettra le Labour en

Uns seule question e porté sur l'allance « Lab-Lib » (Labour-libéraux). Le premier

de céder à le moda du • phone ln ». L'expérience de jeudi so

24 mars confirms cer

M. Callaghan en direct

au téléphone...

De notre correspondant

largement d'un nouvel eccord

Le premier ministre a mênacê

sieurs minutes des dernières

péripéties politiques, sans jamais

M. Calleghan a, pour le reste, lait preuve de bonhomie. Il e

explique è une ménagère que

relevé, c'est pour protéger les réserves de gaz naturel. Il e

indiqué que le budget présenté

merdi prochain epportera « quelque chose - eux travellleurs les plus mai payés Répondant é

un interiocuteur de Belfast, il a réaltirmé son opposition caté-gorique au rétablissement de le

ine de mort pour les crimes

Lorsqu'un homme, qui venalt de gagner 4 000 livres dans un

enlin, eu premier ministre des

consells dinvestissements,

M. Callaghan a suggéré un pla-

cement dans . la brique et le

cours de pronoctice sur les matches de loctball e demandé,

is prix du gaz doit être

Ilbéral, M. Steel.\_

cteur: : il e parià plu-

le nom du leader

salariei avec les syndicais.

# au secrétariat du comité central

De notre correspondont

Moscou - M. Constantin Katonchev, nommé la semaine dernière vice-président du conseil des ministres de l'URSS. et représentant de l'Union soviétique an Comecon, va perdre ses fonctions de secrétaire du comité central chargé des rapports avec les partis communistes au pouvoir. Il serait remplace à ce poste — sans doute à l'issue du prochain plénum du comité central, qui devrait se tenir dans quelques semaines — par M. K. V. Ronssakov, soixante-neuf ans, qui assume depuis 1972 les fonctions d'assistant personnel de M. Brejnev.

ment au début de la semaine.

M. Roussakov, qui avait accompagné M. Brejnev en novembre dernier dans ses voyages à Bucarest et à Belgrade et qui passe aussi pour un bon connaisseur des questions chinoises, a participé la semaine dernière aux entretiens qu'a eus, pendant cinq jours, à Moscon, avec différentes personnalités soviétiques, M. Stefan Olszowski, membre du bureau politique polonais. M. Roussakov a notamment assisté à l'entretien Brejnev-Olszowski: Mardi dernier, il était présent également pendant l'entrevue accordée par M. Brejnev à M. Carios Rafael Rodriguez, membre du bureau Rodriguez, membre du burean politique cubain. En dépit de ces changements, il est trop tôt pour parler d'une disgrâce de M. Katouchev. Selon

Les pays socialistes ont été avertis de ce prochain changement au début de la semaine. M. Roussakov, qui avait accompagné M. Brejnev en novembre demier dans ses voyages à Bucarest et à Belgrade et qui passe aussi pour un bon connaisseur des questions chinoises, a participé la semaine dernière aux entretiens qu'a eus, pendant cinq jours, à Moscou, avec différentes personnalités soviétiques, M. Stepersonnalités soviétiques, M. Stependant, M. Katouchev, qui n'est âgé que de quarante-neur ans, pourrait être coopté au sein du bureau politique au membre suppléant.

M. Mazourov, soixante-trois ans, M. Masourov, solvante-trois ans, membre du bureau politique et premier vice-ministre, est consi-déré, depuis plusieurs années déjà, comme un des successeurs

JACQUES AMALRIC.

#### M. Houssakov remplacerait M. Katouchev M. Krasucki affirme que le socialisme doit être «synonyme des droits de l'homme»

De notre correspondant

Moscon. — Dans un message de selutations aux délégués du selzième congrès des syndicats soviètiques, M. Henri Krasucki, secrétaire de la C.G.T., a déclaré, le jeudi 24 mars que, pour sa centrale, e le socialisme est syno-nyme de liberté et des droits de l'hommé a. « C'est pour cette rui-son, a-t-fl ajouté, que nous déjen-dons les droits de l'homme, avant tout chez nous et partout dans ls tout chez nous et partout dans ls

Union soviétique

tout chez nous et partout dans le monde. Se Faisant allusion au sontien qu'apporte la C.G.T. au programme commun de la gauche, M. Krasucki a, d'autre part, affirmé que « le socialisme, à la définition duquel nous apportons notre contribution (...) tiendra compte de la pluralité qui caractérise notre peuple et ses traditions et la garantira. Il assurera à tous l'ensemble des droits poli-liques, d'organisation et d'expression, l'indépendance des syndicats, l'ensemble des droits des travailsion, findépendance des syndicats, l'ensemble des droits des travail-leurs, y compris le droit de grève ». En conclusion, le secrétaire de la C.G.T. a évoqué le problème de la solidarité internationale. « Plus que jamais, a-t-il dit, nous sommes attachés à la solidarité internationale des travailleurs. (...) Naturellement, dans le monde d'aujourd'hui en plein bouillon-

nement, cette solidarité s'enricht st évolue. Il s'agit de s'adapter aux réalités nouvelles, aux besoins nouveaux, à des situations de pins-en plus diverses. (...) La frateraité et la franchise dans les rapports sont indissociables. L'existence de points de vue différents, de diver-sences, ne doit naturellement pur gences, ne doit naturellement par empêcher l'action commune pour les buts com

entretien ave

application of the production with

Troud, l'organe des syndicats soviétiques, publie ce vendredi matin 25 mars un brei résumé de l'intervention de M. Krasucki. de l'intervention de M. Krasuch. Ce résumé cependant dénature les propos du secrétaire de la C.G.T. C'est ainsi, par exemple, que la définition donnée par M. Krasuchi du « socialisme pour le France » est passée sous silence, au profit de la formule suivanie : « La-C.G.T. appuie le programme commun et se guide sur les principes de la lutte de classe. »

Le congrès des syndicats sovis-tiques doit terminer ses travaux ce vendredi. On n'attend aucun changement significatif dans sa direction. De nombreux orafeurs parmi tous ceux qui se succèdent à la tribune, ont repris, en les dé-velopant encore, les attaques: lancèes lundi dernier par M. Brej-nev contre les dissidents. — J.A.

#### nt : les efforts entrepris par is gouvernement pour réduire l'inflation et redresser l'économie n'en sont qu'à leur première phase, a-t-il Indiqué.

ce que le politique économ

Il teut gegner du temps jusqu'à

donne des résultats. Le succès,

ministre y a répondu

#### Allemagne fédérale

 SELON LA «SUDDEUTSCHE SELON La SUDBOTSON SELON LA SUDBOTSON SELON LA SUDBOTSON LA SUBBOTSON le Rhénanie-Palatinat. Sans ementir ou confirmer cette démentir ou confirmer cette information, un porte-parole officiel a voulu, le mercredi 23 mars, « corriger deux erreurs grossières ». D'une part, a-t-il dit, M. Genscher, alors ministre de l'Intérieur, n'avait pas donné son accord; d'autre part, le PAK n'était pas une organisation social-démocrate, mais « extrémiste de gauche », et soupçonnée de vouloir organiser en R.F.A. des actes de terrorisme contre la junte militaire grecque.

Cette justification a provo-Cette justification a provo-que quelque étonnement. Le PAK est le parti de M. Andreas Papandréou, qui a été soutenu financièrement par le parti social-démocrate al le ma u d pendant le règne des coloneis. M. Papandréou, qui se trou-vait dans cet hôtel de Rhé-nente-Pelatinet consol les minanie-Palatinat quand les mi-cros ont été places, a été reçu plusieurs fois par M. Willy Brandt, alors chancelier fédéral. — (Corresp.)

• L'EPOUSE DE WOLF BIER-MANN, le chanteur-composi-teur est-allemand privé de sa nationalité en novembre deruler, a rejoint, avec son fils, le 24 mars, son mari à Ham-bourg. — (Reuter.)

# A travers le monde

#### Argentine

• LA POLICE ARGENTINE A MIS FIN. mercredi 23 mars. aux activités d'une secte religleuse esotérique afro-bresi-lienne, Umbanda, à laquelle ont appartenu deux ex-minis-tres du gouvernement de Mme Peron, autourd'hul en Mme Peron, aujourd'hui en fuite à l'étranger, MM. José Lopez Rega et José Maria Villone, Catte secte se consa-crait à l'adoration de diverses personnifications du diable, et sacrifiait des animaux au-cours de « cérémonies » explacours de « ceremonies » expia-toires, avant de baptiser ses adeptes du sang ainsi re-cueilli. La police a arrêté le « prêtre suprême » de la secte, connu entre autres sous le uom de Pai Do Santos. — (A.F.P.)

#### Chili

destinée à l'élimination des opposants an régime chilien à l'étranger, affirme le journal ouest - allemand Frankfurter Rundschau, qui précise que cette démarche a été faite par lettre, dont il possède une photocopie. Cette somme serait particulièrement destinée à étiminer les opposants au régime chilien réfugiés au Mexidestinée à l'élimination de

que, en Argentine, au Costa-Rica, aux Etats-Unis, en Prance et eu Italie. — (A.F.P.)

#### Pays-Bas

• LE COLLECTIONNEUR PIE-TER MENTEN, soupcouné de crimes de guerre, a perdu, jandi 24 mars, le procès qu'il avait intenté pour diffamation an journaliste Hans Knoop, Celuicl avait publié dans sa revue

Accent des témoignages de

cltoyens juis polonais qui ont

entraîne l'ouverture d'une

enquête judiciaire. — (A.F.P.)

#### Uruguay

M. EDUARDO BLEIER, membre du parti communiste uru-guayen, qui a disparu eu octo-bre 1975, à Montevideo, a été aperçu par des témoins à l'hôpital militaire de la capirhopital mintaire de la capi-tale uruguayenne. Il semble que M. Bleier alt été enterre vivant, la tête seule dépassant du sol, et torturé à pusieurs reprises puis hospitalisé. Sa-fille, Mme Frène M. Lewenhoff, un réside en Israël est intèrqui réside en Israël, est inter-verue auprès de l'ambassadeur d'Uruguay dans ce pays pour obtenir des nouvelles de son père, mais n'a pu obtenir l'as-surance que celui-ci est encore vivant. La plupart des mem-bres du parti communiste uruguayen ont disparu, ont été emprisonnes ou assassinés depuis 1975.

• UNE VINGTAINE D'OFFI-CIERS URUGUAYENS, de grades allant du capitains au lieutenant-colonel, auraient été arrêtés pour avoir adresse an haut commandement militaire un document exprimant leur « inquiétude sur les institutions et la situation politique ».

« logiques » de M. Kossyguine.

#### République démocratique allemande

• LA HONGRIE ET LA REPU-LA HONGRIE ET LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE
ALLEMANDE ont conclu
un noveau traité d'amitié, de
coopération et d'assistance
mutuelle. Tel est le principal
resultat de la visite officielle
du 21 au 24 mars, à Berlin-Est,
de M. Janos Kadar, premier
secrétaire du parti socialiste
ouvrier hongrois. La Hongrie
est ainsi — après l'URSS,
qui l'avait fait en octobre
1975 — le premier pays du
pacte de Varsovie à renouveler
avant son délai d'expiration le avant son délai d'expiration le traité qui la lie à la R.D.A. Le précédent traité avait été si-gué en 1967 et était valable pour une durée de vingt ans.

one decision de principe analogue a été prise avec la Pologne lors du séjour de M. Honecker, chef du parti et de l'Etat est-allemand, à Varsovie les 26 et 27 février. Les pourpariers pourraient aboutir, dit-on, d'icl à l'été. Des consul-tations ont été aussi engagées avec la Tchécoslovaquie.

#### LA CONTESTATION DANS LES PAYS SOCIALISTES

• A Leningrad s'est ouvert, jeudi 25 mars, le procès du ressortissant belge Anton Pype. Celui-cl avait été arrêté le 23 décembre dernier alors qu'il distribuait devant l'université de Moscou des tracts invitant la population à exiger des change-ments dans le système soviétique. ments dans le système soviétique.

A l'audience, il a déclaré qu'il
plaidait uon coupable parce que
l'U.R.S.S. a signé l'accord d'Helsinki sur les échanges d'informations. Je voulais simplement
vérifier, a-t-il dit, s'il existait en
U.R.S.S. une vérifiel liberté. U.R.S.S. une véritable liberté.

M. Pype est jugé en vertu de l'article 70 du code criminel. Il risque une pelne de six-mois à sept ans de prison. Le gouvernement belge a protesté auprès de l'Union soviétique à la suite du refus opposé à des journalistes et à un avocat qui demandaient un visa pour assister an procès.

 A BELGRADE, la Cour cons-titutionnelle yougoslave a débouté soixante Yougoslaves qui récla-maient une révision de la loi sur l'octrol des passeports. Les pétitionnaires protestaient contre le tionnaires protestaient contre le retrait du passeport à un certain nombre de citoyens, pour « ratsons de sécurité ». Selon des données officieuses, quelques centaines de personnes auraient été frappées d'une telle mesure, alors que six millions de Yougo-slaves possèdent un passeport. (Le Monde du 12 février).

La Cour constitutionnelle faitl'agence Tanyoug que la Consti-tution yougoslave prévoit a la limitation ou l'interdiction de l'exercice des libertés et des droits » lorsque ces derniers sont exerces à des fins anticonstitu-tionnsiles. Elle se réfère en ourre à l'article 29 de la déclaration générale des droits de l'homme antorisant une a restriction à la liberté de circulation dans un but de protection de la sécurité nationale n: De telles dispositions sout conformes à l'acte final de la conférence d'Helsinki, a estime la Cour constitutionnelle.

Le rejet de cette pétition a été précède par une condamnation politique des signataires, le mois politique des signataires, le mois dernier, de la part de la présidence collégiale de l'Etat, rappelle notre correspondant Paul Yankovitch. Celle-ci avait interprété l'activité des signataires comme falsant partie intégrante d'une campagne idéologique et politique de « certains milieux parts faires arressions et la la Vancourse de la la préside de la certains milieux parts de la la part de la partie de la partie de la partie de la partie de la préside de la partie de la préside de la partie de la par politique de a certains milieux pour faire pression sur la You-yoslavie et la discréditer en tant que pays hôte de la conference de Belgrade ».

D'autre part l'écrivain contesta-D'ature part, l'écrivain contesta-taire yougoslave Milovan Djilas a annoncé, le 24 mars, que son cousin Vitomir Djilas, avocat, a été arrêté, le 14 mars dernier, pour a propagande hostile au gouvernement ». — (A.F.P., A.P.,

A PARIS, un hommage à la mémoire du professeur Jan Patocka, l'un des porte-parole de la Charte 77, mort le 13 mars à Prague, sera rendu samedi matin 25 mars par l'Amitié France-Tchécoslovaquie. Une délégation de cette a secole et le délégation de cette association — créée en 1973 à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire du « coup cinquième anniversaire du « coup de Prague » à l'initiative de personnalités irançaises et d'émigrés tchécoslovaques vivant en France.

— ira déposer une gerbe à 10 h. 30 au pled du monument élevé an cimetière du Père-Lachaise à la mé m o l re des Tchécoslovaques morts pour la Francs et pour la défense des libertés. Lieu de rassemblement : place Gambetta.

# Des moquettes toujours nettes, des neurs laujours traiches,

des vitres toujours claires... la Résidence Club de Neuilly sera entretenue quotidiennement par un personnel style.

#### VIVEZ CHEZ VOUS ET FAITES VOUS SERVIR COMME A L'HOTEL

La "Résidence Club de Neuilly" est une innovation dans l'immobilier. Nous la réservons à ceux qui, toute leur vie, ont été habitués à la qualité et en ont gardé le goût. Nous leur offrons en effet l'opportunité d'acquérir à la fois un appartement de très grand confort avec balcon sur avenue ou sur jardin, parking prive, cave, etc., et de bénéficier en même temps de multiples services : personnel d'accueil pour la réception. service de restauration en salle à manger ou en appartement, standard téléphonique, secrétariat, service d'assistance médicale avec infirmières, aide ménagère...

La Résidence Club de Neuilly met également à la disposition des . residents d'elégants salons de réception, petits salons et salles de bridge. La Résidence Club de Neuilly est une formule d'avenir. Et d'ores et déjà, une valeur sûre.

#### RESIDENCE CLUB DE NEUILLY

137-145, avenue du Roule, 92200 Neuilly. Livraison 4° trimestre 78.

Realisation Commercialisation

appartements

132, bd Haussmann, 75008 Paris Tél. 261.80.40

Bon	à découper et à retoumer
ė D. FE/ 75008 Par	à découper et à retoumer 1J 132, boulevard Haussmann s, pour recevoir une documenta- e sur la Résidence Club de Neuilly.
tion complet	sur la Résidence Club de Neutly.
m	
esse	
	Tel

#### CORRESPONDANCE

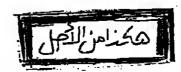
#### Après la mort de Jean Patocka

L'association Amitié France-L'association Amitié France-Tchécoslovaque (1) communique: La mort le 13 mars, dans des circonstances dramatiques, du philosophe Jean Patocka, profes-seur à l'université Charles-TV de Prague et porte-parole des signa-taires de la Charte TI, est une douloureuse épreuve pour les démocrates tchécoslovaques qui inttent afin de rétablir les droits de l'homme dans leur pays. Une délégation de l'Amitié France-Tchécoslovaquie, conduite par son président Henri Kerch. France-Tchécoslovaquie, conduite par son président Henri Kerch, déposera à cette occasion, le samedi 26 mars à 10 h. 30, une gerbe au pled du monument élevé au cimetière du Père-Lachaise à la mémoire des Tchécoslovaques morts pour la France et la défense de la liberté.

L'Amitié France-Tchécoslovaquie invite la population parisienns à assister à cette cérémonie et à rendre ainsi hommage au courageux Jean Patocka. (Ren-

courageux Jean Patocka. (Ren-dez-vous samedi 26 mars à 10 h. 30 place Gambella, mêtro Gambetta.)

(1) 43, pare les Courtillères, Pan-



# **EUROPE**

# Un entretien avec M. Gaston Thorn

que le socialis

S SYNDICATS

s droits de l'home

-- Et comment voyez-vous l'impact de la nouvelle admi-nistration sur les rapports Est-Ouest?

- Peut-être M. Carter devait-il interroger ses alliés atlantiques sur ce qu'ils attendent de la détents. Je n'almerais pas que les Etais-Unis ne décident de leur politique qu'en fonction de leurs propres aspirations. Comme leaders du monde altantique, du monde industrialisé, ils risquent de se trouver en porte-à-faux, s'ils ne se concernent pas avec les ne se concernent pas avec les Européens avant de la définir.

Comment jugez-vous l'évolution actuelle des pays de l'Est sur le triple plan éco-nomique, idéologique et mis-taire? Croyez-vous à la péren-nité de la détente?

nité de la détente?

— La détente a certainement profité à l'U.R.S.S. Il serait faux cependant de dire qu'Eleisinki ait été une victoire de M. Brejnev. J'ai fait, pour ma part, à la conférence un discours que les communistes out considéré comme l'un des plus négatifs. J'étais très méfiant, mais je suis aujourd'hui persuadé que la conférence n'a pas constitué une victoire des communistes, mais une victoire du bon sens.

» Ce que je n'accepte pas, c'est que les communistes disent que nous mettons en péril la détente

communistes, mais une victoire du bon sens.

Ce que je n'accepte pas, c'est que les communistes disent que nous mettons en peril la détente en dénonçant le non-respect des droits de l'homme. Ceux qui mettent en peril la détente ne sont pas ceux qui montrent du doigt les violations des droits de l'homme, mais ceux qui les violent, comme l'a dit justement notre collègue le ministre des affaires étrangères de Suède. Il me semble, au demeurant, que l'idéologie des pays de l'Est est surtout menacée par l'évolution économique. Les « défis » auxquels le pouvoir doit faire face en Pologne, en URASS, et affleurs — et dont il n'y a pas lieu, à mon sens, d'attendre des révolutions ou des chambardements profonds — résultent surtout de l'accroissement des besoins de consommation des populations, mieux en mesure aujourd'hui de faire connaître leurs aspirations. Si nous en venons maintenant au plan militaire, c'est un fait que rarement l'URES, n'a autant accru son potentiel; je ne crois pas pourtant qu'elle ait un intérêt à mettre en péril la détente, tar les Etats-Unis auraient toute chance de l'emporter si la course aux armements devait reprendre. de l'emporter si la course aux armements devait reprendre.

création d'un nouvel ordre économique international?

— Le plus grave des mans,
c'est l'inflation, c'est elle qui nous
a amenés à la situation de crise
que nous connaissons, mais je
crois aussi que, dans une économie de consensus, les gens ne sont
pas assez conscients du rôle de la
monnaie, ne sont pas assez
conscients non plus de ce qu'une
personne — et au même titre un
peuple — ne peut pas vivre audessus de ses moyens. Des questions comme celles de la balance
commerciale, de la balance des
patements n'ont pas été assez
inculquées dès l'enfance, et nous
vivons dans une économie de
marché que la plupart d'entre
nous, sentimentalement et intellectuellement, n'ont pas encore
acceptée, assimilée.

Quant aux moyens de s'en
sortir, je suis absolument persuadé qu'on ne peut pas les trouver dans le seul cadre national.
Certes, chacun a tendance à se
dire : « Pessaye, quitte à tusler
des croupières à mes voistus, de
m'en sortir par des moyens nationaux », mais nous savons, en
réalité, que ce n'est pas possible;
nous ne faisons les uns et les autres que nous enfoncer plus profondément dans le marasme économique. Si la trise économique
actuelle n'a pas atteint les proportions démesurées des aumées 30,
c'est peut-étre parce que nous
n'avons pas encore versé dans
le protectionnisme qui prédominait alors, mais nous risquons d'y
arriver.

» Le dimanche, on fait des dis-

iffaires étrangères de Suède. Il me semble, au demeurant, que l'idéologic des pays de l'Est est surtout menacée par l'évolution commique. Les « défis » auxquels e pouvoir doit faire face en Polome, en U.R.S.S. et affleurs — et iont il n'y a pas lieu, à mon sens, l'attendre des révolutions ou des chambardements profonds — rémitent surtout de l'accroissement les besoins de consommation des committent surtout de l'accroissement les besoins de consommation des consoins de consommation des consistent au plan militaire, r'est un fait que rarement U.R.S.S. n'a autant accru son potentiel ; ie ne crois pas pour ant qu'elle ait un intérêt à mettre en péril la détente, car les Easts-Unis auralent toute chance le l'emporter si la course aux urmennts devait reprendre.

— De tous les maux économiques qu'il y fact d'abord un état d'esprit, une disponibilité des nations in dustrialisées, une ouverture au dialogue permanent avec les pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est vrai que cela ne se décrète pays pauvers, il faut envisager un nouvel ordre économique mondial. Il est d'esprit, une disponibilité des nations in distante.

#### « On ne peut vivre éternellement avec la peur »

crise. Comment expliques-bous

On a dit tout récemment en du communisme, comme on en avait eu peur pendant presque une génération. Cela me semble normal. On ne peut vivre éternellement avec la peur, sans soit la maîtriser soit y céder. Comme dans ce climat de détente nous n'avons vécu aucune crise particulière à nos frontières, il est nor-mal que les gens aient la tenta-tion de quelque changement.

- Un peu partout dans le monde on entend réclamer le socialisme et la liberté. Que pensez-vous du socialisme et de la liberté? Les croyez-vous

- Personnellement, je ne crois pas que le socialisme et la liberté soient conciliables. J'ai rarement vu le socialisme se réaliser sans vu le socialisme se realiser suns qu'il perde presque jusqu'à son nom en devenant la social-démo-cratie, sinon un système libéral social, à moins de conduire au marxisme pur, ou encore, comme en Suède, d'arriver à bout de souffie sans savoir sur quoi déboucher. Et c'est pourquoi je crois encore actuellement qu'il y crois encore actuellement qu'il y a toujours, entre les forces conservatrices et les forces marxistes, ce que l'ose appeler les forces libérales (1), au risque de me voir accuser de faire de la publicité : les forces réformatrices du centre. Le socialisme à visage humain, comme en dit si joliment, n's pas encore réussi à se traduire dans les faits; f'ai souvent été surpris de voir qu'un vrai parti socialiste, une fois an pouvoir, se montrait asses intolérant et pas asses ouvert sur une société pluraliste.

OH DESPENDANCE

2004 100

— Comment caractérises-vous les relations entre le grand-duché et la France?

- Les relations entre la France et le Luxembourg sont, disons-la, excellentes dans la mesure où nous n'avons pas reussi à poser de graves problèmes à la France et où la France ne nous pose pas de problèmes majeurs non plus Mais si vous me permettez deux remanques, le dirai ceci : deux remarques, je dirai ceci : c'est que nos relations sont celles d'un « petit », d'un cadet vis-à-vis d'un a peut s, d'un cadet vis-a-vis-d'un grand ainé, un peu comme à l'école où les petits regardent, pleins d'admiration, les grands qui n'ont jamais asses de temps et asses de considération pour eux et s'agacent de se sentir tirer par les basques. Le regard de la

Communauté européenne sont actuellement sinon en pleine crise politique, du moins au lendement ou à la resule d'une regarder à ses pieds, où se trouvent les petits vivant sur son

> → Il y a là un grand change-ment, car la France, pendant des siècles, s'est essentiellement preoccupée de ce qui se passait dans les Fays-Bas belges, néerlandais et luxembourgeois. Main-tenant, elle semble se désintétenant, elle semble se désintèresser de ce qui se passe dans ces marches du nord entre la République française et la République fédérale d'Allemagne. Je me rappelle une époque récente où, en France, on nous suspectait d'être, comment dirais-je, trop concernés par les intérêts économiques de pays comme les Etats-Unis et d'autres, parce que, avec des sociétés américaines, anglaises ou allemandes, on construies it le Luxembourg. Force m'est de constater que, en ce qui concerne la diversification de noire économie, la France n'a pas montré le même engouement.
>
> — Que faut-il penser des

— Que jaut-il penser des craintes soulevées par l'éven-tuelle renaissance d'un cartel européen de l'acier?

- Je ne sais pas qui éprouve ces craintes. Je crois que ces craintes sont plutôt françaises. crames sont punct transassas.

Bien sûr, on peut être « anticartel », surtout dans la mesure
où il s'agit d'empêcher la constitution de monopoles. Mais voyons
les choses comme elles sont : les choses comme elles sont :
la sidérungie connaît une crise
sectorielle mondiale, due essentiellement au fait que le Japon,
et les Etais-Unis, mais principalement le Japon, nous mejtent dans une situation d'inferiorité. La sidérungie européenne
se doit donc de s'unir. C'est ici,
me semble-t-il, qu'il y a confusion quant aux termes. Certains
parient de cartel européen, alors
qu'il ne s'agit, à mes yeux, que
d'organiser suffisamment la sidérangie européenne pour lui permettre d'êt re concurrentielle
vis-à-vis d'unités de production
japonaises bien plus favorisées
que les nôtres.

Le Luxembourg est, de tous les pays de la C.E.E., celui qui a le plus faible taux de chomage. Comment expliquez-pous cette situation?

quez-vous cette situation?

- Nous a vons une maind'œuvre étrangère très importante et énormément de frontaliers, dont les effectifs ont bien
sûr été réduits au moment ou
est apparue la menace de chômage et de sous-emploi. Nous
avons, d'autre part, profité de
notre système micro-économique
et du fait que le chômage ne
menaçait chez nous que la sidé-

sible d'en venir à bout par des mesures limitées au cadre national? Européen? A celui des nations industrialisées? Ou bien au moyen d'un règlement général impliquant la création d'un nouvel ordre économique international?

accord avec le patronat et les syndicats, à ce que les travallleurs demeurent dans leur entreprise, quitte à y être occupés à 
des tâches qui n'ont rien à voir 
avec la sidérurgle. L'argent que 
d'autres ont dépensé en allocations de chômage, nous l'avons 
pratiquement affecté à des travaux extraordinaires, grâce à 
quoi, insqu'à présent, nous avons 
pu assurer le plein emploi.

Que signifient, à l'heure de la Communauté euro-péenne, l'Union belgo-luxem-bourgeois et le Benelux ?

bourgeois et le Benelux ?

— Il ne faut pas oublier que l'Union belgo-luxembourgeoise et le Benelux ont été créés respectivement près de trente ans et quelques années avant la Communauté. Il e'agissait là d'un premier effort, un effort de pionnier de ces petits pays, pour se donner une surface et des arrières un peu plus vastes, et d'exister ainsi davantage sur le plan international. Tout cela a plan international. Tout cela a été mis un peu et même bean-coup, en ce qui concerne le Bene-rux, en vettleuse à partir de la naissance de la Communauté. Le naissance de la Communauté. Le Benelux me semble souffrir des mêmes maux dont souffre la Communauté, c'est-à-dire qu'il n'a plus le même allant qu'il connaissait anparavant. Je ne voudrais pas chercher d'alibi et dire que le Benelux ne fait pas de progrès parce que la Communauté nen fait pas, je pense tout simplement que nous manquons, les trois partenaires dn Benelux. comme les différents membres de la Communauté, de la volonté la Communauté, de la volonté politique nécessaire pour faire de nouveaux progrès.

#### « Nous n'avons pas de problème linguistique

La plupart des pays à double culture connaissent actuellement des tensions internes. Le Luxembourg y échappe-t-a complètement?

echappe-t-A completement?

— Notre avantage, c'est que sur notre petit territoire il n'y a pas concurrence de deux cultures dont l'une s'adresserait plutôt à une partie de la population et l'autre à l'autre partie. Chez nous, la culture française comme la culture allemande s'adressent à l'ensemble du pays. Chacun de nos enfants apprend, dès la première année d'enseignement primaire le français et l'allemand. mière année d'enseignement pri-maire, le français et l'allemand. Les deux cultures nous sont com-mones. Nous n'avons pas de pro-bième linguistique comme nos amis belges ou d'autres, puisque chacun parle, outre ces deux langues, le patois luxembourgeois, aussi bien an conseil des mi-nières par exemple une partoui. nistres, par exemple, que partout alleurs.

Qu'avez-vous appris en l'exercant?

— Aime-t-on le pouvoir, ou aime-t-on la politique? Quand on est un animal politique, on a le virus politique, on veut réassir. Réussir en politique, c'est avoir le pouvoir. Une fois que vous l'avez, je m'en suis rendu compte, je ne dirais pas à mon corps défendant, mais sans l'avoir hien deviné amparavant. il est bien deviné anparavant, il est difficile de s'arrêter. On peut dire : je fais du tennis pendant trois ans, je vais faire du football pendant deux ans, mais, en politique, s'arrêter, qu'est-ce que cela veut dire? On ne le fait que lors-qu'on est à bout de souffle, à bout d'idées, à bout de supporters; c'est la déchéance pu le désaven. c'est la decheance on le desaveu.
C'est pourquoi chacun s'acharne
à gagner encore le prochain challenge round, à relever le prochain
défi. Et c'est ainsi que l'on ne
s'arrête jamais pratiquement, jusqu'au moment on les gens vous renvolent dans vos foyers.

— Quel aventr envisag vous pour le grand-duché?

 Dans mon petit pays, on n'envisage l'avenir à moyen et à long terme que dans le cadre d'une Europe plus ou moins intégrée. Nous avons toujours pensée. que la querelle entre fédération ou confédération était assez vaine et qu'il fallait passer par l'épo-que des fiançailles avant d'arrique des fiançailles avant d'arri-ver à celle du mariage. L'essentiel est donc de commencer à mettre le processus en marche. Quand l'étais président de l'Assemblée générale des Nations unies, à New-York, l'ai encore davantage New-York, j'al encore davantage en la conviction que l'Europe était vouée à la collaboration, voire à l'intégration. Pour les Chinois, pour les Soviétiques, pour les Africains, les Asiatiques, les Latino-Américains, depuis long-temps nous étions simplement des Européens. A chaque critique, lorsque n'importe quel problème surgissait, on nous disait : « Vous, les Européens, qu'est-ce que vous jaites? » Et il nous fallait répondre : « Mais nous, Français, nous Allemands, nous Luvembourgeois, Allemands, nous Lucembourgeots, nous Beiges, c'est ainsi que nous poyons notre avent: » Nous le voyons donc dans une Europe intégrée, hier à six, aujourd'hui à neuf, demain peut-être à onse. Je regretterais que la défaillance de certains ne nous contraigne à étudier des squtions de rechange, peut-être possibles au fond, mais que nous ne voulons pas envi-

ANDRÉ FONTAINE

-AUTORISATION PREFECTORALE Nº002

avant travaux

# samedi 26 mars, et jours suivants

#### **COLLECTION PRESTIGE**

Manteaux Vison black diamond, blackglama, emba, saga, majestic, blanc, pastel, koh.i.noor, saphir, lunaraine, etc. ESCOMPTE: 15, 20, 25, 30 %

> Manteaux Castor, Zibeline, Chinchilla **ESCOMPTE** : 15 à 40 %

Manteaux longs et Capes du soir ESCOMPTE: 20 à 50 %

MANTEAU	PRIX liquidation			
Agneau	1250-f	450 f		
Lapin cotelé	.1250 f	580 f		
Lapin bariolé	1450 f	650 f		
Flanc de marmotte	.1150 f	850 f		
Lapin Nankin	1450 f	950 f		
Marmotte morceaux	1750-f	1150 f		
Pahmi ,	1850-f	1150 f		
Ragondin	1850 f	1150 f		
Mouton	2450 f	1350 f		
Patte d'astrakan	2650 f	1450 f		
Vison morceaux	2450 1	1650 f		
Astrakan ,,	2450 f	1650 f		
Chevrette	2150 f	1650 f		
Astrakan morceaux	2850 f	1750 f		
Mouton castor	2850 f	1850 f		
Patte d'astrakan	3250 f	1850 f		
Astrakan pleines peaux	3450 f	2150 f		
Pahmi	3450 f	2150 f		
Agneau de Toscane	3250 f	2150 f		
Murmel	3450 f	2350 f		
Patte de guanaco	4350 f	2450 f		
Ragondin	3850 f	2450 f		
Opossum	3850 f	2650 f		
Queue de vison	4350 f	3450 f		
Astrakan swakara	_6250 f	4250 f		
VESTES				
Lapin Patchwork	750 f	460 f		
Lapin Nankin	1150-f	750 f		
Agneau Toscane	1850 f	1250 f		
BLOUSONS Lapin borde cuir véritable	320 T	190 f		

#### **EXCEPTIONNEL! CREDIT GRATUIT**

tous les articles annoncés existent en quantité importante et sont garantis

115, 117, 119, rue La Fayette - PARIS-10°

(Pres Gare du Nord)

#### COMMUNISTES L'INSTALLATION DE DEUX NOUVEAUX MAIRES

#### BOURGES : l'ascension de la gauche et les querelles d'héritage de la majorité

réel et trop grana pour nous per-dre dans de vains propos », affirmait, entre les deux tours des élections municipales la profession de foi de M. Raymond Boisde. maire sortant et député républi-cain indépendant. Ce fut aussi l'avis d'une majorite de Berruyers, mais qui ne l'entendaient pas de le même façon que les ennemis résolos le la «gauche collectiviste », assurés de voir ce « bloc » e planter, le 20 mars au soir, le drapeau rouge sur l'hôtel de ville de Bourges, à lu place du drapsau

En conduisant à la mairie, au soir du second tour, avec près de quatre mille voix d'avance sur celle de la majorité, la liste d'union de la gauche menée par M. Jacques Rimbaolt, quarante - sept ans, eonseiller génàrel communiste depuis 1973 et maire adjoint de Vierzon pendant dix-huit ans, es électeurs de Bourges ont, pour la phypart, en le sentiment de prendre un risque moins extrême ou qui leur était, à tout le moins. familier. Pour une part aussi, ils ont voulu, avant tout, écarter un maire jogé d'un entre siècle (M. Boisdé est né en 1899), qui

c'est

des vois

Exemples:

New York A/R

Mexico A/R

Rio A/R

Lima A/R

des circuits

28 j. 6 900 F

du Mexique 18 j. 4780 F

Pérou Bolivie

des accueils

Découverte

à partir de 1450 F

à partir de 2250 F

à partir de 2900 F

à partir de 2150 F

les USA d'Est en Ouest

4900 F

à New York, Mexico,

Rio et dans 6 autres

américain pour vous

villes du continent

aider sur place.

pratiques, rédiges

avec l'aide de nos

les renseignements

utiles sur le pays :

hotels, restaurants,

MEXIQUE, BRESIL.

Paris-54 rue des Ecoles 75005

Bordeeux - 45, Cours Pasteur Grenoble - Relais FNAC,

Lyon - Relais FNAC, 62, av. de la République

94, rue d'Aubagne (l')

Rennes - c/o Havas, 5, rue du Maréchal Joffre

A retourner à FMVI, 5: Rue des Écoles TSXS Paris

Je désire recevoir gratuite-

ment voire brochure dé-taillée sur les Amériques

Tel. 329,21.17

AMERIQUE DES

Lille - c/o Havas, I, rue Nationale

Marseille -

Nom.

Adresse

des guides

voyageurs On y trouve tous

transports...

ANDES.

USA, CANADA.

De notre envoyé spécial evait fait le vide autour de hi après avoir exerce sa charge pendant dix-huit ans.

S'Il faut une image, le retour à la mairie de la gauche s'apparente plus au dernier degré d'une irrésistible ascension qu'à une soudaine percée. Entouré des têtes de file du P.S. et des républicains de progrès (gaullistes de tendance Charbonnel) de sa liste, MM. Jean Roger et Edm. Boiché, l'ajusteur Jacques Rimbault juge ainsi le succès récent : Ce n'est pas un tremblement de terre, mais le terme d'une succession d'événements. . Mars 1973 : M. Bimbankt est candidat aux elections législatives, il passe le cap du premier tour. Septembre de la même année, Bourges éclate en quatre cantons M. Rimbault conquiert l'un d'eur contre un préfet du Cher retraité qui voulait reprendre du service quinze jours après avoir déposé la casquette. Lors des élections prisidentifelles de 1974. M. François Mitterrand distance, au second tour, M. Valéry Giscard d'Estaing d'une poignée de voix. Avant-dernière étape : M. Rimbault est rééin conseiller général en 1978 et le parti communiste emporte un entre des quatre cantons.

Pour M. Rimbault et ses colistiers, la somme 40 ces offensives bonnes conditions, eprès un accord facile et rapide entre les représentants locals d'un P.C. bien implanté et puissant et d'un P.S. renaissant, portaient le ferment d une s nécessaire » victoire.

A plusieure "analyse paraît un peu sommaire. M. Plerre Lebrun. ehirurgien et gérant d'une clini-que de Bourges, est de ceux - là « Sans doute, concède-t-Il, la moitié des électeurs de Bourges se sont - ils montres toporables à l'union de la pauche, mais les quelque 6 % qui ont assure sa victoire étaient a vont tout des e anti-Boisdéistes, s

#### Guerre de succession

e Auti - Boisdéiste e. M. Lebrun l'est aussi, et ce sentiment, à l'en croire, e cimenté la liste « Bourgénéral ex-U.D.R qui a refusé de se rallier eo R.P.R., avait constitués e en désespoir de cause ». M Lebrun et ses amis du cercle Cujas ont-ils contribué, par leur présence du premier tour et leur retrait, sans consigne de vote, du mairle à M. Rimbauit, ou bien est-ce M. Boisde qui a en tort de ne pas se désister, so second tour, en faveur de la jeune vague majoritaire? Près d'une semaine après le verdict des urnes le débat n'est pas elos et la cause reste obscure Sauf pour M. Boisdé, depuis 1951, maire depuis 1959, secrétaire d'Etat au commerce en 1953 et 1954, en un mot le vieux style e Un homme qui n'est pas même de la quatrième République, mais de la troisième », a-t-on entendu à la préfecture au plus fort de l'imbroglio qui e tenu lieu, côté élections municipales e Au nom de quos proteste celui qu'on avait surnomme A l'Assemblée nationale le « renard e, ourais-je cédé ma place au eccond tour à M Lebrun alore que nous le devançions de 295 DOLT ? =

Persuadà d'evoir ête le jouet d'une e petite guerre de succes-sion » déclenchée par ses assurances de retraite prochaine su plus tard en 1978). l'importance de ses deux mandats et l'absence de « dauphin » désigne, M. Boisde se fait plus discret lorsqu'il s'agit de la conduite des affeires municipales qui a aussi fourni à la polémique d'evant les élections quelques-uns de ses thèmes.

Il est vrai que le « paracho-tage » par les états-majors pari-siens, au début de 1978, de M. Christian Gerondeau, connu jusqu'alors des Berruyers pour ses seules fonctions de « Mon-sieur Sécurite routière », is veise bésitetion de queiques e Rasti-guac » et autres adversaires de M. Boisde autour de ce deus ex machina, l'entrée en lice tardive de M. Boisda - exit le techno crate parisien auquei les Berruyers commençaient à se familiariser. -- la cassure enfin de la majorité en deux listes, avalent de quoi décoocerter l'électeur moyen. Même les milieux bien informés de Bourges s'étonnérent de voir de nouveau en ligne M. Boisdé, dont on avait leissé entendre un an auparavant qu'il

evait e fait son temps a. Vollà pour la part du confusionnisme. Celle de l'agacement, voire da la franche hostilité, M. Boisde en a pâti, si l'on peut dire, par procuration. Son très dévoué chef de cabinet, M. Jacques Chouart, estime désormals menscée.

qui le seconde depuis vingt-six ans était devenu disent teurs détracteurs plus que cels, une municipal à soi seul, et qui, ravaisit l'autre le vrai an rang d'une là ou'une cabale ous visait à m'abattre en attaquant mon chef de cabinet », tranche M. Boisde. Même si cela est, lec candidats ment fait dresser à Bourges plus d'une oreille en promettant une gestion où la conseil municipal en serait vraiment un et agirait en relation étroite avec la population. Hypothèse séduisante dans une ville où le conseil municipal en son entier ne s'était pas réuni

MICHEL KAJMAN.

#### S'adressant aux nouveaux élus du P.C.F. M. MARCHAIS: yeus allez gérer

depuis plus d'un an.

dans l'esprit de la politique do XXH congrès.

M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a tenu jeudi 24 mars, une réunion de travail avec les nouveaux maires membres de sa formation. A l'issue de cette réunion. Il a notamment declare .

 Vous alles avec nudace déve-iopper la démocratie communale. Cela veut dire rapprocher la mat-rie des citoyens, l'ouvrir à tous car pous étes les élus de toute la population, engager le dialogue et établir la plus large coopération opec toutes les personnes, les for-ces, les associations qui font de toutes les bonnes volontés. Elle s'appuse avec confiance sur le s'appuie avec conjunce sur le travail des personnels commu-naux en place, dont nous n'ovons aucune raison de douter qu'ils soni attachés un bien public et au respect du suffrage universei. » En bref, les élus communistes que vous êtes ne sont animés par

aucun esprit partisan étroit, par oucune volonté de revanche. Vous pous êtes mis au service de vos villes, de teur population en offrant à tous ceux qui le souhaivingt-deuxième congrès. »

Le Mouvement de la jeunesse communiste, qui présentait à l'occasion des élections municipale des candidats se félicite de l'élection de ninq cent neuf d'entre eux. Plusieurs de ses élus ont déjà été désignés à des postes d'adjoint au maire à Reims, Cantin et Sarcelles, par exemple.

#### LE GOUVERNEMENT VA RÉEXAMINER LE RAPPORT DE M. GUICHARD SUR LES COLLECTIVITÉS LOCALES

Le gouvernement doit examiner le 5 evril prochain les applica-tions concrètes qu'il pourreit don ner au rapport sur le réforme des collectivités locales, remis à l'auner au rapport sur le rétorme des collectivités locales, remis à l'automne dernier an président de la République par M. Olivier Guicherd 'le Monde du 26 octobre 1976) Un premier conseil restreint avait déjà àté réuni le 5 novembre, et Mine Michéle Legras, conseiller référen d'aire à la cour des comptes, devait être nommée le mois suivant «déléquée au développement de 2 responsabiliés localee». Ecrivant le 30 décembre à tous les maires de France. M. Giscard d'Estaing leur avait in d'qué soo intention de les consulter é partir du mois d'avril, et de tirar de leurs réponses les éléments d'un « projet de los fondamentales à soumettre au Parlement. C'est sur cette consultation, en particulier, que le gouvernement doit s'interroger le 7 avril. L'ampleur du succès de le gauche aux élections municipales risque de rendre l'échenge de vues plus périlleux pour le projet du ministre d'Etat, oon que les élus socialistes et communistes contestent le bien-fondé des priocipaux — et sévères — diagnostics présentés par son rapport, mais en raison de leur hostilité à la plupart des solutions qu'il préconise.

Le Mouvement ostional des êtus tocaux, proche de la majopérilleux pour le projet du ministre d'Etat, oon que les élus socialistes et communistes contestent le bien-fondé des priocipaux — et sévères — diagnostics présentés par son rapport, mais en raison de leur hostilité à la piur part des solutions qu'il préconise.

Le mouvement oetional des élus tocaux, proche de la majorité, et dont le secrétaire général, M. André Voisin, sera reçu par M. Guichard le suriendemein de la réunioo du gouvernement, sera sans doute eppelé à jouer un rôle privilégié dans cette consultation. Il organisera, fin mai ou début juin, une grande réunion à ce sujet et compts en appeler à l'arbitrage du premier ministre en faveur d'une élection législative partielle qui devait modifier encore l'équi-thre politique. M. Louis Eyraud, maire socialiste de Brinn de (Haute-Loire), enlevait le siège devenn vacant avec le réces du dépolé républicain indépendant de la Eaute-Loire, jean-Claude Simon. Opposition et majorité taiemi alors à égalité.

Une séance extraordinaire du conseil aura-t-elle lieu, comme la soutaité M Chaduc, conseiller communiste, afin que soient et trées de région. Quoi qu'il en soit, il est prévu que l'assemblée régionals siège au mois de septembre.

# SAINT-ÉTIENNE : M. Sanguedolce veut gérer autrement

Saint-Etienne - Combien étalent ila? Deux mille, trois mille, peut-être plus, à avoir véritablement trans-Etienne, jeudi 24 mars. é 18 h 30. en maison du pagola, applutinés sur les d'honneur conduisant à la selle mairie, choisie pour donner devantage de lustre à la première séance varie. non pas par M. Michel Dural'économie et aux finances, maire sortant, mala par le doyen de l'anlauzin, quatre-vingt-un ana, conseiller depuis 1959, qui se retira dès séance de M. Louis Duchesne (P.C.), solvante-neuf ans.

L'élection de M Joseph Sanguefut saluée par des applaudissements nourris - C'est énalement à l'unantmité que furent nommés le premie edjoint, M. Paul Chomat, P.C., conseller dénéral: et les dix autres. En grenant possession de ses

décieré notemment : » Le succès de respond bien à le volonté de renou-vezu qui traverse la leune génération, mais e'inscrit aussi dans les lation taborlause. Nous voict héritlers at porte-parole de cas travallleun œuvré, souvent obscurément à son service. C'est pour bénéticier de que nous nous liendrons consiemmeni à l'écoute des quartiers stéphenois et des esecciations les plus besoins Nous evons dit cisirement durant la campagne électorale que nous nous engagerions dans una sociale, dont les grands traits sont contenus dans le programme comle bilan de le gestion qui se termine aujourd'hui afin de bien connaitre l'héritage ; nous en informerons le claire at solide nous allons radontielles de l'essor et du rayonnement da Saint-Etlanna a'

Qualques heures superavant, dans son bureau de la Bourse du travall, le nouveau maire nous avail déclaré tent — et dans le respect de ce su sujet du personnel de le mairie :
qu'ils sont — de travailler ensemble Disons que vous allez gérer
les voulu que le victoire de le geuche no solt pa de comptes. Il n'y aure pas de Saint-Burthelemy.

> M. Sanguedolce connaît blan le chemin condulsant de le Bourse du travall à la mairie pour l'evoir arpente de nombreuses fole à le tête de manifestations revendicatives. Il quitte le premier bâtiment pour le second. - Le travail, pour moi, ne

#### LA GAUCHE EST MAJORITAIRE AU CONSEIL RÉGIONAL D'AUVERGNE

(De notre correspondant.)
Clermont-Ferrand — Les villes
d'Aurilise (Cantal) et de Montlucon (Allier) ayaut donné la viotoire à l'union de la ganche lors iucon (Allier) ayaut donné la viotoire à l'union de la ganche iors de scrutin municipal, la composition du consell régional d'Auvergne est modifiée. Désormais, M. Augustin Chauvet (R.P.R.), député du Cantal, maire de Mauriac, élo le 31 janvier dernier pour une année président de cette assemblée au bénéfice de l'âge, tant la symétrie politique était partaits (23-23), cooduira les débats d'un conseil en sein duquel la gauche détient désormais vingt-ding sièges.

Le glissement s'était amorcé iors des dernières élections cantonales. En 1976, les conseils généraux du Puy-de-Dōme et de l'Ailier étalent revenus à la gauche et la majorité de trente et un sièges sur laquelle s'appuyait jusque-la M. Morellon, député élu comme suppléant de M. Valéry Giscard d'Estaing (en 1874 et 1875), u'était pius que de vingt-quatre.

A l'automne, c'était le résultat d'une élection législative partielle gui devait modifier encore l'éoni-

De notre correspondant

tion male un travail co Nois allons creer et de la différence il faut associer le population non seulement à l'application des décleions, mais égalament à la prise de calles-ci et luire mise devant le fait accompli. Frenone l'exemple de le piscine olympique. On eurah du demender aux organisations sportives ce qu'elles auraient voulu. Elles euralent répondu qu'il en tellett cinq dans les quar-tiers Le piscine olympique c'est une politique de prestige. Quand on aut nt-Etienne il n'y e pes un nageur qui descende en des d'une minute sux 100 mètres, alors que le record est de 52 secondes, vous comprendrez qu'il y a encor beaucoup' à faire pour que les Sté-

L'équilibre des quartiers M. Sanguedolce Insista particuliènent eur l'équilibre des quertiere of develop Aire maintenues a toutes ces pelites choses - qui teur donnent vie, les petits com les ertisens - Il leur qu'à côté des immeubles de slanding il y ait des constructions plus simples afin que des gens de condition modest ont loger aur plece et non eller habiter dans des cités excentriques. - Si Menufrance quitte ruedolca, - une catastrophe; en parleuller pour tout le côté sud de le grande entreprise demeurent soit comme locataires, soft comme copropriétaires. Or il est question que St l'on sail que l'usine à paquets pour le vente par correspondance doil s'implanter sur la zone industrielle, on Ignore, effirme M. Sanguedolce, - où le secteur fabrication

et les bureaux doivent être trans térés. C'est le grande inconnue. La dens les actions de Manutrance, les pour que Manufrance reste où elle est, d'autent plus que ce n'est pas M SA

Agé de cinquante-se llenne de six enfants, M. Sanguefamille un en plue tard. D entre dans la Résistance. Arrêté en 1945, h est déporté à Dachau. A son retour, en 1945, il retourne à la mine, mais cette lois comme mineur de jour Lors des grèves de 1948, il est arrate et licencie. Nomme secrétain fédéral régional des mineurs C.G.T. taire da l'U.O.C.G.T. de le Loire depuis 1950.

Le vollà maire dans la neuvième ville de France. Il en meturalt la neabilité eo soir du 20 mars. après la proclamation des résultats Lorsqu'il est errivé à la Bourse du travall où l'attendait trois é quatre mille personnes, l'accueil qui lui tut réservé l'a bouleversé. « J'al eu un choc. J'ai vraiment été pris aux tripes. J'ai tellii pleurer: ils se soni libérés. J'ai ressenti leur enthousiesme, leur espoir et avest leur amilié. C'était quelque chose d'extra-

Maire, il ne briguera aucun autre mandel, même pas un poste su conseil régional Rhône-Alpes. Il ne se présentera pas eux législatives. M. Sanguedoice se veut le maire non seulement de tous eeux oul l'onl élu, mais de le population entière. evec tous les Stéphenois, y compris evec coux of colles gol furent, hier, Le renouveau de le cilé, es ne sera pas fœuvre d'un homme, d'un ou des Stéphañois et des Stéphenoises dont nous nous efforcerons de ser-vir les intérêts dans une France libre

PAUL CHAPPEL

Don't les mouve

250

#### LES DIFFICULTÉS DE MANUFRANCE ou comment rajeunir un septuagénaire

De notre correspondant régional

Saint-Etienne. - Le nouveau maire de Saint-Etienne, M. Sanguedoles (P.C.), a desier délicat, celui de Manufrance. Cette entreprise plus que septuagénaire dont la ville détient 29 % dn capital n'échappe pas aux difficultés que connaissent de nombreuses sociétés de la Loire et qui se traduisent par un chômage élevé dans ce département (= le Monde = du 18 mars).

La direction a récemment annoncé un allégement des effectife de 400 personnes sur les 3 786 salariés de la société dont 2 700 sont employés à

Saint-Etienne.

Pourquoi ces mesures ? Bien que dans l'ensemble des entreprises de produits manufactures Manufrance figure parmi celles qui se sont le mieux comportées en 1976, son défleit atteignait à la fun de l'année 17 millions de francs Même si la société a mieux francs Même si la société à mieux tiré son épingie do jeu, son chiffre d'affaires (700 millions) e été 
inférieur à l'objectif qu'elle s'était 
assigné 1782 millions de francs). 
Or, cette diminution des résultats 
survient précisément à un moment où le firme doit faire face 
à des investissements importants 
— les premiers entrepris depuis 
quarante ans — constitués par 
la construction sur la zone industrielle de Molina-la-Chazette d'un 
entrepôt et d'un service des expéditions, couvrant une surface de 
45 000 mètres carrés, et par l'ouverture à Paris d'un dépôt de 
12 000 mètres carrés, et par l'ouverture à l'insevoltassement de Moline 
e'élère à lui seul à 56 millions de 
francs. Ce n'est pas la vente de 
11 000 mètres carrés de bâtiments 
à peu près inexploités, et d'un ter-

11 000 mètres carrès de bâtiments à peu près inexpioltés, et d'un terrain sibus sur le cours Fauriel pour un montant d'un peu plus de 4 millions de francs qui pouvail compenser cette dépense.

Manufrance a obteno un emprunt de 20 millions de francs du Crèdit national, mais e dû, en contrepartie, réaliser l'epport d'une somme équivalente Pour y parvenir, la société devra émettre des obligations convertibles.

La vente par correspondance reste pourtant le point fort de le société (70 % du C.A.), comparée au secteur de la production industrielle (25 % du C.A.), armes,

cycles et machines à coudre, affecté d'un déficit permanent. Maigré un regain de faveur, le marché du eycle ne représente jamais que soixante mille engins par an Et encore s'agit-il, comme pour les machines à coudre, bien plus d'assemblage de pièces produites par la sous-traitance que de fabrication. Les armes ellesduites par la sous-tratance que de fabrication. Les armes elles-mêmes, produits de haute qualité qui ont fait la réputation de Manufrance et représentent envi-ron 70 % du secteur industriel, traversent une période difficile due notamment à la concurrence des produits similaires fabriqués à l'étrapage. En stort de traverse des produits similaires fairques
à l'étranger Un stock de trentecinq mille armes se serait ainsi
accumulé en cours des derniers
mois, affirme l'un des responsables du comité d'entreprise.

Manufrance tente eujourd'hui,
sinon luis responsarions de meint

sinon une reconversion, du moins une rationalisation de ses activités. Enfermée longtemps dans un système protégé qu'elle e eu le mérite de développer, elle essaie de trouver un second souffie dans un marché de concurrence. Mais comme beaucourrence. Mais comme beaucoup d'entreprises stéphanoises, n'a-t-elle pas réagi un peu tardive-ment? Il n'est pas facile de ra-jeunir un septuagénaire. BERNARD ELIE.



#### LE SPORT

Envoyez 70 trancs (timbres on chèque à APRÈS-DEMAIN 27 rue Jean-Dolest, 75014 Paris, en spécifiunt le dossier demand ou 40 F pour l'abonnement ann (60 % d'économie) qui donne dro à l'envoi gratuit de ce suméro

 $((\mathbb{A}_{\mathbb{C}^{1/2} \mathbb{A}_{2}})_{\mathfrak{S}_{\sqrt{4}}})$ 

20 Ber 100 Apr

1: Pr - 1

71. Page

 $v = v_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ 

100 100 100

Section 6.

 $T_{\rm colo} = 22 M_{\rm colo} + 2.2$ 

A Maria Company

mark make the

724 Br. 188

Market Contract Contract of the second of th

All artists of the second

PAGE CHIE

that yet a second

DE MANUFRANC

air un septuageman

in the

· Trees

s'agit de:

Jean - Sylvain Railly (17891791), Jérôme Petion de Villonauve (1791-1792), Jean BorisCambort (21-27 septembre 1792),
Bené Bouchar (septembre-novembre 1792), Nicolas Chambon
de Montaux (1792-1793), JeanNicolas Pache (1791-1794) et
Jean - Baptiste Breuriot - Leseot
(mzi-juillet 1794), sons la Révointion;

Louis-Antoine Garnier-Page (lévrier-mars 1845) et Armand Marrast (mars-juillet 1848), à l'instauration de la II- Eépublique ;

Etienne Arago (septembre-no-vembre 1870) et Jules Ferry (novembre 1570-mars 1871), à la chute du Second Empire.

#### LE CHOIX DES MEMBRES DES COMMISSIONS D'ARRONDISSEMENT

Le première bataille que l'opposition livrera contre le maire de Paris portera sur la composition Paris portera sur la composition des commissions d'arrondis-sement. Celles-ci, salon le texte du nouveau statut de Paris, sont composées à part égales des conseillers élus du secteur électoral, des officiers municipaux nommés par le maire, des membres élus par le Conseil de Paris.

Le P.O. voudrait donner aux conseillers sins une plus grande influence au sein de ces commis-sions. Une déclaration publiée jeudi 24 mars par le groupe des conseillers communistes de Paris souligne que les élus parisiens destraint recommunistes de paris devraient pouvoir intervenir dans la nomination des officiers municipaux : ceux-ci ne seraieut désignés par le maire que sur pro-position des conseils de l'arrou-

#### A LA MAIRIE DE PARIS

#### M. Sarre est élu président du groupe socialiste

Le groupe socialiste du Consell de Paris a élu, jeudi 24 mars, M. Georges Sarre, animateur de la tendance CERES de P.S. et nouveau conseiller du 11º arrondissement, au poste de président, et MM. Georges Dayan et Pierre Guidoni, respectivement conseiller des 2º et 3º arrondissements et conseiller du 19º, aux postes de vicepresident.

An cours de la conférence de presse qui a suivi et à laquelle parti-cipaient les deux conseillers radicaux de gauche, M. Georges Sarre o insisté sur le caractère « monocolore » du bureau du groupe socia-liste. La constitution de ce bureau est cependant le résultat d'un compromis entre, d'une part, les représentants du CERES, nafo-ritaires au sein de la fédération de Paris, qui entendaient obtenir, outre la présidence et la vice-présidence, les postes de secrétaire. et, d'autre part, la majorité du P.S. qui a obtenu une répartition plus égale : chacune des tendances se voit oinsi confier un poste de vice-président et un poste de secrétaire.

Evoquant les relations avec le groupe communiste, M. Georges Sarre a affirmé que, si l'opposition l'avait emporté à Paris, commu-nistes et socialistes se seraient retrouvés à égalité de conseflers et la capitale aurait eu un maire appartenant à la « gauche socialiste ». Le nouveau président du groupe du P.S. répondait ainsi à M. Fissbin. qui avatt soutigné récemment (le Monde du 24 mars) que les com-munistes sont devenus « la principale force d'opposition au Consei de Paris » et qu'en conséquence le P.C. doit occuper une place pré pondérante au sein de cette opposition.

Enfin, M. Georges Sarre a reproché à M. Jacques Chirac de vouloir confisquer la démocratie en juisant des matries annexes autant de relais du R.P.R. 2. raux, la chef de file des candidats socialistes a estimé que « la droite a réalisé le pleta de ses voix au second tour », et qu'un « important pourcentage d'électeurs jobertistes ou écologistes se sont prononcés pour l'union de la gauche », « Le P.S., a-t-il ajouté, doit entamer une réflexion et trouver des réponses aux interrogations écologistes et jéministes. Ces problèmes doivent être mieux pris en compte. Ces électeurs ont, en quelque sorte, voulu « punir » la gauche au premier tour, puis

M. Georges Sarre a expliqué que le P.S. a mené à Paris « une campagne múltante en projondeur ». Il a critiqué les méthodes dont a usé la majorité en lui reprochant notamment d'avoir utilisé systématiquement les mairies d'arrondissement. e Nous n'avions pas, 2-t-il expliqué, les moyens innanciers de répondre, c'est pousquoi nous avons eu recours à des méthodes plus originales: le téléphone, les réunions d'appartement, le porte-à-porte. »

Après avoir souligne que dans le nouveau Conseil de Paris les socialistes et les radicaux de ganche passent de onze à dir-mit (dont un gaulliste d'oppo-sition qui a le statut d'apparenté) alors que les communistes ne passent que de vingt à vingt-deux, M. Sarre a déclaré: deux, M. Sarre a déclaré:

a Les obliffres parlent d'euxmêmes. Nous n'avons pas besoin
de proclamer que le P.S. est le
premier parti de gauche dans la
capitale. Cela signifierati que
nous sommes sur la défensive. Il
vaut mieux juire la démonstration et aout espensible départagé. tion, et nous serons départagés lors des élections législatives de 1978. >

M. Sarre a également insisté sur le fait que la campagne électorale a été l'occasion d'un amalgame entre les diverses catégories de militants socialistes. « Nous avons obtenu une cohésion plus grande et une plus grande cohérence au niveau du discours », a-t-il expliqué. Il a d'autre part précisé que la fédération de Paris du P.B., qui compte environ cinq mille cinq cents adhérents, a vu ses effectifs progresser d'environ 10 % durant la campagne. De plus, le P.C. voudrait que la présidence du bureau de éhaque commission d'arrondissement revienne à un élu. I sur le fait que la campagne électorale a été l'occasion d'un amaique commission d'arrondissement revienne à un élu. I sur le fait que la campagne électorale a été l'occasion d'un amaique conscilier inacceptera sans doute pas ce système qui aboutinate à un résultat très différent du principe retenu par le nouveau statut. Les auteurs de la loi du 31 décembre 1975 ont en effet voulu évière qu'un secteur ait une représentation politiquement différente de celle qui, au Conseil de Paris, constitue la majorité.

M. Sarre a également insisté sur le fait que la campagne électorale a été l'occasion d'un amaique de militants socialistes. « Nous vous demandons, écrivent les syndicalistes, l'ouverture inmédiate de récules mégociations parisiennes sur des objectifs concrets at prêcis a concrets at prêcis a concrets at précis a concrets at préc

#### Dans les autres départements

#### LES MAIRES ÉLUS...

BESANCON (Doubs). — M. Robert Schwiut, sénateur (PS).

(P.S.).

[Né le 11 janvier 1928 à Montbelliard (Doubs), M. Robert Schwint, anden directure de collège d'abseignement général a été élé sénateur en 1974, Ancien maire de Russey, M. Schwint, qui est conseiller général depuis 1976, succède à M. Jean Minjos. P.S., qui ne se représentait pas.)

M. Claude Coulais (R.I.), secrétaire d'État auprès du mi-nistre de l'industrie et de la

NANCY (Meurthe-et-Moselle).

[Mambre dit gouvernement depuis le 20 décembre 1978, M. Coulsis est né le 23 janvier 1824.]

#### ... ET RÉAUS

CALUIRE-ET-CUIRE (Rhôse).

— M. Frédéric Dugoujon, député réformateur.

NICE (Alpes - Maritimes). — M. Jacques Médecin, R.I., secré-taire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie (tourisme).

SAINT - OUEN - L'AUMONE (Val-d'Oise). — M. Alain Richard, auditeur au Conseil d'Etat, trente et un an PS., a été étu maire. Le nouveau conseil comprend 15 P.S., 11 P.C. et 1 P.S.U. Il n'y avait pas de membres du parti socialiste dans le conseil contaut.

BRON (Rhône). — M. André Sousi (P.S.).

#### LE M.S.L PROPOSE LA CREATION D'UNE FÉDÉRATION DÉMOCRATE LIBERALE ET SOCIALE

Le comité directeur du Mou-ve me n't des sociaux-libéraux a siégé, jeudi 24 mars, sous la présidence de M. Olivier Stirm, secrétaire d'Etat, secrétaire géné-ral de la formation. Celui-ci a été chargé de « prendre des contacts en vue de lo création d'une fédération démocrate libé-rale et sociale ». Selon les diri-gants du M.S.L., cette fédération pourrait devenir, au côté du R.P.R., « le deuxième-courant de la majorité ». Elle regrouperalit, « d'un eôté les républicaius indé-pendants et les centristes, de l'autre les radicaux et les parti-sans de la social - démocratie, parmi lesquels les sociaux-libé-Le comité directeur du Mouparmi lesquels les sociaux-libé raux feralent porter leur effor sur la recherche d'une vois nou sur la recherche d'une vois nou-velle dans un esprit de progrès social et de large ouverture ». Les sociaux-libéraux estiment qu'il est urgent « que la majorité preune les moyens d'une organi-sation nouvelle ».

• Le Mouvement démocrate socialiste de France, que préside M. Max Lejeune, dresse le bilan

#### L'ACTIVITÉ PARLEMENTAIRE

#### Députés et sénateurs souhaitent une meilleure information télévisée sur leurs travaux

La délégation parlementaire pour la radiodiffusion-télévision française s'est réunie mercredi 23 mars au palais du Luxembourg. Dans un communiqué, M. Jean Boinvilliers, député R.P.R. du Cher, président de la délégation, estime que l'information donnée par la télévision sur les travaux du Parlement a n'est pas satisjaisante pour les téléspectaleurs a. Il observe notamment que la retransmission des débats par les sociétés de programme TF 1 et Antenne 2 ne répond pas au l'information civique que l'ou devrait en attendre. Il conviendrait, selon lui, d'élargir et de diversifier ces émissions sous le contrôle des bureaux des Assemblées.

M. Boinvilliers regrette qu'à l'Et CAS DE M. DASSAUHT

Assemblées.
M. Boinvilliers regrette

Assemblées.

M. Boinvilliers regrette qo'à l'exemple du Bundestag (R.F.A.), dant le service de presse est très développé, le Parlement français ne soit pas doté des services d'information plus étoffés, capables de donner aux sociétés de radio et de télévision une information omplète sur le Parlement. Il propose la constitution, au sein de sa délégation, d'un groupe de travail chargé d'étudier de uouvelles modalités d'information sur les travaux parlementaires. Les résultats de cette étude seront soumis aux hureaux de l'Assemblée nationale et du Sénat.

De son côté, M. Jean Cluzel, sénateur (Union centriste), sochaite que les sociétés de programme permettent aux parlementaires de participer davantage, en tant que rapporteurs, aux la faire.

# SUR LE CAS DE M. D'ASSAULT

# M. SANGUNETTI : l'intelligence de M. Giscard d'Estaing n'est pas adaptée à sa fonction.

M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R.; a déclaré, le 24 mars, à Sud-Radio: « Si les formations politiques qui soutiennent le gouvernement et que je me refuse d'appeler lo majorité sont capables de trouver un tronc commun et des accords, nous pouvons espérer l'égalisation de 1967. Mais pas si nous nous séparons, et cela dépend du chej de l'Etat et du premier ministre. » ministre. >

ministre. »
Commentant le communiqué publié par l'Elysée sur les élections municipales, et qu'il qualifie de « bouillie pour les chats », M. Hanguinetti a déploré « le munque d'intelligence politique » de M. Giscard d'Estaing en disant : « Le rève du président de la République de séparer les socialistes des communistes est absurde, et c'est la preuve évidente que le président de la République n'est pas un cerveau politique, il u'a pas la connaissance de la France. Il est très intelligent, mais les intelligences

(qui se réclame du monarchisme libertaire) estime: a N'agunt rien à attendre du murais majoritaire, nous nous jélicitons de la poussée de l'union de la gauche. Scule cette union possède présentement la cahérence nècessaire à la destruction de l'Etat bourpeois. A défaut de trouver dans les idées de la gauche des points de concordances uvec nos propres idees, nous possédons en commun le souci de mettre un terme à une gestion qui, depuis 1969, ruine le pays et n'offre aux Frunçais que le désespoir au pire, et l'amertume au mieux. »

tume au mieur »

aont diverses, et la sienne n'est pas adaptés à sa fonction. »

Le R.P.R. a publié dans la soirée de jeudi une mise au point pour signaler que M. Sanguinett u'ayant aucune responsabilité dans les instances dirigeantes du mouvement, ses opinions person-polies ne sauraient enpager

nelles ne sauraient engager

#### IE R.P.R. VA EDITER UN HEBDOMADAIRE

Sons le titre l'Enjeu, le R.P.R. doit éditer, au début du mois de mai, un hebdomadaire dont le directeur politique sera M. Pierre Charpy, actuel directeur de la Lettre de la nation. La Lettre de la nation, publication quotidienne du R.P.R., dont le tirage actuel est de 11 700 exemplaires par jour, continue de paralire, mais sa présentation va être modifiée.

La Nouvelle Drotte française d'une protestation de la Fédération des anciens combattants et engagés volontaires juifs dans l'armée française (le Monde do 25 mars), M. Hadjenberg nous fait savoir que, loin d'être «inconnu», il a été l'initiateur des «douze heures pour Israël » et qu'il est membre de la commission permanente du Conseil représentatif des l'ustitutious juives de France (C.R. I.F.) tion des anciens compatiants et juives de France (C.R.I.F.), membre du comité central de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICA), et conseiller juridique de cette organisation.

#### Dans les nouveaux conseils municipaux

CALUIRE-ET-CUIRE (Rhône). CALUIRE-ET-CUIRE (Roone).

— M. André Cuzin, rad., ancien adjoint au maire, qui ne se représentait pas, nous prie d'indiquer que le conseil municipal sortant comprenait neuf radicaux.

Le uouveau conseil est composé de 15 mod. maj., 8 C.D.S., 5 rad., 2 RPR, 2 RL, 1 F.S.D.

ne saurait se situer dans les « modérés-majorité » et que le R.P.R. et les R.I. ne détiennent pas la majorité au sein du conseil conseil de les la majorité au sein du conseil conseil de les la majorité au sein du conseil conseil conseil conseil de les la conseil municipal qu'il dirige.

GRASSE (Alpes-Maritimes). Le nouveau conseil municipal comprend 15 P.C., 11 P.S., 3 radicomprend in Front 17 Feb. 12 Inc.
caux de gauche et 2 personnalités
choisles par le P.C. (et non
17 P.C. 9 P.S., 3 rad. g. 2 pers
comme indiqué dans le Monde
du 22 mars).

TR PLESSIB-TREVISE (Valde Marne). — M. Roussillon, maire sortant, nous indique que la liste qu'il conduisait, et dont tous les membres ont été élus, est apolitique et non favorable à la majorité.

LYON (Rhône). — M. Coste-charefre, qui conduisait, au pre-mier tour, une liste d'extrême gauche (O.C.T., L.O., L.C.R.) dans le troisième secteur da la ville, nous indique qu'il appartient à l'Organisation communiste des travailleurs (O.C.T.) et non au P.R.U.

MAUREPAS (Yvelines). — Le conseil municipal comprend 12 P.C., 12 P.S. 2 P.S.U. et une personnalité sans étiquette.

NOISY-LE-SEC (Seine-Saint-NOISY-LE-SIEC (Seine-Saint-Denis). — Le P.S.U. a présenté ume liste d'antion pour l'auto-gestion socialiste avec des mili-tants écologistes, syndicalistes et des habitants. Cette liste ne comportait pas de chef de file. Le P.S.U. précise « qu'il a tout fait dans la Seine-Saint-Denis pour participer au combat dans pour participer au combat dans pour participer au combat dans l'unité de la gauche, et qu'il en a ét exclu à Noisy-le-Sec sans qu'aucune discussion n'ait pu avoir lieu ».

PONTAULT-COMBAULT (Selne-et-Marne). — Il u'y avait pas de membres du parti socialiste dans le consell sortant. Le nou-veau comprend 11 P.S., 9 P.C. et 7 M.R.G.

ozoir-La-Ferriere (Seineet-Marne). — La composition du
conseil municipal est: 13 P.S.,
6 P.C. 4 divers gauche, 3 extr.
gauche, 1 M.R.G.

SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR
(Eure-et-Loir). — Dans le commentaire qui accompagnait les
résultats du second tour (le
Monde du 22 mars), nous avons SAINT-MAUR-SUR-LE-LOIR (Eure-et-Loir). — Dans le commentaire qui accompagnait les résultats du second tour (le Monde du 22 mars), nous avons omis de préciser que M. François Levacher, ancien sénateur, u'était plus maire depuis 1971. M. Levacher, qui a été battu à l'occasion du dernier scrutin, u'était que conseiller municipal sortant, après avoir été maire de 1945 à 1971.

la gauche au premier tour, puis ils ont barré la routs aux équipes de la majorité.

LES SYNDYCATS C.F.D.T.

DEMANDENT.

AU HOUVEAU MAIRE

UN RENDEZ-VOUS

Dans une lettre envoyée ven-

Dans une lettre envoyée ven-dredi 25 mars en fin de matinée, l'Union des syndicats C.F.D.T. de Paris demande au nouveau maire de la capitale d'aétre reçue dans les plus brejs délais, compte tenu de l'urgence de la situation des transilleuses et transilleurs 2.

# Alain Delon chez, JANSE!

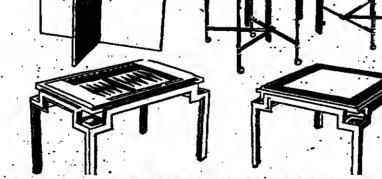
Alain DELON veut être plus qu'un comédien célèbre. Toutes les aventures le tentent. On l'a vu affronter les lumières brûlantes de l'actualité ou se lancer dens la carrière dynamique d'organisateur sportif international.

Il presente, aujourd'hul, le fruit de sa dernière passion : Préparée secrétement depuis plusieurs mois, une collection complète de meubles portant sa griffe qui déroute les critiques et séduit les arnateurs.

Originale mais incontestablement pleine de réminiscences «modem style», cette collection lisée dans des matériaux nobles et contemporains est présentée en

#### l'estampille de l'élégance

Autour des meubles signés Alain DELON, JANSEN COLLECTIONS (65, avenue Franklin Roosevelt) présente les pièces maîtresses fabriquées et estampiliées dans ses ateliers , les maubles et 'les objets sélectionnés parmi les plus belles



JANSEN COLLECTIONS. finalement Jansen

est-ce cher?

JANSEN cher ? Certainement pas I Vous serez surpris de découvrir que les prix proposés avenue Frenklin Roosevelt sont très strictement étudiés. Ceux que nous

«Portefeuille»: table dépliente en bois laqué. Dimensions: fermée 90×90, hauteur 74 cm. Ouverte 140×140, hauteur 72 cm. Existe en coloris noir, sable et prune : 2705 F.

«Royale»: table ovale à pisteau abattant avec allonge en bois laqué ou acajou vernis : 10455 F. chaise Toka: 950 F.

« Voulez vous »; canepé 3 places

#### Le fauteuil assortie : 4335 F.

Une table de back gammon et une table de bridge. Laiton doré et chrome. Dessus cuir, tiroir incorporé pour cartes et jetons. Prix: 10346 F. chaque

«Pétales»: table en bois laqué. Ses quetre plateaux indépendents et articulés permettent de modifier à volonté sa hauteur et son usage.

#### JANSEN Collections

65, AVENUE **FRANKLIN ROOSEVELT** 

Pour en savoir plus sur les meubles et les objets JANSEN Collections,





111 6 112 1





CHAPELLE

bd de la Chapelle

BUFFARD

110/112

Ford

SADVA

PARIS 16 500.32.00

Tord

PARIS 19 553.18.40

Gord

93 bd Raspail PARIS 6 222.73.80

Ford

av. Parmentier PARIS 11 805.28.02

# POLITIQUE

DANS UNE MOTION POUR LE CONGRÈS DU PARTI SOCIALISTE

# Le CERES préconise la négociation de compléments au programme commun

conores de luin est delà commences tourné à l'avantage du parti socia-liste, c'est le CERES qui, localement, e recréé et implanté le P.S. Selon ent. les critiques que M. Chirac e portées contre la minorité du perti

ils aculionent d'autre part, que si le débat doit se livrer avec des majorité, comme lle pourraient reprooge. Le CERES, comme il al le P.S. veut jouer le jeu de la règle au sein da la S.F.I.O. aventquerre et l'abandon de ce système à le libération a favorisé l'amprise de Guy Mollet eur la parti cocialiste et l'etrophie progressive du débet politique. La creinte du CERES est de voir M. François Mitterrand revebles. Cette option paralt d'eutant plus erronée aux dirigeants de la minorité pouvoir, le P.S. doit être un lleu emedier. A son injeriorité militante via à vis du parti communi

pour le congrès du P.S. en cours d'élaboration au CERES. La minorité

P.S., et qui sera officialisment déposé la 1° avril, récapitule toutes les positions du CERES. Il-ineiste sur le fait que la majorité se révêla la apabla de juguler la P.C.F. Le CERES refuse la tentation crise économique actuella ét que le P.S. esra le lleu où e'opéraront demain les choix décisits. A ce propoe, le CERES souligne que l'objectif des ecclaffetes reste le rupture evec le capitalisme, ce qui implique le constitution d'un - froot

Or le CERES constate, pour le déplorer, que l'union de la geuche reste fragila eur plusieura eujets importants, comma les nationalisations, la politique économique (la débat porte notamment sur una plus ou moins grande relance de le consommation), l'acceptation des règles du marché suropéen, l'intégration européenne et plus génére-lement la politique étrangère at militaire. Les membres de la mino-rité du P.S. estiment que si ces points ne sont pas approfondis le geuche risque de ne pouvoir échap-per à l'échec globel de typa chillen

#### « Wi trakir ni périr »

com-a eu Portugal

comme devise la CERES. Pour répondre à cette double volonté, il préconlae l'application du pro-gramme commun de le geuche. Tel

e d'un revenu mensuel de

#### L'élection du Parlement européen

la CERES reste fidela a sa rupture per Paris des circuits écobla ecceptable qua el les partenaires commun. Le CERES craint, en effet sur la France des pressions de même nature que celles que les Etats-Unis et l'Allemagne fédèrala ont effectuées

trois priorités. La première concerne Le document actuellement mis au le P.S. lui-même. Il e'agit d'en renpoint ou sein de le minorité du forcer le cohésion par « un débat politique loyal »,: et grace. à « une ilberté Intérieure sans entrave -complétant - une discipline totale dans l'action ». La seconde vise le de = marginalieer = le parti commu-niste, ti estime que les socialistes dolvent toulours apparailtre comme ise melleurs artisans de l'union de le gauche sous peine d'être sanotionnés par l'électorat. En revanche, 11. reproche au P.C.F. de na pas affisamment prendre en compte les nécessités da l'action gouverne-

Le CERES craint qua l'union de 25 mars).

Figure William

Ves requêtes des tr

adjonalistes sont attack

500

- 1

'pourront et

débat Interne au P.S. du plen discirendre, en juin, eu congrès de Nantes sur le quart du parti applialiste. Au du tout le sentiment d'être en parte Belfort, mala aussi Aurillac Verdun, Pontariler, Fontaine-lès-Oijen, à l'action entreprise par M. François

#### LES JOURNÉES PARLEMENTAIRES DU P.S. SE TIENDRONT LES 1° ET 2 AVRIL

Samedi matin. Chandernagor et Pierre Joxe rendront publics leurs rapports sur les conséquences de la rati-fication du traité de Rome relatif à l'élection de l'Assemblée euro-péenne au suffrage universel.

M. Jean-Pierre Cot, député de la Savole, fait savoir dans une mise au point qu'a il n'a jamais rencontré le vice-président des Biats-Unis, M. Walter Mondale, mais qu'il a été reçu par M. Cyrus-Vance en compagnie de M. Michel Rocard, le vendredi 14 janvier p. M. Cot récifie ainsi des déclarations qu'il avait faites au Dauphiné libéré (le Monde du 25 mars).

#### **CORRESPONDANCE**

#### Le poids électoral du P.S.U.

remise en ordre du P.S. souhaitée par M. Mitterrand (le Monde du 24 mars), dans lequel nous indiquions que la direction du P.S. juge que l'apport électoral du P.S.U. n'a pas été déterminant lors du constin autoral M. P.S. lors du scrutin municipal, M. Pas-cal Gollet, membre du secrétariat national du P.S.U., nous a adres-se la lettre suivante:

Les élections municipales ont montré qu'il existe un électorat contestataire de la gauche réformiste, re résentant environ 5 % du corps électoral. Ce courant, comme le montre l'examen des faits, est largement polarisé par le P.S.U.

faits, est largement polarisé par traisemblable que les voix d'extendit d'elleura être le titre de sa motion. Cette application es haurtere toutefols, edmer-il, à trois difficuttés: le président de le République, le président de le République, le président de le République, le paironst, le bloc des Ente-Unia et da l'Allemagne fédérale. Le premier pourra dissoudre l'Assemblée nationale, les seconds observer une priva des investissements, et entir les troisièmes seront les inévitables bailleure da fonds do gouvernement français.

Le résultats du P.S.U. de 3.5 %, selon les arrondissements).

Les résultats du P.S.U. de 3.5 %, selon les arrondissements).

Les résultats du P.S.U. de 3.5 %, selon les arrondissements).

Les résultats du P.S.U. de 3.5 %, selon les arrondissements).

Les résultats du P.S.U. de 3.5 %, selon les arrondissements).

Les résultats du P.S.U. sont pen différents, selon qu'il se présentait settl ou avec les écologistes.

Le P.S.U. sont pen d'une d'une dynamique dans la quelle il se reconnait. De ce point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait settl ou avec les écologistes.

Le P.S.U. sont pen d'une dynamique dans la quelle il se reconnait. De ce point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait settle vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set l'orphion, de les voix d'extender de la gauche e écologistes.

Le résultats du P.S.U. sont pen différents, selon qu'il se présent.

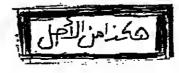
Les résultats du P.S.U. sont pen différents, selon qu'il se présent title vue notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set point de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à Le Roche-surtait set présen du présent de vue, notre parti a. jout un rôle décisif à la Roche-surtait set présen du présent d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'

A la suite de l'article sur la evec l'union de la gauche (Montpellier, Paris, région parisienne), ou avec le P.C.F. (Marsellie); — Plus de 5 % là où le P.S.U. étalt absent.

talt absent.

De ce point de vue, le cas d'Orléans est tout à fait exemplaire: accord de la gauche à la dernière seconde, au point que ni sur la profession de foi ni sur les bulletins de vote ne figurait la mention « union de la gauche » (comment s'étonner alors qu'une partie des électeurs de gauche sient voté pour l'extrême gauche, absence du P.S.U., rejeté par Michel de La Founière. Il est vraisemblable que les voix d'extrême gauche se seraient mieux reportées si le P.S.U. avait été préseut.

P. N.



# Seules les requêtes des traditionalistes qui ne sont pas contraires au concile pourront être retenues, déclare le cardinal Marty

Le cardinal François Marty, archevêque de Paris, entouré par Mgr Georges Gilson, évêque auxiliaire, et Gilson, évêque auxiliaire, et plusieurs personnes directement concernées par l'occupation de Saint-Nicolas-du-Chardonnet — notamment les abbés Pierre Bellégo, curé de l'église, et Jean Rogues, doyen des 5° et 6° arrondissements de Paris, le chancine Maurice Hîret, chancelier chargé des questions juridiques — a réuni une comférence de presse, le 24 mars, pour expliquer les raisons qui l'out incité à autoriser la communanté paroisstale de Saint-Nicolas à faire appel à la justice civile.

« Nous sommes ict par la volonté du peuple et nous ne sortirons que par la force des autonnettes, a déclaré l'abbé Ducand-Bourget en de l'église, et Jean Rogues, doyen des 5° et 6° arrondisse-ments de Paris, le chanoine

a Nous sommes ict par la volonté du peuple et nous ne sortirons que par la force des baionnettes », a déclaré l'abbé Ducand-Bourget en apprenant que la justice avait été sais par le curé de Saint-Nicolas, saisi par le curé de Saint-Micolas, le 24 mars, afin de « recouvrer rapidement l'usoge de son église » (le Monds du 25 mars). Le chef ds file des intégristes n'hésite pas, d'autre part, à en appeler à l'autorité d'un pape défunt contre les dédicions du pape actuel ni à prodécisions du pape actuel ni à prodection de certaines réformes décisions du pape actuel ni à prodection et l'insoumission aux autorités de ceux-ci « les intégristes — sincipal d'une fidélité à un passé idéalisé d'une fidélité à un passé idéalisé.

« Je ne prendrui pas de sanctions du pape actuel ni à production de certaines réformes conciliaires », le cardinal distingue de ceux-ci « les intégristes — sincipal d'une fidélité à un passé idéalisé.

« Je ne prendrui pas de sanctions conciliaires », le cardinal distingue de ceux-ci « les intégristes — sincipal d'une fidélité à un passé idéalisé.

« Je ne prendrui pas de sanctions canoniques contre l'abbé Ducaud-

Bourget, vu son grand âge, devait leur refus de l'évolution de notre préciser le cardinal Mariy lors de société. Leurs propos et leurs oftisa conférence de presse, mais je tudes doivent être jermement le dis clairement : il n'est plus en condamnés ».

communion apec moi. »

consommé le schisme. La manière dont nous 30 il 70 ns résoudre ce conflit sera significative; de plusieurs pays on regarde vers Paris. Je connais l'inquiétude des évéques de province. »

En relevant le «nombre relativement important de catholiques dits traditionalistes (qui) s'interrogent sur le blen-jondé de l'opplication de certaines 1 é 10 r m e s conciliaires », le cardinal distingue de ceux-ci «les intégristes — sincères ou politiques — (qui) trompent le peuple. Ils utilisent la joi. Ils cachent, sous une jermeté opparente, leur insécurité joncière et

Six solutions possibles

Quelle est la position de l'archeveché face à l'occupation de Saint-Nicolas? Il y avait six solntions possibles, a déclaré le cardinal Marty: ne rien faire; laisser faire les paroissiens et accepter un éventuel affrontement; permettre des actions de non-violence; faire appel à la police par voie administrative; porter plainte au pénal ou recourir à la demande en référé. Le cardinal a opté pour la dernière, car, a-t-il expliqué, « outre le droit légitime qu'avaient les paroissiens de célébrer dans leur église, je cruignais une intervention violente de certains groupes qui voulaient « nous rendre service ». Et puts, nous avons voulu agit dans la légalité, en respectant le régime démocratique qui existe en France ». Le chanoine Hiret a ensuite exposé les aspects juridiques de l'affaire. La décision de faire appel an juge des référés a été prise à cause de la violation de l'affectation de cette église et du trouble dans l'exercice du culte légitime, en vertu des lois de aéparation des Eglises et de l'Etat de 1905 à 1907.

Salsi par les plaignants et leurs

de 1905 à 1907.

Salsi par les plaignants et leurs avocats, le juge devra communiquer sa décision, quand il l'aura

prise, aux deux parties par l'intermédiaire d'un huissier de justice. Si l'ordennance n'est pas exécutée par les occupants, qui peuvent faire appel, elle sera transmise au procureur de la République et au préfet de police, qui n'est toutefois pas tenu de la faire exécuter.

Au-delà des aspects purement juridiques, le cardinal Marty a terminé en revenant sur le fond de l'affaire : les mesures à prendre pour répondre aux « réquêtes légitimes des chrétiens traditionnels (qui) ont leur place dans l'Egitse diocésaire ».

Tout eera mis en œuvre dans

Teglise diocésuine ».

Tout eera mis en œuvre dans les paroisses pour que ces chrétiens solent accueillis et écoutés par des prêtres canables de les comprendre et de les aider à découvrir « la richesse de Tenseignement conciliaire », notamment à l'occasion des haptêmes, des mariages et des obsèques. Pour ce qui concerne la messe, une affiche indiquera prochaînement les vingt-trois églises parisiennes où la messe est déjà dite en latin, ou avec du latin, selon le rite de Paul VI, blen entendu.

« Il est vrai que ces cotholiques

a Il est vrai que ces cotholiques souhaitent conjusément revenir à la situation de l'Eglise d'ovant le concile, a conclu le cardinal. Ceci n'est pas possible. Mois û est possible de discerner et de retenir parmi ces requêtes celles qui ne sont pas en opposition ovec le concile Vatican II. »

ALAIN WOODROW.

#### UNE REPONSE A L'ABBE ROGUES

#### Les traditionalistes sont attachés à l'Eglise

En réponse à l'article de l'abbé Jean Rogues paru dans le Monda du 23 mars, nous avons reçu la lettre suivants de M. Michel Rolland, catho-lique traditionaliste du 5° ar-

1.

rondissement : Les milliers de fidèles de Saint-Nicolas ne risquent pas de pren-dre très au sérieux toutes les inventions sur des « opérations d'extrême droite », et Mgr Du-caud - Bourget a publiquement affirmé l'indépendance politique

atturne l'independance politique de uotre action.

L'on feint cependant de compreudre ces pauvres traditionalistes : des gens dont il fau t satisfaire la vive sensibilité sons peine de les voir très vite sombrer dans la uévrose.

brer dans la uévrose.

Bien sûr, nous sommes sensibles aux anciens rites, et nous avons bieu apprécié de retrouver à Saint-Nicolas la pureté des cérémonies d'auxan, mais là n'est pas le foud du problème, ni pour les uns, ni pour les antres, Les traditioualistes sont attachés à l'«Egise» sans qualificatif particulier contrairement eur montre le le contrairement eur montre le contraire des certes de certes des certes de certes de certes de certes de certes des certes des certes de certes des certes de certes de certes des certes des certes des certes des certes de certes des certes des certes des certes des certes de certes des certes de ticulier, contrairement aux mo-dernistes qui ne semblent connaidernistes qui ne semblent connal-tre que l'a Eglise d'aujourd'hui ».

Je reconnais que l'Eglise dite traditionaliste représente un dan-ger réel, mais pas celui que l'on décrit : nous attirons déjà des milliers de fidèles, et l'on sait fort blen que notre reconnaissance officielle uous aménerait une foule

de sympathisants qui n'hesitent aujourd'hui que pour des raisons purement disciplinaires. Je comprends certaines apprehensions, le coefficient de rem-plissage des églises n'est déjà pas tellement satisfaisant, malgré les attraits de la guitare et les can-

attraits de la guitare et les cantiques pops.

Reste le fameux problème de la
communion de foi, déjà longuement évoqué par Mgr Marty : là,
n'étant pas théologien, je n'ai pas
tellement compris. A l'époque où
toutes les messes de tous les pays
dn monde se disaient dans la
même langue, le latin, on pouvait
parier de communion universelle.
Mais, anjourd'hul, pourquoi irionsnous, au cours de voyages, dans
une Egilse japonaise ou brésilienne : sûrement pas pour suivre
une messe incompréhensible, à la

#### PAUL VI INSISTE SUR L'IMPORTANCE DE LA CONFESSION INDIVIDUALLE

Paul VI est inquiet de l'exten-sion des cérémonies pentientielles tendant à rempiacer, en fait, la confession individuelle, sans que des circonstances particulières puissent les justifier. Au cours de son audience hebdomadaire, le son audience hebdomadaire, le pape a souligné qu'avouer ses pechés à un prêtre constitue « une loi importante de l'Egitse qui est toujours en vigueur ». Il a déploré l'« abandon croissant » du sarrement et a rappelé que l'absolution collective garde un caractère « exception n el » et ne dispense pas de la confession individuelle.

Selon les normes en vigueur, un pénitent ne peut être absous de ses pèchès graves que s'il les

un penitent ne peut etre absous de ses péchés graves que s'il les a avoués individuellement à un confesseur ; il ne peut donc communier après une absolution collective. Est cité, en example, le cas des divorcés remariés en débors de l'Epiles de Possumente. dehors de l'Eglise (la Documenta-tion cutholique du 20 mars 1977).

rigueur pour assister à une fête folklorique. Il devient évident que maintenant la communion de foi est réduite aux limites de la francophonie, quel avantage et quelle gloire peut-on en retirer?

Nous sommes malheureusement mal partis pour nous comprendre, Quelle bonté de nous déclarer schismatiques pour nous permetire d'obtenir enfin me église !

schismatiques pour nous permetire d'obtenir enfin me église l'Allez-y franchement : jetez à l'eau, en criant très fort au schisme, le roc sur lequel vous étiez assis jusqu'à présent, je vous sonhaite simplement de nager bien et longtemps, Envoyez vite les gendarmes à Saint-Nicolas : ils ue se sentiront sans doute pas très à l'aisa pour interrompre les prières de tous ces « fascistes » désarmés et souvent très âgés. De toute façon, nous en sortirons renforcés, et, comme nous nous avons gardé intactes les notions d'amour et de charité, nous accueillerons avec plaisir tous ceux qui serout fatigués de barboter dans les eaux irroubles d'un modernisme laxiste.

TROYS PARLEMENTAIRES

COMMUNISTES DE L'U.E.O.

**YOUT VISITER** 

DES BASES MILITAIRES

AUX ÉTATS-UNIS

A la suite de l'entrée de trois communistes — un député italien, M. A. Boldrini ; un sénateur italien, M. Ugo Pecchioli et un sénateur trançais, M. Serge Bouchesy (Paris)

rançais, M. Serge Boucheny (Paris)

a la commission de défense de
l'Assemblée de l'Europa occidentale
(U.R.O.), cette e o m in I s i lo n. qui
devait faire aux Etats-Unis un
voyage d'études de geira jours,
apprenait que ce voyage serait limité
dans re durée de commission de

voyage d'études de Reix Junité dans su durée, et que les visites de bases militaires prévues étaient supprimées (e le Monde » du 18 féviler). Cette décision américaine a été depuis lors modifiée. Le voyage d'étude de la commission a été ramené à una semaine, mais les visites de bases militaires sont rétablies. Ainsi les membres communistes de la emmission se rendront au centre d'essai des engins gératégiques de Vandemberg et à la base sérienne d'Edwards, où ils visiteront le neuvan bombardier stratégique B-l, le chasseur F-15 et la navette spatials.

navette spatiale.

Dans les milieux proches de l'U.F.O., on se télicite du changement d'attitude de l'administration Carter dans ce domaine.

Edité par la SARL le Monde.

Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des

1975

Gérants : Licones Fauvet, dire Jacques Sabragrat.

des séminaires français (le séminaire traditionaliste fondé en Suisse par Mgr Lefebvre), qui chercheraient à réintégrer le système de formation mis en place par l'épiscopat français, Mgr Bardonne a rappelé que les évêques français sont toujours prêts à les accueillir, pour examiner avec eux eleur état d'esprit vis-à-vis de l'Église et du concile Vaticon II ». «Il ne s'agit pas de créer pour eux un séminaire spécial à Rome, comme on a pu le dire par erreur, « Après l'effondrement des voca-tions sacerdotales, dans les années qui ont suivi 1968, nous connais-sons une certaine stabilisation », a déclare l'abbé Claude Cugnasse, du Centre national des vocations, lors d'une conférence de presse réunie le 23 mars à Paris, à l'occasion de la Journée mondiale des vocations, fixée au 24 avril. comme on a pu le dire par erreur, a-t-il poursuivi, mais de leur pro-poser un lieu et un temps de réflexion n Et il a cité le cas d'un

Mgr Bardonne prend la défense

France (voir ci-confre), les représentants du centre ont répondu aux questions des journalistes. Mgr Lucien Bardonne, évêque de Châlons-sur-Marne et responsable du Centre national des vocations, a défendu les séminaires français contre les attaques des intégristes, a Nos séminaires ne sont pas jarjelus, a-ti-il dit. Au contraire, ce sont des établissements très sérieux, où l'on mêne une vie rieux, où l'on mêne une vie communautaire de prière et de

Au sujet des transfuges d'Ecôr

LA SIGNATURE OFFICIELLE

DU « MARCHÉ DU SIÈCLE »

EN EUROPE

A ÉTÉ REPORTÉE

A LA DEMANDE DU DANEMARK

Bruxelles (A.F.P.). — Le contrat définitif du « marché du siècle »

des avions de combat ne sera pas signé comme prevu le 1<sup>st</sup> avril, mais au moins un mois plus tard

pour permettre aux quatre pays europeens concernes — Belgique,

pour permettre aux quatre payseuropeens concernes — Belgique, cDanemark, Norvège et Pays-Bas — de rechercher enire eux, et en concertation avec les Etats-Unis, les formules qui amélioreront; les compensations économiques espérées par les deux clients scandinaves de l'avion F-16 conçu par General Dynamics. L'achat, au total de trois cent quarante-huit exemplaires est prèvu par les quatre pays européens.

Le Danemark, le plus insatisfait des quatre clients, a demandé à ses trois autres partensires européens de lui concéder une part des compensations économiques annoncées par les Etats-Unis pour l'ensemble du consortium euto-

annoncées par les Etats-Unis pour l'ensemble du consortium européen. La réunion des quatre 
ministres de la défense, jeudi 
24 mars à Bruxelles, devrait, en 
principe, donner satisfaction au 
Danemark. Mais, selon les experts 
du consortium, cette formule de 
solidarité, qui vaut anssi pour la 
Norvège, dépendra de la capacité 
des industries scandinaves à 
honorer dans les délais et pour 
un prix raisonnable les contrats 
qui pourraient leur être proposés.

DEFENSE

des vocations, fixée an 24 avril-prochain, qui aura pour thème : « Accueillir et annoncer l'Evangile selou nos vocations ». Après avoir fourni des chiffres

sur la situation des séminaires en France (voir ci-contre), les repré-

## ancien séminariste d'Ecône, qui avait été admis en octobre der-nier dans un centre de formation presbytéral à Avignon. Le pape se reserve la question du célibat

Interrogé, enfin, sur sa réaction à la proposition de «rouvrir en pleine clarté le dossier du célibal sacerdotal », proposition feite par Mgr Guy Riobé, évêque d'Orléans, dans son article : « L'Eglise est invitée au courage (le Monde du 16 février), Mgr Bardonne s'est du la teviser, agr bardonne sest borne à rappeler que la question de l'ordination d'hommes mariés était «bloquée depuis le synode romain de 1971». « Le pape Paul VI, a-t-il conclu, a décidé de se réserver cette question. Mais personne ne sait ce que sera son successeur.» — A. W.

#### LE NOMBRE DES POSTULANTS A LA PRÉTRISE TEND A SE STABILISER

D'après les chiffres de Centre national des vocations, il y a en en France 136 ordinations de en France 135 ordinations de prêtres catholiques en 1976, contre 161 en 1975, 982 en 1950, 1 929 en 1925 et 1 663 en 1875; 12 ordinations de diacres perma-nents out en 1844 et 4 en 1973.

La forte diminution de nomenregistrée depuis des années est en partie compensée par une relative stabilisation des entrées dans les centres de formation au ministère presbytéral (en-ciens grands séminaires), qui avaient accusé un effondrement dans les années 1968-1972. Le nams les années 1968-1972. Le nombre de postulants à la pré-trise était, en effet, passé de 789 en 1963 à 151 en 1973, puls à 194 en 1974, 155 en 1975 et 164 en 1976,

Le nombre des jeunes et adultes actuellement en formation en France est de 1180, dont 1046 en centres de formation en ministère presbytéral, 85 en groupes de formation universitaire (G.F.U.), 49 en groupes de formation en monde ouvrier (G.F.O.). A ces chiffres, il fant ajouter 31 adultes en formation pour le service de la Mission de

M. Harold Brown, secrétaire américain à la défense, est arrivé jeudi 24 mars en République fédérale d'Allemagne pour une courte visite an camp de Grafenwhoehr, en Bavière, où il doit suivre les manœuvres des troupes américaine. M. Brown se rendra ensuite à Bruxelles pour participer à une réunion spéciale du comité de l'OTAN qui étudie la question de l'utilisation des radars volants (AWACS). Les 10 diocèses qui ont le pius de jounes et d'admites en préparation au ministère presbytéral, proportionnellement à jeur population, sont : Le Puy (18,4 pour 100 808 habitants). Bayonne (9,4), Luçon (5,4), Oijon (4,8), Besançon (4,3). Vannes (4,2), Angers (4), Bayoux et Bennes (3,8).

# **ÉDUCATION**

L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

L'anglais « for ever »

L'enseignement des langues que nous faisons des efforts pour vivantes est devenu depuis trente la leur ? vivantes est devenu, devuls trente ans, une des missions principales du système scolaire. Nui n'y trou-verait à redire si le pluralisme, en ce domaine, était respecté et si l'enseignement des langues ne devenalt pas, de plus en plus, l'affaire des professeurs... d'an-glais. Une récente circulaire du ministre de l'éducation (1) a tiré "- sonnette d'alarme. « La diver-stination dans le sustème édu-

ministre de l'éducation (1) a tiré

sonnette d'alarme. « La diversification dans le système éducatif, écrit M. René Haby, répond
à une exigence de notre temps. »
Vollà pour le principe, excellent. La réalité est plus terne :
« Le bûan de la politique de
diversification révèle un décalage
significatif, admet le ministre,
entre l'objectif poursuivi et les
résultats obtenus. L'écart s'est
encore accru entre les langues les
plus enseignées et les autres,
même si l'on peut enregistrer
pour certaines de ces dernières
une progression encourageante. »
Les chiffres parient d'euxmêmes, ainsi que le montre l'enquête sur les langues vivantes
publiée dans le numéro d'avril du
Monde de l'éducation. Pour l'année scolaire 1975-1976, sur quatre
millions cent quatre-vingt-cinq
mille élèves du secondaire —
publie et privé — 84 % étudialent
l'anglais en première langue,
soit trois millions quatre cent
soixante-dix mille. Il y a une
vingtaine d'années (en 1958-1959),
la proportion d'anglicistes en première langue n'était encore « que »
de 78 %. Chaque année, le nombre
de ceux qui l'étudie augmente
de 2 %.
Face an rouleau compresseur
de l's anglicisation » de l'enseique l'énorme majorité des Fran-çais u'utilisent jamais l'anglais dans leur métier et beaucoup, à cet égard, se bercent d'illusions.

Face an rouleau compresseur

Face an rouleau compresseur de l'anglicisation» de l'enseignement français, comment s'organise la résistance des autres ? L'allemand tient le coup : 19 % des élèves en première langue en 1958-1959, 16 % en 1975-1976. En revanche les langues romanes — espagnol, italien, portugais — sont laminées : en vingt ans, l'italien est passé de 1 % des élèves de lycée à 0.3 %. L'espagnol, pour sa part est délaisse comme première langue, mais voit s'accroître régulièrement la proportion de ceux qui l'étudient en seconde langue : 31 % en 1958-1959, 34 % l'an dernier. La progressiou de l'espagnol se fait au détriment des autres langues, y compris de l'allemand, qui, comme seconde langue, après être passé de 31 % à 37,1 % entre 1958 et 1971, est retombé depuis à 35,6 %.

#### L'échec de la diversification

La « diversification » est, depuis 1970, la doctrine officielle du ministère de l'éducation. Sept ans après, l'échec est patent : l'angials progresse et écrase tout sur son passage. Il faut se consoler avec des miettes : deux mille éléves étudient l'arabe, mille deux cents l'hébreu ; deux lycées proposent le uéerlandais ; un miller d'élèves étudient le portugais alors qu'on compte deux millions de insophones en France; gais alors qu'on compte deux millions de insophones en France; le russe n'a pas réussi sa percée : vingt-trois mille sept cents éléves l'étadient aujourd'hul, soit 0,4 %.

Les arguments en faveur de la diversification de l'enseignement des langues sont plus faciles à manier que les remèdes pratiques à la situation actuelle de quasi-monopole de l'anglais. Le haut comité de la langue française, qui dépend du premier ministre, ne cesse de répéter que l'expansion — ou tout simplement le maintien — de l'enseignement du français à l'étranger dépend directement de la diversification de l'enseignement français lui-même, en vertu de régles de la réciprocité. Comment, en effet, persuader les pays étrangers de faire un effort pour noire langue sinon en leur prouvant — dans la pratique et pas seulement dans des circulaires —

que nous faisons des efforts pour la leur?

A aupposer que l'administration se donne — ce qui n'a pas été le cas depuis 1970 — les moyens de sa politique en appliquant la « carte scolaire des langues vivanles » dont elle vantait à l'époque les mérites, encore faudrait-il que les Français prennent des risques. En la matière, ils font preuve d'un envisime confortable et l'on ne voit pas ce qui pourrait entraîner une inversion de l'évolution constatée depuis des décennies.

La meilleure volonté administrative se heuriera toujours à la résistance de la mentalité collective et aux falts de civilisation. Tout se passe comme si l'immense majorité des Français (84 % !) estimaient que l'étude de l'anglais est aussi importante pour leurs enfants — car ce sont bien souvent les parents qui choisissent — que celle des mathématiques ou du français. Et, à la limite, qu'un jeune qui ne l'étudierait pas serait un handicapé, un marginal. Les Français ont pris leur parti de la domination linguistique de l'anglais, en tout cas à titre individuel : a'ils approuvent vraisemblablement les efforts faits pour développer le français dans le monde, ils souhaitent, pour eux-mêmes et pour leurs enfants, collectionner le maximum d'atouts pour la compétition de la vie. A tort on à raison, ils pensent que la pratique — dans le meilleur des cas l'— de l'anglais est une des armes de la réussite sociale. Ils ignorent que l'énorme majorité des Français u'utilisent jamais l'anglais dans leurs métier et beuvenue à deux leurs métiers et beuvenue à leurs métiers et beuvenue à deux leurs métiers et beuvenue à leurs métiers et beuvenue deux leurs métiers et beuvenue deux leurs m

#### Trop fard

Est-il temps, est-il légitime, d'enrayer le processus d'anglicisation du système scolaire français ? L'enjeu, pour la France, est loin d'être secondaire et le thème aurait mérité d'être au centre des interminables débats sur les mérites et les défauts de la réforme Haby. S'il ne l'a pas été, c'est peut-être que les Français ont admis la présminence de l'anglais et qu'ils le considèrent anjourd'hui comme une sorte de deuxième langue maternelle—au niveau scolaire en tout cas — dout on ue saurait se priver sans danger.

Ce réalisme — qui ne satisfait pas les uostalgiques du temps où la langue française dominait l'élite europeenne — es tfondé sur un constat et sur un calcul. Le constat ; l'anglais est une langue universelle. Le calcui ; ne pas étudier la langue universelle, c'est risquer l'isolement et le handicap socio-professionnel. S'agissaut de l'école, c'est à ses débouchés que l'on songe. Si la seule « culture » était en vue, la palette des langues choises serait plus large. Et l'exemple vient de hant : lorsque le chancelier

haut : lorsque le chancelier Schmidt et M. Giscard d'Estaing

se rencontrent, c'est en anglais, qu'ils conversent.

Peut - on prévoir — à long terme, comme le fait Claude Duneton dans le Monde de l'éducotion — que l'anglo-américain finira par « nous ovaler tout crus » et qu'un jour les Français, pour se comprendre entre eux, s'exprimeront en angiais? L'exs'exprimeront en angiais? L'ex-périence du passé montre qu'on ne peut empêcher les évolutions linguistiques et que le fixisme est toujours battu. Mais l'intérêt de la France — du point de vue culturel qu'économique — impose que l'étude d'une deuxième langue vivante autre que l'angiais soit systématiquement encouragée.

BRUNO FRAPPAT.

(1) Bulletin officiel du 14 février.

#### APRÈS LEUR MANIFESTATION

#### Une délégation des assistantes sociales en formation

#### a été reçue au ministère de la santé

Environ mille deux cents élèves des écoles d'assistantes sociales ont manifesté jeudi 24 mara, à Paris, de la place Denfert-Rocherean au ministère de la santé, avenue de Ségur. Les assistantes sociales en formation — qui sont six mille cinq cents en France — protestent contre un arrêté du 10 janvier de M. René Lemoir, ee crétalre d'Etat auprès de Mme Veil, chargé de l'action sociale, modifiant les épreuves de l'examen qui conduit an diplôme d'Etat (le Monde du 25 mars). Aux cris de «ni flics, ni curés, ni bonnes sœurs, nous sommes des travaulleurs », les manifestants ont défilé jusqu'aux abords du ministère où ils ont organisé un « sit-in » taudis qu'une délégation était reçue par Mme Marie-Hélène Bérard, du cabinet de M. Lenoir et par M. André Ramoff, directeur général de l'action sociale.

sociale. Les représentants du ministère ont expliqué aux délégués des ma-nifestants que la modification du régime de l'examen avait été dé-cidée à la demande du Conseil supérieur du service social, orga-nisme où siègent les représentants

des syndicats, et que ce Conseil avait approuvé les nouvelles modalités à l'unanimité. Ils ont d'autre part précisé que, contrairement aux graintes des élèves, il ne s'agissait nullement, en établissant une note éliminatoire à l'épreuve théorique de législation sanitaire et sociale, d'exiger des candidats qu'ils soient des spécialistes du dreit. des syndicats, et que ce Consell

#### **Délibération** en cas de note éliminatoire

M. Lendr a publié le 18 mars, donc après le début du mouve-ment de protestation, une circu-laire indiquant qu'en cas de note éliminatoire une délibération spéclale du jury devra avoir lieu pour fixer la note définitive (épreuve théorique et étude de cas confondues). A propos de l'introduction de cadres administratifs dans les jurys, qui est l'un des motifs d'in-quiétude des élèves, la circulaire indique qu'il devra s'agir de « pro-jessionnels compétents, bien indianis en service social».

til er og kaptilete

U PARTI SOCIALISTE

gociation

me commu

INDANG

#### ÉDUCATION

#### GRÈVE D'ÉTUDIANTS A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS

Les étudiants de l'Ecole supèrisure de commerce de Paris se sont mis en grève mardi 22 mars pour protester contre certains points du régime des études. D'une part, ils s'opposent au contrôle des absences, qui est pris en compte pour l'obtention des « crédits » et peut entrainer, dans certaines matières, un abaissement des notes. Seion eux ce système défavorise les élèves qui participent à des activités extérieures, qui ont estiment-ils, une « valeur pédagogique » réelle D'autre part, les élèves protestent contre le report à septembre, au lieu de juin, des épreuves de « rattrapage », ce qui les gêne pour les stages d'été.

La direction fait valoir que le

La direction fait valoir que le contrôle continn adopté à l'école n'est pas possible si on ne prend pas en compte d'une façon ou de l'anire la présence an cours, des modalités précises étant fixées par les consignants en manues par les consignants en manues. par les enseignants eux-mêmes, et ajoute qu'on ne peut pas re-venir en cours d'année sur des règles déjà fixées. En ce qui concerne les dates de rattrapage, il s'agit de l'application par les furys d'un principe fixé il y a plus d'un en fixer le rattra plus d'un an : fixer le rattra-page en juin aboutirait à sur-charger les élèves concernés.

AÉRONAUTIQUE

Le président-directeur général

Le president-airecteur général de la Société nationale indus-trielle aérospatiale (SNIAS), le général Jacques Mitterrand, nous écrit :

Le Monde du 24 mars publie un article intitulé e McDonnell-Douglas devra choisir entre son projet d'un nouveau DC-9 et sa coopération avec Dassault - Bre-guet à partir de l'avion Mercure ».

Il n'est nullement dans mon intention de discuter quant au fond de la présentation de votre collaborateur, présentation dont il a assumé, bien entendu, l'en-

Je voudrais simplement relever

La coopération transatlantique

UNE LETTRE DU GÉNÉRAL MITTERRAND

#### Six heures pour Vincennes : gauchistes et communistes réunis dans l'inquiétude

Les touristes étrangers aesis au café des Deux-Mayota, à Saint-Germain des - Prés, le jeudi 24 mars, n'ont pas su que se déroulait, à quelques mètres d'eux. 44, rue de Rennes, un événement dans les annales de l'université de Vincennes (Paris-VIII).

Pour résgir contre l'affirmation récente de Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, qui ne vent voir enseigner à Paris-VIII que « des lettres et du droit », le comité de Vincennes du parti communiste avait convié, jeudi 24 mars, tous les enseignants de Vincennes à présenter les productions de l'université, au cours de « six heures pour Vincennes ». Ce rassemblement a connu un succès que les communistes vincennois eux-mêmes n'espéraient succès que les communistes vin-cennois eux-mêmes n'espéraient sans doute pas : plusieurs cen-taines d'enseignants, d'étudients, de sympathisants à la cause de cette université en difficulté (le Monde du 17 mars 1977) se sont succèdé durant la soirée, s'en-tassant — papes de la philoso-phie, de l'économie politique et étudiants de base confondus — dans une salle trop petite. C'est sans doute la première fois que la population vincennoise de

que la population vincennoise de l'université, à forte dominante gauchiste, se rend à une manifes-tation organisée par le P.C. hors de l'université.

Signe d'un temps où la tran-quille assurance des communistes du vingt-deuxième congrès par-

et rectifier la référence faite à

un échec de la SNIAS dans ses pourparlers avec Boeing. En réalité, et conformément aux décisions gouvernementales orientant la coopération trans-

atlantique vers McDonnell-Dou-gias, les négociations avec Boeing ont été interrompues avant qu'elles alent été menées à leur

du cales alent eur influes a feur terme. A l'époque, les conversa-tions avec McDounell-Douglas n'étaient pas non plus terminées. On ne pourra parler d'échec ou de réussite (comme je l'espère) que dans le seul cas des négociations avec McDonnell-Dougles et ced

avec McDonnell-Douglas, et ceci lorsqu'elles seront arrivées à leur

"...cest entre tous, le pays que tout homme désire avoir vu...

...et layant vu, fût-ce même

entrevu, celui dont il n'échangerait pas la vision pour toutes

les merveilles du monde?

L'Inde est à 10.000 kilomètres.

de chez vous. Peut-être même

davantage... De l'autre côté de votre univers. Mais sans doute

rêvez-vous déjà de vous y rendre.

ses monuments sont très différents de tous ceux que vous

A chaque pas, vous serez confronté à des expériences

nouvelles et éprouverez des impressions étranges.

étonnera, vous amusera, vous

dessus tout, elle vous enveloppera

réserveront un accueil chaleureux

dans son mystère. Les habitants de l'Inde vous

emplita de délices, mais par-

et vous traiteront non pas en

touriste mais en ami.

aurez déjà vus.

Carses villes, ses cultures et

L'Inde vous surprendra, vous

Mark Iwala.

Longtemps après, lorsque le

Réception toute chaleureuse et

partir de Fr. 3850.

OFFICE NATIONAL INDIEN DE TOURISME

8, bd de la Madeleine-75009 Paris-Tél. 073.00.84/265.83.86

Veuillez me

faire parvenir des

informations détaillées

empreinte de la grande hospitalité

de vos vacances Indiennes, qui seront pour vous une expérience inoubliable.

souvenir des monuments, bazars

parfumés, sites de montagnes et

bords de mer se sera estompé, vous aurez encore présent à l'esprit l'excellent accueil reçu

vient à rassurer même l'extrême gauche? Unité dans les intres pour la survie de l'établissement universitaire qui fait passer les divergences idéologiques au second plan? M. Henri Piszbin, député de Paris et candidat à la mairie, a été applaudi par d'anciens maoistes, des « quuchistes culturels », des enseignants « en rupture de P.C. ». Même les trotakystes sont venus, hen que leur quotidien, Rouge, att dénoncé, la veille, la complicité des communistes dans le démantèlement de Paris-VIII.

nistes dans le démantélement de Paris-VIII.

Après la réunion, M. Cisude Frioux, membre du P.C., ancien président de l'université, qui a toujours prôné une politique de « coexistence » avec les milieux d'extrême gauche, mesurait avec satisfaction le chemin parcouru. « De toute façon, dit-il, Vincennes n'est pas autre chose que l'histoire des amours difficiles des Vincennois avec le P.C. » Quelques mètres plus loin, M. Alain Roux, secrétaire général du Syndicat national de l'enseignement supérieur et un étudiant de syndicat hational de l'ensegne-ment supérieur et un étudiant de l'UNEF évoquaient le temps, pas si lointain, où les communistes de l'université éprouvaient les pires difficultés à prendre la perole dans les assemblées générales.

#### La réforme Haby

#### LES NOUVEAUX HORAIRES DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉCOLE

Le Journal officiel du 25 mars publie un arrêté du ministre de l'éducation fixant les nouveaux horaires qui seront appliques. À partir de septembre 1977, dans le cycle préparatoire » de l'école élémentaire, en vertu de la réforme de l'enseignement. Le cyele préparatoire » est la première année de l'enseignement primaire jusqu'alors haptisée cours préparatoire » (le Monde du 15 décembre 1976).

L'horaire global des élèves est inchangé — vingt-sept heures par semaine — mais la répartition entre les disciplines est modifiée ; la « langue française » passe de dix à neuf heures, les mathématiques de cinq à six heures, les « activités d'éveil » de six à sept heures et les « exercices corporels » (éducation physique et sportive) de six à cinq heures.

## AUJOURD'HUI

#### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 22-3-77 DÉBUT DE MATIN

France entre le vendredi 25 mars à 6 heure et le samedi 26 mars à

pluies, parfois acompagnées d'ora-ges, seront suivies de quelques éclaireis l'après-midi sur les régions voisines de l'Atlantique: et de la Manche cocidentale, tandis que les vents, modérés ou assez forts, de sectaur and, tourneront au sud-coest. Maigre les nuages et les pluies passagres, les températures acront coest. Maigré les nuages et les pluies passagères, les températures seront en légère hausses.

Sur la moitié est de notre paya, des brouillards matinaux, assez nombreux de la Champagne à l'Alsace et au Lyonnais, disparatiront ensuite, et de belles éclaireies prédomineront l'après-midi.

Les vents, d'abord faibles et de direction variable, s'orienteront au sud-est ou au sud. La matinée sars fraiche, avec des gelées blanches dans l'intérieur au lever du jour, mais les températures maximales aront en hausse.

Vendredi 25 mars, à 7 heures, is pression atmosphérique réduite au

# Journal officiel

Sont publies au Journal officiel du 25 mars 1971. DES DECRETS

● Modifiant les articles 10 à 16 du décret n° 48-1901 du 11 décembre 1948 portant règlement d'administration publique en ce qui concerne les mesures particulières d'hygiène applicables dans les établissements dont le personnel est exposé à l'intoxication saturnine.

Relatif à l'organisation et aux attributions du burean d'aide sociale de Paris ainsi qu'à l'ad-mission à l'aide sociale de Paris. dure civile en ce qui concerne les

#### BIBLIOGRAPHIE

#### « LA PRATIQUE DU TRAVAIL TEMPORAIRE »

Il manquait un guide pratique du travail temporaire: l'ouvrage de M. André Malignac comble cette lacune. S'adressant à la fois aux entreprises de travail temporaire et aux entreprises utilisatices, il réalise avec clarté la synthèse de toutes les règles qui régissent ce marché particulier de l'emploi, donne des consells pratiques et contient, en annexe, les textes lécaux relatifs à cette les textes légaux relatifs à cette

\* La Pratique du travail tempo raire, par André Malignac, collection

# Le Monde

ABONNEMENTS 3 mole 8 mols 9 mols 12 mols

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F 330 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 188 F 355 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messageries) BRIGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F

II. — TUNISIE 365 F 448 F 599 F

Par vois zérienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois voiets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nités ou provisoires (de ux sensines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demands uns semaine au moins avant isur départ.

Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en espitales d'imprimerie.

# Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 24 mars; le second, le minimum de la nuit du 24 au 25) : Ajaccio, 18 et 7 degrée : Biarritz, 17 et 8; Bordeaux, 18 et 6 : Bratt, 12 et 8; Caen, 11 et 2 : Cherbourg, 9 et 4 : Clarmont-Ferrand, 11 et —2 : Dijon, 12 et 8 : Grenoble, 10 et 5 : Little, 11 et 7 : Lyon, 11 et 4 : Marzellie, 18 et 5 : Nanoy, 15 et 8 : Kantes, 16 et 5 : Nice, 18 et 9 : Paris - Le Bourget, 10 et 8 : Pau, 18

14

r 12 MARS 1977

22 40 20 17 18

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)

742 064,50 F

114 163,70 F

5 100,10 F

99.30 F

8.80 F

6 bons numeros

5 bons numéros

5 bons numéros

4 bons numeros 3 bons numeros

PROCHAIN TIRAGE LE 30 MARS 1977

VALIDATION JUSQU'AU 29 MARS 1977 APRES-MIDI

#### **MOTS CROISÉS**

#### PROBLEME Nº 1720 HORIZONTALEMENT

L Oblige à marcher sur les talons; Règne sans éclat. — II. Une carrière qui oblige à piocher; Ne dure qu'un temps; Question d'orientation. — III. Pétille; On la croîse bien souvent; Abréviation; Toujours agréable à recevoir. — IV. Voie d'ean; Abréviation; I 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 d'ean; Abréviation; I

V. Creuser un tron pour en boucher un autre: Concerts en plein air. — VI. Pronom royal; Symbole; C'est um frère!; Prouom. — VIL Participe;

re!; Prouom — VII Participe; VII Nont pas d'angles VIII saillants; Symbole. — VIII Le fait de ceux qui u'ont pas du tout envie que ca change; Forme de XI devoir. — IX Poète; Sent l'alcool — X Terme de sport; XIII Préfixe; Localité de France. — XI. Point répété; Pinit par se XV mo ut rer à possi le premier. — XIV. Parconquent aux charpentes. — XIII. Ils ont leur franc-parier; S'attaquent aux charpentes. — XIII. Froide résolution; Lape de temps; Rosit le premier. — XIV. Parconèue; N'a qu'une lointaine parente avec ses filles; Prénom féminin. — XV. Moltie parfois entière; Renouveau printanier: Emigre quand tout va mal. VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Et pourtant, elle tourne!;
Battu par les uns, écrasé par les
autres — 2. Son mal est incurable: Conjonction: Saute; Noble
(épelé). — 3. On peut toujours en
parler!: Protège; Parfols émis
en tapant du pied. Cuvette. —
4. Lieras; Vanté par un syndicat
d'initiative. — 5. Grande, ajoutet-on parfois; Se rencontrent surtout aux heures des repas. —
6. Pronon; A deux chambres;
Part du bon pied. — 7. Ville. Parfume la cuisine provençale; Fin
de participe. — 8. Bataille historique; Suppression. — 9. En Yougoslavie; Prenons connaissance; goslavie ; Prenons connaissance ; Grain épelé. — 10. Abréviation ;

IA VII

Peu brillante: Donnerait bien sa place!— 11. Article étranger: Pinceau de qualité; Est gentil mais n'accorde rien.— 12. Béfu-serais de reconnaître l'évitence; Possessif; Chef d'élite.— 13. Que e'est drôle!; Mécontents.— 14. Point d'émergence; Pour serrer très fort; Amplifie.— 15. Pro-nom; Euphorbes; Ne pas tran-siger.

Solution de problème nº 1719 Horizontalement

L Vin; Cuite. — II. Odorat;
A.R. — III. Timon; III. — IV.
Eosine; In. — V. St; Tec. —
VI. Etëstens. — VII. Sol. — VIII.
Lèveral. — IX. Prèterals. — X.
Io: Saas. — XI. Ste; Usage. Verticalement

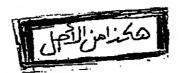
1. Votes; Apis. — 2. Idiotes; Rot. — 3. Noms; Tôle. — 4. Roltelets. — 5. Cannes; Veau. — 6. Ut; Ecimeras. — 7. Rass. — 8. Talion; Al. — 9 Erin; Suisse. GUY BROUTY.

WESTIONS

な... まりに בשמנים

THE HOLIDAY .. apple: q.avica: el la l'action

The state of the s المن حرائست التداو CAC HOLIDAYS M:539 37 3:



# ellonde

# et des LOISIRS

#### QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

# Les maires savent-ils gérer leur patrimoine ?



lon d'un renouvell ruires et Val-Thorens) en Savoie. Nos corres-

d P n'e rien à voir avec les affaires changements ont on sens pins

ntations, les autochtones ont voulu manifeste leur désir de soutfler un peu. Parlois déçus Inquiets d'abandonner t'avenir de la commune jours tetents entre - ceux d'en bas -, les vieux aux liens et sans doute réduire un peu

# Des stations changent de mains...

l'équipe de M. Maurice Etat à la jeunesse et aux sports, deputé R.P.R. de la Haute-Savole. élu en 1968 maire de la ville Déjà, lors des élections cantonales

CHAMONIX, l'éviction de avait été ressentie par beaucoup comme un desaveu de le politique Herzog constitue un échec municipale, mais M Herzog avait personnel pour l'ancien secrétaire estimé que ce résultat était êtranmunicipal.

C'est une equipe de « Chamoniards de souche », dont seule le de 1976, la victoire de M. Floréal tête de liste. M. Christian Coutter - bien que d'origine chamoniarde

Cannes, où il est evocat, qui dirlgere désormais la mairie, avec quinze conseillers. La liste conduite par M. Herzog a de son côté obtenu cinq sièges et un communiste a, d'autre part, été

Selon M. Couttet ele député Le projet de construction maire a rejusé pendant diz ans d'aménagements d'une superd'acceder aux véritobles souhaits station de MEGEVE an Jaillet des Chamoniards. Il o bouleversé les habitudes, changé le style architectural de la station. D'opérotions immobilière: en opérations immobilières, i. en est arrivé à Chamonix-Nord et ce jut sa perte. Les Chamoniards plus encore que les autres Savoyards sont des gens prudents qui n'aiment pas qu'on les bouleverse. Maurice Herzon ne La pas toajours compris. C'est ce qu'on lui reproche aujourd'hui. (\_) Evidemment, Chamonix ne pouvait pas rester ce qu'elle était. Cependant, son développement aurait pu être harmonieux, sa vocation mieux respectée. Le jour où Maurice Herzog a rencontre l'architecte Taillibert il a perdu les Chamoniards v. M. Roger Taillibert, l'architecte du Parc des Princes et du stade de Muntréal. est responsable de la construction dn centre sportif el des trois tours

vallée, le développement ça sujfit v. disent sujourd'hui les Cha-moniards. Et le plan de construction de buit mille lits eu sud de Chamonix semble avoir lui aussi cristallisé les mécontentements

paraît evoir entraîne la perte de la liste conduite par M. Gilbert ral et conseiller régional, dont la position paraissait pourtant très forte. A la différence de M. Herzog, M. Le Bescond siègera an conseil rounicipal, mais son équipe est en minorité, l'opposition ayant remporté dix-sept sièges sur vingt-trois, Comme à Chamonix, c'est une liste purement locale qui entre à la mairie, « Les grandes, jamilles mégevanes, divisées et rivales, se sont retrouvées sur cette liste pour chasser les étrangers », reconnaît un commercant. On reprochait, en effet, à l'ancien maire de n'être pas e de la vallée » et d'avoir laissé occuper les postes-cles de la station par des citadins et non par des habitants de village de Megève.

A Chamonix comme à Megève, certains cummercants et hôteliers laissent dejà pointer leur luquiétude quant à la furme de développement touristique que choisira désormais le nuuveau conseil

Avant de décider de quitter ia valle, des Belleville, après avuir perdu, e. 1974, son siège de députe et avoir ranoncé au conseil eneral en 1976, M. Joseph Fontanet avait pris la précaution d'introniser un successeur : M: Georges Cumin, responsable du service d'études d'aménagement touristique de la montagne a Chambery. Les deux tours de strutin en ont décide autrement.

Un nombre considérable d'habitants de Baint - Martin - de -Belleville, la commune aux vingt-cing hameaux, critiquent aujourd'hui severement ælu' qui construisit LES MENUIRES et VAL THORENS.

(Lire lo suite page 16.)

# d'autres confirment leur équipe

OURCHEVEL, l'une des plus connaît pas de crise spectaculaire, mais a tout de même enregistre une petite secousse significative. La querelle, toujours latente entre ceux d'en bas - de la commune de Saint-Bon et du hameau de La Praz — et ceux d'en haut en l'occurrence d'une station étaee sur trois niveaux : Courchevel 1350, 1650 et 1850 - s'est trouvée brusquement ranimée par les élections.

TIMAGE DU

742 064.50:

114 163,701

and the second of

5 100.07

TO MARS 1/2

Si le maire sortant, M. Maurice Morel, a conservé une large ma-jorité avec 10 sièges sur 13, il a dû en concéder 3 à l'« opposition » menée au second tour sculement par un de ses conseillers écarté de sa liste.

a Il est facile, pour des raisons électorales et pour satisfaire une ambition personnelle, d'exploiter les vieux instincts, d'exhumer les vicilles rancunes, en affirmant que les richesses qui retombent sur Courchevel ne sont pas par-

êtes-vous

oui !... aiors

...et la liberté

tagées équitablement entre tous anciennes, stations de la les habitants », soupire M. Morel. de ux lem e génération, ne Mais peut-on disqualifler aussi alt pas de crise spectaculaire, rapidement le vote d'habitants d'un village pour deux de ses enfants moniteurs de ski de la station? . . .

> Au CORBIER, dans cette station de 4000 lits lancée dans les années 67-68, dans la vallée de la Maurienne, moins favorisée que sa voisine, la Tarentaise, le divorce est flagrant entre gens du totalité au premier tour, confir-Corbier et gens de Villarembert, mant ainsi la prééminence de la commune support (muins de «ceux d'en bas». Les habitants de 500 habitants). Jusqu'an début Villarembert espéralent beaucoup, février, ceux de la station ont cru dit-on, des vertus de l'urbaniss

Mais le mariage ne s'est pas fait. Jean-Noël Augert, ex-membre de l'équipe nationale de ski, a pris la tête d'une liste de 7 personnes, tandis que 4 autres habitants du village favorables à une coopéraégalement contre le maire.

En définitive, c'est l'équipe formée par celui-ci, M. Jean-Baptiste Taravel, qui a été réélue en qu'ils pourraient former une liste tion de la montagne et seraient

jourd'hui d'avoir vendu leurs terrains à 50 centimes le mêtre

Un projet d'extension portant sur 2000 lits supplémentaires, mais les obligeant à agrandir le domaine skiable et à investir dans de nouvelles remontées mécaniques, les inquiète et les rend. semble-t-il, allergiques à la station. On ne nous traite pes encore de «chinois» comme à Val-d'Isère, mais ca ne tardera pas », dit un des «étrangers» candidat malheureux de la liste de la station.

(Lire la suite page 16.)

#### LES SITES ET LES NOTABLES

A regionalisadon est é la

el pesé toutes les consé-

# Un climat III<sup>e</sup> République



\_\_\_\_ Lic. A 561-THE CARLTON HOTEL \*\*\* Bournemouth, Augleterre La Carten est le demier bûlelê û gisîles. Indipendent d'Europe, Votel jeuwern. profiter de son resteurent gracelies, jouir de ses caves magnifiques et bêrêgber de amphilipus et oamphilipus et oamphilipus pas de 75 ans.
and deputs pas de 75 ans.
and deputs pas de 75 ans.
and deputs pas de 75 ans.

quences dans un domeine eussi tragite, aussi précis, que celul du « patrimoine » ? Depuis Mérimée, un principe constamment attirmé sous-rend toure le législetion de protection de nos monuments historiques, de nos sites et de de leur eppartenance morale à is nation, é charge pour celle-ci de contrôler et de linancer en tout ou pertie leur entretien De mantère croissante, on en est dono venu à nonsidèrer implicitement que tels collectivités ou personnes privées — quand ellas sont les propriétaires de leit d'on édifica classé -- en sont avant tout les usufruttiers et les dépositaires. En matière d'édifices relipleux, les leis de séparetion de l'Eglise et de l'Eter ont singuilèrement souligne cette double appartenance Cent cinquente ans d'un centralisme parisien — d'allleura randu nécessaire, des le dix-neuvième siècle, par l'inditié. rance des pouvoirs locaux — ont

duno, pretiquement, plece toute
la gestion de cest à biene nationaux = sous la tatisfie de Paris.
Il pouvait semble, solourd'hui
légitime — et réaliste — de consente aux cultures régionales le droit de s'assumer, en décontralisant et en redistribuent les responsabilités. L'accumulation des dossiers dans les bu-reaux ministériels dicteil d'allleurs la conduite à tenir Malheureusement, aucune transition n'e été ménagée. Voici donc que les régions as voient confiet la pastion d'un-immense passé, siors que leure moyens et leur volonté d'action, sont limités, que l'exode rural et l'omnipotence de Paris les ont précisément privées des hommes — en le matière — les

plus capables Du mêms coup ales blens les plus précieux son flurés au bon voutoir des conseils généraux et des municipalités, c'est-à-dire au séu' hasard des qualités individuelles | Mais suffit-il d'être élu this blen taucune termation artistique n'ayant vraiment été dispanese par l'éducation nationals

depuis le querre) que rares sont les édites qui onl de tout ce qui compose le - qualité de la vie une luste appréciation ? Et n'estce pas le chis souvent contre les élus que s'est ettirmée le notion de - chef-d'œuvre en péril - ? Or ce sont ces « notables », précisémeni, qui composent, dans un

Le conflit

Et qui désigne à ces commis sions ? Les prétets, dont le préoccupation orincipale itout le monds: ne crée pae f - Assis-Lot), est de ne point mécontenter les élus et d'avoir la paix chez eux Dans un tel contexte, le conservateur régional des bâuments de France — même e'll relève du tointein secrétariat d'Etat à la culture - est, en fait, soumis au pouvoir direct du préfet et son eutorité est ainquilèrament limitée des que s'élève un

En yeut-on, des exemples ?

Deux cantons de Côte-d'Or noue les proposent. L'hospice d'Aliss-Sainte-Reine (dix-septième siècle) vient d'être partiellement resé. Approuvé sans récerve par la commission départementale des sites (dont font précisément partie les responsables de l'opération i), mai contrôlé per la service régional des bâtiments de France, le dossier comparaît tardivement, à Paris, devant le commission aupérieure des monuments historiques. A l'onanimité, elle demande, le 15 décembre 1975, la protection giobale de l'édifice — ce qui, logiquement, idolt entraîner la révision du projet auquet 1 milliard of anciens tranca sont consacres. Les élus locaux - bondissent - siors chaz le prétet, lequel fait pression sur les affaires culturelles Cellab-ci, ne disdu directeur de l'architecture, que des emunitions de désespoir - que constitue le recours en Consell d'Etet - et l'édilice ne méritant pas, à leurs yeux (en

gement Exspect d'un site pro-

(égé) gu'on en vienne à une

pareille extrémité - battent en retralte. La presse régionale n'e plus qu'à titrer : . Alise-Seinte-Reine, les démolitions prévues auront lieu malgré la comm supérieure des sites -. La Côted'Or, en somme, intige un ca-

Quant eux helles de Vitteaux.

elles sont depuis vingt ens le l'au

climet demouré très IIM Pénus

blique, l'essentiel des - commis-

sions départementeles des sites »

(auxquelles les associetions de

sauvegarde, en dépit de loutes

les promesses qui leur sont pro-

consultation électorale, n'oni eu-

cun droit reconnu é siéger I).

ter la municipalité - qui met son point d'honneur é remplecer ce - nid à rets - per un perkino culture, qui s'oppose é ca vandallame sans parventr, pour autent. qu'il est cependam tout disposé à financer Ainsi, son Classemen cesse d'étre l'ebsolue garantie de sauvagerde d'un édifice, et cela maire de Pont-Saint-Esprit - sui plainte des affaires culturelles étaît condamne pour evoir démoit l'hôtel de Lisleroy, édifice classé. Das affrontements ponctuels de ce type ont tendance à se multiplier et montrent parialtement à quai point une régionalisation train de supplanter les abas de

Des remèdes existent-lis ? Sens mul doute, al l'on veut bien prosible. Sest-on tamels demandé pourquoi l'année 1973 des châteaux et hauts lieux de Bourgogne et, é un moindre degré, l'année d'Auvergne, turent des succès ? Simplement parce que tédérant leurs efforts et leurs movens, proscrivant tout esprit technocratique, trois administrationa parisiannas — attaires culturalles. Calssa des monuments historiques, Commissariat

eu tourisme - ont poué evec les régione concernées un vrai dislogue ; parce que, eprès avoir défini le politique souhalteble. elles on coolé aux hommes les plus quelitiés dans chaque en œuvre ce qui était poselble : parce que les deux niveaux de responsabilité ont été constamment reliés par ces - courroles de transmission - que constituaient des chergés de mission itinérants qui, tantôt, exposalent aux préfets, eux délégués du tourieme, aux municipaittés, aux associations, les grandea ilgnes de le politique eulvie, tantôt soumettelent aux services parisiens les doléances et besoins des régions et les réalités vécuse sur le terrain.

#### L'enjeu . .

De telles expériences économiquement et moralement importentes, pulsqu'siles ont, de proche en proche, assuré le promotion du patrimoine de douze départements, ne pourront se renouveler que si -- cessant de -30 regarder an chiene de talence - - Paris et les régions concoivent le régionalisation, non comme l'affirmation d'insus'avéreralent catastrophiques, non comme une autre forme déguisée nouvelle méthode de travall en commun, mieux répartie et conforme eux réalités de notre époque et à l'identité de cheque

Si le problème n'est pas, dès à présent, sérieusement abordé, si les relais indispensables ne sont pas créés, la notion même de - patrimoine national - et le politique qu'elle suppose ne seront blantôt plus que les ves-dges d'un idéal désuet ; et l'on les ministères de l'environne des affaires culturafies et de la edministrer. Au lendemain des Alections municipales, il importait gravità d'un tel enjeu.

PHILIPPE LEVANTAL.

# EUROPEENNE DE L'AIR

VOLS CHARTERS A.-R. au départ de Paris

ATHÈNES : 750 F TUNIS : 880 F NEW-YORK : 1.450 F et 1.728 F MONTRÉAL : 1.638 F BOMBAY : 2.200 F KARACHI : 2.200 F BANGKOK : 2.250 F KABUL : 2.300 F COLOMBO : 2.508 F

LOS ANGELES : 2.680 F MEXICO : 2.950 F HONG-KONE : 3,300 F TOKYO : 3.900 F Combiné BANGKOK / SINGAPOUR : 2.788 F

	Novi, Hoy de Assobrazii Hata ( 1755 Taing a 45,879 - 828 Paú	
r	bon	
ı	pour recevoir gratuitament abbs processe 77	,
ч.		ļ
	Nom:	•
-	Nom	
-	Nom	

#### **TOURISME**

#### QUESTIONS D'AUJOURD'HUI

# Des stations changent de mains...

(Suite de la page 15.)

L'argnment avence par vallée » était eimple : « Ils font tout pour le haut, rien pour le bas. 3 Même si ce n'est pas complètement exact, le slogan a eu dans le bas de la vallée une grande répercussion. Des erreurs ont été commises par le conseil sortant, notamment un contrat avec la Société lyonnaise des eaux, une centrale d'épuration qui ne donne pas satisfaction, une ambulance municipale cédée au secteur privée. Bref, on dit beaccoup à Saint-Martin-de-Belle-: « Nous n'avons pas assez surpeillé les technocrates de Fon-

Résultat : seize sièges à l' « opposition ». Toutefois, ainsi que la consigne en a circulé de bouche à oreille, M. Cumin a été élo dès le premier tour... Pourquoi ? Deux réponses complémentaires sont possibles. Personne ne désirait vraiment s'asseoir à la piace de M. Joseph Fontanet, et. d'autre part, il est toujours utile d'avoir un maire qui ait le bras long à Paris. M. Cumin accepterat-ii la charge ? Sera-t-ll un otage ou le maître d'un jeu subtil ? On ne peut le savoir avant la première réunion du conseil et l'élection du maire et des adjoints.

Changement d'équipe à TIGNES. La liste Pour le renou-veau conduite par M. André Baodin, hôtelier de la station et l'un des trois « opposants » de l'ancien conseil, a conquis les treize sièges des le premier tour, écartant ainsi l'équipe de M. André Boch, maire depuis 1959 et responsable du développement

~

accéléré depuis quelques années, La campagne électorale avait commencé à Tignes dès l'été dernier par une manifestation hostile an doublement des constructions au Val-Claret, au pied de La Grande-Motte, projet du promoteur Pierre Schnebelen soutenu par l'ancienne municipalité. Piusieurs dossiers oot été présentés écartés.

en cours de la campagne par la nouvelle équipe : absence de politique sociale, excès de l'urbanisation, charges pour les finances communales, ebandon des ha-meaux écartés et déséquilibre du développement au profit de la station d'altitude. Les opposants critiqualent notamment les trop grandes facilités accordées par la commune an promoteur, concessionnaire de remontées mécaniques nettement bénéficiaires tandis que le collectivité payait l'essentiel de l'entretien des pistes.

Le vote du 13 mars traduit le sentiment exprimé evant les élections par de nombreux Tignards à propos de leur maire a Il a trop fait pour les promo teurs. Il a bradé la commune. S'ajoutait à cela l'affaire du téléphérique de La Grande-Motte, théoriquement pris en charge par la commune afin de décrocher un prêt du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) et construit en réalité par le promoteur, dont les prévisions de prix avaient été à plusieurs reprises dépassées dans des conditions mai éclaircles.

#### Luite de clans

Enfin, la croissance démesurée de la clientèle étrangère et la disparition progressive des grands hôtels ao profit de studios et d'appartements inquiétaient les commercants, largement représentés dans la nouvelle équipe.

La lutte de clans qui oppose à VAL - D'ISERE les familles Machet et Mattis s'est conclue cette fois-cl par la victoire de la liste conduite par M. Yvon Mattis, qui occupe dix sièges sur treize au conseil municipal, et l'éviction de l'ancien maire, M. Noël Machet, Les «chinois», comme on appelle à Val-d'Isère les étrangers à la station, et dont

TRAVERSEZ LA MANCHE A LA CARTE!...

Pour la Grande-Bretagne, avec Sealink

car ferry (la détente) ou l'aéroglisseur (la vitesse).

 Choix entre plusieurs itinéraires, tonte l'année de Dunkerque, Calais, Boulogne à Douvres ou Folkestone, de Dieppe à Newhaven et dès avril, de Cherbourg à Weymouth.

Choix entre plusieurs moyens de déplacement,

votre voiture (votre caravane ou votre moto) ou le train ou encore votre voiture et les trains autos-couchettes (Motorail en Angleterre).

· Choix entre plusieurs tarifs avantageux : excursion, mini-tour, billet Paris-Londres,

Pour traverser la Manche "à la carte"

demandez la brochure 77 dans les gares

train + bateau, train + aeroglisseur.

cet été, les premiers aéroglisseurs géants français

et Seaspeed, vous avez le plus grand choix. · Choix entre deux moyens de traversée, le

La nouveile équipe prône un développement plus modéré de la construction, moins de gigantisme, et a marqué son hostilité au projet de nouvelle station baptisée « Val-Tovière », proposé par le promoteur Pierre Schnebelen au-dessus de la Daille. La construction en altitude de quelque cinq mille lits nécessiterait en effet l'aménagement d'une route d'accès pratiquement souterraine (à cause des pistes et des risques d'avalanches) que les pouvoirs publics refusent de prendre à

Une exception dans ce tableau

# ...d'autres confirment

leur équipe

Les trois stations des ARCS appartiennent à la commune de Bourg - Saint - Maurice, où trois listes étaient en présence. La question du développement touristique n'est pas apparue dans la campagne. M. Marcel Gatmard, seul élu du premier tour, conserve son poste de maire, mais 11 devra compter avec une minorité de gauche plus forte que prévu (six élus sur vingt-trois). Le président du syndicat d'initiative, M. Folco, est le seul éln de sa liste.

Peu de changements pour la etation de LA PLAGNE Elle dépend de la commune de Macot-La Plagne, où la stabilité a prèvalu. Mais deux autres communes également concernées ont basculé dans deux sens opposés. Bellentre, qui était aux mains des communistes, est passée à la ma-jorité. Ce changement ne semble pas avoir de conséquences très importantes. L'ancien maire comfait partie le père du skieur muniste faisait somme toute « bon Jean-Claude Killy, ont été ménage » avec les promoteurs. A muniste faisait somme toute « bon Aime, le chef-lieu du canton et

envoyez ce coupon à Air Transpor 4, rue de Surène - 75008 Paris

SNEF

d'un des « pionniers » de L'Alped'Huez qui ont conquis la majorité au conseil municipal (huit sièges sur treize). A l'ancien maire, qui ne se représentait pas, les e plonniers p reprochent notamment de ne pas avoir suffisamment développé la publicité à l'extérieur et assuré la croissance de la station. Le nouveau maire sera un Grenoblois. M. Alam Arro, responsable de la Fédération française de ski, élu avec certains propriétaires

dynamisme l'a emporté sur l'immobilisme», selon la formule

# des changements de cap : à d'appartements.

(Suite de la page 15.)

la ville la plus proche, la mairie a été conquise par une coalition soutenue par la gauche (mais ce n'était pas une liste de l'union de la gauche). Des difficultés pourraient surgir d'ici quelque temps.

A FLAINE, après une période de relations passionnelle difficiles, entre la commune e d'Araches, la commune absorbée par fusion de La Frasse et la super-station de Flaine, la paix règne depuis deux ans. Le maire sortant, Me Denis Clavel, présentalt une liste « ouverte » comportant dix-sept noms (dont trois attribués à Flaine et deux à Frasse) pour treize sièges à pourvoir. Au premier tour, les deux représentants de La Frasse et huit d'Araches ont été réélus. La population de la commune a montré qu'elle n'oublight pas ceux « d'en haut » en votant massivement pour élire l'un des représentants de Flaine an second tour.

A ISOLA 2000, pas de difficultés entre le village d'Isola (Alpes-Maritimes) et la station pourtant construite à 17 kilomètres de celui-là. Un siège sur les onze ayant été réservé à un représentant de la station (un pharmacien), la liste du maire sortant a été réélue an premier tour. Même si la proportion ne respecte pas tout à fait le rapport de population (cent permanents à la station, quatre cents au village), le vote a confirmé la bonne entente : sur solvante et onze votants à la station, soixantesept se sont prononcés pour le tarifs raisonnables ».

#### Merlin attaque aux Sept - Laux

PRES la Vendée, l'Aqui-A taine et le Normandie, M Meriin se lance è la conquête des Alpes. Ce sont les premiers pas - à la neiga - du omoteur qui e découvert à 35 kliomètres de Grenoble, dans massit de Belledonne, et à 1 350 mètres d'altitude, la station des Sept-Laux : 62 kilomètres de pistes, 14 remontées méme i e seulement 750 lits construits en cinq ens par le concessionnaire. L'urbanisation du site ne s'étant pas те сопуели ite selon le rythi la convention avec le promoteu prévoyait qu'il devait an bâtir ennée, — le Syndicat

mixte des Sept-Laux entreprend

de - meubler » avec d'autres partenaires la station. Les propositions sont ceper dant rares ou trop ambitiouses Merlin an présente une en déconstruire 2 000 fits an deux ans. Les discussions portent aufourd'hul sur le style d'architecture - adapté au site et non répétitif «. Personne ne souhaite en effet l'installation de barres de héton an bas des pistes. Le patits immeubles da trois à six étages - noyés dans les satagne et celle da bord de mar sont complètement différentes -, déclare M. Bernard Merlin.

L'arrivée de M. Merlin à la montagne risque d'apporter un promoteurs installée dans les stations. A Val-d'Isère et à Méribel, les programmes immobillers étalent mia en vente cet hiver eux environs de 8 000 F le mètre carré, aux Deux-Alpes et à l'Aipe d'Huez 7 000 F. En stetion le movenne des prix varia entre 5 000 et 6 000 F le mètre cerré. M. Merlin déclare vouloir pretiquer les prix les moine chers des Alpes : - 1000 F en dessous des prix les plus bes «

et // ajoute : « Nous voulons permettre l'eccession à le propriété à une couche da clientèle qui juge qu'il n'est pas utile de studio à le montagne. -

L' - opération montagne - du promoteur sera lancée comme ses autres réalisations. Il décensera 9 millions de F < pour qua l'on parle des Sept-Laux - et pour vendre ses matres carrés. Le Tour da France 78 doll faire étape dans cette station qui n'est; aujourd'hul encore, qu'un se champ de nelge

#### CORRESPONDANCE

#### LA CULTURE DE M. NAGEL

Après l'article « Monsieur Na- d'un pays peupent se faire autregei en ses encyclopédies » (le Monde du 12 févriert, Mme Jeanne pages bourrées de précisions his-Rigaut, de Cannes, nous a toriques, géographiques, archéoio-Rigaut, de Cannes, nous a

adressé les lignes suivantes : Si M. Nagel ne se fait plus d'illusions sur les touristes, les touristes ne font quère plus d'illusions sur ces guides de la « première génération à Nés dans la foulée des Guides bleus et Baedeker, ces quides sont concus pour une clientèle en voie de disparition : la grande bourgeoisie, instruite, très instruite et : traditionnellement a cultivée ».

Ils n'ont donc pas suivi cette e évolntion sociale qui permettrait à chaque salatié de voyager à des La découverte et l'approche

ment que par la lecture « de giques, religieuses ». Il peut exister un voyage a intelligent » qui n'est pas jorcèment « culturel », ou un poyage a culturel » qui ne relève, pas de cette culture-là L'érudition est toujours sans

grâce, lorsqu'elle est, seule, un moyen de connaissance. Elle manque sans doute de fraicheur, de personnalité et de cordialité. Les Guides bleus l'ont compris, qui effacent, prudemment, doucement; l'extrême sévérité de leurs commentaires. En misant sur la seule culture, peut-être les guides faisaient-ils fausse route? JEANNE RIGAUT,

Le Maroc en moto. L'Afghanistan sur la piste des caravanes. Le Yemen avec Christian Monty.

**VOYAGES EXPLORADO:** des voyages pas comme les autres, aux quatre coins du

EXPLORADO S.A. 86, avenue Legrand, 50 BRUXELLES.

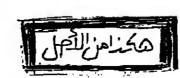


Situation exceptionnelle : 140 mè-tres de façade plein sud le long de la spiendide baie de Saint-Bretade. la spiendide bale da Satty-Breasce. Le sebla fin et les vagues en direct, Confort maximum (télé couleurs, radio...) dans les quelque 100 cham-bres. Trois salons-bars. Magni-fique piscine intérieure chauftée (8 x 15 m). Star-grill réputé. Orches-re palment des dipers despants

Autorisation Cat. A nº 1260. **TOUT LE MONDE PEUT DONNER** DES CATALOGUES DE VACANCES. HAVAS VOYAGES DONNE AUSSI DES CONSEILS.



et plus de 200 agences à Paris, banlieue et province.



sLandes

្នាធារ

QUES PROVIN

syeux gre

Radates fixes

i partir de :

enes el e tario Esme Line

AC HOLIDAYS 1:539.37.36

# RD.HUI

ffaque f - Louis

A Cansos

:ULTURE

NAGEL

PAQUES PROVINCIALES

# Les yeux grands ouverts sur la piste bourbonnaise

Co n'ess pas un pays facile que se donne au premier vous, par alone bittoresque frappent. Nos, il y fant de la patience. Celle d'un noment type de vojezent qui sache godter comme on godle le vin... JEAN CLUZEL

département de l'Allier. C qui s'est superposé quasi rigoureusement à l'ancienne province du Bourbonnais, est fait de pièces et de morceaux, comme une France en miniature. Ce fut le travail des ducs de Bourbon, et « mosaïque » ou « marquetarie » sont les mots qui viennent naturellement pour le définir. Historiquement comme géographiquement.

Quel meilleur moyen de l'aborder, par le nord, que son ancienne capitale Bourbon-l'Ar- Larbaud sont encore là. Le silence chambauit ? Elle en est le porche, préfigurant Vichy puisqu'elle tire son nom du dien Boryo (le bouillonnant). Ici, les bouilionnements des sources sont chiorurés, bromurés et radioactifs. L'ancien établissement de bains, du XVII siècle, u'est plus que le rue principale l'Et l'on cherche-syndicat d'initiative, le château rait en vain les orangers, les des ducs est démantalé, mais on admirera la tour Quiquengrogne, solide au poste, de vieilles maisons et, à l'hôpital civil, une étonnante collection de pots pharmaceutiques. Vous y achète-

fettes, puis prendrez la D. 1, la flèche mesure 95 mètres de haut, D. 2 à gauche, devenant D. 73 en arrivant à Souvigny. Jusqu'ici on pouvait e'y arrêter pour son marché couvert, établi dans l'ancienne église Saint-Marc,

avec ses chapiteaux à entrelacs, et y acheter ces fromages de vache, fermiers, ronds et plats, portant le nom de Petit-Bessay. Mais voilà que le dernier Michelin y a découvert une étoile. Du nom de Lainé. On parlait beaucoup l'an dernier, à Vichy, de ce Jean Laine, qui à l'enseigne des Til-leuls (place Saint-Eloi ; tél. : 43-60-70) fricote la sole Tante Marie et la poularde étuvée au porto. Ce qui est, au pays du saumon de l'Allier et du poulet au fromage, une bien curieuse

Les façades notées par Valéry a été vaincu par le bruit. Dans l'ombre d'Anne de Beaujen, Moulins se tait-il encore pour écouter sonner ses Jacquemarts? M Jean Cluzel semble le croire. J'en suis moins sûr, du moins en été, lorsque la N. 7 devient une citronniers qui peuplaient au XVI siècle a de grands jardins spacieux et bien entretenus » de

Moulins. Vous visiterez au moins la dont les vitraux sont du XVI- siècle et dont un triptyque du XVº du « mattre de Moulins » est l'un des plus célèbres de l'époque. A noter aussi, dans une maison ancienns (6, rue de l'Ancien-Palais), un musée du folklore, mais surtout un musée e parlant » des moulins de France et de l'étranger.

La grande halte de Moulins est PHôtel de Paris (rue de Paris, tél.: 44-00-58), qui mérite bien, lui, ses e deux étoiles » par son respect du régionalisme gourmand : brochet aux noix, gigot brayande, canard a la Duchambais (qu'il fandralt pent-être écrire Du Chambet) et vingt autres sur commande, des sanciaux au pl-

quenchagne. Peut-être, en hommage à sa gourmandise bon enfant, trezvous pèleriner à la Font-Georges, « ... Vers qui les rouges-gorges et le doux rossignol prennient leur pol / » chère à Théodore de Banville, né à Moulins en 1823.

> A la recherche des « vérités »

Brillat-Savarin, qui se procismait e dindonophile », connais-sait-il Chevagnes et Jaligny? Deux e capitales > du dindon.

dire, outre ces dindons, une église du XIIIe siècle et une auberge au rustique décor, leCheval blanc (tél.: 43-40-15). Puis par la N. 488 gagnerez Domplerre - sur - Besbre (ancore des dindons!) et la N. 480, Jalleny où les dindons encore se laissent honorer chaque année en décembre en un marché national. La N. 480 entin

Un confiseur local a transformé ses « vérités » en bonbons (sorte de carameis). Le château (spectacle son et lumière en saison) domine la Besbre et des maisons de bois à pignon.

vous conduira à Lapalisse.

Si l'ancêtre des comtes de Chabannes faisait, devant Pavie, avant sa mort « encore envie », c'est peut-être qu'il se régalait de la pompe aux grattons que l'on trouve encore chez certains boulangers. En tout cas, il ne pouvait savoir que, trois siècles plus tard, au château voisin du Chambet, des envahisseurs autrichiens allaient laisser une aimable trace de leur passage, en cuisine, avec le lièvre à la du Chambet. Mais le passage à Lapalisse permet d'aborder le Bourbonnais montagnard. Par la D. 7 vous rejoindrez la D. 25 et Châtel-Moutagne, Le Mayet - de - Montagne, Ferrièressur-Sichon.

. Le Mayet-de-Montagna, au pied pharmacentiques. Vous y achète- cathédrale, dont le chœur fut De Moulins par la N. 73 vous d'un Roc-Châtelain (d'on le parez des sucres d'orge et des trui- construit de 1458 à 1507, dont la gagnerez Chevagnes, dont à vial norama de verdure est chloro-

tant la visite des gorges de la Beshre, du puy de Moutoncel, du musée de préhistoire de Glozel. Un marché aux veaux et aux porcs permet de trouver de la bonne viande et les dernières truites sauvages ou les écrevisse des peches quasi miraculeuses. Si ou vous sert, au restaurant, une truite sauvage, chut i u'en dites rien. C'est défendu l Le retour par la D. 25, ou la D. 995, ou la D. 62 est ravissant. Et cette dernière vous fera passer par Moiles, où vous noterez le Relais fleuri (tél. 41-80-01).

Ainsi vous redescendrez vers Vichy, bênie du dieu Borvo et dont on repariera. Puis de Vichy à Gannat (par la N. 9 A) pour dé-couvrir la brioche (au fromage), et des douceurs baptisées char-dons, roseaux de la Sioule, croustilles. En passant, vons aurez pu visiter l'église haut perchée de Cognat - Lyonne, témoin d'une rude bataille lors des guerres de religion. Egalement, vous pourrez poureuivre jusqu'à Ebreuil (D. 998), mais le charcutier est mort, qui faisait une andouillette renommée. L'église Saint-Léger, romane, avec son clocher-porche, est à voir. Excursion dans les gorges de la Sionle, vers Chouvigny (mais là nous passons en Auvergne). Plus courtement, vous ga-gnerez (par la N. 9 ou le détour D. 42 et D. 987) Saint-Pourcain-

Le détour vous fera passer par Chantelle-le-Château, qui en vaut la peine. Un ancien château des ducs de Bourbon, aujourd'hui monastère, propose un ensemble pittoresque. L'à-pic sur le ravin de la Bouble est impressionnant. Vieilles maisons et ancienne collégiale du douzième siècle. Mais Saint-Pourcain, surtout, doit vous enchanter. Par son église Sainte-Croix où l'on peut distinguer cinq périodes de construction (du on-zième au dix-neuvième siècle). Ce puzzle de pierres ne devant pas vous faire oublier la réputation philosophique du « docteur très résolu », Durand de Saint-Pour-cain, né ici en 1272. Non plus que la fête de la vigne, en juillet. Une grande maison, le Chêne pert (35, boulevard Ledru-Rollin, tél.: 45-40-55), où l'on trouve le poulet

petite maison : les Deux Ponts (faubourg Paluet, tél. : 45-41-14).

Saint-Pourçain, la D. 46 puis la N. 145 avec un petit déte Commentry (ne serait-ce que hauts fourneaux, mais aussi pour la petite église romane du charmant Malicorne, un nom de vil-lage semblant sortir des Cloches de Corneville) et par Néris-les-Bains, la troisième station thermale du Bourbonnais, avec ses arènes à flanc de colline, ses antiquités et son vieux bourg, et nous voici à Montluçon.

Jadis épanoui autour de son château (mais où les ducs de Bourbon u'avaient-ils pas de château en Bourbonnais ?) vers lequel montent encore les mêmes vieilles ruelles enlaçant les églises de Noire - Dame et Saint - Pierre, Montlucon est devenue ville in-dustrielle. Mais elle se souvient quelquefois d'avoir été pays de Cocagne : a Molisson, pays de Cocaigne — qui plus y dort plus y gaigne\_ >

Et vous y dormirez au calme, dans un parc, au Saint-Victor (à 6 kilométres par N. 144 - tél. : 29-33-95). Et vous mangerez aux Ducs de Bourbon (47, av. Marx-Dormoy - tel 05-22-79) sans peut-être hélas ! y trouver ca gâtean de pommes de terre roboratif et savoureux qui est son emblème gourmand. Pays aussi du fricasson de chevreau, d'une tourte de viande, du picanchagne (aux poires), vous la quitterez en suivant le Cher (N. 144) puis par la D. 987, la forêt de Tronçais, une des plus belles de France, Cérilly (où l'on prépare une matelote des poissons des étangs voisins de Pirot et de Saloup) et Lurcy-Levis (où le marché aux volailles du lundi est pittoresque), vons retrouverez, bouclant la boucle, Bourbon l'Archambault. Relisez alors le « Roman de Flamenca », composé entre 1220 et 1250. Les amours d'Archambault et de la belle Flamenca se passent ici, aux bains de Bourbon, au début du treizième siècle...

Oni mais vollà, rien on presone n'est plus et le livre est introuvable... sur la piste bourbonnaise où cette promenade vous aura, f'espère entraîné

#### PONDANCE Les Landes de courses en fêtes

arènes de la Chalosse, du Tursan, du Marsan, de l'Armagnac, de l'Albret, de la Ténarèse, voire du Bearn et du pays Basque, Issue du meilleur terroir landais, sa région est délimitée comme celle des grands crus, ce qui ne l'empêche pas, sous l'effet de la publicité qu'ont valu aux vachettes les

Mais la vrale comse landaise ne peut se voir et s'apprécier qu'en Gascogne, son berceau. Ce ieu récemment sport agréé, régi par une ses sources incertaines dans les abysses des âges. Vient-il de Crête ou de Phé apporté par les Arabes, qui, dans eur mouvance conquérante, faisalent suivre d'immenses troupeaux de bovins destinés autant

course landaise draine des t-il des combata en champ elos milliers d'amateurs dans les que les seigneurs d'Aquitaine 1ivraient aux taureaux landais ? On ne saurait l'affirmer avec exactitude. Cependant, les premiers documents authentiques sur « la course », datent de 1457, une époque où l'on faisait courir des... bœuts sur les places des villages sommairement cernées de madriers et de charrettes. Ce qui n'allait pes sens mal, ni incidents, «Intervilles » de Guy Lut, d'ex-porter des spectacles, il est vrai et pariois morts d'nommes. abatardis, pour touristes et néo- D'où de nombreux interdits du clergé et du pouvoir royal, tou-jours renouvelés et régulièrement mystiflés.

#### Sous la houlette des « ganaderos »

L'ère moderne de la course lan-Empire avec l'importation des vaches espagnoles ou de vaches de Camargue remplaçant les bêtes de race laudalse, chassées des vastes marécages par la plantation des pins. Avec ces nouvelles antagonistes naonirent les figures actuelles, l'écart, la feinte, le saut descendant des exercices du « paré » et du « saut de l'écu-reul » tombés totalement en dé-suétude. Aujourd'hul comme hier, les vaches vivent en troupeaux dans la vaste pinède, sous la houlette des propriétaires «ganade-ros» qui les louent aux organisaleurs. Ils sont les successeurs du général Lamarque, ce soldat de l'Empire, né à Saint-Sever, chef de l'opposition libérale, devent errien et manadier, dont en 1832 les obsèques parisiennes provomèrent une émeute.

Le jeu, pratique par des jeunes gens vêtus de boléros chamarrés (les écarteurs), consiste à provo-quer l'attaque de l'animal, les bras levés, puis à l'esquiver. Pour être belle, resquive (l'écart) doit are effectuée à l'instant précis cù la bête s'apprête i donner de la corne. Alors, pivotant sur un pied, l'écarteur livre le passage à la vache qui glisse dans le creux des reins de son adversaire. Si dans

dans le cadre de

L'ANNEE RUBENS ET DES MUSEES

Profitez des week-ends forfaitzires pour faire la Belgique buissonnière. Venez découvrir l'infini de ses plages. Venez jouer à rebrousse temps parmi les joyaux mestimables de ses célèbres villes d'art. Venez vivre le captivant dépaysement des Ardennes belges, le pays vrai, l'étonnant folklore. Et puis, 1977... c'est l'année Rubens. Un wesk-end, un séjour, des vacances en Belgique, ca n'est famais cher, et c'est toujours enrichissant.

Catalogue gratuit en conleurs. Réf. : MO - Office National Belge de Tourisme 21. Boulevard des Capacines - 75002 Paris.

E Pâques à la Toussaint, la à la bouche qu'aux jeux ? Dérive-course landaise draine des t-il des combats en champ elos « coursière » est affrontée, libre de dans une manière élégante, gra . cile et fleurie, tandis que Michel toute attache, par la suite on Berges, le nouveau champion de passe une corde autour de son frontal afin de détourner éven-France, a été la révélation et l'heureuse surprise de la dernière tuellement un coup de tête meursaison. A dix-sept ans, il repré trier et rectifier sa roublardise sente l'avenir. uée au fil des combats de l'arène · En dépit de ses dangers, des

où elle acquiert une expérience... dangereuse pour l'homme. Car ces mutations de notre temps, de l'évolution des mœurs, la course bêtes, femelles des « toros » comlandaise, toujours vivace, continue battus en corrida, sont utilisées de s'affirmer. Elle a, il est vrai, durant plusieurs, saisons, de profondes racines dans la Les écarts, parfois effectués du terre gasconne où elle constitue le côté non protégé où la corde est spectacle essentiel de la fête. Cette inopérante (ils ont dans ce cas-là fête pour laquelle les Landais, même si les sociologues l'ignorent, tme valeur accrue) et la gamme des sants au-dessus de l'animal éprouvent un goût irrésistible. Un (périlleux, de l'ange, vrillé, à pieds goût qui en vaut, il est vrai, blen joints, etc.), sont notés par des

arbitres (les jurés) selon la sincérité de l'attente, la présentation, la distance, le danger, dans un barème s'apparentant, tout au du patinage artistique. Ces scores déterminent le classement dans les compétitions collectives par équipes appelées challenges, tandis que les meilleurs éléments de chaque formation (« cuadrilla », un terme emprunté comme beaucoup d'autres au langage ibérique) a'affrontent dans les concours, à l'écart imposé, pour un titre de champion de Mont-de-Marsan, de Dax, d'Orthez ou de Bayonne avant de briguer une couronne de champion national. Cette épreuve e tricolore » est disputée tradi-tionnellement à Nogaro, dans le Gers, le premier d'imanche

La vedette actuelle du spectacle g'appelle Guillaume Vis, dit « Ramuntchito s, un gitan sculptural de trente ans, qui a trusté tous les titres jusqu'à se faire un palmarts incomparable, riche notamment de dix sceptres de champion de France. Par es valeur athletique, sa densité musculaire, sa facilité de récupération, il a créé un style sportif et aussi une nouvelle forme d'écart appelé « tourniquet ». Derrière lui, son frère ainé Christian, célèbre sous son nom de batallle de « Rammicho »,



Les Bahamas, au nord de la mer des Caraïbes, à deux pas de la Floride et tout près de Haïti.

bleue, transparente, tiède en toutes saisons.

les sports nautiques, les joies du

Les Bahamas où vous apprécierez tous farniente...

700 îles au soleil, baignées d'une eau

Les Bahamas, où vous irez tenter la chance au casino...

Les Bahamas où tout semble possible. Paradis pour milliardaires? Jugez-en vous-même:1 semaine à Nassau (la capitale) vous coûtera F 2450°.

Alors! Pourquoi pas les Bahamas? 1 semalne, transport Jet, hotel, compris Lic. A 478 Lic. A 496 Lic. A 702 Retournez cette armonce à votre Agent de Voyages ou à AIR BAHAMA, 32, rue du 4 Septembre - 75002 Paris tel 742 52 26 : 073.75.42 et vous saurez tout sur vos prochaines vacances!

mieux aux Bahamas!

Vols à dates fixes à partir de : ...

Voyages à la carle :

PACIFIC HOLIDAYS e du Maine T41. : 539.37.36

tout un monde à découvrir... un pays plein de contrastes, le lieu idéal de vos vacances.

Office du Tourisme YOUGOSLAVE et Compagnie Aérienne J.A.T. 31, boulevard des Italiens 75002 PARIS - Tél. 292.10.59

**2** YUGOTOURS

le spécialiste de la Yougoslavie iemandez sa brochure de 72 pages dans toutes les agences de voyages



(GSTAAD) 1.100-3.000 m... dans le bant pisteau vert. Le centre d'événements aportifs, sociaux et cultureis comble tous les désirs de vos vacances. Du 1- au 10 juillet : Champinnat international de tennis en Suisse. Du 7 au 31 noût : Festival de Yehudi Menuhin (12 concerts). Piscine couverte publique. Location de chalets, d'hôtels et d'appartements de vacances soignées. Remantées mécaniques, goiftennis, piscines, manège couvert, tir au pigeon, équitation, promenades. Prosp. par Office du Tourisme 3790 Gataad, tél. 1941/30/4 10 55, Télex 33 787.

HÔTEL WICTORIA

100 lits tout confort dans situation très tranquille Bar-dancing « e Paddock »

LAUSANNE R. HAEBERLI, propriétoire
LAUSANNE Av. de la Gare 46 T. 1941/21 20 57-71
en face de la Gare Centrale.

Institut International « Le Rosey » - 1180 ROLLE Lac Léman - SUISSE - Tél. 1941/21/75 15 37

CAMP D'ÉTÉ

pour jeunes gens au Rosey et pour jeunes l'îles à La Combe DU 10 JUILLET AU 13 AOUT 1977 Cours de français et d'anglais avec méthodes audin-visuelles. Très vaste propriété avec 2 piscines et installations nantiques pour la pratique de la volle, du ski nautique et de l'aviron. Occasion unique de pratiquer des sports d'une façon intensive (8 sports au chniz).

Nombreuses activités et excursions.

ALPES DU SUD

#### **TOURISME**

# DEUX « CLASSIQUES » PISE, SOLIV

#### de la quitter L'irlande dans

A tête sur l'oreiller, avezvous déjà rencontré quelque chose qui ressemble à Crookhaven ? Beaucoup de gens revent à beaucoup moins que cela, mais si l'idée vous vient un jour de prendre l'avion pour travers les landes, les collines, les ajones, jusqu'à l'extrême pointe sud-ouest de l'Irlande assaillie par les tempêtes de l'Atlantique. alors, à coup sûr, vous verrez le seul, le véritable Crookhaven. Crookhaven, avec ses trois pubs qui constituent l'essentiel de l'aggiomération si l'on excepte quatre on cinq autres maisons assez

De la faste période où sa rade

qui tourne le dos au vent d'ouest abritait de grands voillers bord à bord qu'il était possible de la traverser sans ee mouiller les pieds, Crookhaven conserve un souvenir dans le nom de «Main Street» (Grande rue), où l'on rencontre successivement : à droite, un magasin jaune citron dont l'enseigne dit « Annies — et quelquefois Toni -- ; à gauche, plongeant directement dans l'eau, le « Crookhaven Inn a où Katherine Lynch contraint les pensionnaires fugitifs de sa demi-douzaine de chambres à se nourrir en priorité de saumon fumé et de homards. ce qui lui évite des mouvements de trésorerie trop importants : dans le tournant. le « Welcome Inn » provisoirement fermé pour cause de fuites sur la totture ce qui est rare pour un pub irlan-dais; la « Post Office » οù Mary Ellis compense le commerce peu florissant des timbres-poste par celui des saucisses et de la laine à tricoter ; et enfin, butant sur terminus d'un mur de jardin en friche, le pub de Billy O'Sullivan dont la porte s'ouvre directement sur un trou du quai signalé par un panneau «War-

ning, Unprotected Pier » flanqué

d'une bouée de sauvetage que l'on

suppose ne pas être d'une effi-cacité totale sous le seul éclairage des étoiles quand il y en a.

En vérité, il n'y a rien à faire ici, sinon emprunter une livre & Billy O'Sullivan pour boire une bière chez lui, ramasser la monnaie pour boire une bière on deux au bar du Crookhaven Inn. eminviter un ami à boire une bière, ramasser la monnaje, la porter chez Billy afin de la lui reprendre sous forme de bière et recon cer le circuit autant de fois que l'on compte d'amis qui emprun-tent une livre à Billy O'Sullivan ou a Katherine Lynch,

C'est ici que Pat Murphy, un jeune homme de quatre-vingts ans, a décidé de poser le sac après une vie de circumnavigation à travers le monde pour le compte du Daily Mail. A tous les grands da la terre qu'il a eu l'occasion de rencontrer. Pat préfère aujourenrichissante, de Tom Ellis, retraité de la marine marchande et inventeur du loquet extérieur plus maniable pour onvrir une porte quand on rentre un peu tard le soir, qu'une maudite clé dans une maudité serrure.

Tom «Fleur» O'Driscoll - un remarquable chanteur du samedi soir — bénéficie, si l'on peut dire, d'une retraite de fait. S'étant un jour rendu compte que le lait de ses vaches se transformait trop rapidement en Guinness pour que sa ferme tout entière ne sulvit pas un jour ou l'autre le même chemin, il en a fait don à sa sœur moyennant gite et couvert, lui-même se chargeant d'assurer

Tous s'allient pour saluer de temps à autre la mémoire d'un frère qui disparaît et il n'est pas jusqu'aux journaux qui s'en mêlent, du moins si l'on en croit, punaisé sur un des murs de Billy O'Sullivan, cet article institulé :

« Sylvestre Bowler goes on wagon, cinq pubs go broke », que l'on peut traduire en gros par : Sylvestre Bowler a sauté du wagon (sousentendu: cesser de boire), cinq pubs en faillite.

Mais Crookhaven s'est dépeuplé.

disions-nous, d'autre manière. Pauvre et persécutée, l'Irlande a vu besucoup de ses fils suivre le chemin des volliers qui passalent ici vers l'Amérique et c'est ainsi que, contrairement aux autres nans européennes qui augmentalent leur population, l'Irlande a perdu la moitlé des siens en un seul siècle. Fortune ou pas, pres-que tous sont restés de l'autre côté de l'Atlantique. Quelques-uns s'y sont même falt un nom comme les Kennedy, ce qui explique que pas un seul Irlandais, même fidèle à Crookhaven, qui ne se soit senti ser au moins une fois la chair de poule à la seule évocation du mot Amérique.

«L'autre jour - c'est Pat Murphy qui reconte — je faisais une partie de chasse à la bécasse avec deux Anglais distingués dans les marais de Ballylikey, quand vollà que le brouillard se leve de la mer et que les Anglais se mettent à paniquer, car ils ont peur de s'enliser. On se retrouve donc dans la ferme des O'Sullivan : Patrick, Michael et Timothée, trois frères célibataires, avec un whiskey (e-y) dans une main et un œuf dans

— Qu'est-ce que je vais faire de ça ?, demande un des Anglais

- Tu enlèves la coquille et tu le manges », dit Pat.

Et ils mangent encore du ragoût de mouton avec toutes sortes de légumes. Puis, quand ils ont fini, le plus jeune des frères qui n'a pas encore soixante-cinq ans, dit aux invités :

a Est-ce que ça vous jerait plai-

sir, maintenant, si mon frère wa racontait son dernier voyage Amérique ?

le la sauv

— Bien sūт », disent les : hommes en se regardant.

Et l'ainé sa met à raconter un histoire extraordinaire, avec m traversée pendant laquelle il avan vu des poissons comme dans Les Caroli, puis une Amérique jame encore décrite, dans laquelle les Américains avaient rien m

Et parce qu'il avait des phra qui ressemblaient à des cours de fouet, Pat rapporte qu'un de Anglais en avait les larmes sur

a Ton dernier pougge en Am rique, dit alors le plus jeune à l'ainé, c'est véritablement le plu beau de tous ceux que tu as in mais faits fusqu'à maintenant!

Les Anglais se regardent, ce qu peut signifier quelque chose comme : est-ce que ce peti: bonhomme ne serait pas angi pauvre qu'il en a l'air pour sof. frir si souvent - et pourquei des voyages en Amérique ?

« Sans doute avez-vous beaucoup de famille en Amérique? dit alors le plus jeuna des dem

- Ça alors, dit le petit fermier, par vent d'ouest, vous pourriez entendre toutes leurs voix d'id

- Alors, demande Pat Murphy. vous allez souvent, comme ea, en Amérique?

- Eh bien, répond le petit fermier, à la vérité, je ne pourrais pas dire les choses exactement de cette manière. Car le plus loin où je sois jamais allė, c'est jusqu'à Goleen. Mais cela fait tout de même bien 5 miles. Seulement, le soir, quand le vent d'ouest siffle dans la cheminée, j'essale de faire entendre ma voix à mes frères.

LOUIS DOUCET.



# Le week-end, si vous sortez, ne ratez pas votre entrée.

e week-end si vous sortez, quittez votre costume sans regret. Portez plutôt une tenue de week-end "Rodier Monsieur". Les tenues de week-end "Rodier Monsieur" sont élégantes et confortables, vous pourrez aller partout, sûr d'être à votre avantage. L'Île-de-France et ses provinces mitoyennes offrent encore des milliers d'hectares irréductibles à la pollution et un pombre impressionnent de à la pollution et un nombre impressionnant de



petits villages intacts. Voici des idées, des suggestions et de bonnes adresses.

Des châteaux : Saché, Azay, Chinon, Vil-landry, Langeais, Chenoncemy. Tombezamoureux de la Touraine, visitez les donjons, les souterrains et les ruelles de vieilles cités, en Rodier Monsieur" bien sûr. De château en château, trouvez une auberge Le Colombier 4 place du Maréchal Leclerc à Ligueil. Une aimable auberge, une jolie terrasse et un accueil délicieux. Si le tourisme aérien vous tente, une très jolie promenade reste à faire, celle qui vous fera survoler le Val-de-Seine entre Rouen et Mantes.



Vous pourrez déjeuner



Caudebec: l'une des meilleures tables de la région, chambres sur la forêt de Brotonne par-dessus la Seine. A cet endroit même, vous pourrez également faire une bonne partie de tennis.

artez en ballon. Un centre vient de s'ouvrir dans l'Yonne au milien des bois et des étangs, La Ferme des Hamelins à Fontenouilles. Un autre

club, à Maintenon en Eure et Loir. Pour dormir, l'hôtel de l'Aqueduc place de la Gareà Maintenon vous accueillera dans un décor charmant. Pour toutes vos escapades, la tenue "Rodier Monsieur" est exigée. Vous serez beau et bien à la fois.



Paris 7 : Bon Marché, 38, rue de Sevres. Paris 8 : Rodier Monsieur, 22, rue Royale.

Paris 9 : Printemps Brummel Haussmann, 102, rue de Provence Paris 9 : Galeries Lafayette Haussmann, 25, rue de la Chaussée d'Antin. Paris 14 : Galeries Lafayette Montparnasse, 14, rue du Départ. Paris 14': Rodier Parnasse, Tour Maine Montparnasse.

Paris 16 : Rodier Monsieur, Galerie St Didier, 16, rue des Belles Fewilles. Cergy Pontoise: Centre Commercial Régional, Les 3 Fontaines. Créteil: Rodier Monsieur, Centre Commercial Régional de Créteil Soleil. Rosny sous Bois : G.D.5, Centre Commercial Rosny 2.

Rungis: Rodier, Centre Commercial Belle Epine. Vélizy Villacoublay: Rodier, 219, Centre Commercial Vélizy 2. Villiers sur Marne: Gentleman, 34, rue du Général de Gaulle. Vincennes: Men Club, 19, avenue du Château.

Chemises, pantalons, pulls Rodier Monsieur.

a cure wie l'année

CLASSIQUE A CONTRE-PIED

# Cuille Venise, sans l'obsession de la sauver L va pieuvoir et les femmes du récent forum international des tirent de l'intérieur, à l'aide associations de

d'une poulie, le linge étendu jusqu'au milieu des rues. Sur la place, une petite fille engoncée dans un ciré trop grand étrenne un parapluie. Dans ce quartier du campo Ruga, exilé à l'est, au-delà de l'Arsenal, on oublie Venise, vieille belle qui a renoncé à se farder et laisse enfin voir ses rides, avoue sa décrépitude.

Ici, la vie passe, les enfants jouent à la balle au prisonnier, il n'y a pas de gondoles enlumi-nées dans les boutiques, c t aucun touriste ne s'aventure aussi loin des pigeons de Saint-Marc. Ce u'est pas un hasard si la municipalité « rouge » élue en 1975 a choisi de faire ses premières armes avec la restauration (le risanamento) de ce quartier. L'objectif est politiquement clair : la ville proclame sa volonté de main-tenir les habitants sur place, de s'intéresser d'alord aux immeu-bles délaissés par les proprié-taires ou dont la restauration sintére (spéculative) chasserait les loca-taires Pour cela, la municipalité se propose de faire les travaux puis de « rendre » les immeubles aux propriétaires s'ils s'engagent à maintenir des loyers assez bas, proportionnellement à l'aide de la

Les plans sont prêts, des ageneas publiques vont être créées et les travaux pourraient commencer d'ici un an ou deux. Si tout se passe hien... Car la municipa-.. lité a beau protester de ses bonnes intentions, les habitants s'en laissent diffichement conter, a Aucun Venitien ne veut quitter sa maison, sauf quand il y est vraiment contraint », dit le maire socialiste de Venise, M. Mario Rigo. Même si on leur prome qu'ils reviendront, les habitants hésitent à laisser, le temps des travaux, un logement qu. beaucoup ont, semble-t-il, déjà un peu aménagé... car ils y vivent.

- 12

. . .

Seinneir

tree.

Est-ce nour mieux convaincre la population que la ville multiplie réunions d'information et essale d' « Organiser la spontanette o, selon l'expression du président du conseil de quartier, M. Ugo Camerino, architecta et communiste? La participation est un art malaisé à Venise comme ailleurs. Le discours des urbanistes et des architectes est difficile à saisir et ce sont toujours les mêmes out viennent l'entendre. La presentation de plans, de procedésaffectée de San-Lorenzo, lors

> la cure toute l'année

SYNDICAT D'INITIATIVE OFFICE DE TOURISME

L'AVENTURE DANS UN PAYS INSOLITE LE

YEMEN

Un guide : 15 F

LES SEYCHELLES

Les piages destins et la mer transparente des 584 lles Seychelles vous attendent. Une semaine, voi + voile en plongée à partir de 3.255 F.

ILE MAURICE

Détente et repos nors du commun vol et réjour à partir de 1.530 F Même si vous têvez d'autres horizons, passez nous voir ou téléphonez-nous

544-21-99 et 544-20-43

PASSEPORT 68, rue de Vaugirard, 75006 PARIS ces ambiguités.

Le dialogue est presque impossible entre les habitants et les responsables politiques : les consells de quartier qui seront élus directement avant la fin de l'année sont pour l'instant une émanation du conseil municipal avec la même représentation politique. Et personne u'a vraiment répondu à cette dame qui demandait avec passion où étalent passés les 300 milliards de lires de la loi spéciale pour Venise.

Votée en 1973, après des années de tergiversations, cette loi a per-mis de réserver pour la sauve-garde de Venise 800 milliards de lires (environ 1,7 milliard de francs), dont 100 pour la restauration des édifices. Cet argent plans; on les attend toujours. Pendant que selon le maire, mille perla terre ferme, il reste moins de historique et les îles contre deux d'élégante douceur ? cent mille dans les secteurs in-Et la vieille ville renferme encore beaucoup de services publics qui emploient quelque trente-cinq

associations de quartier étalt, la gare, un matin de brouillard, malheureusement, significative de en hiver, trouve aux visages surpris dans le vaporetto un air connu de métro parisien. Les Vénitiens habitent encore leur ville, ils y travaillent, et l'on comprend mieux l'air las du maire quand on lui parle de la loi spéciale. Venise en a un peu asséz d'être le nombril du monde occidental, le souci constant des esthètes qui vont partout criant : « II faut sauver Venise. » Pour qui? Pour quoi? Venise veut-elle

Mille feux

sculement être sauvée ?

Que deviendrait Venise si tons les palais du Grand Canal raya-lés de frais étaient éclairés de mille feux, carnaval de l'histoire? Aniourd'hui, ils ont la pudeur de s'entourer d'ombre le soir, épaves devait être dépensé dans les rongées de mousses et d'aignes qui cinq ans. Il l'a été en partie pour régler certains problèmes de pol-rôde : écrivains et cinéastes lution, mais pas du tout pour l'ont répété à l'envi. Et les pas-les bâtiments. On attendait les sants se découvrent respectuensement devant les bateaux-corbillards somptueusement ornés de sonnes partent chaque année sur lions d'or. Mort quotidisnne, acceptée. Faut-il alors déranger cent mille habitants dans la ville cette ville qui meurt avec tant

« Le grand ennemi de la ville, dit Mario Rigo, c'est le tourisme. » dustriels de Mestre et de Mar-ghera. Mais l'exode s'est ralenti. Le maire de Venise pourrait ajouter... et la spéculation. La municipalité essaie d'empêcher la transformation des maisons en hôtels, en refusant d'accorder de

Le voyageur qui débarque à nouvelles licences. Elle entreprend qui lui appartiennent et dont certains sont sans doute vides, pour y loger des familles modestes et faire contrepoids au jeu du mar-ché. Mais comment venir à bout des déséquilibres qui existent, en Italie comme en France, entre les loyers bloqués (5 000 à 30 000 lires par mois) et ceux du marché libre (90 000 à 300 000 ou même 500 000

TOURISME

Les maisons discrètement coquettes du quartier de l'Accademia, derrière la basilique de la Salute, avec leurs gondoles privées peintes en bleu marine, donnent une idée de ce que pourraient devenir les « beaux quartiers ». Et comment empêcher que les aides à la restauration, quand elles sont débloquées, bénéficient d'abord à ceux qui ont les moyens de compléter l'effort publie avec leur fortune personnelle ?

Sauper Venise », le mot d'ordre qui court dans toute l'Europe blen-pensante n'a-t-il pas agac les oreilles des Vénitiens? En y regardant de plus près, on voit bien que la réponse u'est pas simple. Les leuteurs et les « combinazioni • ue sont peut-être pas toutes malintentionnées. Par leur indolence et leur apparente indifférence, les Vénitiens n'ontils pas voulu simplement rappeler qu'ils étaient les premiers à « sauver Venise »? En continuant de l'habiter.

MICHÈLE CHAMPENOIS.

# Le dialogue impossible

A participation des habi-tants aux décisions concer-nant leur cadre de vie récla-Une autre manifestation parai-In ant leur cadre de vie réclamée par beaucoup, obtenue à l'arraché par d'autres, est un des soucis des parlementaires du Conseil de l'Europe. Cela peut sembler à première vue paradoxal, puisque la démocratie directe manace, dans certains cas, le pouvoir des élus du pepole. Mais on comprend, que les interventions spontanées de la gaste et la multiplication des associations locales incitent les plus éclaires des élus à prendre les choses en main et à encourager la participation, avant d'être « débordés ».

L'organisation de la participation — son institutionnalisation — était en effet au centre manifestation parallèle à la confrontation officielle aurait di permettre, en principe, aux « spontanétiés » de s'exprimer un forum, organisé par la ville de Venise, était ouvert, en d'autres lieux, sur le même de la participation des associations locales incitent les plus de la participation, avant d'être « débordés ».

L'organisation de la participation — son institutionnalisation — Avant de proclamer en conclu-

L'organisation de la partici-pation — son institutionnalisation - était en effet au centre de la confrontation qui a réuni à Venise, du 8 au 11 mars derniers sur l'initiative du Conseil de l'Eusur l'initiative du Conseil de l'Europe et avec l'aide de l'UNESCO et de la Fondation Cini de Venise, quelque deux cents parlementaires, architectes, fonctionnaires, spécialistes, et de plus rares « usagers ». Des expériences ont été présentées par les représentants de plusieurs pays (fonction naires, universitaires, etc.), tandis que certains participants, qui voulaient s'insérer dans le programme officiel et présenter une expérience peret présenter une expérience per-sonnelle, n'ont pu y parvenir, ce

tion des citoyens à la vie de la cité, processus essentiel de l'épa-nouissement de la démocratie nouissement de la démocratie locale 1, et de définir les grands principes d'une meilleure communication entre les élus, l'administration et le public, les congressistes out pris connaissance de plus 1 e urs expériences européennes : référendum organisé à Lausanne pour le comblement d'une anse du lac Léman et l'aménagement d'un centre sportif; télévision par câble à Kiruna en Suède; groupes de

citovens associés à l'aménagement de leur village, à Haspe, en Alle-magne fédérale ; information à l'occasion de l'enquête publique du plan d'urbanisme à Castres, en France; participation des habitants organisée par la municipalité communiste de Bologue, en Italie, curieusement absente de la confrontation.

L'un des rapports les plus intè-ressants fut celui de M. Brian Goodey, professeur à Oxford, faisant le point de quelques expériences officielles britanniexpériences officielles britanni-ques pour en tirer finalement des conclusions peu optimistes : dif-ficulté d'intéresser le public à des projets techniques s'ils ne sont pas directement « touchés »; élus tenus en marge des actions officielles ; participation « oc-troyée » alors que les décisions sont pratiquement prises et les plans dessinés, etc.

plans dessines, etc.

« Le public change parfois d'avis », fit notamment remarquer M. Goodey, ce qui ajoute encore à la confusion. Même si la bonne volonté des responsables — et des élus — du Consell de l'Europe est tout à fait louable, la défense des libertés du citoyen que prône le Consell est un art difficile et Conseil est un art difficile et même dangereux pour ceux qui veulent le manier.



# Safaris-Photo de la Vanoise



Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur ovifaune, leurs traditions alpines avec IMAGES et CONNAISSANCES de la MONTAGNE

Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guide de montagne, omithologues, photographes, botanistes, etc.

Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, loboratoires photo, projections. Refuges privés. DU 1- AU 14 MAI ET DU 19 JUIN AU 10 SEPTEMBRE Découvrez le ski nordique.

Le ski de fond fait chaque année de nouveaux adeptes. Praticable par tous, quels que soient l'âge et l'expérience du candidat, il n'est pas dange-

Pourquoi ne pas aller le pratiquer dans les pays du Nord, là où il est né : en Norvège, en Suède ou en Finlande; dans des paysages merveilleux aux nombrenses pistes balisées. Un exemple de prix : 8 jours à

Lillehamer (Norvège) en demipension, hors saison, pour 1895 F équipement compris. Autres possibilités : des raids pour sportifs avec logement en huttes et bagages sur traîneaux à chiens et des randounées en Laponie.

Renseignements et documentation contre envoi du bon cidessons à : Scanditours, 122, Charaps-Elysées, 75008 Paris, tél. 720.38.05.

Licence 58 A. Voyages Bennett, 5, rue Scribe, 75009 Paris, tel. 742.91.89. Licence 9 A.

ou votre agence de voyages. Bon pour une documentation « Ski Nordique » à envoyer à :

Nos charters sont ouverts à tous: jeunes, plus anciens, étudiants ou non.

Dans sa nouvelle brochure vols-charters, séjours et circuits "Eté 77"... ou comment voyager sur les 5 continents à tarif réduit, voyager sur les 5 continents à tarif réduit, le Point 85 vous explique en 8 articles tout ce que vous devez sevoir sur le charter. 8 bonnes raisons eussi pour partir en toute sécurité avec le Point 85. Demandez-nous un exemplaire

**Vols aller-retour** U.S.A. GRECE MEXIQUE

2350 NDE 2375' PEROU TUNISIE 645°

Etc\_\_etc\_\_etc\_

85 bd Saint Michel **Paris 75005** 2250F 2 329 60 50 329 51 50 ///

En Corse, quelques degrés de plus qu'ailleurs suffiseut pour rendre



#### **DES VACANCES INQUBLIABLES**

Les plages immenses ou les petres criques tranquilles à l'abri de la pollution et de l'agitation, les montagnes et les forêts à 10 mn des flots sans encombre Jeront de votre achat

un placement garanti par le soleil Nous proposons à proximité des plus basux sites de la Corse, des casertas, des studios, des villos de 1 à 5 pièces disponibles immédiatement. A partir de 115 000 F (vente directe par les constructeurs), crédit possible 80 % sur 20 ans.

TOUJOURS LES PIEDS DANS L'EAU La belle saison est longue en Corse, d'avril à octobre. Même à Noël, la douceur du climat est remarquable,

4, rue da Cdt-Rivière 75008 PARIS Tél.: 359.18.03 WEEK-ENDS-VISITES ORGANISÉS A PRIX RÉDUITS, REMBOURSES EN CAS D'ACHAT,

POUR UN AUTRE STYLE DE VOYAGES

L'Association agrée s VOYAGES CULTURE c, 54, rue de la Haie-Vigné à 14000 CAEN (tél. 31-81-88-42), offre à de nouveaux sociétaires la possibilité de faire connaissance de son style de voyages (minibus, circuits originaux, très bons hôtels, amblance amicale, atrêts photos) en participant à l'un des deux voyages été 1977. JUILLET - L'ECOSSE (l'Onest et les lies) AOUT - L'ALBANIE (via Yougoslavie) soul voyage autobus en

BENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE







Accrédité par l'OFFICE DU TOURISME ROUMAIN

Vivez vos vacances de printemps en Finistère Sad Découvrez la Bretogne d'hier et d'aujourd'hui en famille 477 F. TOUT COMPRIS POUR 9 JOURS ET PAR ADULTE BAREME DEGRESSIF POUR LES ENFANTS RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS : ASSOCIATION RENOUVEAU, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville, 75004 Paris - Tel. 278-26-42



# la Riviera Ligure

L'indigo profond pour les pêcheurs sous-marins, le bleu ciel de la mer pour les baigneurs sur la plage, le vert pour les bois et les pinèdes de l'arrière-pays - où il y a encore pas mal de vert - le jaune pour les parois rocheuses — elles y sont aussi et puis l'orange et le rouge pour les couchers de soleil et le blanc des neiges pour les stations de sport d'hiver.

est un

arc-en-ciel



beaucoup de couleurs pour beaucoup de vacances





# **TOURISME**

# ien escupes Des Parisiens

# Châtenay veut garder Colbert

A U cœur de Châtenay-Mala-bry (Hauts-de-Seine), la place Voltaire ressemble encore à la place d'un village : les maisons sont basses, sous des toits lucarnes couverts de vieilles tuiles brunes. Une petite rue étroite et sinueuse descend vers l'église. Voltaire est né ici. Aussi un fleuriste spirituel comme l'écrivain, a-t-il baptisé sa boutique «A la pensée de Voltaire».

Il n'y a pas si longtemps, Châ-tenay était encore à la campagne. « J'ai connu des champs de blé, des cerises et des fraises, dit un jeune homme de trente ans. On tennu a subi le même sort que les communes autour de Paris.» « Vollà maintenant qu'ils veulent démolir le pavillon Colbert pour construire des immeubles, soupire une dame. Bientôt, il ne nous restera plus rien!

Rue Jean-Longuet, à quelque 700 mêtres de la place Voltaire. se trouve ce pavillon que Colbert fit construire pour son intendant. Le ministre possédait un vaste domaine à Châtenay, qui comprenait notamment la plaine d'Aulnay, dont il avait capté le ru pour alimenter son château, situé sur la commune de Sceaux et qui fut démoli pendant la Réion. Louis XIV affectionnait aussi Chatenay. Il y venalt chasser ou rendre visite à la duchesse du Maine. La route qu'il empruntait pour venir de Versailles s'appelait le «chemin des Princes»

avant de devenir l'avenue Jean-

Taures... Grille condamnée. Barbelés. Vieux bidons, vieux papiers. La désolation règne aujourd'hui chez l'intendant de Colhert. Une pancarte qui porte le numéro du permis de construire a été barrés de rouge. Au fond de la cour, on aperçoit le pavillon, petit rendez-vous de chasse, coffé d'ardoises ; l'autre façade, percée de hautes fenêtres, donne sur le parc. Pavillon et terrain occupent 13 000 mè-tres carrés à l'entrée du vieux

#### Pour un franc

Ce permis de construire barré de deux grands traits rouges a souffert, bien des vicissitudes. En juillet 1973, la propriété est en effet achetée un peu plus de 3 millions par une société immobilière, qui dépose un permis pour trois immeubles, comprenant un rez-de-chaussée et quatre étages. Au total cent huit appartement de luxe, soit une densité de 0,80. Or dans cette zone définie comme « pavillonnaire », le COS a été fixe à 0.70.

Ce dépassement incite l'ASEC (Association de sauvegarde des espaces verts et du cadre de vie de Châtenay-Malabry) à intervenir. Composée de Châtenaysiens bénévoles, l'association, qui se déclare apolitique, s'est déjà fait

projess, comma la litavelseau - Paris pavillon, avaient-ils suggéré, l'autoroute A 10 Palaiseau - Paris pavillon, avaient-ils suggéré, dans Châtenay et l'extension de pourrait être utilisé comme bibliodans Châtenay et l'extension de la ZAC. L'ASEC s'est aussi élevée à plusieurs reprises contre les permis qu! autorisaient des constructions de nature à défigurer un quartier.

a Le pavillon est l'un des der-

niera rares souvenirs de Colbert, indique un responsable de l'association. Il serait souhaitable, pour le patrimoine historique de la ville qu'on le conserve et que le parc ne disparaisse pas au pro-fit d'immeubles. Châtenay n'a-t-il pas du reste été classé comme zone d'espaces perts et de de la région parisienne? » Le permis présenté par le pro-

moteur fut repoussé à trois reprises. Par la commission des sites, qui ordonna un sursis à statuer, le permis n'étant pas conforme au POS; par le tribunal administratif, qui annula la seconde demande de permis pour le même motif ; par le préfet des Hants-de-Seine, enfin. Le permis, qui était revenu devant la commission des sites et qui avait été accepté à une voix de majorité, dut être annulé, un des membres de la commission ayant siégé blen qu'il fût à la retraite.

Lors d'une opération « Portes ouvertes » les habitants de Chatenay avaient en la possibilité de visiter le pavillon. A cette occaconnaître pour son opposition sion, ils avaient emis le vœu que tenace à un certain nombre de la municipalité achète le bâtiment

projets, comma la traversée de et ouvre le parc au public, Le thèque ou comme salle de réunion, Châtenay manquant d'un local de ce genre.

... Nous n'avons pas l'intention d'acquerir le terrain, a déclaré M. Jean Vons, le maire récenment réélu de Chêtenay-Malabry. Son prin est très au-dessus de nos moyens. Quant au nav Colbert, il ne vaut rien du tout. Le promoteur nous l'a du reste proposé pour un franc syn que, c'est tout dire ! Qui plus est, l'intérieur est dans un état lamentable. Il y a bien pour 150 millions anciens de travaux. Le proentrepris des démarches auprès des différentes administrations susceptibles d'acheter le terra Peut-être M. Fourcade 2870-t-1. intérressé d'y installer les services de Téquipement ? Peut-être les P.T.T souhaiteront-ils y ouvrir un bureau de poste ? >

là Le pavillon, quant à lui, est inscrit à l'inventaire supplémentaires des sites depuis 1974, mais cette inscription ne concerne toutefois pas le parc, qui se trouve dans la zone de protection du parc de Sceaux. Cette garantie sera-t-elle suffisante pour per-mettre à un espace vert de submeubles?

pendant les vacances de Mardi

# Le 13<sup>e</sup> se fait les muscles au pied des tours

ES Olympiedes médient aulourd hul leur nom. Avenue d'Ivry (13°), au pled Stadium, ce centre de joisirs, qui était l'argument de vente numéro un du promoteur, e ouvert ses portes en octobre demier, quatre ans après que le pramier locatairs eut emmé-

· Salles de aport, patinoire, bowling, école de golf, pizzerie », disent les bandeaux bleus, qui, le solr, deviennent lumineux. Un escaletor extérieur dépose le visiteur sur le dalle. L'entrée, gardée par un tourniquet: coûte 1 tranc, Le etadium est ouvert de. 9 heures à 2 heures du metin et occupe 8 000 mètres cerrés sur deux niveeux.

Tout est en briques et en vitres. Tout est clair et chaud, chitecte, Yves Béthin, e lait en sorte que tous les espaces communiquent. Dès l'entrée, on aperçoit en contrebas, à travers le mur vitré, le patinoire blanche. La pizzerie donne d'un côté sur le promenoir, de l'eutre sur le et feutré, plonge sur la patinoirs. De le piscine, on voit le billard. Les salles de danse et de judo, la ealle de boxe, qui possède deux rings, et un équipement impressionnent, sont situées au ous-soi. Toutes cee sallee où i on se dépense eont malheureusement dépourvues de tenêtres.

Cette affaire du Stedlum traineit jusqu'eu jour où le SERETE, qui e réalisé le montage de l'opération, e chargé Gilles Boutrolle, frente ans, de le conception et de l'animetion de l'ensemble sportil. Celul-cl doit être le lleu où les babitants du quertier viendront se détendrs et se ratrouver à travers les différentes activités proposées. Le Stadium sera un espace qu'ila pourront s'approprier dans un quartier an maubles vétustes côtolent les grands ensembles des Olympiamělangée, où les étrangers, no-

les edolescents n'out au'un endroit pour se distraire : le rue. Se vocation se voulant - sociale », le Steduim attiche des tarifs voisins de ceux pratiqués par les élablissements publics : 3,50 trance jusqu'à selze ans pour la piscine, 4,50 trancs pour la patinoirs, 6 trance en moyenne pour la bowling. - Le Stadium n'est pas un hypermarché du loisir, précise Gilles Boutrolle. L'argent doit être eccessoire a l'activilé pratiquée. Apasi evonsnous obtenu de la SAGO, le promoteur, qu'il finance les équipe-

ments sans evoir le garantie que l'exploitation seralt en équilibre. Quant à nous, petite société d'exploitation et de gestion qui démarrons evec très peu de capital, nous n'evons pes à amortir les sommes engagées, mals à équilibrer les dépenses et les recettes. D'ores et délà, noue savons que nous avons des machines - à gagner de l'ar-gent comme le pizzerie at le bowling, et des « machines » qui en perdront comme le piscine. A nous d'imaginer des activités suffisamment fortes pour equilibrer la balance. A nous de prouver qu'on peut rentabiliser des équipements socieux. » Pour gagner ce qu'il a cons-

clence d'être on pari, pour faire flotfer eon bateeu, Gilles Boutrolle a mis en piece des idées et des hommes. . Je crois, dit-II, à la polyvalence des activités, notion qui me paraît plus intéressante qu'un équipement typé, patinoire devient à voienté terrain de basket ou de vollev. salie de bai ou de spectacies grace à son revêtement de plastiqua, un procédé suisse, nettegiace ao niveau du coût da ent et de l'entretacles a déjà assis deux mille personnes venues entendra Reggiani. Le billet coûte 25 F. Avec ce genre de tarif, fait remarquer Gilles Boutrolle, le mals répond à sa vocation. .

Autre innovation de ce centre ouvert à tous : le démocratisation du goti. On a inauguré le

première école publique où l'on neut taper le balle pour 10 F et prendre une leçon collective - plus enrichissante qu'un cours individuel - pour 18 F. Le salle est tendue de fliets blancs, les balles sont jaunes sur une moquette verte. L'équipemeni, pertectionné, comprend notemment un magnétoscope pour l'entraînement. Des expositions et des films montrant le déroulement des grandes compétitions internationales sont dela programmés.

Mels Ici les hommes lovent aussi un rôle important. Aucune des ectivités n'e été abandonle principe d'un comité de direction unique charge de le destico et de l'animation e été retenu. Les trois garçons qui le composent — le plus êgé a trente-six ans — ont été choisis per Gilles: Boutrolle plus pour leur étoffe et leur capacité de tenir dens les coups durs que pour leurs diplômes.

#### Dans le bassin

Cette animation, cet accuell, ce climat que les responsables veulent différent - la Stadium emploie quarante personnes, particulièrement seneible à la piscine. Jean-Cleude Domange, le maître nageur, qui, par allieurs, donne des cours à des eveugles, a des idées - dynamiques - sor le natation - Dans une piscine, au bout de deux ou trois longueurs, les gens s'ennuiant, aussi nous ne les laissons jamais longtemps livrés à eux-mêmes. Nous organisons des jeux, nous leur proposons du matériel, des bouées, des ceintures. Ici, tout est gratuit et, contrairement aux autres placines, tout est permis. Trois tois par semaine, nous avons des coctumes. L'eau est très ie. Les parents viennent toujours un petit mot pour chacun dans le bassin, et tout le

Depuis le mole d'octobre, le Stadiom e lait plus de cent dix mille entrées, dont six mille

gras. - On e eu des épreuves politiques et administratives, reconnelt Vincent Labouret, on e dû termer provisoirement une partie du bowling parce que le bruit gênait l'école maternelle située eu-dessus, et puis on e les rockers. . Avec leurs bottee nointres: à hont de cuivre, leurs poches remplies d'objets divers - couteaux, chaines et quelquetols même resoirs, - les descendants des biousons noirs créent quelques problèmes dans les bowlings, Au Stadium, les tourniquets à l'entrée, qui opèrent une certaine sélection, et les cameras de surveillance plecées exprès de feçon bien visible ont jusqu'à présent été efficaces. La règie selon laquelle ou ne ee bat pas eu Stedlum e jusqu'ici iété respectée. . Il y s eu des échauffourées, dit le maître de boxe, mais nous n'avone encore jemais eu à donner un coup. Quand deux gars commencent à en venir aux mains, noue leur conseillons d'aller ee battre en salle de sports. Petit à petit, nous essivité vers le judo ou vers la boxe. Et quand lis se retrouvent sur le ring, croyez-moi, lle sont dějá beaucoup moine fiers. >

Le Stadium travallie en lialson étroite ayec Loisira-informetion, l'association du quar-tier. L'espece dont il dispose est dėla très demandė : une exposition de photos a été.organisée le long du promenoir, le bar est retenu pour un tournol de bridge, un metch de loot entre « pouesins » va avoir flau sur le patinoire. Des - ekatelettes, ont été commandées aux Etats-Unis. On ee préoccupe eussi de ce qui pourrait intéresser les personnes du troi-

Le Stadium a epparelilà, Gliles Boutrolle songe déjà à en ouvrir un autre plue grand aux Halles. Un projet qui, pour l'instant, c'emporte pas la totale adhésion de ses comp

FLORENCE BRETON.

#### Moins de 26 ans voyagez en train à prix réduit.

Travailleur ou Etudiant, avant de prendre le train passez à TOURS 53 - T.E.J. Vous obtiendrez un EIGE (jusqu'à 50% du Tarif selon la destination Française ou Etrangere).

TOURS 33/TEL

PARIS 5a - 80, bd St Germain - Tel. (1) 329.36.50
PARIS 6e - 30, rue Madame - Tel. (1) 544.68.17 - 18
PARIS 5e - T.E.J. - 85, bd St Michel (dans la cour) - Tel. (1) 329.08.76
LILLE - 157, rue Nationale - Tel. (20) 54.55.50
REIMS - 6, rue Chanzy - Tel. (26) 88.47.98

TRANSTOURS



Sélection de notre nouvelle brochure AFGHANISTAN La Route du Centra 24 j. 5.990 F Le Pays Interdit (Piste du Nord et Nouristan)

**PAKISTAN** 

Belouchistan et Chitral 22 j. 7.590 F

votre brochure.



rouver au cana

D'Enfor & Cont

Sec. 15.

100 mg

, ja

1 11 14

177

des tour

and the same of

1.1.1 FEET 18

3 to 1 to 1 to 2 to

7 7 Y

# 

#### Autour du «Bardo» de Montsouris

Trois heures à perdre et le désir de bien les employer. Un monument, une église, un site mal connus, peu vent être l'occasion d'une courte balade curieuse. Aujourd'hui cette proposition : le parc Montsouris dans le quatorzième arrondissement de Paris.

POUR apprécier tout le charme du quatorzième arrondissement, il faut lire ou relire dans le Tout pour te tout, d'Henri Calet - désormals disponible en Livre de poche, - le chepitre qu'il consacra é l'ancien village de Montrouge, où ti naquit et où it mourut. Ce sere une excellente introduction é una patita promanade qui ménera le tiàneur de l'entrée du parc Montsouris (côlé boulevard, Joordan) au carretour, formé par l'evenue de f Obversatoire et les boulevarde de Port-Royal, Montparnasse et Saint-Michal

Le perc Montsouris, qui occupe 16 hectares (ce qui en telt un des plus grands de Peris), tut créé de toutes plèces sur d'anciennes cerriéres, des propriétés maraichères et des moulins par Haussmann, qui evait voulu qu'on ouvrit un grand jerdin dans les arrondissements de le rive gauche rattachés à Paris en 1860. Commencé en 1861, Montsduris ne tut achevé qu'en 1878, le guerre de 1870 en eyant interrompu l'aménagement.

Lorsqu'on y antre par le boulevard Jourdan, on eperçoit immédiatement une curieuse construction mauresque : c'est la réplique à l'échelle rédulle du Palaie du Berdo de Tunis, transportée la eu landemein de l'Exposition utilverselle de 1867. La Ville de Paris l'echete au baron de Lesseps et le fit réédi-

#### Enfer à Denfert

Par l'aranue Reille, dominée tout en tong de son percous par une curteuse colline qui n'est autre que le réservoir de le Venne, construit en 1871, et qui occupe plus de 4 hectares, on

fier pierre par pierre per des ouvriers tunisiens. Cette construction excilque abrite à par fir de 1892 un observatoirs météorologique, transiéré depuis lors dans un bâtiment plus moderne-qui ne dépare pas trop cet ensemble.

On ne peut être qu'attristé par le meuvais état du « Bardo », dom on avait d'ailleurs envisagé, il y e quelque temps, la démo-lillon, maie, le site de Montsouris étant désormeis classé, il y e de grandes chances pour que le demiar vestige de le grande têle impériale de 1867 soit sauvé et remis en état.

Anrès avoir traversé le parci

dont les arbres centenaires, les aliées sinueuses et le petit pavillon du lac de style Nepoléon ill sont d'un grand charme paisible, on peut sortir par le rue Nansouty pour se trouver transporté d'un bond du Second Empire aux Arts décoratits en honnaur entre 1920 et 1935. II suffh pour cela de pénétrar dans lee petites evenues aul bordent le rue Nansouty ou le rue Deutsch-de-la-Maurthe, et où habitèrent tanı d'artistes de l'Eccle de Paris. Telles sont le rue Georges-Breque, le rue du Perc-Montsouris et surtout le square Montsouris, dont les meisons encedrées d'arbree, de plentes grimpantes et de jardinets semblent evolr été transportées, avec lours balcons et leurs ornements de fer forde dans le goût mis à le mode par Poiret au Raymond Sube, d'une stadon beinéaire de le côte de Grasse au centre do quatorzième arrondissement, La rue Georges-Braque, qui s'appeleit encore il y e quelques mois la rue du Douz-nier, est bordée d'atellers, dont certains, comme la maison Guy. Gembuhi, sont classés.

#### - Donfart

aboutit, après avoir dépassé le ville construite par Le Corbusier pout le peintre Ozentant, à un petit carrefour d'allure villageoise, le place Joseph-Hénetle, ornée de bouquets d'aubres et



d'une des dernières tantaines Wallece. On y empruniere le rue de le Tambe-Issaire, où, eur le droite, as trouve une voie priyée, la ville Seurel, bordée, elle aussi, de petite ateliers d'artistes, dont run e été construit par Augusta Perret.

1.111

Par la rua Saint-Yves et le rue des Artistes, ouverte en: 1853 el . qui fut accuelliante aux peintres da dix-neuvième siècle, on gegne l'avanue Rané-Coty, où l'on apercoit, evant d'aboutir à la piace Deniert-Rochereau, le maison de retraite de La Rochetoucauld, qui élève -ses - très - belles -façades dix-huitième, ceuvre d'Antoine, l'architecte de le Monnaie, au tond d'un pera é terrasse amé-nagé depute peu. Fondé, en 1781 pour accueillir de vieux militaires et d'anciens acciésiestiques, l'hospice de La Rocheloucauld (actuellement maleon de retraite pour personnes êgées) l'ut en 1801 le célébre maison de re-'trafte de Montrouge. Le très beau perc pouvellement aménagé a pu

sue dégagé at restauré par le Ville de Paris, qui e maiheureueament obtenu de laire construire sur le côté une menumentale école d'infirmières qui gâche le paysege.

Sare Cité Universitaire

JOURDAN

Le place Deniert-Rochereau, ci-devant Barrière d'Enfer, est la plaque tournente du 14° arrondissement. Elle réunit curiousement l'ancien embercedère de Sceaux, devanu une importante siation de mêtro, deux des derniers pavilions d'octrol élevés par Ledoux en 1784, l'antrée des Catacombes et le Lion de Belfort.

C'ast dans l'un des deux pavilions de Ledoux. é arcades et bossages, aux frises ornées de bas-reliefs, que as trouve l'enirée des Catecombes, vaste ossuaire aménagé dans d'anciennes carrières où, dès 1785, on commença é transportet les restes exhumés des cimetières déseffectés. Quant au lion temaux qui monte le gards depuis 1890 eu centre de le piece, celui-ci n'est qu'une réduction de celut que Barthaidi scuipte egrès 1870 contre un rocher é pis dominant la torteresse de Belfort, à le gioire des délenseurs de le ville et de leur chef, le colonei Denfert-Rochereeu, é qui on e dédié l'ancienne place d'Enler et l'avenue qui lui fait suite, par une sorte de jeu de mots essez

contestable.
L'avenue Deniert-Rochereau toute plentée de platanes est presque entièrement vouée é le lois é la charité... et à l'estronomie. On y trouve la maison de retraite dite «Infirmerie Marie-Thérèse», be l'i e construction située dans un vaste jardin, et dont le fondatrice tut Mme de Chateaubriand qui le crée en 1819 pour y recueillir « des personnes de le société ayant eu des revers de tortune». Cheteau-

#### Les jardins de l'Observatoire

L'hospice des Enfante Assistés, aujourd'hul hôpitel Saint-Vincent-de-Peul, tah sulte é l'Infirmerie Marie-Thérèse. Ancienne institution de l'Oraloire londée en 1690, li était devenu en 1796 Phoapice des Entants Trouvés. Se irès belle chapelle construite en 1655 tourne une remerqueble feçade aur l'avenue Dentert-Rochereau; elle porte é eon tronton une inscription latine eurmontée d'un enlant aculpté. Enfin, un couvent de visitandine e'élève un peu plus loin, eu miilau d'un parc. Il est regrettable que le partie des jardins de l'Observatoire qui bordaient ladie la rue Deniert-Rochereau eit fait place à une annexe de cette administradon, ánorme et ba-naie construction qui déligure l'environnement.

L'evenue su lermine tace à l'admirable fontaine de Carpeaux, eux limites dec XIV\*, -V\* et VI\* arrondissaments, mais l'Observatoire est encors sur le territoire du XIV\*, eu tond de l'avenue qui porte son nom, et après qu'on e dépassé le rue paisible Casaini, où Balzac vécut cinq an, non toin de se « Dilecto » Medame de Berny, qui habitait rue d'Enter

briand lui-même y vécut queique temps entre 1825 et 1838, puis il décide d'aller s'installer rue du Bac, à deux pas de Juliette Récamier, qui habitait l'Abbaye au Bols. Mais son épouse resta lidèle é la maison qu'elle evalt tondée, et elle repose dans le chapelle, qui, evec un grend bâtiment d'intirmeris, le bâtiment en teçade oû vécut l'auteur de René, et le jardin, sont encore tele que les connut le ménage Chatosubriand.

La maison des Filles repenties, dite du - Bon Pasteur -, abrite dens son jerdin un regerd du dix-hultième siécle construit par Salomon de Brosse pour alimenter en eeu le Palais et le Jerdin du Luxembourg; on y trouve eussi le petite maison du fontsinier qui était chargé de l'entretien du réservoir.

Les bâtimente de l'Observatoire, qu'on peut apercevoir derriére le pritte d'entrée côté avepes de l'endroit où fut lugitié le meréchel Ney, ou, mieux encore, côté bouleverd Arego, ont été construits é l'instigation de Colbert et sur l'ordre de Louis XIV per Perrault, Thomme de le - colonnade - du Louvra, entre 1868 et 1672. C'est un très bet édifice classique, vaste rectangle dont lee quatre faces correspondent aux quatre points cardinaux. Les coupoles ont été ejoutées eu dix-neuvième alècie. Le rez-de-chaussée comporte de très jottes salles et le deuxième étege a été remanié au dix-hui-tième siècie. Le façade sud, antourée de jardins, avec des sculptures au-dessus des heutes enêtres raprésentant des tro-

ments astronomiques, est praticulièrement remarquable. ANDRÉE JACOB.

A Oo peut visiter l'Observatoire le premier samedi de chaque mois, mais après avoir adressé une demande individuelle au « Secrétariat des Visites », 51, avenus de l'Observatoire. (Le nombre de personnes admises à chaque visite os peut dépasser treute.)

phées, des globes et des instru-







#### ici commence... l'Asie

nous la connaissons si bien que nous avons créé, pour qu'il soit à votre disposition, notre

# CENTRE D'INFORMATION TOURISTIQUE de

EXEMPLES DE PRIX POUR DES VOYAGES DE **JOURS** 

PACIFIC HOLIDAYS 163, avenue du Maine Tél.: 539.37.36

Code postal

Bali..... 4.090 F

Bangkok ..... 3.050 F

Ceylan..... 2.890 F

# vacances vertes en limousin



20 000 ans de préhistoire et d'histoire, le charme de petits villages méconnus, une gastronomie prestigieuse..

# un certain art de vivre

Bon pour une documentation gratuite à envoyer à: CREUSE: Creuse expansion tourist. BP 215. 23012 GUERET LOT: Comité départ tourist. Ch. de Commerce 46000 CAHORS DORDOGNE: Office depart tourist, 16 rue Pt Wilson 24000 PERIGUEUX CORREZE: Comité départ tourist. Chai Baluze 19000 Hte VIENNE: Union tourist. 16 place Jourdan 87000 LIMOGES

Adresse .....

•

Informations Touristiques

du 1" janvier au 31 mars et du 1" novembre au 31 décembre 1977

#### 50 % de remise pour qui se rend en Sicile par Tirrenia Car Ferries

Cetto offre exceptionnelle est valable pour les passagers étrangers pendant le période du 1-1 eu 31-3 et du 1-11 au 31-12 et leur vofture l'pendant toute l'année) à condition qu'ils séloument en Sicile C nuits minimum et qu'ils effectuent le voyage aller et retour par fes navires

Pensez-y : des vacances spiendides au soleil de la Sicile en payant la moitié du billet pour rous et votre volture. Il s'agit d'une remise applicable pour toutes les lignes Tirrenia reliant la Sicile, à savoir :

Naples-Palerme Naples-Catane Naples-Syracuse

Malta-Syracuse Malta-Catane Reggio-Catane Reggio-Syracuse

Cagliari-Traponi Tunis-Trapani Tunis-Palerme

Cette facilité est offerte par la Tirrenia car-ferries en collaboration avec l'Office du Tourisme Sicilien. Voilà une magnifique occasion à ne pas manquer car ce sont les mois les plus intéressants pour visiter l'enchanteresse Sicile et parce que les navires Tirrenia sont les plus beaux e passagers + autos » de la Méditerrance. Banseignements et réservations auprès de votre ou bien à :

FARIS
Société Nationale Maritime
CORSE Méditerranée (SNCM)
12, rue Godot-de-Mauroy
Tél.: 266-60-19 - Téles 21/168
MARSEILLE
61 houletard det Llames





**TOURISME** 

DANS LE MONDE

## L'ONU en faisant les couloirs

bord de l'East River, n'est la diplomable mais un centre nai. Quarante hôlesses de nationailtés et de races diverses, polygiottes et ravissantes de surcroit. olicient sept jours per semaine de touristes venus du monde en-tier (durée du percours : une heure à travers des salles où les délégués des cent quarante-six pays membres — auxquels il faut alouter les à observateurs » - négocient, débattent, pronon-

cent des distribes, veillent au maintien de le paix et aux intérêis de leur gouvernement : l'A-semblée générale, ornée de tresques de Léger, le Conseil de sécurité, aux murs recouverts de marbre bleu et ornés d'une iresque de Peter Krogh, le conseil de tutelle, celui des affaires économiques et sociales, les couloirs leutrés - qui servent de coulisses eux diplometes et eux lourd'art offertes aux Nations onies

par de nombreux pays. est l'occasion d'un cours de science politique et de droit in-ternationel ; les hôtesses leur expliquent les mécanismes des différents organismes ortusiens. En même temps ils parcourent un véritable musée et s'arrêtent devant le vitrali de Chagali repré-senient l'homme aspirant à le paix, devant une sculpture ebstraite de Barbare Hepworth, devani le cloche enorme d'un temple leponeis, devant le plus encien traité du monde, gravé dans la pierre en Iran II y a cinq mille ene, devant des ires ques mexicaines, des masques airicains, une immense tolle représentent la Grande Mursille

dans le plus pur style réalists socialiste, offerte par le Chine, et qui orne le salon des délé-

reçu l'année passée six cent mille visiteurs, dont cent cinquante mille étrangers. Les touristes pauvent d'ailleurs sortir des sentiers battus et se promener dans le jardin de l'ONU avec ses deux mille rosiers, ses cent quatre-vingt-cinq cerisiers, ses arbres fruitiers nains, see sycome fontaines. Ils peuvent s'arrêter

res, ses chênes-lièges et ses Cet élégant repaire de le diplo-matie multinationale, où, à l'heure de l'apéritif et du café (on y sert un excellent expresso, dec croissants et des baklavas, et bien sur tous les - drinks - du

monde), se retrouvent les diplo-

esplons, est hanté aussi per de iolies terrunes (épouses ? Sacré-taires ? Espionnes ?). Les repréeentants du tiers-monde arborent souvent leurs costumes traditionneis (boubous, djeliabas, saris, etc.), leurs colifures exotiques (turbans, chéchias, volies). Les habitants de ce = village diplomatique - (trois mille - perma-ments -, auxquela vianneni s'ejou-jer dix mille - spécieux - lora de l'Assemblée générale), se connaissent partaitement. On comple parmi eux des e person ges .; tel ambassadaur occidantal portant monocle el cuitel boutonnière, tout droit sorti d'un romen de Somerset Maugham, tei haut fonctionnaire soviétique qui dit, lorsqu'il se présente : • On prétend que le suls du K.G.B.,

Unia), voir le pendule de Fou-cault, qui met en évidence la ion de la Terre, visiter la hibilothèque (quatre cent milis volumes), ou carrément s'égares et monier au trente-huiti**a**me - celul où le secrétaire étage — celul où la secrétaire général a son bureau, — eu qua-

trième, où ils se mêleront aux ionctionnaires et employés de l'ONU à la catétéria, au troisième. où s<sup>a</sup>stisirent les journalistes, ou eu salon des délégués, où s'ourdissent les complots, se colpor-tent les secrets (souvent de

> Le balcon d'Arafat Ah ah ah e (ii en est. bien sûr), tel diplomate occidental, toujours antouré d'Africains, que

ses llens présumés avec

Cetta taune bigarrée évolue sans bruit, comme dans un grand aquarium, pour le joie du touriste curioux et audacieux qui fausse compagnie à son groupa et vient au salon des délégués, comme si de rien n'était, e'y enfonce dens un fauteull, un verre de whisky à le main, et observe les allées chotements des prolagonistes de le tregi-comédie diplomatique

Les visiteurs peuveni également s'installer eu restaurant du quatrième étège, dont le menu prévoit, outre un excellent choix de piels réguliers tous les jours, une epécialité française et le plet netional d'un des peys

Le - tour - de l'ONU comporte naturellement l'inspection de ites hietoriques : la table sur

nhanssure au cours d'un débet, ie podlum d'où Yasser Aratet revolver à la hanche, s'adressa à l'Assemblée générale, le salon où deux diplomates échangèrem des coups de poing. Le touriste fouineur peut découvrir, a'il s'en donne la peine, l'univers senti-mental et érotique qui se dissi-mule à l'ONU dernère le monde tique. Dans: le dédais de couloirs souterrains, d'escallers dissimulée aux regards, dans les salles momentanément vides, se nouent les intriques amoures puisse Imaginer. Un toutiste helvétique se til interpeller un jour alors qu'il traversait d'un pas rapide le salle du Consell de sécurité, dont les mambres l'enertheid. Indifférent au sort de le paix en Afrique australe, ce çon, lancé à la poursuite d'une joile hôtesse qu'il avait croisée l'escaller roulent, utilisal in salla du Conseil de săcurité comme un reccourci pour aller se poster sur le passage de la

Mais les Nations unles offrent ausei des plaisirs plus inno-cents Leur bureau de poste propose une variété de timbres onusiens. zux philatéli leurs magasins toutes sortee de souvenirs (médellies, livres, pholos, lithos). S'il e de le chance, le touriste lache par son groupe pourra recevoir gratuitement un arabe (I suffi) pour cela qu'il es tasse - coincer - par un déléqué erabe, très docte, qui parcourt recherche d'un auditeur disposé à l'écouler discourir sur ce suiet.

balle Birmane.

LOUIS WIZNITZER.

#### CHIFFRES

Les comptes

du « Soint-Patrick »

En 1976, le Saint-Patrick, qui assure pour le compte de l'Irish Continental Line la liaison maritime directe entre Le Havre et Rosslare (Triande), a transporté 108 000 passagers et 23 000 véhicules, ce qui correspond à une augmentation de-40 % pour les passagers et de 2 % les véhicules par rapport à l'année précèdente. Si le nombre de voyageurs originaires d'Irlande a baissé

en 1976, celui des touristes français et allemands a respectivement augmenté de 18 % et 8 %.

Un V.V.F. en Roussillon

C'est à Prats-de-Mollo - La Preste (Pyrénées-Orientales). que Village-Vacances-Familles (V.V.F.) ouvrira dès l'été prochain son nouveau village. L'ensemble, en cours de construction, compters deux cent quarante et un lits ré-

partis en quarante gites. Chaque appartement sera meuble entiérement et équipe d'une

Prats-de-Mollo. l'une des cinq stations thermales du Roussilion, est située dans le Haut-Vallespir, la vallée la plus méridiocale de France.

Tourisme et Travail

pour mieux

découvrir

L'ESPAGNE OU

**LE PORTUGAL** 

partez en AUTOCAR

tous frais compris de Paris à Paris. Un exemple :

PAYSAGES PORTUGAL

Demandez la brochure sur nos

80 circuits de 2 à 27 jours

le tourisme français...

96, rue de la Victoire 75009 Peris - Tél. 280,67,80
107, rue de la Glacière 75013 Peris - Tél. 588,9241
177, rue d'Alésia 75014 Paris - Tél. 588,9241
32, avenue Félix-Feure 75015 Paris - Tél. 250,98,74
14, avenue de Villiers 75017 Paris - Tél. 227,82,18
147, rue Ordener 75018 Paris - Tél. 076,52,42
5, rue Louise-Michel Levallois-Perret 92300 - Tél. 757,08,70
2, evenue Gebriel-Péri 93400 Saint-Ouen Tél. 280,67,80 posta 2
CAEN, EVREUX LE HAVRE, ILLE, ROUBAD, ROUEN TOLRCOING BRUXBLES.

10 jours 2.150 F

- en progression

vail comptait parmi sa clientèle 70 000 familles représentent 150 000 adhérents. En 1976, c'est 171 631 familles et 407 000 adherents qui figurent dans ses fichiers. Le nombre de comités d'entreprise adhérents est passé dans le même temps de 1 146 à 3 500. En 1972, le nombre de jour-

nées-vacances dépassait pour la première fois le million : la mise a été doublée l'an dernier. Enfin, le chiffre d'affaires de 1972, qui s'élevait à 42 millions de francs, a franchi le cap des 120 millions de francs.



# à partir de partout en France...

Un guide pour des excursions à partir de Paris et des principales métropoles régionales.... 192 pages / 25 cartes

HACHETTE

Savez-vous que Camino peut vous offrir les Bahamas pour 2450F?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les gouts, tous les budgets en toutes saisons.

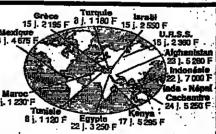
Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,

HEL7557790/380.55.58



Cette année.les Bahamas!



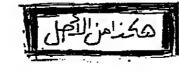


et Pérou, Bolivis, U.S.A., Pays de l'Est, Scandin Thallande, Yougoslavie, Corse, Baléares, etc. Prix comprenant : voyage per avion, séjour ou circuits dés



adresse.

wille. des prix pour aller plus ioin plue tonglen



parquemen

<sup>46</sup> soleil de Sair---

2.0

ر ښا≎

\*

HOVER LIDE #

# **TOURISME**

#### : Outoirs Embarquements immédiats L'idée de créer une navette aérienne — un système Shottle — qui permet de monter à bord d'un avion sans avoir an préalable

réservé sa place s'étant, à l'expérience, révélée concin-ante, British Airways a décidé d'étendre cette formule en vigueur sur les lignes Londres - Glasgow et Londres-Edimbourg et de l'appliquer, à compter du 1" avril pro-chain, à la ligne Londres-Belfast.

DRENDRE l'avion comme on prend le train ou l'antocar, c'est-à-dire sans formalités ssives : l'idée ne date pas d'hier. Voilà dix-sept ans que la compagnie américaine Eastern Alrlines inaugura un service Shuttle sur teux lignes intérieures à gros débit : New-York - Boston ·New-York - Washington. British Airways — toujours la seule en Europe - commença d'exploiter une première navette aérienne entre Londres et Glasgow an mois de juillet 1975, une seconde entre Londres et Edimbourg au mois d'avril dernier.

La formule Shuttle tient son succès de sa simplicité: pas de réservation préalable, mais une place garantie (si l'avion affiche complet, un autre appareil est aussitôt mis en piste, qui suit le précédent) ; paiement do billet à l'aéroport ou à bord; circuit court pour les passagers et leurs bagages ; classe unique ; absence de prestations en vol; décollage à intervalles rapprochés et

Moins de manipulations, moins de prestations, donc moins de personnel. De ce point de vue-là, la formule Shuttle est économique, En revanche, garantir un siège à chaque passager oblige à immo-biliser des avions et des équipages prêts à décoller sans préavis. En outre, assurer un service à intervalles rapprochés, en dehors même des heures de pointe, ne permet pas le meilleur remplissage qui solt des treize appareils spécialement affectés à ce service. « Tout cela nous coûte très cher, reconnaît British Airways. Mais l'augmentation du trafic est

telle qu'elle compense largement ces frais supplémentaires » Avant que ne soit mise en place une navette sérienne entre Lonhritannique transportait sur cette ligne 524 000 passagers. Elle en schemine maintenant — deux ans après — environ 740 000, soit une progression de 41 %. Sur ce trajet, l'introdoction de la formule Shuttle a entamé les positions du rail : celui-ci contrôlait 56,2 % du

marché avant, 41,3 % l'an dernier. Sur la ligne Londres-Edim-bourg, la perte d'exploitation enregistrée au cours de l'exercice 1975-1976 — 206 000 livres — s'est changée en profit lors du dernier : environ 649 000 livres. British Airways attend que l'an prochain ses trois services Shuttle (Belfast compris) assurent 44 % des recettes de son résean inté-

D'autres villes anglaises sontelles redevables d'une navette aérienne en raison du trafic qu'elles engendrent (au moins 400 000 passagers par an) ? « Peut-étre Aberdeen et Manchester », indique British Airways. Ses responsables se félicitent de voir, an mois de décembre prochain, le métro atteindre les pistes d'Heathrow, mettant l'aéroport londonien à trente-cinq minutes de Picadilly Circus et offrant ainsi un gain de temps supplé-mentaire aux habitués des vols

#### L'horizon 82

La grande ambition de British Airways est de créer des vols Shuttle au départ de Londres vers capitales européennes voisines : Dublin, Bruxelles, Amsterdam et Paris. Des discussions préliminaires sont en cours avec les compagnies intéressées par ce projet d'Euroshuttle : Aer Lingus, Sabena, K.I.M. et Air France. Quoi qu'il en sott, de tels service ne pourront commenc't de fonctionner avant que ne soit achevée à Heathrow l'aérogare - dénommée Porte de l'Europe - commune à tous les transporteurs qui exploiteront des lignes courtes à fort deblt. Ce satellite devrait ouvrir ses portes pendant l'hiver

Air France mettra-t-elle à protit ce délai pour se faire à l'idée du du Shuttle, dont elle n'est pas encore un très chaud partisan? Elle redoute notamment de perdre des clients de première classe qui réclament des égards. Nul doute dres et Glasgow, la compagnie pour la compagnie nationale que

tera, à l'horizon 82, près de deux millions de passagers par an, ne mérite un traitement particulier. Mais fant-fi aller jusqu'à la sofution extrême de Shuttle ou adopter une solution movenne La réponse n'est pas évideute.

« On bute sur des difficultés

pratiques. L'aérogare n° 2 à Roissi et rien n'est prévu pour y accueil lir des vols Shuttle, explique-t-on à Air France En outre, s'inter-rogent les responsables, le coû de la flotte de réserve qu'impos le système de la navette aérienne est très élevé. Au demeuran aurons-nous les avions qu'il fau pour faire ce service? « Etan donné que les appareils sont moins bien utilisés que dans une exploitation conventionnelle, on ne peot faire do Shuttle qu'avec une flotte déjà largement amortie Alors, les Caravelle? Mais on envisage de les remplacer.

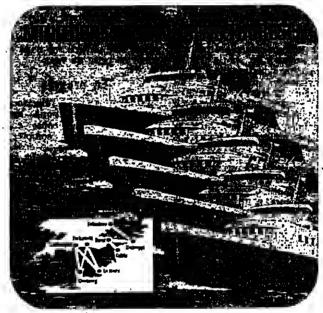
Il y aurait aussi, à l'intérieur de l'Hexagone, trois destinations qui, au départ de Paris, pourraient mériter un traitement Shuttle : Lyon, Marseille et Nice, « Nous étudions l'affaire, mais la mise et place d'un tel système nous parati un peu prématurée », note An Inter. De toute façon, il n'est pas question de créer une navett entre Paris et Lyon et de faire concurrence au futur train à grande vitesse (T.G.V.). Quant à Nice, la formule paraît difficile à appliquer dans la mesure où Air France et Air Inter, qui se partagent le trafic par moitié, opèrent l'une de Roissy, l'autre

Reste Marseille, a Nous n'anon: plus aucun problème de réserpation de places depuis que nous avons récemment mis en ligne des avions, gros porteurs Airbus, notamment aux heures de pointe, c'est-à-dire en début de matinée et en fin de journée», affirme Air Inter. Du reste, la compagnie intérieure pourrait se convertir à la formule Shuttle si elle avait des avions adéquats. Or elle devra hientot - elle aussi ,- se séparer de ses Caravelle viellissantes. Faute de matériel approprie, lui faudra-t-il, comme Air France, renvoyer la mise en place d'un système de navette acrienne

JACQUES DE BARRIN.

# FAITES UN BON Seul Tourwest your offre 32 service de ligne régulière. Dates de départ jusqu'en décembre, et sur Pan Am 707. 205, rue St. Honoré 75001 Paris - Tél.: 260.30.85 TOURWEST:LES MIEUX PLACÉS A L'OUEST. tour+ DANS TOUTES LES AGENCES

# en dépensant de l'argent vous pouvez en gagner



TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES 41, bd des Capucines - 75002 PARIS 261.51.75

·Pour tout renselgnement, retournez-nous le coupon ci-dessous.

**Destination Vedette cette** année encore,

l'Angleterre connaît un succès grandissant. Si vous aimez l'imprévu, l'originalité, venez passer ne serait-ce qu'un weekend à Londres ou quelques jours dans la campagne anglaise.

\*

TOWNSEND THORESEN vous offre cette occasion de vous changer les idées à moindre frais.

Pour un week-end de 48 heures vous paierez demi-tarif voiture et passagers.

Pour un séjour de 48 heures jusqu'à 5 jours : prix forfaitaire pour les passagers et transport gratuit (Aller et Retour) de votre voiture.

# CHIFFRES

HACHETE Cuba si...

MISS EXPERSE

SCHE

Un homme d'affaires américain, M. Cyrus Eaton Jr., a annoncé qu'il négociait la construction sur la côte nord-est de Cuba d'un ensemble touristique de trois mille

chambres. M. Eaton, qui revensit d'une visite à Cuba, espère qu'une décision sera prise cet été sur ce projet. « Après la décision de Washington de ne plus s'opposer au voyage des Américains dans l'ile, Cuba, estime-t-il, manquera bientôt de chambres d'hôtel »

M. Eaton a précisé que la propriété et la direction de cosemble touristique, dont le coût de construction est évalué à un milliard de francs, scraient partagees entre sa propre entreprise, Tower International, et: le gouvernement on baln. -

Sous le soleil de Sodame

Le premier hôtel du monde être entièrement, climatisé grace à l'énergie aolaire ouvrira l'été prochain à Sodome sur les rives de la mer Morte, annonce la presse

Le responsable du dévelop-pement touristique de la region a indique que, dans un proche avenir, ce sy

serait étendu à tous les hôtels de la région.

De son côté, l'équipe de savants qui ont conçu le projet et surveillé sa construction esperent voir dans quelques années l'énergie solaire utilisée pour la production d'électricité et la distillation de l'eau. Dans un avenir plus lointain, la mer Morte, qui constituerait un bassin solaire ldéal, pourrait même fournir de l'énergie à tout Israël. - (AFPJ

Les Français en France

Malgre la baisse de fréquentation constatée ces dernières années dans les hôtels français, le secrétariat d'Etat an tourisme est optimiste pour l'avenir. Telle est la conclusion du rapport que vient d'établir la direction de l'aménagement et des professions touristiques au secrétariat d'Etat.

La situation actuelle du franc devrait inciter les étrangers à venir en France et les Français à renoncer à leurs projets de séjours à l'étranger. L'accession au tourisme de nouvelles catégories sociales, une expansion modérée du tourisme d'affaires, devraient jouer dans le même sens, et l'on estime que le nombre des nuitées dans les hôtels français devrait.

en 1980, approcher les 190 millions au 11eu de 156 millions en 1974

La construction de chambres d'hôtels est prévue selon un rythme annuel de 10 500 en moyenne (en catégorie 1 ou 2 étoiles essentiellement) pour arriver, en 1980, à un chiffre total se situant aux environs de 445 000 à 475 000 chambres d'hôtels homolo-

Pour ce qui concerne par exemple l'He-de-France, aucum nouveau 3 ou 4 étoiles n'est prévu à Paris, mais 2000 chambres peuvent être envisagées dans la catégorie 3 étoiles en région parisienne, notamment dans les villes nouvelles ou à proximité de l'aéroport Charles-de-Gaulle.

2 500 chambres sont prévues en 2 étoiles, mais les besoins réels sont estimés à 5 000 (2 000 sur Paris et 3 000 en région parisienne).

Passex vos vacances de Pâques sur une île de rêve HR \*\*\*\* ZOLEH JETOH'J

ILE DES EMBIEZ 83140 SIX-FOURS, T. (94) 25-01-31 Forfait exceptionnel une semaine Demi-pension chambre double : 760 F.



A partir de 4.950E nous vous offrons les batiks de Djogjakarta, les stupas de Borobudur et le Legong de Bali.

Fermez les yeux. Vous êtes dans une étroite echoppe de Djogjakarta, au centre de Java. Vous assistez. fascine à la très minutieuse impression à la main d'un batik, le tissu national indonésien. Gardez les yeux fermés. Vous êtes

sur la huitième terrasse du temple de Borobudur, titubant d'admiration parmi les stupas, ces immenses cloches de pierre où depuis mille ans méditent les bouddhas. Transportez-vous à l'Est et vous

voilà à Bali. C'est le crépuscule, troué de flambeaux et de lampes à huile. Vous yous immergez dans la magie du Legong, dansé avec une grâce inouie au rythme de la musique Gamelan.

Vous pouvez ouvrir les yeux. Vous n'avez pas rêvé: nous, K.L.M., vous offrons les inépuisables beautés de l'Indonésie à partir de 4.950 F pour 14 jours. Et pour vous y conduire, nous vous offrons le sérieux et la gentillesse qui ont fait notre réputation. Tradition hollandaise oblige. Ecrivez ou téléphonez à K.L.M.,



Sérieux et gentillesse: une tradition hollandaise.

**HOVERLLOYD** 

à 100 km/h vers l'Angleterre des bonnes affaires.



## Hippisme

ES vainqueurs notables des derniers jours sont : Che-raw. Water Boy, Trillion, Nouadhibou. Mistigri.

Chergio n'avait pas paru en

piste depuis le mois d'août, à Deauville, où ses ambitions ne s'élevalent pas au-dessus des prix de série. Pour sa rentrée, le vollà lancé, dans le prix Exbury, à l'assaut des Exceller (gagnant du Grand Prix de Paris 1976). Citoyen et autres Kasteel, c'està-dire presque du dessus du pa-nier hippique. Les trois quarts de longueur par lesquels il bat Citoyen, les trois et six longueurs qu'il creuse entre lui et Kasteel et Exceller, démoutrent que ce n'est pas de la présomption. Les progrès du cheval sont considérables : l'habileté de son entraîneur. Ange Penna, une fois de plus, admirable. Certes, la tâche est nins facile quand on dispose d'un « réservoir » de cent chevaux appartenant à un propriétaire qui sait attendre qu'ils « fleurissent », comme c'est le cas de Daniel Wildenstein. Il reste que battre le

gagnant du Grand Prix de Paris et deux concurrents classiques avec un cheval qui n'a pas couru depuis sept mois et n'était pas alors sorti de l'anonymat, rappelle la performance réalisée l'an dernier avec Crow, passé, en un trimestre, d'une modeste victoire à Compiè-gne à la deuxième place de l'Arc-de-Triomphe. Cheravo est sur la bonne orblte.

d'Exceller qui, fils de Vaguely Noble, est destiné à une carrière d'étalon et dont le prestige se trouve sérieusement atteint. Son entraineur, qui se trompe rarement autant dolt regretter de ne pas l'avoir laissé à l'écurie cet apres-midi-là

Trillion lui apporte une compensation, d'abord par sa victoire dans le prix Perruche-Bleue mais surtout en lui donnant une a ligne » qui lui confirme qu'avec Hartebeest, compagne d'écurie de la gagnante, il peut sérieusement

attendre le prix de Diane. Des poulsins de trois ans des-

1976, à être les vedettes de l'annee, Water Boy est le premier à reparaître en public, dans le prix Omnium II. Les autres attendent la récuverture de Longchamp. dans une semaine. Le pensionnaire de François Boutin justifle son impatience en gagnant de quatre longueurs. C'est hien, mais les suivants s'appellent Granlieu, Balsamo, River Sleep. Le corlège manque un pen de titres et de prestige pour qu'ou applaudisse sans réserve.

#### Mistigri

Les dirigeants de la Société des steepies, qui craignaient, au début de la saison, devant la fuite des propriétaires et des chevaux (cinq cents de moins à l'entrainement, à Chantilly), de manquer de compétiteurs, doivent être rassurés : chaque réunion d'Auteuil réunit 30 % de partants de plus que les après-midi d'Evry ou de Saint-Cloud. La qualité

des procedes magnétiques? Dans

l'électronique, le cinéma magné-

tique peut difficilement être

adapté aux besoins des amateurs.

D'une part, le magnétoscope auto-

nome de la caméra reste relati-

vement encombrant : Il n'est pas

possible de l'intégrer, afin que,

puisse être enregistree dans l'ap-

En progres

extrêmement sophistiquée du ci-

nema magnétique coûte encore

très cher. Il faut compter au

moins 10 000 F pour un ensemble

vidéo en état de marche. Mais

il y a plus grave : la caméra vidéo, comme tout système inté-

gralement électronique, consomme

beaucoup d'énergie. Pour un en-semble portatif caméra/magnéto-

scope en couleurs, le jeu des bat-

teries nécessaires est encombrant et n'a qu'une faible autonomie

(environ vingt minutes). Il ne

eera pas, possible avant long-

temps, d'envisager, comme en

super-8, l'emploi d'un jeu de qua-

tre à six piles de 1,5 v. Pour .

cette seule raison, le cinéma

classique reste assuré d'une lon-

de projection, d'autre part, il

sera probablement possible, à

En ce qui concerne la phase

D'autre part, l'électronique

parell de prise de vues.

veau champion : Mistigri.

Bien qu'il n'en soit qu'à son second parcours d'obstacles, il saute les onze haies du tiercé prix Hypothèse comme un vieil habitué de ce genre d'exercice. Ses jambes n'ayant, par allleurs, pasoublié qu'an temps de leurs trois ans elles l'ont porté à la victoire dans le Saint-Léger-d'Irlande, il bat nettement, sur le plat, Tonito Pitti, lequel fut pourtant, lui aussi, en sa jeunesse, un bon cheval de plat. Avec Mistigri, Quart de via et Top Gear, la Grande Course de haies 1977 s'annonce comme un régal.

Le jeune Noundhibou n'en est pas encore à ces affrontements « au sommet a Mals l'alsance avec laquelle il dispose d'un lot de débutants (comme lui), comptant presque tons de bonnes perfor-mances de plat, est prometteuse.

Quand on étudie avec queique attention les programmes, on décèle au moins un point commun entre les principaux gagnants de la semaine : Cheraw, Water Boy, Trillion, Mistigri, appartiennent tous à des propriétaires étrangers ou, du moins, ne relevant pas de la fiscalité fran-

Car, avec la lol sur les plus values et la taxe dite « exceptionnelle » sur les signes extérieurs de richesse, de nouveaux argumente de dissussion ont été ajoutés à ceux qui devalt déjà dédaigner le propriétaire de chevaux

Le propriétaire américain et le propriétaire irlandais. peuvent déduire de leurs revenus le déficit de leur écurie. Le propriétaire anglais, s'il ne bénéficie pas entièrement de ce régime, peut du moins espérer, par la vente d'un bon cheval, combier le déficit de piusieurs exercices.

Le propriétaire français non plement ne peut faire entrer en ligne de compte l'argent qu'il perd avec son écurie et qui, par le blais du prélèvement sur les jeux, rapporte indirectement à l'Etat, mais le vollà, s'il dispose de trois a extérieurs de richesse, soume taxe exceptionnelle. Et. si chance il vend un jour un h cheval, il devra, sans qu'on tie compte de ses déficits antér payer au fisc Jusqu'à 60 % de prix au titre des plus-value

the rest

Comme dans le même les sociétés de courses. de partants et soumises aux pre sions des grandes écuries és sures suffisantes pour av sur le plan technique les pro taires et les chevaux ceux-ci disparaissent à la vi grand V. Rome n'est plus d Rome et Babel est à Longche Sans bénéfice en fin de con pour le fisc, puisque les ches des écuries étrangères et sommes qu'ils ont gamées France lui glissent entre

n y

LOUIS DENIEL

#### Super super-8

progrès accomplis par les procédés qu'l permettent qui permettent d'obtenir des « images animées », on est conduit à s'interroger sur l'avenir du cinema amateur, qui, pour l'instaut, repose entièrement sur la pellicule super-8.

<

Un uouveau type de film permettra bientôt le cinéma à dèveloppement instantane. Il sera lancé sur le marché par Pola-rold (1). Ou sait aussi que la miniaturisation des cameras vidéo pour la télévision en couleurs a donné des modèles aux dimensions d'une caméra super-8 qui out permis de créer des unités portatives de cinéma magnétique (caméra et magnetoscope).

Ces deux systèmes de cinéma présentent, pour les amateurs, des avautages certains sur le film classique. Le cinéma instantané élimine la phase du développement eu laboratoire. Des qu'il sera disponible, il permettra à l'amateur de projeter ses films immediatement après la prise de vue. Le cinéma magnétique, de ce point de vue, est encore plus séduisant car il ne comporte aucun traitement et autorise le passage simple rebobinage de la bande sur sa bobine débitrice. De plus, le magnétoscope élimine l'écran de projection et l'obligation de la projection en saile obscure, car la bande peut être lue sur le télé-

ORSQU'ON fait le bilan des viseur couleur familial. Enfin. si l'image se révèle mauvaise ou sans intéret, elle peut être effacée et la bande magnétique réutilisée aussi simplement que la bande sonore d'un magnétophone. Au coutraire, le film super-8 est définitivement perdu et il en sera de même du film Polaroid en cinéma

La bande magnétique offre, sur le film super-8 ou sur le film à développement instantané, un autre avantage qui présente un important intérêt économique : elle ne comporte aucune émulsion argentique. L'argent est devenu un métal relativement rare, la production mondiale n'arrivant satisfaire que 70 % de la consommation. Le déficit est en partie couvert par la récupération des déchets industriels. De ce point de vue, l'avenir du cinéma classique est mieux assuré que celui du cinema instantané sur film argentique. Lors du traitement du film super-8; la totalité de l'argent que contient la surface sensible est récupérée par le laboratoire (l'image positive en conleurs ne comporte plus que des colorants), mais il n'en sera pas ainsi avec des images et du son après un le film à développement instantané. Le cinéma instantané et la photo instantanée sur la base des procédés argentiques actuels pourraient donc être freinés par son exercisive consommation

Le cinéma magnétique devrait progressivement prendre la place du film traditionnel. Ce raisonnement a souvent été fait. En réalite, les choses ne sont pas aussi simples. A court et à moyen terme, le cinéma magnétique ne pourra pas l'emporter et ne pourra même pas prendre place dans le ddmaine amateur. Les spécia-listes u'ont aucune illusion sur ce point et, s'il en était autrement, les géants de l'industrie des sur-faces sensibles que sont Kodak et Polarold ne mettraient pas tant d'espoir dans le super-8 sonore et n'investiraient pas dans de nouvelles usines pour la photo et le cinèma instantanés.

**CHANGEZ DE** De fjords en forêts, refaites-vous une santé "à la norvégienne": 11 jours de pleine nature Oslo - Daiseter - Nordfjordeid - Bergen - Geilo - Oslo. 117312 50 50 10 28 A Scandinavie: l'Europe au naturel

moyen terme, de transmettre un l'état actuel des techniques de film super-8 sur un téléviseur conleur domestique dans les mê mes conditions qu'un film sur bande magnétique. Il existe déjà des lecteurs spéciaux (télécine mas) ayant le volume d'un magné tophone à bobines, qui fonction nent de façou satisfaisante comme en super-8, la bande (Colorvision de la marque alle mande Nordmende, Vidicord pro dult en Grande-Bretagne, Super matic VP-1 de Kodak, produit en France en SECAM par Thomson-CSF, cinélecteur CVR Fuji). Ces appareils sont encore beaucoup plus chers que les projecteurs sonores super-8 (plus du triple). Mais des progrès peuvent être

espérés. Si à moyen terme le cinémi inagnétique a peu de chance de coucurrencer le super-8, on peut se demander ce qu'il en sera dans un avenir plus éloigné. Il est probabie que la bande magnétique sera mise un jour à la disposition des amateurs. Mais il faudra pour cela que des voies nouvelles soient ouvertes pour réduire la consommation électrique des circuits et pour améliorer les techniques de sur la bande, magnétique. Les systèmes actuels ont soit une bonne capacité de « stockage » d'informations (images fines), mais sont encombrants, soit un volume relativement rédult, mais ils n'out alors qu'une faible capa-

Beaucoup de chemin reste à parcourir. Il n'est pas impossible que d'autres procédés fassent lenr apparition et puissent être mis à la portée des amateurs. Des laboratoires de recherches étudient depuis de nombreuses années des procédés d'enregistrement des images (thermoplastiques et photoplastiques, notamment) qul permettraient de se passer à la fois de l'argent et de la bande magnétique. Mais, pour l'instant, l'issue de ces travaux reste incer-

cité d'informations.

ROGER BELLONE.

(1) Voir is Monde du 25 décembre 1976

# Photo-Cinéma A L'ÉCOLE DE LA CAMÉRA (suite) LE SUCCES

Nous apons recu la lettre sui-

Dans le numéro du 29 Janvier 1977, mou attention a été attirée par l'article « A l'école de la camera s. Je dois relever un certain nombre d'inexactitudes concernant l'enseignement : dispense par la chambre de commerce et d'industrie de Paris ;

- Tout d'abord, nous ne dispo-

sons pas de cours d'apprentissage et ue préparons pas au C.A.P., mais offrons à nos élèves une formation en trois ans sanctionnée par un certificat de technicien délivré par un jury composé de représentants des instances professionnelles et d'experts. Le certificat est d'ailleurs grandement apprécié par les professionnels, et il sanctionne la seule formation dispensée en vue de former des techniciens, soit en prise de vues, soit en laboratoire, d'un niveau nettement plus êleve que le niveau du -C.A.P. Ceux de nos élèves qui le désirent se présentent à titre individuel an CAP. en cours de deuxième année. Ils y obtiennent d'ailleurs d'excellents resultats (entre 90 % et 100 % de sanction visée par notre formation, c'est que, de l'aveu même des professionnels, il n'est pas adapté aux besoins du marché de l'emploi actuel et à venir.

- Votre collaborateur cite la chambre de commerce et d'industrie de Paris comme « organisme officiel assurant un enseignement à caractère prioé ». Il y a là une ambiguité ou une contradic-tion qu'il convient de lever en rappelant que la chambre de commerce et d'industrie de Paris, institution consulaire, est sous tutelle du ministre de l'industrie et de la recherche, et que ce dou-ble titre lui confrère clairement un caractère public.

En dehors de ces précisions, j'ai été choqué par la mise en pages de l'article qui fait précéder l'alinéa citant les chambres de métiers, la la chambre de commerce et d'industrie de Paris et la Société française de photographie, de l'intertitre « à la limite de l'escroquerie ». Je veux blen cro qu'il ne a'agit que d'une erren. mais vous conviendrez qu'elle es de taille, à moins que ne mi clairement exprimée l'intention de nons confondre avec les éta hlissements dont yous denonces k pratique. Dans ce cas, il s'agint purement et simplement de diffa mation, puisque aussi bien rie dans l'organisation de notre ensei gnement ne a'apparente ni de près ul de loin à la description

M.-P. JACQUARD.

mise en pages de l'article est l'origine de la place de l'interti que certaines écoles privées dont pratiques sont manifestement abo-sives. Le texte de l'article ne labo pas de doute sor ce point. Il a concerne pas, de toute évidence, de organismes comme la chambre commerce et d'industrie que nont avions classés parmi les organismes

les cours de la chambre de com des membres de la ont un caractère privé. Mais nous m contestons pas que cette école, don les cours sont gratuits, n'a ancur rapport avec les écoles privées puis qu'elle émane d'un établissement pu blic sous tutelle du ministre di commerce et de l'artisanat. - B. B.

ES 50:11. ft.

PHIT ZING

Muniche

whor de laris

te hay marry view

Carole COVI

leijoada

Marie . 816.

Riv.



Neige et soleil garantis par contrat.





Offrez-vous 7 jours de six miensif à Isola 2000 à partir de :

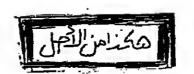
790F par personne en hôtel \*\*\* NN demi-pension

405F par personne en hôtel \*\* NN chambre et pedi déjeuner

gue vic.







MONDE DE FOUR

The state of the s

LA CAMERAG

. .

100

and the second

The Control of the Control

1.00

CHANGE



#### Plaisirs de la table

# «The» restaurant in «the» Palace

Nice, février est le mota du Carnaval. Au Negresco, c'est carnaval toute l'eunée! Des volturiers habillés en postilions eux laquais d'ascenseurs, en passant par les serveu-ses de la brasserie déguisées en petites filtes modèles de la comtesse de Ségur. Elles sout charmantes de reste, et je me deman-dals si t'on u'avait pas voulu réveiller ainsi, chez les clients du coffee-shop la Rolonde, le goût pour la fessée prêté par les psychanalystes modernes à Sophie

Le Negresco est a the » Palace. Sans doute le maître d'hôtef roumain qui fit construire ce monsautomobiles, tout résonnant des bruits urbains et envaht de mâdebraillés. Du moins retrouve-t-on de Valenciennes, un classique à accueillant de Mme Paget, le un peu de la classe d'autrefois, ici, dès l'entrée, grâce au concierge, M. Léon A. Conci (président de l'épaget) apris evec François Benoist, sur concierge de l'épaget de l'é M. Leon A. Conci (président des place), de simples noisettes vonce des changements (partie

Classe monument historique. Negresco (37. promenado des Anglais, tél 88-39-51) a-t-11 également la chance d'un administrateur intelligent et out a com-

**AVANT** 

LE SUCCÈS

.e'Le Bourdonnais a, uo petis

restaurant - bondoir à l'agonie, vient d'être, heureosement repris par une équipe qui sen veuts, accueil de Mile Coat, fille de

Micheline Coat (do Clob la Roe

tie), en salle la jenne directeur de « Ches Denis », en cuisino

Bernard Lacarran. A is carte, un pot an - Can d'écrevises; une salade de choux veris aux peaux de-caused; la terrine de saint-

pierre aux poirpaux; le gâteau de toies de volaille à la Bres-

sane (avec la e vrale a sauce

tomate et non la Nantua des chefs )); un gratin de légumes au

ridre ; le bar un beurre de citron vert ; la fricassée de volaille ao

whisky; une aignillette de ea-

nard an coulis de côpes; le civet

· La tarte chaode aux pommes

est délicieuse et le sgrand des-sert » (à se partager) fera brit-

ler les yeux des dames. Fal eu toccasion de goûter, en avant-

première, quelques - uns de ces plata, lis not juste ce qu'il faut

d'originalité avec beaucoup de rigueur et laissent augurer de

t'avenir d'un jenne futur grand

La cave permet, par ses prix boundies, d'accompagner genti-ment ces plats. Comptez 106 F par parsonne, néanmoins, pour un très bon repas. Et reteues

votre table avant que la mode ne s'empare do a Bourdonnais e

+ . Le Bourdonnais », 113, ave-

nue de La Bourdonnais, Paris-7 Téléphone : 705-47-96.

l'accueil le chère Antoinette Ban-doin qui reudit célèbre le Bonne Auberge d'Antibes, un directeur de salle efficace et courters, M. Paol, et surtout un jeune cuisinier de talent : Jean-Plerre Robert. Si vous togez au second étage et que l'énorme portrait d'Armstrong par Moretti us vous a pa coupi l'appétit, vous vous régalerez au Chantecler d'une terrine d'anguille à l'oseille ou d'une terrine de saint-jacques et saumon fume, d'un civet de homard aux petits légumes où tre n'imaginait pas qu'il serait d'un ragoût de cuisses de gre-un jour cerné par les voltures nouilles aux écrevisses, d'un hianc nouilles aux écrevisses, d'un hlanc de turbot aux pâtes fraîches ou d'un ull feutlle au foie gras tout

devait, être m. cuisine. C'est ainsi

ou. M. Michel Palmer a ouvert

ratatouille), ou encore de rognons de veau à la moutarde de Mesux. ie Chan'scler. Il lui a trouvé pour Très beaux desserts dont un gateau Carpeaux qui, lui oussi, nous rappelle Valencie.mes, et une mousse glacée au chivas.

. Reposant, élégant, le cadre du d'avec cette cuisine qui sort du ciassicisme bêta en vogue sur la Côte. C'est la meilleure table de Nice et qui vient de gagner son coq noir au Kléber 77.

Mais Nice n'est, aussi bien, pas tres riche en bons restaurants classiques. Avant l'arrivée du Petit Brougnt 14 bis rue Delove.

entre autres) et où Jean Hebrard e repris le fourneau pour ses variations canardesques, et, enfin, Le Poularde - Chez Luculia. 19. rne Delove, tel. 85-02-901

M. Normand est un bon cuisinter. Mme Normani est l'accuet! même Le personnel est almable (même le client seul que j'etais, incognito, fut bien reçu et placé I). Il me plait que tes citents de menns té 50 et 75 francs: soleur traites comme ceux de la carte. ah! certes la cuisine est d'un classique un peu dépassé, mais combten mon rouget » à la sauvage a était succulent !

P.S. Que l'ejfondrement de ta basse corniche (il y en a pour trois ans, parati-il !! ne doine pas vous par coubier le chemin de Beaulieu et de sa mervellieuse Réserve ITCLephone 01-00-01). Au contraire Jean Potfer vous soigners mieux encore, si possible, en cette oasis de confort, d'élégance et de savoureuse cuisine...

#### MIETTES

 Deputs toujours l'Allemagne eussi sait taire de bons fromages -. lit-on dans le métro parielen. Cette publicité excite, dit-on, le mauvaise humeur des fromagers. Disons plutôt den usinters du fromage i Car, si les fromages fermiters de chez nous sont inégalables, on doit bien reconnaître que les tromages Industriels d'outre-Rhin sont quelquefois meilleurs même que les nôtres Vous les découvrirez eu Vieux Bertin et é sa boutique annexe, notamment le bleu bavarols et le tilsit (qui. bten que le ville de ce nom se nomme eujourd'hul Sovietsk, et soit en U.R.S.S., se tabrique toujoure en. Allemagne), doux et légérement plquant é le fois.

SI on regrette é Genève que le Kléber alt eupprimé ses pages sur cette ville al proche de la France, per contre on e'Indigne du retrait: des deux étolles de l'auberge du Lion d'or. Quant à M. Bonneau, de l'Hostellerle de le Vendée, tout stonné d'avoir une étolle, il evoue en prive, avec une louable honnéteté. que cette étollé aureit dû aller eu Curling, son voisin ou Petit Lancy.

● Ce mest pas parce que le Michelin distingue quatre maisons à. étolle à Mente-Carie que l'on y mange blen, hélas l Le Bec rouge est d'une médiocrité rere, le Calenque d'un snobisme cultraire un peu ridicule, l'Hôtel de Paris et son gril on mange blen, à présent, é l'Her-mitage). Mais Michelin ne parie pes de Septime i Chez Septime (11, evenue de Grandé-Bretagne. Tél. 54-16) nous errive de Liège M. Robert Lesenne, puisqu'il e'agit de lui, cuisine avec finease les produits du merché et de salson. C'est le mellleur endroit de Moneco

Pour Péques, le célébre Christian Canade

Constant de la rue du Bac (Tél. 544-12-24), chocolatier de rêve, propo-. sera ses ceufs de Pâques non plus de poules mais des olseaux mexical à le mode. En chocotat bien sûr t

• Le Gulde 77 Gautt et Millau vient de paraître. Les - toqués -(pulsque toque il y a) som desormals divisés en noir (classique) et rouge (nouveau etyle). Le Rouge et le Noir en qualque sorte. Mais les jugements de nos deux comperes, pour être des souvenirs d'égotisme, ne dolvent rien é l'esprit stendhallen.

■ Dana le collection « Culinaire ». consecrée aux provinces trançais Solar lance la Cuisine dans tes Landas, le Gironde, le Périgord, par Huquette Coussignal, et la Culsina du Poltou et de le Vendée, par Irène Labarre.

• La Ciboulette déménage, -J.-P. Coffe s'installe eu 60 rue Rambuteau (tél.: 887-40-89) dans les meubles de l'éphémère et défunt Carreau. Dans ce décar plus sophistique, il continue la cuisine qui fit son succès rue Saint-Honoré.

 Un lecteur e retrouvé dans un vieux papler une publicité du restaurent l'Univers, alore plece du Théstre-Français. Liste des plats du jour régionaux pour le mois de juillet. On s'aperçoit que les chefs d'elPre avaient plus d'imaginetion et de renouvellament qu'eujourd'hul. Chaque jour, quetre plats différents d'une province neuvelle. Il y eut même une journée anglaise avec

● Elle e bonne mine le cuielne minceur lorsqu'elle propose de remplecer le sucre par des produits saccharinés l La saccharine viant ● Dn n'arrête pas le progrès l d'être Interdite aux Etats-Unie et au (décision de prudence, 1977). Les édulcorants de synthèse seront donc remplacés par le miel et le siron d'érable. Lè-bas / Mels. encore une tois, répétons ici que ta sagesse et la vrale diététique consistent à sucrer les mets evec les fruits et ce miel, seul hydrete de carbone préaleblement digéré. C'est le « cui-

 Succulentes réliexions de Simenon (dens son dernier livre, qui vient de sortir : Un banc eu sofall, é propos de mon . Cahler de recettes de Mme Maigret ») sur le cuisine famitiale, qui nous marque plus ou moins pout la vie, et surtout sur ses pdeurs : - Pour mol, une vache dolt sentir le veche, un cheval doit eentii le cheval, une lemme doit sentir le temme comme une culsine doit sentir ce qui s'y mijote. - Et il condamne ces maisons qui n'ont plus d'odeur, préférant manger un hereng grillé que n'en pas manger parce que l'odeur en persiste pendant quel-

Ancian cycliste, ancien directeur artistique du Moulin Rouge, comedien de cinéma, M. Pousse ouvre é son tour un restaurant. A l'enseigne de Napoléon Chaix. C'est Napoléon le petit, et el l'on demandelt au Chaix une Indication, elle liendrait en un mot : Pouce I

 L'Association amicale des Savoy Gastronomes (hôlellere ayant travallé é le réception du Savoy de Londres) e tenu sa réunion annuelle é Genève é l'hôtel du Rhône, dont le propriétaire, Richard A. Lendi, e élé nommé président de l'association. Au cours de ce sélour, les Savoy Gastronomes ont visité l'écôle hôtelière de Lausanne rénovée.

#### clin-d'œil-

# Sans fôtes

L y à quelques années, dans un grand journal perisien qui e connu depuis de nombreuses muterions, un reporter de mes amis soutifeit de l'incompréhension d'un rédecteur en chel euloritaire et obtus. - Si l'étals toi, le le provoquerais en duel, dir quelqu'un au lourne-

- Etani l'offensé, tu aurals même te chotx des armes, ili un eutre. - A ta place, je choisirals l'orthographe . conseille Jean Eskenazi, qui. l'œillet é le boutonnière, tétait son cigare d'après déjeunar.

Le duel n'eut pas lieu, mele le mot se répandit dens les salles de

du laxisme orthographique une nouvelle règle grammaticale, ce sont les Beiges irancophones qui semblent les metiteurs délenseurs de ce que Jecques Cetlerd eppelle - un résultet de l'histoire, un produit de le société [...], un espace socio-culturel constitutif de le qualité de

C'est einst que le Celsse générale d'équirgne et de retreites de Belgique (1), e-ec le concours de l'Office du bon lengage, organise, pour sixième lois depuie 1972, les championnats nationeux d'orthographe

Les premières chases des épreuves euron; tieu le 23 avril à Bruxelles et le 24 evril à Charlerol, où un - dicteur - spécialisé, prolesseus à l'Ecola royale militeire, dictera eux concurrents - ils étalem neur cent quatre-vingts en 1976 — des textes choisis per des orolesseurs qui ne badinent pas evec las accords de participes.

Tous ceux qui, ces jours-là, seront crédités d'un - zéro teute recevront un diplôme de leuréat, fort estimé, dit-on, par les employeurs Au mois d'octobre, ces forts en dictée, que des cedesux — livres et dicuonnaires — récompensaroni, seront trivhés é se mesurer eu tinish evec les leuréats des deux années précédantes eu cours d'un tournoi dont le valnoueur sera sacré chamoion d'onhocrephe.

Catte seconde épreuve se déroulera suivent le principe des élimiions successives, les textes proposés étant de plus en plus difficiles et choisis par des grammelriens pervers, capables, comme Mérimée, de semer des embûches du genre - cuissot de chevreuil - et - cuiseeau veeu - sous la otume des meilleurs linefistes.

Cetul ou celle out restera seut en lice, véritable champion olympique de le spécialité, recevre quentité de cadeaux offerts par les grandes meison d'édition, et, eu choix, une machine à écrire électrique, ou un réceoreur de télévision portetil, ou le Grand Robert en sept volumes

L'an dernier, c'est un chercheur scientifique, M. Meurice Deubles, qui, damant le pion à des prolesseurs de français, e remporté la palme il concoureit pour son pleisir.

Les championnale sont ouverts aux étrangers, et les concurrents trançais serom les bienvenus é Bruxelles.

On s'est al souvant moqué des Beiges, de laur façon de dire - septante - ou - noneme - pour soixante-dix et quatre-vingi-dix, de leur goût arbitrairement exagéré pour le bière et les trites, qu'ils méritant bien d'être promus eu rang de mainteneure de la langue trançaise.

Alore que, chez nous, les jurys de grands concours e'étonnant de trouver dans les copies des candidets des bourdes étonnantes du genre « centife, entichlérical, commices... « et bien d'eutres, le championnat beige lait figure d'épreuve de lond destinée é ceux pour qui les mots ne sont pes seulement des sons, mais participent aussi à

Le mellieur moyen de venir é bout des difficultés orthographiques de notre tengue consisterait, blen e0r, é laisser checum écrire é es guise et phonétiquement A l'époque où l'an accepte comme œuvra d'art un las de cherbon ou une viellle paire de chaussures passées é le peinture aluminium, beeucoup n'y trouversient sans doute rien é redire Ecrire correctement telt eujourd'hul . bourgeois . mels . l'hprreut des bourgeols est bourgeoise », disait Jules Renard, qui savail de quoi il pariait. SI les matituteurs de le III République ne plaisantaient pas evec

le pluriel abusif des edverbes et les terminaisons déroutantes des subjonctils, c'est qu'lls sevalent, en bone républicains, que, pour se bien comprendre, les hommes d'une même lengue ont besoin d'un code unique et subtil.

Avec tout les riskes que celle comportent, le vel m'engagé dens le tournoy Beige, l'oriculeire eur le couture du pentelon, ne serait-ce que pour démontré qu'un journellete trançele pau passé de le téorie é le pretic sane le secourt des corecteurs de son journel...

MAURICE DENUZIÈRE.

(1) Championnats nationaux d'orthographe, rue des Texandres 5, boîte postala o° 9, 1940 Bruxelles (Bolgique).

#### Rive gauche

SAINT-GERMAIN DES PRES TOUS LES JOU LE PETIT ZINC 102,724 LE FURSTEMBERG BESTER Le Muniche Man UITRES, COQUELAGER, SPECIALITES 25, rue de Buci « Paris 6"

Teijoada melhor de Paris

OSOSO Rio de Jeneiro

camente de la galler arr place chez

GUY, garrigamente paris de 633 87 61.

SPECIALITIES, NORMANDES

Le Restaurant LE BOURDONNAIS La Contine des Gourmets Carole COAT Rive droite

Restauragt PIERRE

A la Fontaine Galilon Grande cuisine GPE 87-06 - PLACE GAILLON

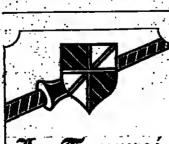
SON BANG **D'HUITRES** 13, ine da Fg-St-Books - 278-13-58 (F. clim.)

TERMINUS 824.48.72 NODD SON BANG D'HUITRES 23, rue de Dúnkerque face Gare du Nord spus los jours

#### MICHEL GACON Sa friçance de ven aux mortifes Ses fliets de barbne à l'oscilfe

. Sa mousse su chocolat
aux citrons verts
DINERS AUX CHANDELLES— AUBERGE MORVANDELLE 46, av. Secrétan (19-1, tél. 607-95-62 (Formé gamedi soir at dimanche)

DEJEUNERS DINERS SOUPERS jus SON BANC B'HUITRES 5 rue de la Bastille ARC 8782



Le Tournoi Déjeuners et diners raffinés

sous des voûtes de pierre.

Bar américain, ambiance musicale. Reservation: 874.29.30 his rue d'Athènes 75009 Paris

# Champagnes - Vins

également Alcools / Chocolats Pâques / Foie gras EXTRAIT DE NOTRE TARIF (ENVO) CONTRE ENVELOPPE TIMBRÉE! THE STATE OF THE S a) ST-EMILUN Brand Cru "Trapport" 71, bit 16,80 b) CHMART MILON Retreated 70, is id 34,80 b) CEDVALE Barten 71, is id ... 42,08 a) ERAVES "Portest 9787, mix child, is id ... 42,08 a) ERAVES "Portest 9787, mix child, is id ./5,08 b) MOULIN A VERT 1972 "Sartor", is id ... 13,50 a) MOULIN A VERT 1972 "Sartor", is id ... 13,50 a) MOULIN A VERT 1972 "Sartor", is id ... 13,50 a) MOULIN A VERT 1972 "Sartor", is id ... 23,50 b) GEVER POLANEE RET CRU70, is id ... 23,80 b) GEVER CRUMBERTIN 70 Bartor", is id ... 25,80 b) CORTON CLOS-CHARD 70 "Bartor", is id ... 26,80 b) CORTON CLOS-CHARD 70 "Bartor", is id ... 26,80 b) CORTON CLOS-CHARD 70 "Bartor", is id ... 26,80 b) CORTON CLOS-CHARD 70 "Bartor", is id ... 26,80 b) CORTON CLOS-CHARD 70 "Bartor", is id ... 26,80 b) CARCERNE 1975, is id ... 26,80 b) SANCERNE 1975, is id. ... 22,80 b) SANCERNE 1975, is id. ... 22,80 b) SANCERNE 1975, is id. ... 28,80 b) SANCERNE 1975, is id. ... 28,20 b) SANCERNE 1975, is id. ... 28,20 b) SANCERNE 1975, is id. ... 28,20 b) HENRI ABELE BOX, In bl ...... HEIOSIECK MONOPOLE BOX, In bl . MITMAN CORDON BOUGE Brid, in ht Louis Roederer Brit, is in Lanson Brid "Black Inhot", in ht THE SAME THE PER TEXT OF THE P

CCA MAGASIN 103, rue de Turenne - PARIS 3 Ouvert du Mardi au Samedi de Ch à 12 h 30 et de 14 h à 18 b 30 se accepté à partir de 300 F mais 1<sup>67</sup> achet en numéraire — carts



**OUVERTS JOUR et NUIT** AU PIED



S CHEZ GEORGES SON GIGGT WISES PIECES TRANSPIEES DEWNIT VOUS

273.Bd.PERETRE-ET0.31.00

PORTE MAILLOT 2450





Couscous Poissons Grillades de la République, Paris-i Tél. : 278-15-04.

LA PETITE CHAISE Fina cuisine dans un cadre d'époque MRNU . 25 F, vin compris r. de Grandle. BAB. 13-35, T.L.

Environs de Paris

ROTEL \*\*\* Luxe RESTAURANT Quincangrogne

M Keller, proprietaire

sur les pittoresques bords de Murni 77 - DAMPMART, près LAGNY 35' de Paris par A-4 sortie Lagny, Tét. : 430-08-52

#### Maison

#### **Puzzles** de

UX premiers temps de l'Amérique, les femmes as-A l'Amérique, ses remandes, au semblaient patiemment, au coin du feu, des petits morceaux de tissus découpés dans de vieux couvertures qu'elles matelassaient, pour servir d'édredons. De cette nécessité d'économiser le tissu est né un art populaire où l'ingé-nicsité et l'imagination féminines se sont exprimées en véritables puzzles alliant formes géométri-

Aujourd'hui, le goût retrouvé pour les travaux d'aiguilles fait resurgir cette technique du g patchwork », c'est - à - dire de semblage de morce sus. Mais les femmes qui n'ont ni le temps ni la patience de s'adonner au patchwork peuvent trouver des couvre-lits tout faits. témoins ou inspirés de cette tradition artisanale.

Dans la boutique Haga, spécialisée dans les petits meubles et objets raffinés, des « quilts » (courtepointes) du dix-neuvième siècle proviennent de Pennsylvanie. Leurs motifs géométriques de couleur unle sont disposés sur un fond de piqué blanc; les très fines piqures du matelassage for-ment de légères arabesques. Ces equilts », pour grand lit d'une rersonne. valent entre 1400 et 2 200 F selon leurs dimensions et

Les versions modernes de ces courtepointes quatinées sont très juxtaposition de carrés de diffé-

rents imprimés. Chez Laura Ashley, cinq motifs de tissus, choisis dans une même gamme de couleur, composent des patch-works en camaleu pour petits et grands lits, 450 à 650 F. Antonine, dans sa boutique au charme anglais, présente un grand couvrelit décoré de paysages stylisés, en patchwork, dans des tons de bleu (990 F) et un assemblage de carres de tissus Liberty, avec encadrement et doublure en vert olive, 1 150 F. Pour les enfants, des édredons en patchwork de cou-leurs tendres sont reversibles,

155 F

Sarastro vient d'ouvrir une nouvelle boutique rue du Dragon. On y trouve une gamme étendue de couvre-lits en patchwork dont peut choisir sur échantillons les motifs et les coloris. En velours, une coordination d'imprimés à petits dessins et d'uni, 1.900 F en grande taille. En coton imprimé, des harmonies en vert et blen vifs, rose et vert tendres ou marron et blen doux.

#### Sur cartons

Josse Lesètre est une jeune artiste corrésienne qui crée et vend, dans sa boutique l'Arbre, des panneaux muraux en patchwork. Elle s'exprime, en tissus, dans un style naif qui s'inspire des traditions du monde rural Parmi ses récentes créations (un grand arbre où nichent des oiseaux, une noce campagnarde) [1 y a des fresques animees : la

LA COLLECTION

DE B. CARASSO

(LA MAISON BLEUE)

**EST ARRIVEE** 

PLACE DU MARCHE

ST HONORE.

jardinière armeent une plant qui ponsse et fleurit, un soleil montant su-dessus d'une mai sonnette, les mois de l'année, tableautins colorés selon les saisons. Pour les néophytes que tenterait une approche du patchcoussins à monter, en tolle blanche. sur lesquels sont découpés et épinglés des personnages très colorés, dans le style de ses tableaux, 60 F. Il no reste qu'à les coudre...

Pour revenir an patchwork tra ditionnel, hérité des pionnières américaines, un fabricant d'ouvrages a en l'idée de reproduire sur du carton les motifs géométriques des equilts » du dix-neuvième siècle. Ces découpes facilitent la préparation des morceaux de tissus qui seront ensuite essemblés sur un gabarit en matière plastique (Manusell, 38 et 52 F le « kit » avec découpes, gabarits patron du convre-lit et fiches explicatives. An Bon Marché rayon mercerie).

Signalons, enfin, qu'il existe plusieurs livres consacrés an natchwork (depuis son historique jusqu'à l'exposé des diverses techniques), tous illustrés de croquis explicatifs et souvent de photos en couleurs des réalisations. Aux éditions Fleurus, un petit guide le Patchwork (16 F); le Patchwork en dix lepons, Hachette (32 F); aux éditions Dessain et Tolra, deux albums : Sáredons en patchmork (19.50 F) et Mode et patchsoork (24 F), et un livre cartonné : le Patchwork, par Marie-Janine Solvit (56 F). A vos aiguilles\_

JANY AUJAME.

\* Hago, 22, rue de Grennile 75007 Paris \* Loura Ashley, 95, av. Raymond-Polucaré et 22, rue du Greuelle, è Paris, et 1, quai Tilsitt à Lyon. \* Antonine, 26, rue Surcouf,

Paris, et 1, quai Tilaitt à Lyon.

† Antonina, 26, rue Surcout,
75007 Paris.

† Sorasiro, 23, rue du Dragon,
75008 Paris.

† L'Arbre, 38, rue de Grenelle.
75007 Paris.

† Manumell, B.P. 254, 75827 Paris
Cedex 17, indique les points de
vente de ses ouvrages en « kit ».

#### AUTOUR D'UN CADRE

OUR mettre en valeur une P toile, une lithographie, une gravare, un cadre est indispensable. Le chuix est actuellement asses étendu. Cette nonvelle moulure, en bols africain indéformable, est munie d'une feuille permettant d'y ancastrer l'œuvre à encadrer ainsi que le carton et le verre de protection. Il existe dix modèles, de style ou modèrnes, mosurant de 1,5 à 5,9 cm. du large, et vendus entre 2,54 et 19 F le mètre (c Brio 3, grands

magasian et centres de bricolage).

La galerie d'estampes coutemporaines e la Torture s (II, rue
Jacob, 73006 Paris) propose des
cadres de bois u a turel, avec
verré et fond réversible himmenoir, en vingt et un formats
(«Métra-Bois», de 33 à 222 F),
et des e a dres permettant un
changement facile des œuvres :
eu métal (vendus en « kita ou
tout montés) un en plastique
grès clair et bianc. Pour crux
qui aimeut renouveier fréquemment l'accrochage de lithographies ou sérigraphies, un panneau en aciar inoxydable brossé
sert à présenter des œuvres, sans
vitre, au moyeu d'ai ma uts.
Deux formats: 54 × 69 cm.,
216 F, un 70 × 99 cm., 250 F.

Mais, surtout, un aceutre de
l'encadrements vient d'ouvrir,
près de la République (1]. Si
la vitrine est exigué, le local
iutérieur est un vaste hail un
sout réunis plus de quatre cents
modèles de moulures veudues au
mêtre : baguettes de style (en
bois naturel ou e du ré s à la
feuille de cuivre) un en aluminium bois lauge, foilé ou associé su uège. Ces moulures, très
diversifiées, valent eutre 4.50 et
190 F le mêtre. Le long d'une
guierle, installée en mezzanlue, magazins et centres de brico-

190 F le mètre. Le long d'une galerie, installée en mezanalne, sont exposées des œuvres eura-drées, pour faciliter le choix d'un

encadrement selou le format et le sujet. Un ateller exécote tout cadre sur mesure et travellle « porte nuverte », pour permettre à tous de percevoir les fours de main de ce métier délicat. Des cadres tout faits complètent le choix de toutes les fournitures possibles pour l'encadrement. eucadrement selou le format et

iencadrement ер әлиәэ

# Dragonnades

galerie marchande : on · y trouve de tout : et tout ce qui entoure la mode.

Au 11. la Maison de Sylvie regroupe de charmants cadeaux et accessoires pour enfants, en imprimés Libertys, ainsi que des tabliers et des manchettes de fin coton blanc, ornés de broderie an-

Le mode féminine regroupe le nombre le plus important de Vitrines, représentant une bonne synthèse des styles du printemps et de l'été, à des prix raisonna-bles, en moyenne. Chaque boutique a un attrait personnel.

Ainsi le Vent dans les polles (au 18), transfuge du quartier des Halles se spécialise-t-il dans les grandes tuniques de jersey, à taille basse et jupette d'Isabe Rochefort qui s'amonoent comme un des succès de la saison. Tout lei est souple et froncé sur élastique, en bisme brillant, et en couleurs vives, mélanges de coton et de polyester

'Mezzo-Mezzo (au 21) sont des spécialistes de la chemise et des pantalons de week-end, avec un magasin pour hommes et un pour choisi un genre de coupe ou de tisso, cotons et soles écrues, voire de la bourrette de soie qui garde les rugosités de tissage. Le prêt-àporter, en tailles moyennes, se prolonge en vétements aux mesures livrables en deux jours par les ateliers qui se trouvent dans les caves spacieuses de cette ar-

Les femmes

et le Rugby

"A votre avis, quel est le pourcen-

taga de Françaises qui regardent le

C'est l'una des 15 questions que

Gévéor, la grande marque de vin de

table, pose aux participantes du

Référendum "les Femmes et la

Pas besoin d'être technicienne de ce

sport. Un peu de bon sens suffit.

Il y a aussi un jeu Gévéor pour les

Demandez un bulletin de participa-

tion à votre détaillant ou en écri-

vant à Gévéor - 41, Cour Pajol

Il n'y a aucune obligation d'achat.

Au total, 1.000 prix à gagner dont

Pourquoi Gévéor invite-t-il donc ses

France | Allez Gévéor ! " ? Tout

simplement pour fêter la naissance.

da son nouveau vin de table, un

Gévéor bien de chez nous, le Gévéor

Une bonne occasion de plus da

VIN FRANÇAIS

hommes qui aiment la Rugby.

rugby à la TV ?"

75012 Paris.

.4 TV couleurs.

vin français.

crier :.

Rugby" ouvert à toutes.

pinces en coton de 119 à 188 F, chemises de soie autour de 149 F et robes-chemises en bourrette,

Sylvie Edelman (21 25) propose les modèles sport de son epoux, G. Edelman, en cotons lavande, beige ou noir, ainsi que des réversibles de Suzon Dejardin en crépons fins réversibles, exécutés en Inde, dans une très belle gamme de coloris. Toujours des petites plèces : gilets, vestes matelassées chemises indoues à manches ragian et grandes robestuniques...

Victorine (au 25) alterne des ensembles d'Emesse avec de grandes tuniques, des robestabilers et des jupes paysannes en cotons fleuris (à partir de 194 F). Ecriture (au 29) s'adresse aux adolescentes, avec des garderobes capsule caprès-jean s. Justine de Bérenger se concentre sur l'écru, le ficelle, le rouge et le bleu, coupés eu t-shirts, blousons et pantalons, parfois en maille de coton bicolore (blousons longs, 260 F; pantaions, 120 F).

Amina (au 29) offre de tout. du malliot de bain et de la lingerie de satin à la robe du soir pour vacances exotiques (de 100

Rococo (au 30) est le domaine du rétro, des robes d'autrefois, de 1900 à 1950, ainsi que des copies, des chapeaux noirs d'enterre des gants, des sacs, etc. (de 100 à 800 F la robe).

Daniel Cremieux (au 32) s'adresse à l'homme, comme il le fait à Seint-Tropez, où il a déjà pignon sur rue, avec des blouns, des chemises et des pantalons, mais ni teans ni costumes. Ses tricots et ses vestes sont originaux et bien conçus, avec des poches à soufflets à la poltrine et sur une manche (à partir de 290 F).

Encore des petites pièces coordonnées chez Nathalie (au 33). qui vend aussi des jupes, le tout en imprimés à fleurs ou à rayures (de 137 F à 450 F).

Navy-Blue est la maison du jean (au 40), pour hommes et pour femmes, des chemises, des - shirts à l'américaine, chèches et des baskets (69 F les jeans de velours, à partir de . 120 F les denims),

A l'inverse, Notr et Blanc (au 42) importe du style gitane d'Europe centrale, des robes folkloriques, de grands châles brodés à franges, mais aussi des jupes

tère du vieux Paris (pantalons à à ourlets irréguliers et des hants du soir en gase de coton impri-mée et froncée (de 230 F à 490 F).

Mode

Tout à côté (au 44), Kastine est plus traditionnelle dans la luxe, avec des robes et des deu pièces de cérémonie (à partir de 1300 F).

Révillon Dragon consacre au printemps aux bagages et aux vêtements de ouir en tons fauves (à partir de 200 P le sac), ainsi qu'aux vestes, fourrées ou non (de 1 500 F à 1 700 F). tout en continuant les fourres

en prêt-à-porter. En face, Andréa Pfister (56, roe du Four) chausse ses clientes asiatiques aux petits pieds, en sandales rouge clair ou beige, à taions plats on très hauts (autom de 400 F). Les modèles pour hommes comprennent les moca sins, les sabots et les bashets

Dans une rue touristique, les petits cadeaux sont en vogue, notamment les bijoux fantaisie. Jardins d'Orient (au 21), l'Œuj d'Autruche (au 37), Michaela Frey (au 42), ont chacun leus spécialités exotiques, à l'ancienne, on le travail artisanal autrichien

NATHALIE MONT-SERVAN.



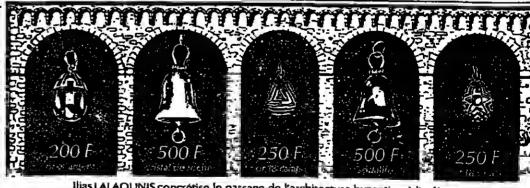
ISABELLE ROCHEPORT : le jersey synthétique brillant, travaillé en tuniques, en jupes et en hauts à transformations, forme la base de sa collection de printemps. Ce modèle du soir se compose T'un corsage triangulaire froncé aux épaules sur ane jupe longue, fendue sur le côté. Vent dans les volles », 18, rue

LA RIVE DROITE REDEVIENT A LA MODE

LA COLLECTION, D'ISSEY MIYAKÉ EST ARRIVEE PLACE DU MARCHE ST HONORE.

#### LES LAMDA DE LALAOUNIS inspirées de sa nouvelle collection de bijoux

LES ARCS BYZANTINS EN OR



llias LALAOUNIS concrétise le passage de l'architecture byzantine à l'orfèvrerie moderne, le passage d'un art à un autre.

Un film, en projection continue à la boutique, démontre les idées du créateur.



#### Ilias LALAOUNIS

PARIS - 364, rue Saint-Honoré (à la hauteur de la place Vendôme) Tél.: 261.55.65

PARTEZ TRANQUILLE AVEC A VOTRE PORTE UNE VRAIE SERRURE DE QUALITE AVEC CUIRASSE EN ACIER CÉMENTÉ CLÉ EN ACIER INOX FORGÉ SERRURE TOURS DE CLÉ POINTS DE CONDAMNATION <u>SUPERSURETÉ</u> sur simple appel 296.14.44 (POSTE 125) NOUS VOUS COMMUNIQUERON LES ADRESSES DES INSTALLATEU QUE NOUS AVONS SELECTIONI PARMI LES PLUS PROCHES OE VOTRE COMICILE

LA RIVE DROITE REDEVIENT A LA MODE

LA COLLECTION DE PABLO & DELIA (TOILES) **EST ARRIVEE** PLACE DU MARCHE ST HONORE.

MOE DU TGURISH

(Tonrnol des Candidats, sizieme du match, Giocco, 1977.) Blancs : T. PETROSOLA.

Neirs: V. KDRCHNO1

Gambit - D. Système sem) - Tarrasch

1. d4 Cf6 13. excs Cxc4

26 20. ord : Cd6

26 20. ord : Cd6

DC7

b) Les Blancs obtiannant ainsi ums certains supériorité au centre, les Noirs étant forcés c'abandonner le centre et de reprendre avec le C-R puisque la variante 5... éxd5; 6. Fg5, Fé5; 7. FXf5, DXf6; 8. 441 liur poserait qualques problèmes.

6 S. Fg5, Fé5; 7. FXf5, DXf6; 8. 441 liur poserait qualques problèmes.

6 S. Fg5, Fé5; 7. FXf5, DXf6; 8. 441 liur poserait qualques problèmes.

7 Cc6; 8. Fp5, OXé4; 9. 0-0. Cf5; 16. 12. Dd6 et obtint ume position of gain point to complique for code et de la complique for code et de la complique for code et de la code e

- ETUGE

T.D. B

D. GURGENIDZE

(1973)

BLANCS (4) : Rd1. Dc7. Tg6,

NOIRS (5) : Ra2, De4, Ta1, Pa3

Les Blancs jouent et jont nulle.

SOLUTION OU PROBLEME Nº 761

LE TOURNOI DES CANDIDATS

Les quarts de finale du Tournoi

Les quarts de finale du Tournoi des candidats au champioonat do monde se poursuivent mais ne se ressemblent pas,
Châque rencontre se dispute en douze parties et, seul, le Hongrois Porfisch semble être; cootre le Danois Larsen, assuré de la qualification. Il mène en effet par 5,5 contre 3,5 et il lui suffit de marquer un point (deux nulles par exemple) en trois parties.
Après onze parties, le Tchéco-

Après onze parties, le Tchéco-slovaque Hort a rejoint le Sovié-

tique Spasski; on compte neuf parties hulles et une victoire pour

et tout peut arriver. De son côté, le Soviétique Polu-gajevski mène contre le jsune

grand maltre bresillen Mecking par 5 poiots à 4.5'il conserve cette courte avance, le prochain adver-

saire de Karpov proviendra de l'Est européen.

MALI : - Valery Giscard d'Es

Un timbre commemnratil de poste sérienne » a été émis, titt e 13-15 février 1977, visite eu prés dont Vaiéry Giecard d'Estaing »

sera oécessaire.

CLAUDE LEMOINE. .

o) Les Neire sout satisfaits et prévoient 18. Ph3. Tc3
p) Un coug ée tonnerre qui permet de éébloquer le gion passé. Si 18... Dh4; 19. Ph3; si 19... CXC4; 18. Dx4, Ta-68; 22. C71 en 19. CXC4; 10. Dx4, Ta-68; 22. C71 en 19. CXC2; 30. CXb7, Cc4; 21. ds. q) Protége la D et donne une case ée fuite an R
r). Si 22..., Tr-68; 23. Txé8+, Txé8; 24. Te6, Dc8: 25 Txé3+, Dxé8; 26. C71
s) Après 23..., Tr-68; 24. Oxé6+, Txé5; 25. Txé8+, Eh7; 25. Té d3. Oxf; 27. Et les Blancs éevralent gagner sans trop de mal.
i) Petrossian ne relâchera plus son étreinte.

erreinte.

2) SI 24... Tf-68; 25. Tx 68+.

Tx 68; 26. Td7 et si 24..., Tf-d8: 25.

Td7 : Td?:

v) Les Notrs sont en riggewang.

v) Pratiquement forcé.

r) Hatant in fin.

y) Si 33... Té?: 34. Td?!

z) Si 35... Dé5: 37. Dx3.+ suivi fur mat.

#### bridge

#### Le fortionnaire

A R A 10 7 ♦ A D 8 8 3 4 D 5 2 D87 OE \$ 1087542 ♠ V 10642 ♥ V 95 ♦ V ♣ V 976 ♠ 8 5 3 ♥ R D 8 5 3 2 4 A 10 8

Ouest entame le 4 de pique et Sud réussit le GRAND CHELEM A CŒUR contre toute défense. Réponse :

La solution se résume ainsi : roi de plque, roi de carreau, 2 de cœur pour le 7 du mort, 6 de carreau coupé- par la dame, atout pour le 10 de cœur. 9 de carreau coupé par le roi de cœur. I as de la filicities.

Ce fameux problème de l'Amèricain Russell-Roosen avait fait autrefois beacoup de victimes, mais anjourd'hui un bon technicien doit arriver facilement au but.

Trèfic lecup de Vienne), puis l'as de cœur (troisième reprise du mort à l'atout), dame de carreau et enfin l'as de carreau sur lequel les deux adversaires vont être squeezés dans la position suiles deux adversaires vont être squeezés dans la position sui-vante :

A V 10 A V 9 A A D 5 A 85 ♥ 8 A 10

Atout cœur. Après avoir tiré l'as de carreau du mort (sur lequel il jette automatiquement le 10 de tréfie), Sud fait toutes les levées ! Deux cas sont possibles :

1°. — Est déjousse un pique :
Ouest est à son tour squeezé et,
pour ne pas affranchir le second
pique de Sud, il jette le 9 de trèfle. Mais Sud jeue alors la dame
de trèfle pour couper le rol de
trèfle et affranchir le 5 de trèfle
(Au) et plus cros que le 4). (qui est plus gros que le 4) ; 2°. — Est dé/ausse le 4 de trè-fle : Sud joue le 5 de trèfle pour couper le roi et affranchir la

#### Savants calculs

Quand deux lignes de jeu sem-bient équivalentes, il y a, en géné-ral, intérêt à prendre la solution la plus simple. Mais ce n'était pas le cas dans cette donne jouée au Club Gallia de Cannes II y a quelques années. Cachez les mains adverses pour vous mettre à la place du déclarant

A A V 9 A R 10 4 ARDV9 Eric BRUNNER (1912)
(Biancs . Rh6. Té4 et h3, Fc6 et é5, Fa5, b7, c4, d7, é2, (4 et g5, Noirs : Rb8. Fd8. Cc7. Pa7. a6, c5, 66, g8, h7 et h5. Mat en eing compa.)
1. Ta3!L, h4; 2. Te-é3, h3; 3. Fh1. h2; 4. Tf3, Exb7; 5. Tf-b3 mat l 81 1. Té-é37, h4) N D8.3 0 8 + 87 AV82

# 86

Ann. : O. don. E.-O. vuln. -

Quest Nord Ēst Sud **passe** 2 - passe 2 🔷 D2.558 passe 5 🛖 passe Ouest'ayant entamé le roi et la

dame de trèfle, le déclarant a coupé avec le 9 de pique, puls il a joué l'as et le valet de pique. Est ayant fourni, comment Sud (Lejébure) n-1-il gagné es PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense ? Comment faut-il rai-Note sur les enchères :

L'excellente enchère de « 5 🌲 » (que l'on appelle « fit interroga-tif ») demandait au partenaire de dire « 6 🏔 » avec une solide cou-leur d'atont, sans se préoccuper des contrôles des autres couleurs. Avec rol et dame, Lefébure n'est aucun problème pour dire « 6 🌲 ».

PHILIPPE BRUGNON.

## scrabble

MACHALIE MONT SERVAN

Property of the conreal real real residence. and the day of the

and the second second

WELLEY AL

STATE OF THE

SEN OR

minim

#### Un coup de thonaire

Au cours du match aller Paris-Bruxelles, qui s'est déroulé à Paris, les Belges, avaient été sauvés de la débâcle en trouvant pour la plupart un scrabble difficile : THONAIRE (filet de pêche). Ao match retour, ils ont écrasé les Parisiens, dont l'influx avait peut-être été émoussé par une réception particulièrement chaleureuse. Voici la troisième et dernière partie, qui a été jouée non loin de Waterloo...

1		TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS
	10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25	ERGITRU  ELOTBNN IN + ARRER  - ALLMEFI  - A ALUOLE OCMETMN MMO + TAEO A O + AECIM AECO + TSG A + XUSLQA LX + EICEW LENTEST E + ACLLSW IHNUG!S I + TERNSF ARVKOLN SNV + EEIP IP + EBBOR EO + ITFRD DFID + LD	H(A)UTEUR (a) EONNE (b) EORARE (c) JEUNA ADULAIRE (d) NOVEZ MOMENT AMIE **O CAGOTS SAQUA (f) RIXE STYLERAI (E) WALLACES SH(O)GUN (L) FRISENT (l) ROLA VENGRE PUBLEN (f) PEUR (R) FOL (l) XI DO O(A)N	H 4 1 3 4 9 9 A 1 1 1 1 1 4 1 1 0 8 8 B 10 D A 4 10 13 2 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	76 22 20 30 30 34 30 328 45 33 34 79 34 28 12 28 12 7 6 5

Le dictionnaire de référence est le P.L.L. (Petit Larousse illustré). Les cases bortzontales sont désignées par un numére de l' à 15; les cases verticales par une lettre de A à O. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, n'est horizontal; par un chiffre, i) est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté fante de voyelles ou de consonnes.

RESULTATS

1". C. Saint-Jean, 758 points.
91.10 % 2". J. Crame (Brux.).
741, 89,06 %; 10" (sur 20), 677.
61,37 %. Partie difficile, un scul
joueur franchissant la barre des
90 %, alors que, théoriquement,
tous les participants a valaient a
plus de 90 %. Dans ce match
retour il fant noter l'exploit du MAD BUNNE retour, il faut noter l'exploit du Bruxellois Van Gysel qui a mar-qué 47 points sur 50 possibles, hien épaulé par C. Fortemps et M. Sélis, 33 points, et Van Bug-

genhout, 32 points. Du côte parisien. Yvonne Brulé a été la mellieure (37 points) Au tôtal, Bruxelles bat Paris par 563,5 à 496.5 points

NOTES

(a) Les Parisiens n'ont pas ete à la hacteur, la moitié d'entre eux n'ont pas trouvé ce scrabble d'ap-parence facile; (b) Attection au rajout (ABONNE) I; (e) Solo. Beaucoup de bulles de Joueurs ayact tenté RAINURER en 9 D

nais M. Pialat, absent a Bruxelles,
2. amelloré ce. coup en portant
(T) HAIS en L'6 pour, 39 points;
1) FRETINS : même emplacement, même score; (J) BOUEE en
surmultipliant le B limite la casse
(N 10, 26 points); (k) Ceux qui
se contectent de PEU perdent
3 points; (l) Coup améllorable;
IF en 14 B. 19 points PENTASCRABBLE de Philippe Fondausiche.. Il s'agit de faire le maximum de

mot figurant dans tous les dic-tionnaires... sauf le P.L.I. (d) Joli duo parisien: les Français font donner la garde...; (e) ECIMA en 2 E ne perd qu'un point. (f) S'écrit avec ou sans C; (g) Beau solo de Sélis qui oe lui-tait gagner qu'un point sur DEY eo B 8; (h) SHOGUN ou SHOGOUN:

ancien dictateur militaire japo nais M. Pialat, absent à Bruxelles

mot figurant dans tous les dic

points avec cinq tirages succes-sifs de sept lettres, le premier mot devant passer par l'étolle rose.

EEINRSS - AAINLTT PEERTT - AEEERTT PAEIOUR.
Solution proposée : plus de

Solution proposes: plus de 450 points.

Problème nº 3. — Il fallalt tire DESQUAMEZ ao lieu de DESQUAME.

Solution du problème nº 4. — JONCHEZ HA 122. CARNAVA (L.)

7 H 67 (L.) ACTIQUE 0 7 122 PROPHY (L.) ACTIQUE 0 1 428.

ANNEXEES K 5 118. Total: 857.

A l'intention de nos lecteurs de province qui destrent jouer dans un club, volci la liste des comités régionaux: Provence-Côte d'Azur, regionaux: Provence-Cole d'Azar, Maupin (93) 45-63-77; Dauphiné-Savoie : Meneghetti (76) 87-33-80; Lyonnais : Jeannin (78) 37-58-11; Lorraine : Képinger (87) 85-06-05; Alsace Wegne. (88) 39-68-05; Normandie Philippeaux (35) 85-60-01. Autres régions : s'adresser à la FFSc

à la F.F.Sc. MICHEL CHARLEMAGNE

(Prière e'adresser toute correspoudance concernant cette rubrique à l'internion de M. Michel Charlema-gne, FFSc, 8, rue Maurice-Delafosse, 97000 Boulogne.)

Nº 1478

# HOTELS RECOMMANDES

Pace au mont Blane EDELWEISS Bostellerie chaculo des joueurs. Si la douzième partie est à nouveau oulle, les joueurs disputeront autant de séries de deux qu'il est bains. W-c

sera occessaire.

Dans la rencontre eotre le Soviétique Petrossian et le Soviétique, réfugié aux Pays-Bas. Kortchnoi, la tensioo monte Kortchnoi vieot de remporter un nouveau point et mène par 4,5 à 3,5 mais il reste quatre parties et tout neut autres parties HERM (Landes) A 20 km ne la mer, 16 km de DAX, dans la campagne landaise. Culsine familiale, confort. Pensien de 57 à 63 t.t. e. HOTEL DE LA POSTE \* NN (Logis de Prance) HERM 40990 - Tél. : (58) 74-32-24.

Côte d'Azur CANNES

LE SAINT-YVES \*\*\* N.N. 49, boulev. C'Aisace. Jardin. Parking proximité Croisetta, teunis, pisciue T. 38-55-29. FREJUS PLAGE

IL ETAIT UNE FOLS " N.N. Bue Fre-Cério-Miniral - Tel. : (94) 95-33-65 95-88-39 NICE (06)

HUTEL GOUNOD \*\*\* 3, rue Gounod.

MENTON -105

BOTEL ORLY . N.N Face mer. Ouv. en 1971 Restaurant Bale Garavan HUTEL OU PARC \*\*\* NN. Pres mer et casino. Olein cantre Parking. Gd parc.

BOTEL MODERNE \*\* N.N. Pres mer Sans pension Tel 35-71-87.

Montagne

LE SAUZE 04400 (Alpes du Sud) UUTEL LE DAHU \*\*\* NN ALITUÉE 1400 m Près des pistes, piscins chautiès, sunsa Restaur d'allitude s piscei disponible pour vacances ée Pâques », tél. )6 )92) 81-05-59

ST-PARDOUX-LA-CROISILLE (1932) (Correze) ng privé. Calma. Envoi cépliant.

Paris

INVALIDES

tiOTEL DE LONDRES - N.N. 1, rue Augerean (Champ-de-Mara, pres Ter-minel Iuvalides) Compi refeit neur Toutes ch av bains on douche et w-c caims et tranquillité 705-35-40

<u> Allemagne</u>

PRANKFURT mara de 10 houres à 18 houres.

ADALBERT VITALYOS.

PAREROTEL, 1º classe, coutre, presente contrais e Wiesenbüttenplats
28 • Tél. 1949/611/230571 TX-04-12808

74700 COMBLOUX HOTEL CALLAS AM COM centre, tout près de la gare centrale, moderne, prix modérée ct. spèc. le week-end. Heltestrause 137. Têl. 235044-5. Angleterre

KOLN (COLOGNE)

RENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle pres du Mètro South Kensington P 50, Grak-fast, taze inclus CROMWELL BUTEL, Cromwell Plec Londen SW7 ZLA. Oir E Them - 6)-589-22888

Suisse

AROSA (Grisons)

HOTEL VALSANA, 1º catégorie. Due semaine forfattaire de ski ces 520 FB. Piscine couverte Télez 74232 MDNTANA-CRANS/VS/CH

Paradis des akleurs et promenburs. L'Hôtes Ellorade vous attené pour d'agréables et virifiantes vacanes en montagne. Tél. : 1941-27 41 13 33.



#### Châteanx Hôtels indépendants

Yvelines

78270 ROLLEBOISE CHATEAU DE LA CORNICHE TEI (1) 479-91-34

Val-de-Loire 45140 ORLEANS (Loiret)

OE LA MONTESPAN \*\*\*
Tél 1381 88-12-07 41 120 OUCHAMPS

(Loir-et-Cher) RELAIS DES LANDES \*\*\*
Tel (54) 79-03-61
37400 AMBOISE

(Indre-et-Loire)
CHATRAU DE PRAY
TEL (47) 57-23-67

Normandie \*

61230 GACE (Orne) EDSTELLERUE LES CHAMPS \*\*\* Té) (33) 35-61-45

Bretagne

56410 - BRDEVEN (Morbihan)

Envoi gratuit de dépliant

# philatélie

FRANCE . Journée do

Limbre a aurtare de la Journée du timbre 1977 que nous avons présenté cans notre dernière chronique à Paris sera mis eu veute antiende les 26 et 27 mars au Musée poetal, 34, boulevard de Vaugirard, de 9 h. 36 à 19 heures sans interruption.

Pour les cent une autres villes nous conseillons de consulter le Monde des philatilistes du mois de tévrier.

NOUVELLE CALEDONIE : Insectes. • •



26 F C.F.P., vert, sienze e Pseudophyllanex imperialia relia geante):



e a Paris, guierte Regu Lang-logs, 163, rue Saint-Honore (métro Louwe), une exposition e la Souris », vue par doute artistes, le Ment fus-qu'au 30 mars.

faune. -

été dédiés à la protection de la faune, dont la réalisation en taille-douce est due à l'Atelier du Tembre de France.



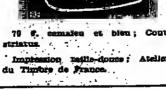


se F C.F.A., brun et vert ; Guib harnaché (tragelaphus scriptus) ; grave per Didler Guadron. Yes maquettes

AFARS ET ISSAS . . Coquil-NIGER : • Protection da

suite sux cogullages repre-sur drox nouveaux timbres, a desains et gravaires sont dus Pheulpin. Valeurs en francs





SCRABBLE CLUB DE PARIS Sent en France COURS DE SCRABBLE ET DE BAD-GAMMON

J.-L. PENNEC, & ree A.-de-Vigny

B C FRIEDLAND

636 P maliens, polychrome. Imprimé an héliogravure par Dei-rièn S.A., d'agrès une maquette pré-parte par J'-B -E Chesnot. **SUREAUX TEMPORAIRES** © 75015 Paris )pare des Exposi (3 75015 Fairs /pulses, Palais s fexzanne), éu 28 au 30 mars, alon éu prêt-à-porter féminin ernational (Cachet pt. Grmat).

taing. -

 39440 Avesnes-tur-Reipe (foire commerciale). On 1<sup>cr</sup> an 4 avril. — Proisième foire aux mouches. O 00000 Cannes (Palsis des Pestida), du 1er au 5 avril. — Salor riernational du chemin de far. © 75914 Paris (salous de l'hôte P.I.M. 17, boulevard Saint-Jacques) les 2 et 3 avril — Quatrièm congrès suropéen des cinha Rotaract

o A LIMOOBS, le 2 avril, è l'occi-sion du 182º Comprès sational des societés sansates, se tiendra une siposition sur le trème des méde-cips et physicians.

A GENTILEY, Su S.M.A.C.,

2. THE Jules-Perty, l'exposition
ambancés la semaine dernière pour
tes 27 et 28 mars le tiendra les 26
et 27 mars, de 10 houres à 18 houres.

tél. 622-25-39

# Deux groupes se disputent le contrôle du quatrième casino de France

Les difficultés de Mme Le Roux ont commencé lorsque, après la mort de son mari, elle décida de s'intéresser de plus près à la gestion de l'établissement dont la famille posségait la moi-tié des actions. Très vite, elle entra en conflit uvec le P.-D.G. du moment, M. Maurice Guérin, par ailleurs président du syndicat des casinos de France, qui, en treute ans de direction, « apoit pris de bonnes et mauraises habitudes », ainsi que le murmurent pris de honnes et manuaises habitudes », sinsi que le murmurent
à l'occasion les observateurs locaux, reprochant à son règne
d'avoir été marqué par une solèrose compromettante pour la
développement de l'entreprise.
Quelques frictions surgissent ausstôt entre M. Guérin et Mme Le
Roux, désireuse da moderniser le
c Palais » et d'adopter une attitude offénsive face à la tapagense
apparition, en 1974, du casino
Ruhl que dirige M. Fratoni.
Le conflit éclate véritablement
an cours de l'été 1975, et pour
Mme Le Roux, il ne fait aucun
doute que le moteur doit en être
recherché dans la maison rivale :
« On m'avoit prévenus que je
devais m'attendre à queique
monœuvre de la part du Ruhl. Et
que je devais faire attention a
dit-elle.

Le 8 juillet 1975, alors que

Le 8 juillet 1975, alors que Mme Le Roux est invitée à un diner à Monaco, cinq joueurs prennent place autour des tables de trente-et-quarante. Trois d'en-tre eux sont Italiens L'un des deux autres est un malfaiteur comu, mals apparemment pas indésirable pour autant dans les salles de jeux, M. Simon Gavet, ami de plusieurs truands lyonnais ami de plusieurs trusius lyonnais qui sera victime un an plus tard d'un règlement de comptes. En trois heures, les cinq joueurs gagnent 4,87 millions de francs.

Nice. — Une guerre sourde se livre actuellement sur la promanade des Anglais à Nice pour le contrôle d'un des plus prestigieux établissements de jeux

calssier effaré doit débourser des acomptes de 500 000 F. Pour qui connaît les jeux, la chance insolembe ne peut suffire à expliquer ce résultat; on découvrira plus tard qu'il y a eu ce soir-là substitution de sabots. Présent en qualité de directeur de jeux, M. Guérin a laissé jouer. Au petit matin, le bilan est lourd : le débours de la nuit place le Palais de la Méditeranée au hord du gouffre.

Etait-ce le but poursuivi? Comment, en tout cas, ne pas rapprocher cette affaire de l'avatar survenu quelques semaines

se présentent au trente-et-quarante du casino de Menton et empochent 3 millions de francs de

gains en una muit. La banque du casino ne peut faire face. Un homme offre d'éponger la dette : M. Jean-Dominique Fratoni ;

mais en échange il s'approprie le

Des moments difficiles

Toutes les dix à vingt minutes, le la Méditerranée. Mons Le Roux livre des sorties en fait foi, le s'y oppose : « Laisser le Palais caissier effaré doit débourser des centre les mains d'un administra-acomptes de 500 000 F. Pour qui connaît les jeux la chance insodes jeux et de ses coutumes était

des feut et de ses contienes etait le meilleur moyen de le « couler », dit-elle. Le lendemain, M. Guérin démissionne de la présidence non sans avoir également « démissionné » la Société du syndicat des casinos de France. Après la décision du P.-D.G., Mme Le Roux.

décision du P.-D.G., Mme Le Roux fait réunir, la 17 juillet, le conseil d'administration. Sy affrontent les représentants des trois groupes propriétaires : Le Roux (56 % des actions), Guérini (15 %) et Helly (35 %), Mme Le Roux est élue présidents, mais M. Prançois Helly, ancien directeur du Crédit promais de Nice et chef de lite

Helly, ancien directour du Crédit lymnais de Nice et chef de file du troisième groupe, démissionne pour « ne pas subir la présidence d'une femme qui a fait trop de mal à la société ». Il observera toutefois un long du conflit une stricte neutralité, M. Guérin devenant, lui, un adversaire déclare.

directeur général de l'établissement, suprématie sur les maisons de jeux Mme Renée Le Roux, affirme que des nigoises. Le dénouement devrait en prin-

de 5 millions de france pouvant étre partée à 7 millions. Si le pagino est sauve de la déroute imancière, il va néan-moins compaire de nouveaux moments difficiles. Le 3 soit.

moments differentes. Le 3 sout.
Mme Le Roux est atisquée sur la
route à la sortie de Nice par des
e voyous > qui ne hi volent
même pas son see à main; le
lendemain, un début d'incendle
se produit dans une salle de jeux.
The mois parts bard une begarre

se produit dans une salle de jeux.
Un mois plus tard, une, begarre
éclate : un garçon de salle brise
la dent d'un elient. Peu après, un
commando attaque à coups de
matraque et de chaîne de vélo
les clients et le personnel de la
boite de muit annexée an casino.
Le 12 septembre, on découvre une
replette transfe. Les caractes.

roulette troquée. Les organisa-teurs de ce edésordres escomptent sans doute une réaction de l'admi-

nistration, mais elle ne vient pas. Après une année de calme, nouvelle bombe, en octobre 1976 : la Société lyounaise de crédit demande le remboursement immé-

diate de la moitié de la dette contractée moins d'un an anpa-

ravant. Le concours d'une autre

Actuellement sur la promanade des Anglais à Nice pour le contrôle d'un des grandes manceuvres sont actuellement plus prestigieux établissements de jeux tentées par un groupe adverse, cetul de l'assemblée générale de la société du quatrième casino da l'Hexagone par son directeur général du Ruhl, implanté chiffre d'affaires (33 millions de francs en 1976, soit près de 30 % da plus que plus loin, pour s'emparer de la moitié nouvelle «guerre des jeux» puisse contrâle précédente). Le président du capital du «palais » et assurer sa naître quelques épisodes violents.

porte de 6 a 3 millons de franca avec possibilité d'extension à 10 millons. Le manceuvre se fait par création d'actions nouvelles gratuites et élévation des valeurs nominales des titres existants, cest-à-dire par un gonflement fictif des actifs d'une honnétaté disoutable.

#### Une certaine qualité

Ses difficultés financières n'ont toutefois en rien amoindri le dynamisme et les ambitions de M. Fratoni, qui a déjà élargi son empire en négociant le rachat des deux étages supérisurs de l'hôtel Méridien, installé dans le même immeable que le Ruhi, confronté à de graves d'ifficultés de gestion. Il y logera ses joneurs les plus fidèles. De plus, il désire toujours faire du Ruhi le premier casino de France, et on conçoit que l'encombrant voisinage du Palais de la Méditerranée puisse lui porter ombrage. L'achat des actions du groupe Heily et l'ambité de Maurice Guérin peuvent lui permetire, en lui Ses difficultés financières n'ont rin peuvent lui permetire, en lui
accordant le contrôle de la
moitié de la société, de peser de
manière déterminante sur les
destinées du casino sujourd'hui

Vent-il réduire le «Palais» à la fermeture ? Mme Le Roux le prétend dans un tract distribué

quances, s'est produit : la mort de M. Francais Helly. Ses hérities ont délà manifesté l'intentien de se séparer des actions qu'il possédait, au bénéfice du plus officialt, hien entendu. Les en chêréa atteignent délà un niveau, faramineux : on parle de 5 millions de franca. La situation financière du Palais de la Méditerranée n'étant pas saine, son président déclare ne ponvoir faire face à una telle proposition. Du même coup, Mine Le Roux laisserait le champ libre su seul homme apparenment capable de disposer d'une telle fortune : M. Jean-Domínique Fratoni.

#### L' « empire Fratoni »

. Personnage controversé du monde des jeux comme de la société niçoise, M. Fratoni a acquis une brusque notoriété en acquis une brusque notoriete en prenant, dès sou ouverture, la présidence du casino Ruhl. Rien ne paraissait le prédisposer à ce destin éclatant : il n'avait jus-que-là dirigé que deux casinos occupant un rang modeste dans la hiérarchie des cent quarante-cent établissements de leux Tansept établissements de jeux fran-cais, le Casino de Sainte-Maxime et le Casino-Club de Nice, M. Fratoni, qui se fiatte par allieurs de l'amitié de M. Jacques Médecin, justifia les fonds investis dans le Ruhl par un apport de capitaux de « banquiers italiens » dont l'oride « banquiers italiens » dont l'origine floue a fait courir bien des
rumeurs. Blen qu'aucun délit ne
lui soit reproché, les policiers
nicois n'ignorent pas que M. Fratoni s'est à l'occasion entouré
d'individus qui n'étaient pas
inconnus de leurs services.

Sil fut agrée sans problème comme directeur du casino Ruhl par le service des conress et jeux de la police nationale et s'il u'a jamais fait l'objet de la moindre enquête par le ministère de l'intérieur, ses relations avec les « Italiens » ont parfois des côtés aurorements. Ap conseil d'admia Italiens s ont partois des cotes surprenants. An conseil d'admi-nistration, où il a pour adjoint son fils. Noël Fratoni, figurent denx représentants des a ban-quiers italiens s. MM. Arrigo Luigi et Cesare Valsania, dont le der-nier vient d'avoir les bonneurs de la presse italienne au cours d'un procès à Novarre, en Italie.

M. Valsania a officiellement demissionne de ses fonctions au conseil d'administration du Ruhl, mais on le rencontre toujours régulièrement dans les conloirs de l'établissement.

l'établissement.

Le Ruhl a connu, lui aussi, une crise grave deux ans après son insuguration triomphale et une ascension fulgurante qui l'amena hien vite au deuxième rang des casinos français, derrière celui de Divonne-les-Bains (Ain), avec 41 millions de francs de chiffre d'affaires en 1976. Le 21 août 1976, une assemblée générale extraordinaire est convoquée conformément à l'article 341 de la joi du 24 infillet 1966 sur les sociétés, qui prévoit une telle disposition en cas de perte de trois quarts du capital social.

Les actionnaires — MM. Fratoni

Les actionnaires — MM. Fratoni
père et fils, deux administrateurs
de sociétés, un employé, un commissaire principal de police honoraire et une employée de bureau
— décident qu'il n'y a pas lieu à
dissolution; ils autorisent une
augmentation du capital social,

#### MAJORITÉ A VINGT ET UN ANS POUR LES « FLAMBEURS »

abaissé l'âgo de la majorité nivile à dir-huit ans, disposition nux personnes agées de moins de vingt et un ans, ainsi que le précise un récent bulletin d'in-formation du ministère de l'in-

'« La présentation du projet de terte an Conseil d'Etat a fait apparaitre que la participation être considéré comma l'exercice d'un droit civil, est-il expliqué. Ainsi les prescriptions de l'arti-cie 14, deuxième alinéa du dé-cret n° 59.1489 du 22 décembre reste done laterdit sux person-nes agées de moins de vingt et un ans. « Il s'agit, an demeu-rant, d'une mesure de police destinée à protéger des person-nes encore Jeunes des risques que présentent les jeux d'ar-gent s, conclut le bulletin.

dernièrement à dix milla exemplaires par les 580 employés du casino. Car, dans son combat, le P.D.G. dispose du soutien résolu du personnel — comité d'entreprise en tête, — inquiet pour l'avenir de l'emploi. Il peut compter aussi sur la sympathie de nombreux vieux Nicols, très attachés à l'institution que représente à leurs yeux le Palais de la Méditerranée, et n'ayant que mépris pour le Ruhl, «voyent, cosmopolite, suspect ». A l'ausine à jouer » que symbolise le Ruhl avec sa clientèle de gros «flambeurs», le Palais de la Méditerranée oppose l'image d'une cerdernièrement à dix milla exemranée oppose l'image d'une cer-taine qualité des joueurs : d'une « noblesse » du jeu qu'on répu-gnerait à voir disparaitre. Les sentiments peuvent-ils compter face à la fortune ?

JAMES SARAZIN.

は 一般の のまかずる





ent p 'antan Paris mblab tenir techu ra pa Les di aleme fonds presid au n Cart ≥sses d s par Paris it que eduite oursé mars, nts p s solda рагиз guerr tre, pe ne b -parus os les La rép fres de lent ar janche legatio acontre olnion un pet Już en L Fid ·uve de Vietn: idė à ; en di ent an re rép versa: re les nis 19t TRIS. **MCTEC** نادانه e les c e par

la Fic

ment

-Etre. nce w

m H

# La police recherche un jeune homme

Les renseignements généraux apportent leur concours à d'interior la brigade criminelle de la police indiciaire dans sa recherche de santeurs du meurtre, mercredi 23 mars, à Limeil-Brévannes d'imp de (Val-de-Marne), de Jean-Antoine Tramoni, qui avait tué, le le 1972, à Boulogne-Billancourt, le jeune militant maoiste, un réplet de l'extrême gauche et, malgré le mutisme des policiers, il semble qu'une piste soit actuellement explorée. Ancune information n'a encore été ouverte

a On peut, maintenant, faire un rapprochement entre le meurire de Jean-Antoine Tramoni et un incident qui s'est produit le 3 mars dernier près de son domicile, à diformille n, a déclaré, le 24 mars en fin de journée, M. Jean Ducret, directeur de la police judiciaire an Quai des Orfévies. Ce soir-là, une patrouille motorisée de police re pérait une volture Simea occupée par une personne sta-tionnant devant le domicile de J.-A. Tramoni, cours Beethoven, à Alfortville. -

Alfortville.

Des instructions particulières avient été données à la sécurité publique du Vai-de-Marne, l'ancien employé des services de surveillance de la régle Renault ayant fait l'objet de menaces, à plusieurs reprises, depuis sa sortie de prison, le 29 octobre 1974, menaces qui avaient motivé de sa part le dépôt de deux plaintes.

Le 3 mars, à Alfortville, la Simca avait démarré brutalement

#### Dans la presse parisienne

MAJORITE « VENDETTA » A VINOT ET IN A « LIQUIDATION » « VENGEANCE » POUR LES « FLUR

L'ensemble la presse parisienne, ou pen s'en faut, commente le meurtre de Jean-Antoine Tramoni. Taudis que « l'Humanité » estime que « la justice ne peut, en teut état de cause, sa concevoir comme une venritir i de de la vengeance glacée », estime que. is mort de Jean-Antoine Tramoni is mort de Jean-Antoine Tramoni représente l'a affirmation » des «durs». Opinion qui parâtt être aussi celle de « la Lettre de la Nation», puisque le bulletin gaulliste indique :

« On peut quand même penser qu

nous verrons d'autres violences, dont

les auteurs, à tort ou à raison, spé-culeront sur l'affaibilissement du pouvoir. »

Tandis que « Phamanité rouge »

(P.C.-M.L.F.) imppelle que « Tramoni
fut légèrement condamné et bien
vite relâché », « Rouge » (trotsklate),
sous le titre « Sans fleurs ni couronnes », estime que le meurire de Tramoni est « une liquidation qui ne sert en rien la lutte des travali-leurs ». Le quotidien « Libération », qui a consecté la plus grande place à l'événement, annoncé sur toute la largeur de la une par les mots « L'exécution de Tramon! », et développe dans deux pages intérieures révélant que la plupart de ses colla borateurs ont en une « réaction joyense en apprénant la nouvelle e explique, en rendant compte d'un comité de rédaction passionné » pourquoi il n'a pas estimé devoir prendre une position ni publier de débat « pour ou contre », prétérant se « laisser aller dans l'événement »

## **CATASTROPHES**

#### **TENMES** EN TURQUIE ET EN IRAN

ct a surtout débloquer des réflexions

• EN TURQUIE, deux vio entes serousses ont ébranlé tôt ce vendrodi matin la région de Palu (à environ 700 kilomètres au sud-est d'Ankara). On aurait déjà dénombré une vingtaine de

e EN IRAN, de nouvelles crépliques » on seconé la région de Bandar-Abbas, située à l'entrée du golfe Persique, où deux forta tremblements de terre se sont produits le 22 mars. Selon les autorités traniennes, les séismes du 22 mars auraient tué cent trente personnes. Mais on est encore sans nouvelles de villages reculés, et certaines sources font état de quatre cents morts.

• EN POLOGNE, une asse forte secousse a été ressentie dans la matinée du 24 mars, dans le sud de la Pologne, et aussi en Tchécoslovaquie, Il n'y aurait ni victimes ni dégats.

#### L'enquête sur le meurtre de Jean - Antoine Tramoni

# connu comme « militant gauchiste »

certaine par le tribunal de Corbeil.

à l'arrivée des policiers. Après une poursuite, le fugitif était contraint d'abandonner son véhicule, immobilisé par un accrochage. Il parvenait à disparaître à pled, après avoir tiré sur les policiers, qui ripostaient sans l'atteindre. A bord de la Simca, on devait découvrir un fusil de chasse Remington à répétition, des cartouches de calibres 11.43 et 7,65, ainsi qu'une carts d'identité au nom de Christian Harbulot, vingt-cinq ans, étudiant, demeurant rue Mademoiseile, à Paris (15°).

Des policiers s'étalent présentés le lendemain matin à cette adresse, mais l'occupant des lieux n'y avait pas reparu. Il n'y est d'allieurs jamais revenu depuis. Selon la polica, M. Harbulot est connu des renseignements géné-

connu des renseignements géné-raux comme un « militant gau-

chiste ».

Une autopsie du corps de J.-A.
Tramoni devait être effectuée
ce vendredi 25 mars afin de
déterminer si l'arme qui a tiré
les cinq balles mortelles — un
pistolet de calibre 11,43, généralement utilisé dans le « milieu »
— est connue des services de
police.

Entendue le 24 mars au matin dans les locaux de la police judiclaire, Mme Tramoni a affirmé 
qu'elle ignorait tout des craintes 
de son mari quant à une possible 
vengeance d'amis politiques de 
Pierre Overney. « Il me tenait à 
Fécart pour ne pas m'inquiéter, 
a-t-elle dit. C'est pourquoi je ne 
sais pas s'il avait été menacé soit 
Il semblait pourtant bien redouter 
qu'on s'en prenne à sa vie : lorsqu'il a été tué, J.-A. Tramoni était 
porteur d'un pistolet automatique 
de calibre 5,5 millimètres chargé 
de lmit cartouches ainsi que d'une 
boîte de ces mêmes cartouches; Entendue le 24 mars au matin botte de ces mêmes cartouches:

#### POURSUIVI APRÈS UN ACCIDENT DU TRAVAIL

#### M. Jean Chapron est relaxé

De notre correspondent

La quatrième chambre de la cour d'appei de Douai, que préside M. Gilbert Lhérondel, a confirme, mercredi 23 mars, pour partie le jugement du tribunal de Béthune du 30 juin 1976, qui relazait du chej d'inculpation d'homicide involontaire M. Jean Cha-pron, directeur des établissements Huiles, goudrons et dérivés (H.G.D.) de Vendin-le-Vieil (Pas-de-Calais), ainsi que M. Georges Tredez, chef d'agence de travail temporaire à Lens.

Tous deux avalent été inculpés à la suite d'un accident du travail qui, dans la nuit du 23 au 24 janvier 1975, avait coûté la vie à un ouvrier, M. Roland Wuillaume, quarante-sept ans.

Le joge d'instruction chargé de l'affaire, M. Patrice de Charette, avait fait incarcérer M. Chapron. libéré cinq jours plus tard, sur décision de la chambre d'accusation (le Monde daté 27-28 février). Le tribunal de Béthune ayant retenu l'infraction à la fégialation du travail et condamné M. Chapron à deux contraventions de 600 F et M. Tredez à trois contraventions du même montant, la cour d'appel a infirmé ce jogement, estimant que ces infractions à la législation du travail avalent été retennes à tort. En conséquence, elle a prononcé la relaxe des deux prévenus de ce chef.

La relaxe étant totale, les parties prévoir la nature du travaii que M. Wuillaume accomplireit à la fin de l'année. La législation rela-tive à la surveillance médicale Tous deux avaient été inculpés tive à la surveillance médicale énumère la liste des travaux nécessitant une surveillance spéciale où figure notamment le brai. Mais selon la cour, les médecins du travail et les juridictions de jugement admettent que l'expression « exposé d'une jaçon habituelle » implique une certaine durée d'expessition aux agants nocife d'expessition aux agants nocife Le quotidien communiste

Le quotidien communiste
Liberté commente ce jugement
sous le titre : « La victime coupable / Une curieuse justice... »
Il rappelle : « Aprèe l'accident,
subitement, H.G.D. a investi
200 millions pour l'hygiène et la
eécurité dans l'entreprise. Et
comme par hasard, le taux de
fréquence des accidents, qui jut
encore de 76,96 % en 1875, est
tombé à 18,21 % à la fin de l'année 76. [...] Le relaxe étant totale, les parties

civiles (les syndicats C.G.T. et C.F.D.T., et les ayant-droit de la victime) ont été déclarées « recerables mais inopérantes ». La cour a déclaré irrecevable la constitution de partie civile de la constitution de la victime. . Les accidents du tranail tuent des ouvriers, mais c'est à eux qu'en incombe la faute. A croire qu'ils le jeraient pour embèter les constitution de partie civile de la concubine de la victime.

Pour ce qui concerne l'emploi de M. Wuillaume, la cour a précisé que celui-ci était affecté à deux postes de travail qui relevalent de la qualification d'O.S. mentionnée sur son contrat. Selon le code du travail, six cas sont énumérés où il peut être fait appel à des travailleurs intérimaires « pour des tâches non durables ». L'emploi du pluriel implique la possibilité de leur confier diverses tâches dans l'exercice d'un seul contrat. M. Wuillaume se trouvait dans ce cas.

A propos de la surveillance médicale, la cour fait valoir que le code du travail n'exige qu'une seule visite médicale annuelle et que le médecin qui effectua cette visite en février 1974, ne pouvait patrons. Et malheur aux magis-trats qui es permetient d'étabit des responsabilités. Le juge de Charette, lui, qui s'était permis d'inculper le patron Chapron, a été l'objet de mesures disciplinaires, jout comme le furent d'au-tres magistrats. (...) Curieuse justice. »

GEORGES SUEUR.

#### La longue marche des expulsés

une petite commune du Pas-de-Celais, e cru de son devotr d'alerter la brigede de gendermerie de Merquise, jeudi matin 24 mars. Un couple, eccompagné de cinq jeunes entante, venal de se présenter chez lui pour mendier de le nourriture. L'homme, sa lemme el surtou les cino enlants, amaigris et seles, étaient dans un « étet d'épuisement évident ».

venus sur lag lieux, om très vita alerté le juge des enlants du Iribunei de Boulogne. L'élei de senté des cinq enlents (sept ans, cinq ans, quatre ans, trois ens et seize mois) était lei qu'ils telleés é Boulogne.

Les gendames de Merquise ont ensulle entendu les parents. Voici l'histoire que leur racontée le père.

Lui, êgé de irente ens, est eu chômage depuis le mois de mars 1976, après evoir perdu son emploi d'électricien, emploi intérimeire. Un en plus tard, la 7 mars deinler, se lamille et jul-même ont leit l'objet d'une mesure d'expulsion pour le logequ'ils occupelent é Heutmont (Nord), et dont le loyer étalt resté impayé depuis plu-

Mie è la porte, l'homme, se temme, ses cinq enfants, evec leurs blens, quelques baluchons et la poussette du petit dernier, ont prie, eyec le peu d'ergent qui restalt, le train pour Dunkerque. Le père espéralt y trouver du travail. Il n'en trouve

la lamille put «s'olfrir» des chambres d'hôtel. Après, ne disposant que d'un minimum d'argent pour echeier un peu de nourriture, le père décide de prendre la route, à pled, avec tamille pour chercher emplot eitleurs.

A Calaie, it he trouve rien et lls repartirent, merchant toujours, couchent à la belle étoile c'esı l'expression consacrée et mangeant peu. Puis, vint la moment où l'ergent lis totalement délaut et où le chômeur et ses enlante ne mengèrant plus que ce qu'ils mendialent. Lorsou'on les a découverts, jeudi matin, its evalent percours une centaine de kilomètres à pied, passé une bonne dizelne de jours et de nuits sur les routes de France, et rien mangé depuis longtemps.

Telle est la version de Chomme. Un tabuleteur? Les gendermes, qui n'en semblent pas persuadés, om ouvert'une enquête. A la mairie de Hautmont, eprès vérilleation auprès des services d'aide socieie, on de cette expulsion. Simplement on se souvient que, au début du d'aide eociale evalent été alerlés par le Secours cetholique à propos « d'une femille evec quatre ou cinq enfants, « logée » depuis plusieurs jours dans une voiture garée devant la gare -. Intervenant, ils n'avaient pas trouvé cette lamille, domiciliée sur un parking. Partie, envoiée. Qui sait où?

PIERRE GEORGES.

Modification de la liste des biens saisissables

#### Une bonne nouvelle pour les mauvais payeurs

Un décret publié au Jour-nal officiel du 25 mars modi-fie, uen tenant compte des besoins élémentaires d'une famille moderne », les articles du code de procedure civile relatifs aux blens mobiliers

Remplacant la liste surannée de biens insaisissables que comportait l'article 592 ancien du code de procédure civile (ales machines et instru-ments servant à l'enseignement pratique en exercice des sciences et des aris...», e les farines et menues denrées nécessaires à la consom-mation du saisi»), sa nouvelle version précise : « Ne peuvent être suisis (...) les biens mobiliers (\_) nécessaires à la vie et au travail du saisi et de su famille s.

La liste de ces hiens com-prend : « les vétements, la literie, le linge de maison, les objets et produits nécessaires aux soins corporels et à l'en-tretien des lieux, les denrées alimentaires, les objets de mé-nage nécessaires à la consernage nécessaires à la conser-vation, à la préparation et à la consommation des aliments, les appareils nécessaires au chauffage, les table et chaises permatiant de prendre les repas en commun, un meuble pour abriter les vêtements et linges et un mouble pour ranger les objets ménagers, les objets nécessaires aux handicapes, les livres et autres objets nécessaires à la pour-suile des études ou à la for-mation professionnelle, les sure des etules ou à la jor-mation projessionnelle, les objets d'enfants, les sou-ventrs à caractère person-nel ou familial, les animous d'appartement ou de gurde, deux vaches, ou douze chèvres

ou brebis au choix du saist, ainsi qu'un porc et vingt-quatre animaux de bassecour, avec les paille, jourrage, grains' et autres denrées nécessaires à l'alimentation de ces animaux jusqu'à la récolte suivante, les instruments de cice personnel de l'activité professionnelle.

Denx nouveaux articles 592-1 et 593-2 précisent, d'une part, que ces objets demeurent saisissables « s'ils se trouvent dans un lieu autre que celui où le saisi demeure on transille hobituellement en raison notamment de leur en ruson notamment de leur importance, de leur matière, de leur rareté, de leur ancien-neté ou de leur caractère luxueux; s'ils perdent leur caractère de nécessité en raicaractère de nécessité en rai-son de leur nombre ou de leur quantité; s'As constituent des éléments corporels d'un fonds de commerce »; d'au-tre part, qu'ils ne sont saisis-sables « pour aucune créance, même de l'Etat, si ce n'est pour puiement des sommes dues à leur informat un renpour paiement des sommes dues à leur fabricant ou ven-deur, ou à selui qui aura prê-té pour les acheter, fabriquer

Enfin, le nouvel article 593 du code de procédure civile prévoit qu'il incombe au juge d'instance du lieu de la saisie de trancher en référé, en cas de contestation (dans un délai maximum de huit jours à compter de la dage où la saisie a été signifiée). Le texte de ces nouveaux articles devra désormais être reproduit, à peine de nullité, dans les procès-verbaux de saisie.

#### à perpétuité

Réclusion criminelle

#### contre les auteurs de viols et de violences.

Après deux heures de délibéra-Après deux heures de delhera-tions, les jurés de la cour d'assises du Morbihan ont prononcé des peines très lourdes, jeudi 24 mars, à l'encontre des six jeunes gens jugés pour des vols, violences et viols commis dirant l'été 1973 dans la région de Vannes (le Monde du 24 mars). Deux d'entre eux, Alain Gurème et Alain Dellinger ont été condamnés à la réclusion criminelle à per-Bertic, à vingt ans de la même peine, le quatrième, Yannick Le Caur, à neur ans, et enfin les deux derniers, les frères Ber-

Ce verdict, accueilli par les applaudissement du public, faisait suite aux réquisitions sévères de l'avocat général qui, contre Alain Gurème, Alain Dellinger et Gurème, Alain Dellinger et Patrice Bertic, avait demandé la réclusion criminelle à perpétuité « s'ils sont jugés socialement irrécupérables, et vingt ans de la même neine dans le eas contraire »

années de réclusion criminelle.

#### Quinze mois de prison. pour un ancien adjoint au maire.

Après huit années d'instruction, M. André Martin, quarante-trois ans, ancien adjoint an maire d'Eaubonne (Val-d'Oise), a été d'saubonne (Val-d'Oise), a été condamné à quinze mois d'emprisonnement ferme par le tribunal correctionnel de Versailles, qui a délivré contre le prévenu, en fuite depuis 1973, un mandat d'arrêt. M. Martin était poursuivi pour abus de biens sociaux et infractions sur la législation sur les sociétés civiles de construction.

L'ancien élu cumulait des fonctions d'an i maten r de sociétés civiles immobilières et de vice-président du comité des mal-logés de sa commune. Un détournement de 590 000 francs est imputé à M. Martin.

#### Il faut respecter

Faits et jugements

#### les vieilles pierres.

Pour avoir fait détruire, le 14 mai 1974, un hôtel particulier du dix-huitlème siècle situé sur le territoire de sa commune et le territoire de sa commune et classé monument historique, M. Gilbert Baumet, maire de Pont-Saint-Esprit (Gard), a été condamné, jeudi 24 mars, par la cour d'appel d'Aix-en-Provence, à verser 75 000 francs à l'administration des bâtiments de

Après avoir échappe à un pro-moteur immobiller, l'hôtel de Lisleroy avait été acquis par la municipalité. Désespérant de receattendus du ministère des affaires culturelles, le maire avait ordon-né la destruction de l'édifice, dont il craignait l'effondrement.

• Guy Bedos, Françoise d'Eaubonne, Me Henri Leclerc et Colette Piat, Serge Livrozet, figurent parmi les personnalités qui devraient participer, samedi 26 mars, à la manifestation contre peine de mort organisée à h 30 à la Mutualité (24, rue Saint-Victor, 75005 Paris) par le comité de liaison contre la peine de mort.

Roland Agret quitte l'hôpi-tal. — Roland Agret devrait quit-ter, le 29 mars, le service de gastro-entérologie de l'hôpital de la Conception, à Marseille, où il est soigné après sa libération conditionneile, obtenue grâce à une réduction de peine de trois ans et huit mois accordes par ans et huit mois accordée par le président de la République, le 1° mars 1977.

Après la mort d'un malade mental. — Au cours de la seconde andience consacrée jeudi 24 mars au procès du docteur Jean Briau procès du docteur Jean Brisou, poursuivi devant le tribunal
de grande instance de SaintEtienne pour homicide volontaire
après la mort d'un malade mental
hospitalisé dans son service (le
Monde du 24 mars), les avocats
de la défene ont demandé la relaxe de leur client. La partie civile, ont-ils plaidé, n'apporte pas
la preuve qu'une faute personnelle, détachable de son service,
att été commise. Le tribunal a
mis en délibéré son jugement,
qu'il rendra le 3 mai. — (Corresp.)

qu'il rendra le 3 mai. — (Corresp.)

#### Les droits d'auteur de M. Pierre Goldman.

Mme Simone Rozès, president du tribunal de Paris, devrait dire prochainement si mainlevée doit être ordonnée à la saisie-arrêt que le brigadier Gérard Quinet avait fait pratiquer, le 27 dé-cembre 1976, sur les droits d'au-teur qui pourraient être dos à M. Pierre Goldman par les éditions du Seuil pour son ouvrage Souvenirs obscurs d'un juij polonais né en France. Cette demande, soutenue le

24 mars par M Georges Klejman, résulte d'une contradiction d'ar-rêts entre la cour d'assises de Paris et de la cour d'assises de la reconnu, le 14 mai 1976, Pierre Goldman innocent du double crime commis dans une pharmacie du boulevard Richard-Lenoir, alors que la cour d'assises de dont la décision fut cassée l'avait reconnu coupable. L'arrêt civil de la cour d'assises de Paris n'avait pas fait l'objet d'un pour-vol en cassation. C'est pourquoi Me Henri Garaud, conseil de M. Quinet, a soutenu que cet arrêt civil restalt définitif.

#### Prison ferme pour avoir volé des ordennances.

Des peines de prison ferme ont été prononcées, mercredi 23 mars, par le tribunal correctionnel de Pan contre cinq jounes gens pour-suivis pour avoir volé des ordonnances, grace auxquelles ils se procuraient des produits pharmaceutiques, convertis en snite en drogue. Deux prévenus, âgés de dix-neuf ans, ont été condamnés, l'un, à quinze mois de prison ferme et révocation d'un sursis antérieur, l'autre, à deux ans et demi de la même peine, dont neuf mois avec sursis. Deux autres prévenus ont été condamnés à trois ans d'em-prisonnement, dont un an avec

HIPPISME. - Le prix Geoffroy de Waldner, disputé le 24 mars à Erry, et servant de support au pari tierce, a été gagné par Buckskin, suivi de Tende et de Tetrac. La combinaison ququante est 5-11-2.

		*************	***************************************	8888888888888		
	UNISI	100		11/2		4
	bien l					
faites	confu					
4.0		A 1 heure de	Nice, 2 heures de	Paris, la Tunisia	e, pays de cult	ure et de

- Toutes formules de séjours ou de circuits sur mesure (individuel
- Location de villas et Hôtel club

des vacances en Tunisie
préparées
par des gens du pays
LA TUNISIE • UNE TERRE• DES HONNIES• Pour une documentation gratuite, retournez ce bor

# TUNISIE CONTACT

30, rue de Richelleu - 75001 Paris - 296-02-25

# RADIO-TÉLÉVISION

- CE VENDREDI SUR FR 3 -

#### Madame Simone : cent ans de vie

cière et principal arbitre du prix Femina, à

cpousa Cinide (Jasmar-Perier, sama l'auteur du « Grand Mesuines », vécut ensuite avec le poète François Porché, qui détermina sa vocation tardive d'écrivain et dont le fils, Wiadimir Porché, organisa dans les ennées 30 les premiers programmes de divertissement destinés à la télévision. Mime Simone, née Panilne Benda, s'est révélée dès 1930, dans « le Désordre », une puissante romancière et n écrit, depuis, plusieurs pour de course.

Mme Simone, drôla, précise, géjolle, dit-on, aujourd'hui à bienlôt cent ans - oul, elle est rose d'un viesge adouci qu'eutrefola, au lemps où, bruna Charles Le Bargy, elle montera sur les planches à la suite d'un

C'était fin 1900; à le Comédie-Française, un solr où, impertinento déjà, elle e'était permis de critiquer Julia Bartet dans le rôle de Camille. Alors son mari : - Joue donc un peu pour voir. » Trois semalnes plus tard au Théâtre municipal de Roims, ce sera fait. Et si bien talt que encouragée par Sarah Bernhardi - « Elle est douée, n'est-ce pas l.», s'exclama l'époux, tout fier el tout surprie quand expire le demier vers de Hugo soumis

que vous - — qu'arrachée ainsi à ses études de psychietrie, elle ve prendre la métier de comédienne.

Un métier, pas une carrière, encore moins une vocation, un défaillance, sens vanité, avec maîtrise, evec succès. Avec cette lucidité que seule peut donner un regard déleché de sol et tourné vers les autres. Elle reconte cela très bien, ce ven-dredi sur FR-3, beaucoup mieux

Pour qui la connaît - je suis aliée deux ou trois tois chez elle, rue du Bac, — rien ne remplaca la spontanéité fouineuse, enjouée de ses remarquee, de ses souvenirs, de see portraits. Il faut le voir dessiner la Duse, Réjane, d'Annunzio, Léon Blum, Bernstain,

Romain Rolland, Péguy, Anna da Nosilles et le grand amour de se vie, Alain Fournier. C'est croque d'on trait el vif, el juste in description et de la critique — qu'on ee sent autorité à émettre ensuite des jugements personnels sur une époque, ue brusquement des gens. Une heure à peine

Mme Simona, fi y en e six fois plus dans les « Archives du vite, hélas i trop vite, cala permet tout luste de survoier les ennées d'avant-guerre, la première, celle de 1914. Est-ce qu'oc ne pourrait vraiment pas pousse. demander? A-t-on si souven l'occasion da rancontrer à

CLAUDE SARRAUTE

#### « APOSTROPHES » ; M. PONLATOWSKI SE DECOMMANDE

M. Michel Poniatowski, qui devait être l'invité principal de l'émission « Apostrophes » sur Antenne 2, ce vendredi, à l'occa-sion de la réédition de son Tal-

plusieurs ouvrages sur la vie quo-tidienne de nos grands-pères (voir nos programmes). Le ministre de l'intérieur, qui s'est décommandé mardi, avant le conseil des ministres, a donné

L'émission sera consacrée à

leyrand aux Etats-Unis, a fina-lement décliné l'invitation de emploi du temps très chargé. Bernard Pivot.

# PRECISION: — Edonard Sabiler, de France-Inter, participera au «Face à la presse » télèvisé du 31 mars, ao cours duquel le président de la Répu-blique répondra à des questions de politique étrangère.

# HIFI SPECIAL SALON

JUSQU'AU 15 AVRIL

# **VOTRE CHAINE H**

FLASH est le spécialiste de la photo, du cinéma d'amateur et de le haute fidélité. Jusqu'eu 15 avril et pour vous permettre d'e cheter immédiatement dans les 33 points FLASH les dernières nouveeutés du salon 1977, FLASH vous rachète votre ancienne chaîne eu prix ergus\*. Profitez de cette offre qui vous permettra de peyer beaucoup moins cher votre nouvel équipement (le montant de ce rachat pourra constituer votre versement comptant si vous choisissez d'acheter à crédit).

Les 33 points de vente FLASH au cœur des villes ou des grands cantres commerciaux sont le rendez-vous de tous ceux qui, lorsqu'ils font un achat de loisir audio-visuel, veulent être assurés de pouvoir : • Choisir parmi les appareils des plus grandes marques • Bénéficier d'une garantie complète. • Payer le meilleur prix. Jugez-en:

Chaine Pioneer P 88: Ampli SX 450 2 × 15 W - Platine PL 112 D - Enceintes Setton M 30 A: 4490 F
Chaine Marrantz: Ampli 2225 L 2 × 25 W - Platine Thoras TD 186 MK 2 - Enceintes Calestion Ditton 44: 6395 F
Chaine Pioneer P 25: Ampli SA 6300 2 × 40 W - Platine T 630 - Platine à cassettes frontale CTS 2121 - Enceintes Setton
M 20 A: 7340 F

es deux chaînes Pioneer sont livrées avec le meuble HiFi Ploneer

LES POINTS FLASH DIJON (21) Centre Commercial Deuphine Dijon Tél : 30.58.50 MARSELLE (13)

Région Parisienne CHOISY-LE-ROY (94)
3 rue Anstole France Tél: 684.77.38
BOURG-LA-REINE (92)
3 rue du 8 mai 1945 Tél: 661.07.75
BELLE-EPINE (94)
Cantre Commercial 94 Rumgis Tél: 686.81.66
CRETEL (94)
Cestro Commercial Régional Tél: 898.10.86 CRETEIL (94) Centre Commercial Régional Tél : 898, 10,86 CERGY-PONTOISE (95) Centre Commercial des 3 Fontaines Tél : 030,48,35

Province CAEN (14) Centre Comm Téi: 82.06.05 cial Régional de Caen Mondeville Flash dans le métro
AUBER: Hair R.E.R.
Ch. de VINCENNES: sortie av. de Paris
DAUMESMIL: dir. Créteil
ETOILE: quei R. E.R.: St Germain
GARE OE L'EST: sortie Bd de Strasbourg
JOINVILLE: R.E.R.
LEIRU-ROLLIN: quei dir. Créteil
MirroMESNIL: sortiet Av. Percier et Mirom
OPERA: sortie place de l'Opéra
OBERKAMPF: quei place d'Italie
Pt DE SEVRES: solte des billets
Pt DE SEVRES: solte des billets
Pt DI ITALIE: dir Etoile
St LAZARE: sortie cours de Rome
STRASBOURG St CENIS:
Sorties de de Strasbourg et bd Sebestopol
STALINGRAD: quei dir. Pl. Italie
VOLTAIRE: quei Montreuil
12 nouveaux Points FLASH seront cuverts Flash dans le métro

12 nouveaux Points FLASH seront ouverts day le métro courant 1977

e-du-Mont Tél : 47.45.90 rmercial Régional Barentin Tél

VENDREDI 25 MARS

#### CHAINE I : TF 1

20 h. 30. Concert en direct des Champs-Elysées: «Neuvième Symphonie» et «Ouver-ture d'Egmoot», de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. L. Maazel, avec Marita Napier, R. Hesse, S. Ninsgern, P. Hoffmann, réal Y.-A. Hubert (relaie sur France-Musique): 22 h., Retransmission théatrale: «le Péril bleu» ou «Méfiez-vons des autobus», de V. Lancuz, avec O. Laure, F Pasquall. G Staquet, B. Alane. Un bébé venu au monde à l'âge de trenté ans : un autre regard sur la vie.

23 h. 45, Journal

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Feuilleton: La mission Marchand (Fachoda); 21 h. 30, Emission littéraire.: Apostropes, de B. Pivot (Dis. grand-père, comment vivait-on autrefois?).

Avec MM. Fernand Dupuy (l'Albins).

Pierre Miquet (Le Vie privée des hommes au temps des premiers chemins de fer). Heart



June de ligare : a la la

22 h. 40, Journal; 22 h. 50. Ciné-cinè.

Samedi soir, dimanche matina, de K. Rein (1980), avec A. Finney, Sh. A. Field, R. Robett et El Baker (v.o. sous-titrée, N.I.

Le travail et les distractions, la réseine instinctive d'un ouvrier tourneur de luctingham qui reluse la médiocrité des sine et des ahoses, le contormisse et des abous, le contormisse et des anosais et ranche de vie a la misérabilisme qui fut aduée à répage comme un événement dans le cinéme major,

#### CHAINE III; FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi. Affleurs, l'Espagne, evouete d'E. Bailey, réal. B. d'Abrigeon

#### CHARLES Char DUMONT RECITAL UNIQUE Lundi 28 Mars MANOR COLUMNIA

21 h. 30, Archives du vingtième siècle Madame Simone, de J Nahum. (Lire l'article de Claude Sar

22 h. 20. Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Musique de chambre; 20 h. 30, Concert par l'Orchestre radio-symphonique de Stuttgart, dir. Uri Segat avec C. Arrau, e Allier R Schiota : Alissa Sencti Ben nardi de Offida : (Haveni ; » Concerto e\* 2 pour plane a orchestre en si bémoi majeur, opus 63 : (Brahms), 22 h. Entretiens avec... Otivier Debré; 23 h., « Fragments de Laure », par J Palgnot et M. Cohen ; 23 h. 50, Poésie : M. de Certams.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 n. 20. En llaison avec TF 1 et en direct du Thétire des Champs-Etysées, concert pour le 150° anniversaire de la mort de Beethoven...; 23 h., Pranca-Musique la nuit... Cabaret de 122; 0 h. 5, Musiques réservées; 1 h., O Grande

#### SAMEDI 26 MARS

#### CHAINE I : TF 1

De 11 h. 30 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 13 h. 35, Les musiciens dn soir. 20 h. 30, Variètes : Numéro un (Mireille Mathieu) : 21 h. 30, Feuilleton : Peyton Place ; 22 h. 35, Portrait : A bout portant (les frères Jolivet) : 23 h. 15, Journal.

CHAINE II : A 2

De 11 h. 45 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 17 h. 30, Des animaux et des 20 h. 30, Jeu : Interneige : 22 h. 5, Entretien : Questions sans visage : 23 h., Variétés : Drôle de baraque, réal. R. Sangla : 23 h. 30. Journal.

CHAINE III : FR 3

20 h. 30, Théaire : « les Oiseaux de lune », de Marcel Aymé, par le Théatre de l'Atelier,

avec M. Cuvelier, J.-B. Nordmann, F. Gabriel, P. de Boysson, Ph. Noël.

Quand l'envol des corps suit celui des rêves, enjants, parents et policiers devien-nent les oiseaux du Bon Dieu.

#### FRANCE-CULTURE

20 ft., Carte blanche ; » le Lieu des mille sommelis », de P. Guinard, avec D. Ceccaldi, C. Vernet ; 21 ft. 30, Musique; 21 ft. 55, Ad Illt. ; 22 ft. 05, La fugue du Samedi ou mi-luga mi-raisin ; 28 ft. 50, 8t. de Certaeu.

#### FRANCE-MUSIQUE

19 h., Prestige de la musique : « Tannhalber », de Wagner, version de Paris, avec N. Hillebrand, J. Altmeyer, H. Becker et les chours d'opéra de Radio-Franco, la "cherale de jounes filles Elizabeth Grasseur, le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-Franco, direction R. Rauter ; 23 h., Viellies chas... Aftred Cortot Joue Franck ; 0 h. 5, Un musicien dans le moit.

#### DIMANCHE 27 MARS

#### CHAINE I : TF ?

De 9 h. 15 à 20 h. 30, Programme ininter-rompu avec, à 17 h. 35, un film de B. Sagal: «le Survivant».

20 h. 30. Film : \* Ho \*, da R. Enrico (1988), avec J.-P. Belmondo, J. Shimkus, S. Chaplin, A. Mottet, P. Crauchet.

Un coursur automobile, privé de sa licence, devient le chaufieur-domestique humilé d'un trio de gangsters. Per arrogance et désepoir, il se fait gangster à son tour. Série noire, d'après un roman de José Giovanni. Fablesse du scénario et froideur de la mise en suène,

22 h. 20, Magazine culturel : Expressions, de M. Bruzek : 23 h. 30, Journal.

#### CHAINE II: A 2

De 10 h, 30 à 20 h, 30, Programme ininter-rompu avec, à 17 h. 25, la série Muppet's Show. 20 h. 30, Musique and music ; 21 h. 30, Feuilleton : « Scènes de la vie conjogale ». d'I. Bergman.

Le film, projeté dans les salles en 1975, est diffusé lai dans sa version télévisuelle origi-nale, qui avait du être coupée pour le cinéma.

23 h. 20, Journal.

#### CHAINE III : FR 3

CHAINE III; FR 3

De 10 h. à 20 h. 30, Programme ininterrompt avec, à 17 h. 50, Espace musical.

20 h. 30, L'homme en question; Mme Anne Gaillard; 21 h. 30, Le court métrage français; 22 h. 30, Cinéma de minuit (cycle J. Duvivier); «Obsessions », de J. Duvivier (1943), avec Ch. Boyer, B. Stanwyck, Ed. G. Robinson, A. Lee, R. Cummings, B. Field. (N.)

Une jeuns fille taide veut se suicider ma soir de carnanal; un avocat mondain est obsédé par la prédiction qu'il va desent; un assassin; un acrobate rêve qu'il se tuera le jous où, dans le public, une jeunse brust poussera un cri. Trois histoires étranges dans un film réalisé par Duvivier pendant son extle aux Etats-Unis et devenu si rare qu'il ne jout pas le manquer.

#### FRANCE-CULTURE

20 h., Poesie inlinterrampue : M. de Certeau ; 20 h. 41, Atelier de création ratiophonique ; 23 h., Bleck and Biss; 23 h. 50, Poésie : G. Engelbach.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux... Etc de Cariotité 1976 : Réchai de plano Clifford Curzon : » Sonate en ri mineur opus 31, nº 2 » [Beethoven), » Sonate en si bisnoi mèleur D 960 [Schubert), » Intermezzo en mi bémoi maleur opus 76, nº 2 », « Intermezzo en mi bémoi mineur opus 118, nº 6 », » Intermezzo en mi bémoi mineur opus 118, nº 6 », » Intermezzo en mi bemoi mineur opus 118, nº 6 », » Intermezzo en mi bemoi mineur opus 118, nº 6 », » Intermezzo en mi majeur, opus 119, nº 3 »; « Capriccio en ré mineur opus 116, nº 1 » [6 rehms] ; 28 h., Cycle de musique de chambre (Mandelssohn, Spohr) ; 0 h. 5, Concert extra-turpés... Kinchi Tsuruta (Atsu Mora) ; 7 h. 15, Trève, par E. Oletillo.

VENDREDI 25 MARS — M. Valéry Giscard d'Estaing répond, en direct de Rome, aux questions de la rédaction d'An-tenne 2, au cours du journal de Jean-Pierre Elkabbach, à 30 heu-

TRIBUNES ET DEBATS - M. Valéry Giscard d'Estaing répond, en direct de Rome, aux questions de la rédaction d'Anquestions de la cours du journal de Jean-Pierre Eikabbach, à 30 heures.

SAMEDI 26 MARS

- « A l'orée de la Chine » nous apprend avec des interviews, notamment de deux anques de développement, sur Radio-Monte-Carlo, à 20 heures.

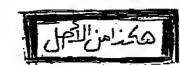
DIMANCHE 27 MARS

M. François Ceyrac, président du C.N.P.F. répond sur questions de la rédaction des Echos à Inter-Presse, sur France-Inter, à 12 heures. M. François Mitterrand, pre-mier secrétaire du parti socialiste, est l'invité du Club de la presse

d'Europe 1, à 19 heures.

# Chez l'Écureuil, L du 1er au 31 mars, votre portrait de famille peut valoir 100.000 E

(1" prix) Un grand concours organisé par l'Écureuil – 2 500 prix à gagner Allez vite chercher votre brochure-réponse dans votre Caisse d'Épargne.



Name of the other

vindredi\_ ival g

در. در ا

CULTURE

MUSIQUE

Applied to the second

MARS



## Théâtre

## «Le Mariage de Figaro», à la Comédie-Française

Le nouveau Mariage de Figaro, que présente la Comédie-Fran-çaise dans la mise en scène de Jacques Rosner, se passa entre des murs nus, d'un blanc lumineux. On dirait qu'ils viennent d'être repeints. Les jeneires n'ont pas de rideaux, s'ouvrent sur un ciel trop clair, décolore par un soleil trop vij (le décor est de Max Schæn-dorf!). Les nièces sont vides, aprevif (le decor est de Max Schændarff). Les pièces sont vides, avec juste ce qu'il fout de meubles pour jouer le texte, ovec des cloisons minces, comme si on était en train de diviser le château du comte Almaviva par appartements en copropriété.

Le comte Almaviva (Jacques

en copropriété.

Le comte Almaviva (Jacques Tofa), aristocrate libéral, vit les derniers moments de ses privilèges. Ses coprices ont toujours force de loi, mais déja on ne le respecte plus. On le berne, on intrigue, on s'organise, et même on l'utilise sans qu'il y voie rien. Quand il s'agit de pérorer, Figaro (Alain Pralon) est bien plus fort que lui. Ce gavroche monté en graine, ce jeune loup autodidacte et spirituel qui aurait tant voulu être « né », qui cherche à s'établir, est un rapide, un sans scrupules. Ses enjants auront des terres et, plus tard, des usines. Su za n ne plus pard, des usines. Su za n n e (Paude Noelle), sa femme, incarne son accession à la propriété. Pour elle, s'échapper, c'est l'adultère; elle y dépensern bêtement les ressources de son esprit vivace, en s'amusant tout de même davantage que la comtesse (Genevière Castle).

Le couple Figuro-Suzanne reproduit en plus neuf le couple
Almaviva-Rosine et c'est aux seconds rôles qu'appartient la pensée dynamique, à Marceline en
particulier (Denise Gence), qui
définit justement la condition feminine. à Basile (Jacques
Destoop), intellectuel - lampiste,
raté type. A Bartholo enfin
(François Chaumette), notable
jouisseur et prudent au service de
tous les goupernements.

jouisseur et prudent au service de tous les gouvernements.

Dans cette société, Chérubin (Bernadette Le Saché) arrive en étément étranger, c'est comme un adolescent sacrifié que l'om envoie se battre et mourir pour ses ainés. On ne coit pas à ses étans, on tmagine mal qu'il puisse troubler des jemmes. L'enjance ne se joue pas, et Bernadette Le Saché est une jeune adulte. Elle est victime des hésitations de la mise en time des hésitations de la mise en

scène.
Il semble que Rosner, pour ajus-Il semble que Rosner, pour ajus-ter sa lecture à l'écriture de Beaumarchais, hésite entre Ba-taülle (Henri), Dumas fils, Letraz et Renoir (la Règle du jeu), sans se résoudre à choisir. Les acteurs (surtout le double couple des mai-tres et des valets) vont vers la convention. Le speciacle ne trouve pas son rythme, seul porte le co-mique de situation. Resserrer au-rait été moins sacrilège et Ros-ner aurait été plus fidèle à sa vision de Beaumarchais, qui est aiguë.

COLETTE GODARD.

# formes

#### Poésie et vérité

intérieure de Jean-Yves Bourgain (1). Le grande poésie, calle de Patrice de le Tour du Pin, de Pierre-Jean Jouve, de Saint-John Perse entre sutres inspirés. La visiteur en quête d'émotions colorées pourra dans une première approche faire l'impasse de ces textes qui, ne les illus-trant pas su pied de le lettre, n'ont avec les tolles aucune correspondance explicite : qu'il n'y chercha pas de tradection funtalinéaire. Ca sont des répons. Ils fournissent une cié pour pénétrer sans sffrac-tion dens l'état trame du peintre. lls ont été transcrits « pour susciter is climat apirituel or, comme en un miroir, peintura et poésia se retiètent l'une l'autre », selon quolqu'un qui is connaît bien. L'important, c'est que l'œuvre

plastique soit digns du poème. Elle

Elle nous transporte dans les déserts brûlants ou calmes de le n'entrave. En 1975, le dénichant à le été conquie par le: lerges arènes lumineuses, ponctuées de teux collages, où ce jeune fresquiste transposait les possibilités fécondes de l'art mural et où les meriages d'amour des couleurs s'edaptale déjè à l'univere mantal dont lis étalent la fidèle contrepartie. La méditation a'est epprofondie en même tamps que les nécessaires exercices manuels, les secrets erra-chés aux vieilles formules. Qu'on se laisse alors porter par le vague.

Nonobstant le chant du ciel ou du sable, des foux de l'aurore ou du couchent, sujourd'hui emplifié, l'avaia également été frappé par la subtilité des gravures de Bourgoin. En voici de nouvelles, dont les titres roffetent le climat : Maraia noyés, la Jeune Parque, l'Oisaieur piègé, Il n'est pes de vent sur me terre où tu ne puisses pas courir... A perte d'haléina. Autre graveur apparemment aux

entipodes, Krol Illustre son propre poème, lo Redits nonparellie, da trente bois, prétexte pour son imprimeur-éditeur-ami Bruno Durocher de montrer par surcroit des estempes plus grandes, que l'al revues ave un vit pleisir (2). La même gravité médiévale, le même hiératisme, la même savante stylisation en perfeit gravé, expriment une sagesse sans âge qui se garde d'oublier « les traces laissées par les faves liquides sur la terre, evant qu'elle ne fût mar-quée au stigmate de le charrue -. d'Abraham, par exemple, et même ses animeux qui ont l'air d'être un souvenir de l'exil babylonien — « rentre à reculons dans l'histoire ». Quel que soit le format de ses gravures, elles témoignent que Krof a surmonté son inquiétude, qu'il se maintient su-delà de l'angolsse, qu'il e capturé lo joie. Et, dans le domaine de l'écriture, venu de si loin, il possède et manie avec une alsance « nonparellie - - la parier acquis, le parier des champs à l'orée de la torêt, le pader d'un pauple qui vaille sur les

Rané Genis, pour sa part, n'e pas eu besoin de se déracinar — d'eutres.

nanti d'une collde experience de peintre et de greveur. Il nous enchante ce printemps avac près de quarante lithographies en couleure et une demi-douzaine de tolles marou flees (3).

Trop (Jemsis trop) soucleux de trouver ma satisfaction personnelle et de la faire partager à ceux qui me croient sur parole, d'où me répugnance à mettre une eourdine à des éloges au demeurant très sélectifs, ca n'est guère mon propos de disséquer les prouesses techniques du lithographe. Des Impres sions (c'est le mot) de fluidité obtenues par le superposition des couleurs su cours des différents passages, notamment dans les paysages de mer : le Volle latine, Filets, Lumière dans l'eau, les Jalles, is Grain... Laur finesse tranche avec Et le pat vert qui donne le réplique aux Deux Fruits (une des me réussites), le pot intensément bleu oul fait resportir le fregilifé des Trole Roses, le ciel d'un violent le Flagus bleve, vollë qui ve au devant de notre attente.

Evelyne Binosi (4) e toute la vie devant elle pour parechaver une ceuvre pleine de promesses, dont plus d'une sont déjé tenues. Comment cataloguer ses tableeux? Des objets? Des rellefs? Peu Importe. L'essentiel, c'est que les metériaux .qu'ollo utilise, melaxe transforme (sable, résine, colle, ter, culvre varre) et les objets qu'elle leur incorpore (chaînes: clés, etc.) conqui n'ont plus rien d'hétéroclite. A mon goot, les compositions metes sombres, sont supérieures è celles fois de clinquant. Des silhouettes de corps féminins, des empreintes de mains et de pieds, parvionnent è Binosi n'a pas tort de sa référer à Gaston Bachelerd et à ses intuitions de l'« imagination matérialle ».

Mals, parallalement sux couvres d'art, il faut connaître les artistes. Avant même d'en parier (ce n'est que partie remise), je propose à tous de leur rendre visite à l'ateller d'Annick Le Moine (5), où sa dépicie « Le milleu do l'art « d'André

JEAN-MARIE DUNOYER.

(1) Galerie Claude Ranand, 1, boulevard Raspail. (2) Galerie Caractères, 7, rue de (5) Atelier Annick Le Moine, 21, avenue du Maine.

LYMPIA

Cinema

#### « MON CŒUR EST ROUGE », de Michèle Rosier

« La psychologie du cinéma trançais est quelque chose d'impudi-que, dit Michèle Rosier. Ce d'ast pas de leu i On maltraite le specta-teur, on l'agresse, on lui met un anneau dans la nez pour le guider. «

La psychologie, donc, Michèle Roeler, dans Mon cœur est rouge, la refuse. Est-ce un hasard el cette attitude est commune eux temmes cinéastes qui s'expriment eujourd'hul : Charlotte Oubreull (Qu'est-ce que tu veux, Julie ?). Nina Compaque tu veux, Julie 7), Nina Compa-neez (Comme sur des roulettes), Agnès Verda (L'une chante l'aufre pas), Paula Delsoi (Ben et Béné-dicte), Dolores Grassian, le Demier Belser), sans parler de Marguerita Duras, qui e loujoure été un cas à

Ces femmes ont, toutes, des personnalités différentes, leurs films sont différents et, pourtant, ils se gardent de le psychologie, qui est une capture. Les femmes-personnages du cinéma trançaie y ont été souvent prises et c'est — peut-être — pour-quoi les femmes cinéastes choi-alssent, maintenant, une distance à l'égard de leurs personnages, mes-culins ou féminins qu'imporie, male une distance qui ramène à le vérité êtres et eu respect du epecteteur. Le téminisme au cinéme semble être moins revendication militante que nouvelle laçon de voir, at de

faire voir, les choses de la vie. Le premier film de Michèle Rosler, George qui?, allégorie eur George Sand, marraine et championne du féminisme moderne, était resté un C'est deux jours de le vie d'une ieune femme, Clara, qui déambule

enquête sur le maquillage — et qui rencontre des gens. - Le sang est rouge, le sang circule, Mon cœur est rouge est un film de circulation sur les pas de Clere -, dit Michèle Rosior.

Clara, c'est Françoise Lebrun, une comédienne qui ne compose pas. Ella existe, comme ça, d'une lacon toute simple, elle n'est pas apprêtée, elle s'habille comme lout le monde, ello e des cheveux lonce qu'elle colffe toute seule, qu'elle tord en natte eous un bonnet de leine. Frençoise Lebrun livre un visage sans tard, sans souci de plaire et, justement à cause de cele, elle e une beauté, un charme bien à elle, evec ses yeux pariols bettus de fatigue, et se manière d'eller de l'evant, de chercher le confact avco les eutres, Alors, on la suit parce qu'on a envie de le connaître devan-

tege, d'en savoir plus. Le film evance avec elle séquence par séquence, un peu comme une suite de sketches. De l'histoire de Clara, Michèle Rosier ne voulail pas faire un roman. La cemére sa tient donc à distance - par respect humain, par volonté da regarder, mais de na pas àtre voyeur «, précise Michèle Rosler. « Je na voulele pas m'epprocher trop, pour laisser Clera et les personnages libres de leur existence, de leur comportement. »

La caméra se déplace à côté et eutour de Ciere et de ces gens qu'elle rencontre. Il y e tout un réseau de plans en mouvement, de travellings bien filés, à travere leque peu théorique. Man caur est rouge .circule une sensibilité pudique s'at-e'engage dans le réalisme quotidien. tardant parfois è un moment de lyrisme : l'infirmière de couleur dés habiliant avec des gestes doux, des d'un lieu à un eutre parce qu'elle paroles poétiques, le motocycliste est enquêtrice pour une agence de eccidentée, ou bien le famme de

ménage immigrée chentant un chant de son pays en passant l'aspireteur

On peut aimer ou ne pas aimer est d'accepter cette distance partieutres. Contrairement à tant de réa lisateurs qui cherchent le succès populaire ou intellectuel, - Michèle Rosler ne nous enrobe pas dans le cocon d'un monde global, défini, anesthésiant. Elle nous leisse libres de choleir ce qui peut noue toucher nous retenir ou nous leisser indifférents dans la déambulation de Clara. Mon cœur est rouge finit par une fête du M.L.F. à lequelle Clere e'intègre jusqu'à sa dissoudre dens le collectività. C'est un pau la morele de ce tilm sans histoire. Pour Michèle Rosier, li n'y a pas de téminisme sans tèle. - Je pense ou'il tallait rendre hommage à ces lemmes qui ont fait un travell importent pour nous toutes. On leur doit une tière chandelie. Filmer simplement, être attentive; c'était une feçon pour moi de ne pas prendre le vedette avec le caméra. Je sens tort cette lale, qui est un peu longue, eveo plusieurs expressions de cultures différentes

gnilique. . Refus de la psychologie, refus ds le facilité. Au lieu de terminer sur l'image idyllique du bonheur de Clara .avec le compagnon qu'elle s'est choisi et qu'on a vu partager sa balgnoire, Michèle Rosier termine sur un éclatement dans le communauté. Et, comme celui d'Agnès

chent. Quend des lemmes se grou-

pent, cela donne beaucoup de force,

de freicheur et, pour moi, o'est ma-

JACQUES SICLIER.

cullère qui nous fait voir quarantequi lutte pour stre plus présente, pour participer è la vie, avec les Je n'arriveis pas è en enlever, c'aurail àté malhomête de suppri-met une forme de discours ou de

Varda, son film - falt chaud -.

(Suite de la première page.)

Gilles Vigneoult, commencent

comme un orbre. On diroit un brin

d'herbe, et puis, blentôt, o lo

noit un orbre. > Vianeault s'est mis

à chanter oux opproches de lo

trentoine. Avant, du côté de No-

toshquan, un tout petit village sur la rive gauche du Saint-Laurent,

à plus de 1 000 kilamètres de

Montréal, Il ovait eu le temps de

pêcher, de séchor lo morue, d'écou-

ter les orbres, la rivière, les silences

ou d'Inventer la voilure, de rêver

tout haut, de retourner la terre,

de trovoiller dans les bois, de mon-

ger, comme II dit, de la misère, et

puis, un jour, d'enseigner, d'écrire

mille poèmes et des centaines de

Dix-hult onnées se sont passées

dans la ville, mois il était bien trop

tard paur le changer. Et Vigneault a absorbé la ville, en parle à l'oc-

cosion comme un compognard qui

odore les mouvements d'horloge

mois casse les réveils et les montres pour se retrouver ovec des

« gene de porole » ou raconter ce

qu'il o vu, sentl, rencontré, pres-

et les pierres et les forêts.

« Le pays, offirme Vigneau

qui pausse à l'Intérieur de nous-

ROMAN POLANSKI

es, quelque chose qui, un jour,

chansons.

bronche, ou feuilloge, on recon

La pluport des chansons, dit

**Variétés** 

\* Hautefeuille, 14-Juillet-Parnasse.

#### Jazz

#### L'ENSEMBLE CEDAR WALTON

Les concers, bien que d'une façon plus amortie qu'il y e quel-que temps encore, rendent, l'un eprès l'autre, sensibles la diastole et la systole du jazz, un aspect de relachement, puis un aspect de contraction, de retour au noyau dur de lui-même. Chez Cardin, Cétair la systole, jeudi, la réaffirmation de la jazzité la plus nue, svec son tempo permanens et règlé, vibrant et fou — en un seul mot : para-dozal. Pas bourgeois à cause de la regularite, pas non bourgeois, parce que, en la circonstance, ca ne vou-drait vraiment rien dire. Africain, platôt. Aussi vieux que le geste hypnotique que le « battu » sensue

Sur scène : des bommes comme il en est peu, et la musique la mieux venne, où se resserre le talent vrai, la qualité indéniable — tousi-que foudroyante et d'antant plus courageuse qu'elle choisir d'e selon des normes proclamees, en un jeu redoutable où les lois, conques de 1005, dénoncent l'impotence (sinon le style laborieux) et n'out jamais empéché le genre aventueier.

N'oublions pas les noms de ces donneurs de plaisir, les noms de ceux qui constituent l'un des plus beaux quartettes qu'on puisse enten-dre aujourd'hui : Cedar Walton, Bob Berg, Sam Jones, Billy Higgins. L'ex-pianiste de Blakey, l'ex-ténot de Tiro Puente, l'exbassiste de Cannonball, l'ex-batteur d'Ornette, se sont associés, et pour rester unis le plus longtemps possi-ble. Ce groupe merveilleux console d'avance, pour un bon mois, des baragonineurs et ilutes faiseurs de rythmes, comme des explorateurs assidus de vides océaniques. Il exorcise les démons contemporains de l'ennui, toutes espèces confon-

LUCIEN MALSON.

#### Cheque photographe immobilise un et vierges, sux formes nelssantes univers qui, quelquefois, demande è à l'innocence pleins de questions,

«BILITIS», de David Hamilton et Henri Colpi

celul qui fixe ca modèle. Checun est modèle à son tour. Ce phéno-mène pourrait se nommer « effet de miroir . La photographie des ses origines « daguerriennes » fut nom-mée « is miroir qui se sonvisnt ». Daguerre, au contraire de Niepce, avalt tenté de faire d'une pholographie, pardon, une « deguerro-typie », un objet unique. On coonait

Devid Hamilton, photographa connu, cherchalt depuis longtemps à don-ner une vie cinématographique à ses fantasmes. Enfants blondes et pures,

PROCHAINEMENT

DE M.HULOI

UN FILM DE

**JACQUES** 

TAT

Dimanche 27 Mars

LES VACANCES

bouger. Cheque image est un mo- scandinaves impubères, à l'impudiment de l'histoire du modèle et de cité limpide comms une source, balgnant dans une jumière mouillée de rosée. Sommelis, Jolis plis, Couleurs douces. Couples embrassés deux filles, deux fleurs, deux plumes

Les hamiltoniennes touchèrent fort, et plurent tant, que David Hamilton devint David Hamilton. Quand on lui perialt cinéma, il répondait avec une somiration épuisée : Lolita, de Stanley Kubrick, Mort & Venise, de Luchino Visconti. Il aurait pu ejouter : Psulina 1880, ds Jean-Louis Bertucell.

Après Viadimir Nabokov, Thomas Mann, Pierre-Jean Jouve, pourquol pas Pierre Louys et les Ci ds Billus ? Vollà, voilà. C'est chos faite. On a trouvé un nom sur lequel, librament, évolueront nymphes blondes et grandes culottes, jupettes et luches, le Grèce et Seint Tropez, sultanerles fauves et bru-tales et hommes seneibles, femmes faites et femmes à faire, plante en serre et msr d'huile. Un monde détaché de tout, où le vie est un congé permanent du quotidien, où, soul. l'amour...

David Hamilton a pris comme allie l'euteur d'un des films les plus d'achirants du cinéma français ; Henri Colpi, le réalisateur d'Une susa longua absence. La prochaine folo Hamilton devra se dabroullier seul Il pariere encore des amours tendres mieux son jeu, ou moins bien. C'est seulement eon premier film.

YVES BOURDE

# \* Voir. «Les exclusivités». **En bref**

Théâtre

· LADY STRASS ». tre de Poche, 20 k. 30.

indien et le faniôme d'un nazi en huis clos : le situation pourrait donclaire, avec affrontements succes elfa da cultures, de races, de philo sophies, etc. Eduardo Manet, l'eu-teur de *Lady Strass*, préfère compli-quer, en secouant le tout pour fabriquer v- cocktail polychron enchevêtrement enigmatique à ten-dances poétiques, oniriques boroques, burissques même.

La mise en scène de Roger Blin a pour intention évidente d'aliar lusqu'aux éclatements de le tolle. Mais les interprètes (Eléonore Hirt, Etienne Bierry, Tony Gotili) rester sages. Ce n'est pas l'angoisse exis-tentielle qui leur fait tourner le tête, plutôt traditionnelles scènes se des comédies de Boulevard. Histus mortai pour una pièca qui, déjà, n'est pas bien solide.

nous déborde. » En chantant sur des oirs de gigue, de rigaudon et de quadrille lo vic des personnages qu'il o croisés sur le bord du Saint-Laurent, Jean du Sud et Gros Pierre, Une Anglaise, un Français, un

> EST INCULPÉ DE « VIOL, SODOMIE **ET PERVERSION »** Le grand jury du comté de Los Angeles a inculpé Roman Polan-

ski de viol. sodomie et perversion sexuelle, commis sur la personne d'une adolescente de treize ans (le Monde daté 13-14 mars).

Six chefs d'accusation ont été retenus contre le cinéaste, parmi lesquels la fourniture de drogue à un mineur et le viol par usages de drogue. Actuellement en liberté sous caution, Roman Polanski pourrait être passible d'une longue peine de prison s'il était reconnu coupable.

Le temps à venir Berlu le troppeur et Ti-cul la Chance, en dansant à Soint-Dilon entre le Brandy, lo Plongeuse, le Corbeau et Charlie, qui € o tout côllé, (qui) o perdu son omoureuse et s'est fait mettre en pocage por moins fin mais plus beau que lui », Vigneault ne poursuit pas le monde de Notoshouan mals rend en quelque sorte ses rocines, son âme ou Québec, recherche, comme II le dit lui-même, « le temps à venir pour ne plus le perdre ». Et Il crie sa « queste » du pays parmi les mots trop pressés de joillir, sa volonté de passéder « ses propres hivers > : « Il me reste un pays à prédire, il me reste un pays à semer. » Depuis les onnées 60, les « gens de chansons » ou Québec ont beaucoup oidé déjo o modifier le cours des choses.

A Bobino pour un mois, peut-être deux, Vigneault diologue, monologue, s'étonne que l'on veuille encore le nommer Canadien, lui, qui, ovec les Québécois, « s'est falt voler jusqu'ou mot »; Vigneault chante, danse.

CLAUDE FLÉOUTER.

\* Bobino, 20 h. 45.



Le Monde

François CHALAIS **Éronnce-Soir** François Simon et Tatiana Moukhine sont ioi admirable

de justesse et de simplicité. Pierre MARCABRU-ELLE .. Patrico Chéreau est le metteur

en scène le plus sensible, le plus rare, le plus émouvant que le Dieu du Théatre nous ait denné..." Pierre MARCABRU-**le point** ...Un miracle Aussi allen-y...\*
Philippe TESSON- Le Canari

3° mois de succès WHAT A

FAIR FOOT

23 h 15 Cour des Miracles

theâtre de la commune 93 Aubervilliers DURRENMATT AYME **GARRAN** le météore

CONCERTS G.E.R.M.

833.16.16 et FNAC

ENTREE GRATUITE 11 bis. rue Scribe - Paris-9 VENDREDI 25 MARS, 21 h.:

- accordéon bando - F. No-wak, G. Salignat. SAMEDI 26 MARS :

- de 10 h. à midi : leçon pu-blique - G. Fremy. - à 21 h. : concert paysager -P. Marietan, G.E.R.M. DIMANCHE 27 MARS :

- à 11 h. : montage audio-visuel sur Monthey - M. - M. à 15 h. : acoustique musicale urbaine - G. Fremy - P. Maristan - Yagodich.

iphigénie hôtel de michel vinaver mise en scene antoine vitez salle des conferences d'ivry metro mairie d'ivry 672.37 43



du 26 mars au 1er avril CIRQUE ALFRED présente

LES CLOWNERIES m.en sc. CTIBOR TURBA DERNIÈRES

ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR D'ALFRED DE MUSSET

par la compagnia MORIN-TIMMERMAN jusqu'an 2 avril eset coulé dans le moule (l'Autore)

AU THEATRE 13 24 me Daviel Paris 13e tél. 589.05.99

THEATRE NATIONAL

jusqu'au 3 avril inclus TCHEKHOV L'ONCLE VANIA

«Un spectocle mottendu, sin-gulier, très fidèla à TCHEKHOV, très beau.»

Michel COURNOT. Tous les soirs à 20 h. 30 sauf dimanche et lundi Matinée dimanche à 16 h. Renseign, et location : 325-78-7 F, 12 F, 19 F, 26 F, 34 F

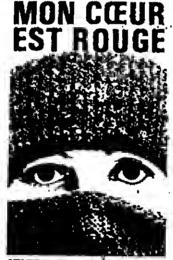
THEATRE DE LA PLAINE JEAN PAUL MUEL José UN SPECTACLE DE J. F. PREVAND

-CHEUR ET ORCHESTRE-

MAGNIFICAT **WATER MUSIC BACH - HAENDEL** 

Eglise Saint-Eustuche mardi 29 mars à 20 h 30

14-JUILLET PARNASSE



HAUTEFEUILLE

SPECTACLES

-théâtres

Les salles subventionnées

Opèra, 19 h. 30 : la Force du destin.
Comédie-Française, 20 h. 30 : le Cid.
Chatilot, granda salla, 20 h. 15 :
Gilles de Bals. — Gémier, 20 h. 30 :
Transit.
Odéon, 20 h. 30 : Oncie Vania.
Petit Odéon, 18 h. 20 : Guerre au
troisième chara.
TEP, 20 h. 30 : Lapanique et Cia.
Petit TEP, 20 h. 30 : Risibles amours.

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Neuveau Carri, 21 h. : is Dame de
is mer. — Salle Papin, I, 20 h. :
Lettre B mon fils,
Théâtre de la Ville, 12 h. 20 :
Semaine internationale de la guitare; 20 h. 30 : les Brigands.

Aire-Libre Montparnasse, 20 h. 30 : Sujet, Katheriue Manafield; 22 h. 30 : Viole d'amour. Antoine, 20 h. 30 : les Parents Esp-ribles.

Attanor, 21 h.; 1s Falseur.
Attanor, 21 h.; Angoisse du matin.
Attanos, 20 h. 30 : Squus.
Bateau-Théaire de Basile, 20 h. 30 :
Roeine Favey; 22 h.; Yves Riou
et Eric Vion.
Biothéatre-Opère, 21 h.; Is Jetine
Fille Violaine.
Boulles-du-Nord, 20 h. 30 : Is Nuit
de l'ismane.

Boulies-du-Nord, 20 h. 30 : la Nuit de l'ignane. Cartoucherie de Vincennes, Théatre de l'Aquarium, 20 h. 30 : La jeune lune sient la vieille lune toute une

Pando et Lis. Centre culturel du Marals, Studio, 21 h. : la Compétition. Comédie Canmartin, 21 h. 10 :

Bosing-Bosing.
Com 4 die des Champs-Elysées,
20 h. 45 : Chers soissaux.
La Conciergerie, 20 h. 30 : is Beli-

Les salles municipales

Les théâtree de Paris

UN FILM DE MICHELE ROSER MUSICUE PAR KEITH JARRETT **JOUÉ PAR FRANÇOISE LEBRUN** 

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, seuf les dimanches et jours fériés)

Voir Théatre de la Ville.

Le music-hall

Aire-Libre, 15 h. 30 : Chanson femma:

Bobino, 20 h. 30 : Oilles Vigneault.

Mayol, 21 h. : Bouquets de nus.

Déjazet-Théâtre, 20 h. 30 : Coluche. Le Lido, 22 h. 30 et 0 h. 30 ; Alles Lido t

Olympia, 21 h. : Georges Moustaki. Palais des arts, 20 h. 45 : Anne

Palale des sporta, 21 h. : Holiday on ice. Le Palace, 20 h. 36 : Dzi Croquettes.

LE PARIS - PARAMOUNT MAILLOT

PARAMOUNT MARIYAUX

PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT GALAXIE PARAMOUNT ODEON

LECHEF D'ŒUVRE

DU CINEMA COMIQUE

**JACQUES TATI** 

Vendredi 25 mars

Montparnasse, 20 h. 30 : Mame heure, l'année prochaine.
Monffetard, 20 h. 30 : Tumeur Cervykal.
Nahville, 20 h. 30 : la Barre.
Nouveantés, 21 h. : Nina.
Chure, 21 h. : le Cours Péyol.
Palace, 19 h. : Coulisses cocttails;
22 h. 20 : Caintal ou le Néo-Classicisme à la portée de tous.
Palais-Royal; 20 h. 30 : la Cage aux folles.

folice.
Plaine, 20 h. 45 : Joed.
Plaine, 20 h. 45 : Lady
Poche-Montparesse, 20 h. 45 : Lady Straus. Porte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Loin d'Hagondange. Saint-Georges, 21 h. : le Maître de Les opérettes

Saint-Georges, II h.: le maisre un Santiago.
Salle Valhubert, 20 h. 30: Turcaret.
Studio des Champs-Etystes, 20 h. 45:
les Dames du jendi.
Studio-Théstre 14, 20 h. 30: Abraham et Bamuel.
Théstre d'art, 20 h. 30: la Femme de Socrate.
Théstre de la Cité internationale,
la Gelerie, 21 h.: la Paix.—
Le Resserre, 21 h.: Bérénice.—
Crand Théstre, 21 h.: Burge amoureux. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : la amoureux.
Théire des Deux-Portes, 20 h. 20 :
Denfer hal.
Théire d'Edgar, 20 h. 30 : Guyette

Lyr. Théatre Essajon, 22 h. : Vers Booling-Roeing.
Co m 4 d i e des Champs-Elysées.
20 h. 45 : Chers soissairs.
La Conciergerie, 20 h. 30 : la Belligiausa:
Elysée-Montmartra, 20 h. 30 : la Belligiausa:
Elysée-Montmartra, 20 h. 45 : Une femms presque fidèle.
Fontsine, 21 h. : Grandeur et misère de Marcel Barju.
Galité-Mootparnasse, 20 h. 30 : les
Fraisse mineclées; 22 h. 30 : les
Grand Béveur.
Gymnase-Marie-Bell, 21 h. : Une aspirino pour deux.
Eschette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve; la Leçon.
La Bruyère, 21 h. : Four 100 briques, tas plus riam maintenant.
La Lisière, 20 h. 45 : la Double Inconstance.
Mathurins, 30 h. 30 : les Mains sales.
Michel, 21 h. 10 : Au plaisir,
Madame i Thestre du Marais, 20 h. 45 : Electre.

La Bruyère, 21 h.: Pour 100 briques, t'as plus rian maintanant.

La Livière, 20 h. 45 : in Double Inconstance.

Mathurins, 20 h. 30 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : An plaisir,

Madame i

Micheldère, 20 h. 45 : Acapulco,

Madame. Les théâtres de banlieue

Argenteull, basilique Saint-Denis, 20 h. 45 : Pulsasince IV (Berlo, Debussy, Bartok).
Anbeavilliers, Thiaitra de la Commune, 20 h. 20 : le Mátéore.
Boulogue - Billancourt, T. B. B., 20 h. 30 : Zouc.
Chefles, Centre culturel, 20 h. 30 : les Ballets modernes de Paris.
Cergy-Pontoise. Centre d'art et de culture, 21 h. : la Tempête (par le Boy Art Thastra).
Champigny, Théatre Gérard-Philipe, 21 h. : Jour après jour, fendure après fendure.
Dammarie-lèt-Lys, église, 21 h. :
Bobert Wood.

Bobert Wood.
Deuil-is-Barra, Halle des fâtes, 21 h.:
Cartle symphoniqua, dir. J. Dussol
(Schubert, Beethoven, Haydn).
Dranzy, C. C. M., 21 h.: Festival
danse et accordion.
Eanbonne, Balle des fâtes, 21 h.:
Is Lyre amicale (Mozart, Carellia.).
Evzy, Arines, 21 h.: Julien Clear.
Gennevilliers, Théâtre municipal, Svry, Arenes, 21 h.: Julien Clert.
Gennerfillers, Théâtre municipal,
20 h. 45: Attila, roi des Huns,
Issy-les-Moulineaux, hôtei Sofitel:
Cinéma canadian.
Ivry, Salle des conférences, 20 h. 30:
Iphigénie Hôtel.
Malsons-Larifite, église Saint-Nicolas,
21 h.: Chorale de Pentamont,
Orchestre de P. Menze-Furdales,
dir. E. Oelschlager (Lisst, Schubert, Schumann).
Malsbott, Théâtre 71, 21 h.: Un loup
à cinq pattes 7;
Nantene, Théâtre des Amandiers,
20 h. 30: le Salamandre's Business.
Suresnes, Théâtre Jesn-Vilar, 21 h.:
Areane V.
Vitry, Théâtre Jesn-Vilar, 21 h.: la
Fol, Tspérance et la Charifé.
Le Vésinet, CAL, 21 h.: les Colombaioni.

MERCREDI

le nouveau film de R.W. FASSBINDER

ANNA KARINA - ULLI LOMMEL - MARGIT CARSTENSEN - MACHA MERIL

RACINE - MAROTTE - MAC-MAHON



Les chansonniers

Caveau de la République, 21 h.; R. P. R. ou Le nouveau-mé a une grande barba. Deux-Ancs, 21 h. ; Marianna, na vois-tu rien venir ? Dix-Heures, 22 h. ; Monuais de sing.

Jazz, rock, folk et pop Voir Théâtres de banliene Theatre Campagne-Première, 22 h. Noah Howard. Le Vieille Grille, 21 h.: Bobby France 23 h.: Alain Pinsolle. Blancs-Manteaux, 24 h.: P. Cara-Blanci-Mantenta, 24 h. : P. Caratini, M. Fosset,
Gibus, 24 h. : Festival Funk Rusia,
American Center; 21 h. : Sequela,
Ad Majorem Setanas Gloriam,
Récamier, 20 h. 30 : Sahab Sarbih,
Riverbop, 22 h. : All Singer, avec le
Dolphin Orchestra.
Nouvel Hippodrome de Paris, 20 h. .
Cheo Feliciano.

Hôtel Héronet, 20 h. 15 : Trio Revival et B. Escure, piano (Bach). Théâtre Ession, 20 h. 30 : J. Estour-net, violon, et J. Martin, piano (Beethoven, Mozart).

(Beethoven, Morart).

Théâtre des Champs-Elysées,
20 h. 30 : Orchestre national de
France, dir. L. Massel (Beethoven :
Neuvième Symphonie, ouverture
d'Egmont).

Salle Gaveau, 21 h. : Michel Boegner,
plano, et l'Orchestre de chambre
Jean Barthe (Bach). Théatre Campagne-Première, 20 h. 30 es 23 h.: les Musiciens du Nil. Centre Mandapa, 21 h.: Danse-Resonance. Sglise américaine, 20 h. 45 : lo Pay-

> PUBLICIS ELYSEES v.o. BOUL'MICH Y.O. - PUBLICIS SAINT. GERMAIN v.o. - CAPRI GOS BLDS Y.F. - PARAMOUNT MARIYAUX Y.E. PARAMOUNT GOBELINS V.E. PARAMOUNT MONTPARNASSE y.f. - PARAMOUNT ORLEANS W.F. PARAMOUNT MAILLOT ME CONVENTION SAINT-CHARLES V.S. PARAMOUNT PASSY V.E. - CY-RANO Versuilles v.f. - ARTEL Romy v.f. - GAMMA Argenteuil v.f.



Un film à voir et sans aucun doute à revoir JACQUES MERLINO ELLE

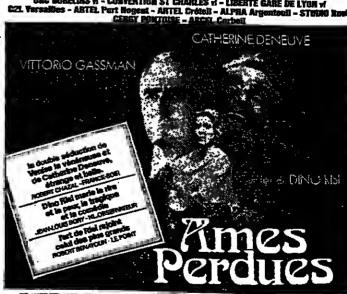
"NETWORK" oscille avec brio entre la réalité et la fiction.
CATHERINE LAPORTE/L'EXPRESS

"Main basse sur la T/" est un très grand film... ... un événement cinématographique...
ODILE GRAND/L'AURORE

... vous courrez voir



USC MARRITZ w - REX vi - MONTPARMASSE BIENTERBE vi - USC ODEUN w - USC OPERA vi USC GORRINS vi - CONVENTION ST CHARLES vi - LIBERTE GARE DE LYON vi CZL Tersalbes - ARTEL Purt Nogeni - ARTEL Créteil - Alpria Argentouli - Studio Roeli CERSY PONTOISE - ARCEL Corbeil



HO ANGERT ALADRAND DE ANCHE PROMISSOR VITTORIO GASSMAN AL CATHERNE DENELVE do
AMES PERDUES UN Ris du DINO ESS. ON EDAND MATELIA ANTE ANNO ALTREMENTE DENELVE DO Maripuda PANCS IAI - Miss an extra de DINO RIS

17 rue Maite-Brun PARIS 20e Mº Gambetta - Tél. 636.79.09 Direction Jacques Grimbert Location: DURAND, FNAC. DERNIÈRE SAMEDI nouveau récital **PALAIS DES ARTS** 325 rue St-MARTIN - 75003 PARIS LOC.272,62,98 COLLECT. 236,92.87 2045

U.G.C. ERMITAGE - FRANCE ELYSES - REX - U.G.C. OPERA - U.G.C. DANTON - MIRAMAR - MISTRAL - MAGIC CONVENTION - U.G.C. GOBELINS - LIBERTE garc de Lyan - LES 3 SECRETAN - LES 3 MURAT Périphèrio : CYRANO Versoilles - C 2 L Saint-Garmain - CARREFOUR Pantin - ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - PARINOR Aulady - ARGENTEUIL - ULYSSE Orsay - ARTEL Rosmy - MELIES Montreuil - CERGY



PARAMOUNT La Vorenne v.f. Le Faisce, 20 h. 20: Dri Croquettes.
Sheraton-Montparnasse, 21 h.; Gaia
B.S.C.P. et Amnesty International,
avec Cl. Nougaro, S. Joly,
M.-Th. Orain.
Musique dans le mêtro, station
Auber, 18 h. 30: François Babbeth; 18 h.: Aspor Piarsola;
22 h.: Roger Siffer. — Station
Nation, 18 h.; Raymond Cousté;
17 h. 30: Musique latino-américaine. Tout le monde doit voir ce film, l'un des meilleurs de l'année. ROBERT CHAZAL/FRANCE SOIR

E E 一点包含 (1) 含有**的**对数值( MISTANCE HAND DINERAL

M2-LE PERAELITING AND PROPERTY PR BERRYE-ST-GEOMPTIC Sales - Porte ARGENTEURL COMMON . 12505 4 8 4 SOCILES Last Flat and the angle of the WALT DISNEY

MONTE CARLO MONTPARNA

#### **SPECTACLES**

Les films marqués (\*) sont interdits aux moins de treize aux. (\*\*) aux moins de dix-huit ans.

# La cinémathèque

6\* (633-10-52); Avantage of the first of the

beaucoup de caractère.

- LA CLEF

Charlotte Dubreuil révèle dans ce premier film un

tempérament certain, une lucidité inappréciable et

GRAND REX (2800 PLACES) - U.G.C. ERMITAGE - MIRAMAR

MISTRAL - U.G.C. DANTON PARLY 2 - LE PERREUX Palais du Parc - PANTIN Carrefour VILLENEUVE-ST-GEORGES Artel - AULNAY Parinor ARGENTEUIL Gamma - ORSAY Ulis

SARCELLES Les Flanades - ENGHIEN Français SAINT-GERMAIN C21 - CRETEIL SOLEIL Ariel

WALT DISNEY

Qu'est-ce que

11° (357-80-81).

NOUS NOOS SOMMES TANT AIMES (IL., v.o.): Cimoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).

NUIT D'OR (Fr.) (°): U.G.C.-Odeon, 6° (325-47-19).

L'UMBRE DES ANGES (All.), v.o.): Olympic, 14° (542-67-42).

PAIN RT CHOCOLAT (IL., v.o.): U.G.C.-Danton, 6° (329-42-82).

Luxembourg, 6° (833-87-77). Biarrits 8° (723-69-23): v.I.; Bretagns, 6° (222-57-97). Caméo, 9° (770-20-88).

Mostria; 14° (539-52-43); Murst, 16° (288-99-75).

SAMUEL LACHIZE

7° (551-44-11), Gaumont-Madeleine,
5° (073-58-03), Marignan, 5° (33952-52), Fauvette, 13° (331-58-86),
Cambronne, 15° (734-2-96), ClichyPathé, 18° (522-37-41).

LE PAYS BLEU F.): Hautefuille,
6° (633-79-36), Impérial, 2° (74272-52), Concorde, 6° (339-52-34),
Nations, 13° (343-04-67), Montparnasse-Pathé, 14° (326-63-13), Gaumont-Convention, 13° (823-42-27).

LA PETITE FILLE AO BOUT OO
CRESSIN (Fr.-Can., version angl.):
Lutembourg, 6° (633-97-77); Star.
ritz, 6° (723-69-23); vf.: Montparnasse-83, 6° (544-14-27).

POURQUOI (Fr.) (4°): Haussmann,

parnasse-S, 5" (544-14-27).
POURQUOI (Pr.) (\*\*): Haussmaun,
9" (770-47-55).
LE PRETE-NOM (A., v.o.): SaintGermain-Village, 5" (533-57-59);
O.G.C.-Marbeuf, 8" (225-47-18).

#### Les films nouveaux

VIOLETTE ET FRANÇOIS, Illm (rançais de Jacques Routifo (\*): Saint-Germain-Huchetta. (633-67-59); Chuny-Palack, 5- (633-67-59); Chuny-Palack, 5- (633-67-69); Saint-Lasare-Pasquis, 8- (337-35-43); Concords, 8- (359-92-84); Lumièra, 9- (770-84-64); Montparnasse-Pathé, 14- (526-85-13); Gaumont-Convention, 15- (628-42-27); Mayfair, 15- (525-27-86); Cluchy-Pathé, 18- (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20- (797-274).

MON CEUR EST ROUGE, film français de Michèle Roder: Hautsfeuille, 6- (633-79-38); 14-Juillet-Parnasse, 5- (326-88-00).

SERASTIANE, film angisis de

français de Michèle Rosier :
Hautérenile, 6º (033-78-38):
14-Juillet-Parnasse, 5º (22688-00).
SRBASTIANE, film anglais de
Derek Jarman (\*\*) (v.o. en
latin): Marotte, 2º (233-33-79);
Racins, 6º (633-43-71): MacMainon, 17º (380-24-81).
NOUS AURONS TOUTE LA
MURT POUR DOEMIR, film
sarahoui de Med Hondo (v.o.):
Studin Saint-Séverin, 5º (03350-91); Olympic, 14º (342-67-42).
FESTIVAL DO FILM ARABE
(v.o.): Le Seine, 5º (325-25-99).
OB SOL A SOL, film collectif
portugals (v.o.): La Glet. 5º
(337-090).
AMES PERDUES, film Italien
de Dino Elid (v.o.): O.G.C.Odéon, 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (723-89-23); (v.l.) Rez.
2º (226-33-89); O.G.C.-Opéra,
2º (221-30-32); Liberté, 12º
(343-01-59); O.G.C.-Cobelina,
13º (331-08-18); Conventionsaint-Charles, 15º (579-35-00);
Bienvenile - Montparnasse, 15º
(544-25-01-26); Biarricals de Guy Lux: Omnia, 2º
(233-39-36); Montparnasse, 15º
(544-25-01); Gaumont-Opéra
9º (073-95-48); Gaumont-Sind,
14º (333-51-16); Cambronne,
15º (714-42-96); Les Images,
18º (523-47-94); GaumontCambetta, 20º (797-02-74).
LAST FREE RIDE, film américain de Saul Rouda (v.o.):
Action-Christine, 8º (325-83-78);
PAROLE D'HOMME, film américain de Saul Rouda (v.o.):
Action-Christine, 8º (325-83-78);
PAROLE D'HOMME, film américain de Peter Bunt (v.o.):
Mercury, 3º (225-95-99); SaintMichel, 5º (326-99-34); ParamountGaixé, 13º (326-99-34); Paramount-

71-33.

BEHINDERT, film snglo-allemend de S. Dwoakin (v.o.):
Le Marais, 4° (278-47-86).

CHEWING GUM RALLYR, film américain de C. Pail (v.o.):
Studio J.-Cocteau, 5° (33-47-52); Publicis-Matignon, 6° (359-3)-87); (vf.) Paramonnt-Opéra, 5° (673-34-57); Paramonnt-Galaxie, 18° (580-)8-63);
Paramount-Galaxie, 18° (580-)8-63);
Paramount-Montparusse, 14° (226-22-17); Paramount-Mall-lot, 1° (758-24-24); Paramount-Montparusse, 16° (506-34-35).

34-25).
LES EXTRA-TERRESTRES, film allemand d'H. Heini (v.f.): Liberté, 12° (343-01-59): Convention - Baint - Charles, 15° (579-33-00): Secrétan, 19° (200-71-23): Paramount - Galaxie, 13° (580-13-03).

SORTIE LE 30 MARS

Charlot,

vagabond.

le gentleman

de Charlie Chaplin.33
Robert Charl

PROVIDENCE (Pr., version angl.) Vandôme, 2º (973-97-52); U.G.C. Odéon, 5º (323-71-08); La Pagode. 7º (705-12-15); Biarritz, 8º (723-

Vendome, 2º (073-97-52]; U.G.C.
Odéon, 5º (323-71-08); Ls Pagode,
7º (705-12-15); Biarritz, 8º (72369-23).

QUAND LA PANTHERE RUSE S'EMMELE (A. v.o.): Baint-GermoinStudin, 5º (033-62-72); Dragon, 6•
(348-54-74); Elysées - Lincoin, 8º
(348-38-14); Monte-Carlo, 8º
(225-39-3); Winitary
Lasare - Pasquier, 8º (347-35-33); Montparnesse-Els, 8º (524-34-4-77); Gaumont-Sud, 14º
(331-51-16); Cambronne, 18º
(571-34-86); ClicbyPathé, 18º
(572-37-41); Elysées
(742-72-52); Collsée, 8º
(359-29-46);
Athéna, 12º
(343-07-48); Montparnesse-Pathé, 14º
(328-65-13),
REGG'S AND BACON (A., v.o.);
Vidéostons, 6º
(325-65-34),
REQUEM À L'AUBE (Fr.) (\*);
Le Marala, 4º
(378-47-85); Studio de 18;
Contrescarpe, 5º
(325-78-37),
SCRIM (Boll, v.o.) (\*\*); Studio de 18;
Contrescarpe, 5º
(325-78-37);
Cluny-Ecoles, 5º
(633-20-12); Elysées-Criméma, 8º
(225-39-23); ClimémondeUpéra, 8º
(770-01-90); Liberté, 12º
(343-01-58); Mistrai, 14º
(331-08-19); Mistrai, 14º
(348-01-58); D.G.C. - Gobelina, 13º
(341-08-19); Mistrai, 14º
(351-08-19); Publicis-Champe-Elysées, 8º
(744-25-02); Magic-Couvention, 15º
(828-20-64); Napoléon, 17º
(380-1712); Publicis-Champe-Elysées, 8º

41-46).

UNE FILLE CUUSUE UB FIL BLANC (Pr.): Publicis-Champs-Riysées, 9° (720-78-23): Paramount - Opéra, 9° (073-34-37).

VERTIGES (It., v.o.) (\*\*): Panthéon, 5° (033-15-04).

LE VUVAGE UES UARNES (A., v.o.): Paramount-Elysées, 8° (359-49-34): v.f.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

#### Les grandes reprises

Les grandes reprises

AMARCORD (IL., v.o.): Studio Gitis-Cœur, 6° (328-80-25).

BANANAS (A., v.o.): Cinéma des
Champs-Elysées, 8° (359-61-70).

CHERIE, JE ME SENS RAJEUNIE
(A., v.o.): Champolilon, 5° (03351-80)

OELIVEANCE (A., v.o.) (\*\*): Studio Bertrand, 7° (783-64-65), en
soirée; perm. sam. et dim.

FELLINI-ROMA (Th., v.o.): Bilboquet, 8° (222-87-23).

LA GRANDE COURSE AUTOUR OU
MONDE (A., v.l.): Rinopanorama,
15° (306-50-50).

JOUE OF FETE (Fr.), ParamountMarivaux, 2° (266-55-53), Paramount-Odéon, 6° (325-59-33); Le
Paris, 8° (358-58-99). ParamountMarivaux, 2° (266-55-79-83); Le
Paris, 8° (358-58-99). ParamountMontparmasse, 14° (326-22-17),
Faramount-Maniot, 17° (758-24-24).

LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.):
André-Bazin, 13° (337-42-39).

LITTLE BIG MAN (A. v.o.), : Nootambules, 6° (033-42-34).

MASH (A., v.n.): New-Yorker, 9°
(770-63-40), sauf mardi,
MRLIES TEL QUEN LUI-MEME
(Fr.): Ranelagh, 16° (288-54-44),
h. sp.
MURHEL (Fr.), 14-Juillet-Parnasse,

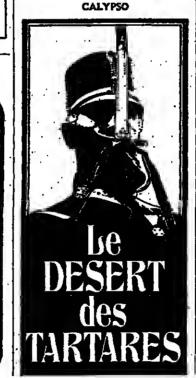
h. sp.
MURIEL (Fr.), 14-Juillet-Parnasse,
8" (326-58-00), Studio Médicia, 5"
(633-55-97).
MUSIC LOVERS (Ang., v.n.) (\*\*);
Actua-Champo, 5" (033-51-80),
MY PAIR LADY (A., v.o.); Studio
Marigny, 8" (225-20-74),
ON ACHEVE BIEN LES CHEVAUX
(A. v.o.) (\*); Studio Dominique.

ON ACREVE RIEN LES CHEVAUX
(A., V.O.) (\*): Studio Dominique.
7\* (705-04-55), sauf mardt.
PETER PAN (A., V.L.): Rex, 2\*
(238-83-83), O.G.C. Danton. 6\*
(329-42-62), Ermitage, 8\* (359-15-71),
Miramar, 14\* (325-41-02), Mistral,
14\* (539-54-3).
ROSEMARY'S BABY (A., 9.0.) (\*):

Studio de l'Etolie. 17º (380-19-93).

\$ £ 10 FOUR YUMA (A. v.o.) :
Studio Bertrand, 7º (783-64-86), à
20 h 30; perm. sam. et dim.
VUL AU-DESSUS D'UN NID DR.
COOCOU (A. v.o.) : Action - La
Fayetta, 8º (878-80-50). WDODSTOCK (A., v.o.) : Elysées Point Sbnw, 8 (225-67-29).

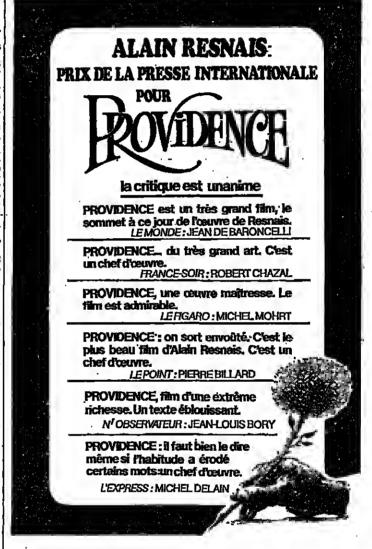
GRAND PRIX DΠ CINÉMA FRANÇAIS U.G.C. MARBEUF - ATHENA



U.G.C. BIARRITZ (v.o.) - CAMED (v.f.) - 3 MURAT (v.f.) - BRETAGNE (v.f.) MISTRAL (v.f.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - LUXEMBOURG (v.o.) - ROSNY Artel



UGC BIARRITZ v.o. - UGC ODÉON v.o. - VENDOME v.o. PAGODE v.o.



VO' MERCURY • ST MICHEL • VF, PARAMOUNT OPERA • PARAMOUNT MAILLOT MAX LINDER - MOTHE BOUGE - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT BASTILLE PARAMOUNT GAITE - 3 SECRETAR - CONVENTION ST CHARLES et la périphérie



MONTE-CARLO VO - ELYSÉES LINCOLN VO - SAINT-GERMAIN STUDIO VO - DRAGON VO - OMNIA BOULEVARD VI - RIO OPÉRA VI - LES 3 NATION VI MONTPARNASSE 83 of - CAMBRONNE of - CLICHY PATHE of - GAUMONT SUD of - SAINT-LAZARE PASQUIER of - PARLY 2 of - VELIZY of - PATHE BELLE-ÉPINE of - PATHÉ CHAMPIGNY of - AVIATIC LE BOURGET of - GAUMONT SUD of

# PETER SELLERS dans le film de BLAKE EDWARDS

Las offices and motions of tereion and format from the feether and motions of tereion and format from the feether and motions of the feether and motions of the feether and motions of the feether and feether and

I chansonmers B. publishe

 $\sim \chi_{no}^{-1/2}$ 

dolt valr as fin 

OFFRES D'EMPLOI Placarda encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

9,00

70,00

# ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER "Placards encadres" Double insertica "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

32,03 12 ligne 28,00 34,00 38,69 38,00 48.47 48.76 40,00 28,00 32.03

offres d'emploi

Le Monde

INFORMATION-EMPLOI

vous sera proposé afia de vous aider dans la recherche d'un emploi et mettre en valeur votra

La recherche d'un emploi est fondée en grande

partie sur une bonne connaissance du marché

du travail. Depuis septembre « le Monde » répond mieux à ce besoin en proposant, sur phonnement, une synthèse hebdomadaire des annonces classées publiées dans « le Monde » : INFORMATION-PROFESSIONS.

Pour répondre à la demande, nous proposans un nouveau service : INFORMATION-EMPLOI, Chaque lundi, mardi et mercredi, nous publierons,

à la première page des annonces classées, des

· Le curriculum vitoe et la lettre d'occom-

• Les organismes et les movens disponibles

Les informations à recueillir ou moment de

Elaborés à partir des problèmes rencontrès

par les condidats, les conseils du « MONDE » INFORMATION-EMPLOI devront être, bien

entendu, odaptės par chacun o sa situation

Le collaborateur recherché, diplômé d'une SUP, de CO, on équivalent est depuis piusieurs années le Secrétaire Général ou le Directeur Administratif (Personnel Comptabilité, Budget, Trésorerle) d'une Société de boone taille. Une expérience du secteur immobilier serait appréciée.

emploiz régionaux

Adressez Votre dossier sons Nº 896.

G. M. RECRUTEMENT 154, bd Malesherbes 75017 Paris.

PARIS

128,000 +

informations pratiques concernant:

pour la recherche d'un emploi;

La préparation des entretiens;

l'engagement, etc.

SECRÉTAIRE

GÉNÉRAL

pagnement;

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

80,08

moteurs

Perkins

CONSTRUCTEUR MONDIAL DE MOTEURS DIESEL

DEPARTEMENT VENTES AUX CONSTRUCTEURS

POUR PRENDRE LA RESPONSABILITE D'UN SECTEUR DU MARCHE

- INGENIEUR DE PREFERENCE - BILINGUE ANGLAIS EXPERIENCES ANS AU MOINS DANS LA VENTE DE COMPOSANTS MAJEURS AUX CONSTRUCTEURS DE MATERIELS AUTOMOBILES OU AGRICOLES OU IN-DUSTRIELS

- AGE MINIMUM 30 ANS

Emoyer curriculum vitae détaillé MOTEURS PERKINS S.A. DIRECTION DU PERSONNEL 55, bd Omano, 93203 SAINT-DENIS

IMPORTANTE SOCIÈTÉ MULTHATIONALE

POUR SON CENTRE D'ÉTUDES BANLIEUE SUD

> DEUX INGÉNIEURS DE RECHERCHE

DE FORMATION GRANDES ECOLES (Anglais lu de préférence)

Un ingénieur (Docteur Ingénieur ai possibla) pour applications nouvelles des gaz spéciaux. (Domaine Chimie) ;

On ingénieur pant applications des gaz en trai-tement métallurgique. (Domains Métallurgia, Chimis ou Physique.)

Adr. C.V. manuscrit + photo, sous la ref. A 188 a : ARCHAT, 34, boulevard Haussmann, 75009 Paris. qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE OE TRAYAUX PUBLICS Wherehe DOUR Trayaux a MOYEK-ORIENT

UN INGÉNIEUR DIRECTEUR DE TRAVAUX UN COMPTABLE

Pour ces deux postes, la con-naissance de la lengue anglaise est indispensable.

r. s/référ. 6.516. & P. Lichau A., 10, r. Louvels, 75063 Paris Cadex 02, qui transmettra.

92110 CLICHY CORRESPONDANCIER PRODUCTION AUTOMOBILES

EXPERIMENTÉ

avec C.V. et prétent

LA PROTECTRICE

Soction automobiles

50, rus Henri-Berbusse

72110 CLICHY.

Recherchons pour important
Groupe Editions personne
capable da prendre en charge
la responsabilité du service
ABONNEMENTS. Posta d'aventr
Sérieuses réf. exigées. Envoyer
C.V. à SAP, 4J, r. do Dunkerque
75010 PARIS, qui transm.

- Géomorphologie;

- Génia rurai :

Cherchens de toute urgence KINESITHERAPEUTE pour clinique (4º arronot. Ecrire avec C.V. et références nº 4,567, Contesse Publicité, 20, av. Opera, Parts-ler, q. tr. Recrutors pour importante Sté Jne Ingénieur, exp. « Flabilité « composants-homologetion four-nisseurs-achaix, etc. Angt. cour. Déplacements fréquents, Disponible rapidement. Tel. pour R. Vs. : 293-35-67.

> MERLIN GERLIN SERVICE ADMINISTRATIF à LEVALLOIS UN COMPTABLE

Adr. C.V. manuscrit et prétent MERLIN GERIN Service du Personnel B.P. 142, 92202 Neuflly-s.-Seine

Pour chamiters Etranger
Libres de suite
CONDUCTEURS 2º éctaion
Génie civil industriei
Parlant anglais

CHEFS TERRASSEMENT Construction barrage Envoyer C.V., é: 29, av. de Friedland 7908 PARIS

UN BON EMPLOI grison sun Conselle E.P.A. Résultats attestés per CONSTAT D'HUISSIER ANALYTIQUE Principales missions : liaisons avec service informatique,

- sulvi des procédures
contrôle budgetaire,
-- contrôle des laux
horaires,
-- travaux préparatoires
à la planification.

Quelques suleta traités : Les insertions rentables :
 Les insertions rentables :
 Le C.V. efficace :
 Le donaier convaincent ;
 Le terrie individualitée :
 L'entravue positive, etc.

proposit. com. URGENT - Pour Gadsets électronisus de grande diffusion (séries prêtes), Fabricant rech. Commercial disposant bureaux et capitatus pour distribution de fraite un partielle ou toute collaboration. Ecrire ; J. R. BP 15. 2520 GASNY.

Tétéphone : 16 (22) 52-14-08

Tildehone: 16 (72) 32-1448
Stir court par correspondance
rech. CONCESSIONNAIRES
Paris et région parisienne
avec apport petit capital. Ecc.
Bienfait, 16, bd. Henri-Martin,
0200 St Quentin. T.: 62-348.
Recherchors un réprésentant
influstrial en France:
pour appearancement de bennes
à ordures. Produit réporé.
Organisation de la vente
au du service après-vente.

Organisation de la vente et du service après-rente.
Offres sois pe 29 à RéglePresse Grobh, D-6000 Frankfurt.
SOCIETE INTERNATIONALE
OE PRODUITS DE BEAUTE.
Consacrant son activité à la mise eu point et la commercatisation d'une jamme complète de produits cosmétiques.
Son nom et ses marques sont de notoriété mondiale. Ses ventes sont assurées au Royaumetuni par le commerce de détail, à l'étranger par un rés e au de distributeurs el d'agents. C.A. annuel 1 million de livres environ dont 50 % à l'exportation Bénéfice prévisionnel 200,000 livres par an.
Pr is rens. écr. WALTER JUDO 76 WATLING STREET LONDON ECAN 9EJ (Angleterre).

CH D'ASSURANCES QUARTIER ST-LAZARE

RÉDACTEURS (TRICES)

SINISTRES MATÉRIEL

(AUTOMOBILES :

ET RESPONSABILITÉS

CIVILES)

syant la pratique du baiement des sinistres dans une Cle d'assurances s'abstante. Eccire aus réfrance 5.492 LT P.

31. bd Bonne-Nouvelle 75082 Paris Cedex 02.

capitaux ou

cours et lecons

Préparation accédérée BAC MATH-PHYS, rapide par prof. Termin., PCEM, Fac, 526-52-47 MATH Rettrap, per prof, exp Px modere, T, 278-77-71

> travail à domicile

Demande SECRETAIRE CHERCHE TOUS TRAVAUX - 364 80-72

animaux

ARRIVAGE Ministeres mini-prix 184, avenue d'Italie - 588-76-79 emploi

> COMPTABLES TROUYEZ

cles en mains. Vis. ts les jours sauf mardi, de 14 h 20 à 19 h : SAGE, 5, rue de Calais, 75007 Paris - TAI, : 874-67-32 33 RUE CENSIER (5°)

ENCORE (MAIS SEULEMENT)
7 APPARTEMENTS
2 pi4cas = 54 m2 + balcon
4 pi4cas = 90 m2 + balcon
4 pi4cas = 110 m2 + balcon
5 pi4cas = 110 m2 + balcon ECOLE PREPARATOIRE
D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873, soumise au contrôle pédegogique de l'Etet. 4, rue des Petits-Champs, 75060 Paris Cedex 02.

L'immobilier

constructions neuves ES CARLINES DE COMBIOUX

A 4 KILOMETRES DE MEGEVE Orientées vars le Mont-Blanc, les Carlinas de Combloux offrent une architecture tradition-nelle type chalet. Duplex, Messanine, char-peute apparente : chaque appartement a ses particularités. 19 appartements, du studio au 4 pièces, pour que chacun s'y plaise.

PRIX FERMES ET DÉFINITIFS RENSKIGNEMENTS: 1 Paris, 23, rue Brungniart, 92210 SEVRES. — Tél.: 626-18-42.

Sur place : Mont-Blanc Immubilier Combloux, tel. : 58-60-94.

**sur 23** hectares de verdure

VOTRE APPARTEMENT DE 5 PIECES

dominant PARIS et les BUTTES CHAUMONT 62 rue Botzaris Paris 19 Visite sur place Samediet Dimanche de

10h30 à 12h30 et SOL 91 00 de 14h à 19h. pu

LE GEOFFROY SAINT A TOURS MANEUBLE imm, de qualité. Façade classée
Disponible 12 APPTS laboueux,
de la chambra au 4 pièces
PRIX FERME ET DEFINITIF
Livraison fin le trimestre 1977
Visite sur place tous les jours
de 14 h & 19 h, sauf mardi
SAGE - £74-49-12 DU STUDIO AU 5 PIECES A PARTIR DE 149.000 PARK. SS-SOL COMPRIS GARANTIE LOCATION

SAGE - 874-9-32
Près VERSAILLES - BUC
Os perc 4000 mg, rue L-Blério
Immetible de 29 Appès. Visites
samedi et dimenche, Promutet
BERNARD, 17, r. Godof-Mauro
75009 PARIS - 742-9-09 PRETS P.L.C. GAUTARO IMMOBILIER Bd- Malesberbes, "Paris (8"

SAINT-MANDE (94) 292-28-13 OU LUNDI AU VENOREDI Imm. 6 ft. Pierre de falle STUDIO AU 5 PIECES

maisons de PRIX FERME ET DÉFINITIF Sur place, tous les lours, de 11 à 18 h. sauf mardi os : GECOM - 747-59-59 171, avence Charles-de-Gaulle, 2220 NEUILLY. campagne å km. Sud filemours, ds village, Part, vd sur 1,652 = , maison 73, gd sel,, cheminés-12 chires, c., us, wc., grenior aménageable, tt cft, soisné. Tél. : 428-34-88.

15° DUDITY

11, RUE ROUELLE
petite raskience standin
de 6 étages privés APPTS DE 4 PIÈCES

**LANGUEDOC** · ROUSSILLON icour des CORBIERES (43 km e la mer), encienne MAISON E MEUNIER avec ses 2 mous deninent village typique, Vue étendue, 145,000 F, PROPINTER S.A., B.P. 33, 24103 BERGERAC.
Tél.: (50) 57-52-75.

Cap Cabo

paris Rive Graite

4. 4

 $\mathcal{V}_{t}(x,y) = \mathcal{U}_{t}(x,y) \cdot x^{n_{t}(y)}$ 

NAME OF A

FREEZETT

i (Arr

Wise grad

HANCOURT Les Patier;
Vd cause mutation vits 5 pet,
150 m2 + gar. Sur jard. Saint
Expos. sucioed. sucioes.
Pet Pic & cider. Px & disp.
Tel.: 051-07-30, après 8 A. PORTE DOREE 15 mile. proximité R.E.R. Part von VILLA NEUVE LUXUEUS 250 m2 habitables Tarrain 1.000 m2 Secteur caime et risidente prix 1.400.000 F. Passible les tion-venté si gras complese Tél. au 334-0136

Prox. VERSAILLES - Tr. bas ville a/1.00 m2 terrain, sape ricle bebitable : 250 m2 en la ren-de-chaussée + 1 étage, la lon, salle à ronner, 5 chambre, 3 a. de belax, 3 s. de toute impeccable, 170,000 P. Cab. CHESNEAU - 936-lèg

CNOUSY-LE-RO1 - Bon quarte Charmente villa 6/7 piloca, te confort. Tétiphone. Petit fernia Sur place : vendredi, sensi, da 14 h à 18 h : 65, res-shirates da 14 h à 18 h : 65, res-shirates sur mer, Part, vand-villa ter confort. Tétiph. : 690 943-REGION LE TOUGET Ville neuve, ri cr., sái., palos, chores, s71,100 m2 terr. 25,00; trats d'acte compris. Pr vis si (16-21) 09-15-86 ou 09-05-6.

15 VERSAILLES - Maiste 5/8 p. sur 500 m2 ferralin, 705 m2 hat, tables, excellent 63st, combine arménapeables, gar. Px 375/89 p. dont 30,000 C.F. - Tél. 444-9-2 FREIM . ST-NOM-LA-BRETECHE
Magnifform Marken et pierre e
talle 300 m2 hab., rench, esrée, cols., a. à m., live di m.
dresains, chire., brs., iv. à. à.
terminer, 4 chires, brs., iv. à. à.
terminer, 4 chires, 5 a. de bale,
4/301 totel. Garage 2/4 volture.
Pr. comm., 600. Px. 1.80.000 F.
J.M.B. 978-78-78 J.M.B. 778-79-79
Près ST-GERMAIN-EN-LAYE
6 km RER - Cadre exceptiones
Vente diaf fotor achèvemen
frais 2 %) Luxuemes Villas,
ard stando. 170 m2 hab., récept,
48 m2, 5 ch. Jord. 50% a blé m2,
ADENCE DE LA GARE,
SAINT-GERMAIN - 572-77-7

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
Jolie maison avec tolour
3 cibres, 2 bains, cuis, évujee,
Gar, 2 voitures, Jardin 70 m2,
PX 570.000 F RHODES, 938-19-38 VAUCRESSON PLATEAU
Melson 1930 - 280 tn2 hab, 561,
a. à manger, cuis., è ch., 2 ch,
merv., 2 bris. 1 d'che. Calma. Terrais. 7.600 m2 - Px 1.850.000 F.
J.M.B. 970-77-79

A 5' Gare de . CHANTILLY

LE HARAS AU BOIS

19 VILLAS
INDIVIDUELLES ya standing
Ipremière tranche)
OANS PARC BOISE
CLOS DE MURS
Construction irraditionnalle PRIX FERME à partir de 585.000 F clés an main

11.57

2.7

BOE D'AGTERNA

**L**. ....

7

47444

Rensetgnements:

DEVIO place do la Sare
CHANTICLY
Tel. (15) 4457-12402, ou sipilate;
C.D. 99, route de Gouvieux
Samed et dimanche, 14 à 18 h.

Samed et dimanche, 14 3 19 h.

64 ARGELES-SUR-MER
Centre ville, 1 km pisse
19 villes, 64 3 et 5 piñces,
construction treditionnelle
de qualité. Chauffage central
Jerdin Livralson mai 1977.
CALDERDN, 8, rue St-Cyrafes,
Perpignan - Tél. 2 (68) 59-16-14

maisons individuelles

Vds mellieure région climatique Espagne bungelow, 1 lom mer, toul confort, 2 ch. é c: jardin, dans urbanisation ler ordre. Prix Intéressant. Ecrire Apenda Amanecer Advanas del Mar Jevea Alicanto.

(Toutes Marques étrangères)

Finitium exportation Faible, kilometrage Garantia usine

CREDIT LEASING 24,36,48 mols

automobiles

PARI-CARS Ploce de la Porte S' Cloud, 16º 651-43-42+

MAZDA: CITROEN. PEUGEOT. RENAULT. SIMCA CHRYSLER

**EXPOSITION DE 200 VEHICULES** 

de 8h30 à 19h, demandez Mr Marc

EXPORTATION TT

AUSIIN \* ALLEGRO \* MINI \* INNOCENTI à partir de Leasing. **15.600** saus apport, sur 3 ou 4 aus cles en mair avec lover

THE ITS THE FOCK- 35 rue Paul Valéry Paris 16-727-31-02

Pour cause départ étranger vd FIAT 127 à portes, spèc., bleue métall., nov. 76, paramé jusqu'au 15 mai 77, 15:300 F. AUTO PARIS XV ST-49-85 AUTO PARIS XV 520-49-85 (83, rare Desnouettes 1157)

SEFRI - CIME 538-52-52 ou sur pince 538-52-52 fundi, vendradi, samedi.

31,000 km - Bles - Interleur skal beige. - 20,000 F. - Tél., 702-18-28. VEND 214 Berdeaux, salon 73, 67,000 km. Tél. à parfir de 15 h. sauf feudi - 217-72-16.

CABRIDLET 304 1972
COUPE 304 \$ 1974
CABR. 504 70 - COUPE 504
B \$ TL découv. Vitr. teint.
R \$ L et TL 1975 Part. vd VOLVO break 245 DL auton., 76, equipt. spec. gd frold + access. 30,000 + 7,000 T.V.A course. Tel. 630-213, poste 227.
Tel. 140) 73-26-63, soir.

S.A. BRETAGNE CONCESSIONNAIRE DEPUIS 18 ANS **JAGUAR** 

TEL.: 270.10.19 - 737.64.40

LIVRAISON RAPIDE 5, RUE DE BRETAGNE - LEVALLOIS Part. vd R 5 TS 1976. Tres bod état. couleur 2 tons, bleg clair métal et bleu foncé métal. Tolf ouvrant, staces telimies. Spolière avant. Voxon à cartouche. 77.00 km. Prix : 18.000 F. Tél. 875-053. **AUTOBIANCHI** 13.Bd Exelmans\_16 • 524.50-30 ·

autos-achat Recherchons VEHICULES RECERTS ETAT De préf. origine française 96, r. de l'Abbé-Grouit, Paris-E 828-96-45 - M. REGLAIN

INGÉNIEUR Expérience LOGGING pour opération OFFSHORE. Tél. 191) 52-85-84, Marseille.

SECRETAIRE ADMINISTR. Clinique-Maternité (NDRD) 15 ans d'expérience, cherch emplei similaire, REFERENCE

demandes d'emploi

SPECIALISTE PEOTO-INTERPRETATION TELEBORISCHION

en cours de formation à l'I.C.N après un deuxième cycle d'études supérisures.

Apte aux travaux d'aménagements tant ruraux

utilisant les techniques graphiques, informatiques, tharmographiques dans les domaines suivants :

- Projets d'Impiantation, protection des sites, etc.

Disponible à partir de juillet 1977.

Ad. M. DAVALLO, Boole Nationale des Sciences Geographiques, division des stages, 2, sv. Pasteur, \$4657 St-Manda tèl. 374-12-15, poste 478.

- Inventaire des ressources naturelles :

- Etuda du milieu humain;

INDIVIDUELLE

DIRECTION COMMERCIALE SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

SPECIALISTE DE LA MAISON

Importante Société Industrielle Région RHONE-ALPES recherche pour à LYON son

DIRECTEUR DU PERSONNEL Colinborateur immédiet du Directeur Général, p sera responsable de l'élaboration et de l'appli-cation de la politique sociale de l'entreprise pour l'ensemble du personnel du siège social et des trois unités de production.

Il assistera les directeure d'usine aux réuninus des différents comités d'établissement et assumera la responsabilité des discussions avec les représentants du personnel et les délégués syndicaux.

Le candidat, ayant une solide expérience de la function, devra possèder de sérieuses qualités humaines et un seux ouvert de l'information Adresser candidature avec curriculum vitae detailié, photn et prétentions, à HAVAS LYON, n° 5.173, qui fransmeltra.

Discretion assurée.

SOCIÉTÉ DE PRODUITS ALIMENTAIRES

Leader de sa bronche, et réalisant un C.A. de 80 millions de francs recherche : UN DIRECTEUR FINANCIER

ET ADMINISTRATIF

QUI AURA EN CHARGE : - les services comptables et financiers,

Pinformatique et l'organisation,
 la gestian budgétaire,
 l'odministration proprement dite

(ossurances, juridique). Cette société a ann Siège en Province, partie Sud de la France

Ecrire avec C.V. et prét. ss le no 4.739 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-le, qui transm.

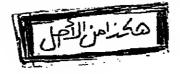
URGENT

DPTICIEN agrée ou diptome pour affairo Importante littoral varois. Bon seleire, prétérence donnée à personne min. 40 ens, très au courent vente. Ecr. Havas Youlon \$455.4. de Italiens, '547 Paris-Pe.

CABRIOLET 304 1972
COUPS 304 S 1974
CABR. 504, 70, Coups 504 72,
RS TL decouve, vitr. teint. 74,
RS. L et TL 1973
P.A.N. PENGEOT

PART. ALFETTA 74

Mazpa 3005 en leasing sur-4 ans avec 594F comptant vicemomete auto scon 738.18.42 738.48.65



OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés 2 col. et + (la lione colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITALIX OU-PROPOSITIONS COMMERC.

Wavillas

LAHCOURT LAN

1403 LE 003E

\*1.00

MILITY

iur 23

ares

erdure

**E** [

-4-1

....

L.X.N.

L9100

AND THE STATE OF

1 119 000 F

C. ATTOM

1111 111172

2000

, Pis

38 39

N 6

ALL PILLE

ME NECH C 101 2

T. - OVILLE

TO CN LE TO

CALLE

A STATE

12

70

100

187

. : : 2

1 100

WE Treft to the VEHICLE

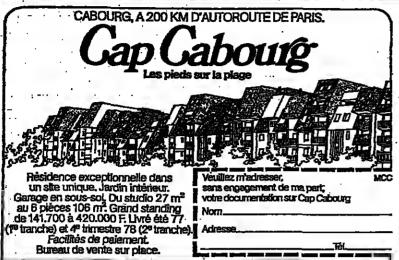
CARL AT ALL ON VIEW

# ANNONCES CLASSEES

La ligne T.C. 32,03 LIMMOBILIER "Placards encadrés" 34,00 38,89 Dooble issertioo 38,00 43,47 40.00 45,76 "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE 28,00 32.03

REPRODUCTION INTERDITE

# L'immobilier



Jacques Ribourel S.A.

120 Champs-Elysées - 75008 Paris - Tél. 256.00.90

10,29

9,00

70,00

occupés PORTE DAUPNINE
APPARTEMENTS OCCUPES
beaux 5 P., 125 m2, escenseur,
bei immeuble P. de T. Propr.
direct. Visites, samed, tundi de
14 b. 30 & 18 heures, 16, rue
Spontini. Téléphose : 723-84-78. Appart. occupé, 31 m2, R.-de-C., proz. GARE MONTPARNASSE, plèce; chambre, cuiaine, beins. Prix 130.000 F A DEBATTRE. J.M.B. : 978-78-79. appartem.

appartements

achat

Offre paris 17c, Malesherbes, 6 P., 150 m2, cft, tel., bail 6 ans, bei imm. bourg. Profess. Iliber, admiss. 2.600 F. + charges. - 25-13-29. MONTAIGNE, Part., 2 P., stdg., culs., brs., moqu., tél., 1300 F. + ch. Repr. Justif. T. 359-39-41. URGEPUT. Chie bail. 3e arropt. URGENT. Cède bail, 3º arrond. atelier artiste, 30 m2. — Télé phone : 887-75-90 eu 206-66-11 phone: 697-75-78 et 206-66-71.
A profiter d'urgence, au VALMONT. 57, rue du Théâtre, 15e,
- stud. 950 F + ch., sept 2 P.,
1,850 P + ch., un 2 P., 2,800 F
+ ch., 20 part. 160 F net. Loc.
Splace, tous les jours, 10-19 h.,
Têlephone: 578-83-66.

ILE 57-LOUIS Part. à Part.
Inneuble ancien 60 m2, 2 pces,
cuts., s. bains, 164, 200,000 F c.c.
Tél.: 951-08-93. Jean PEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet-15+, Tél. 566-96-75, rech. PARIS-15+ et 7+ pr bost-cileuts appts the surf, et imm. PAIEMENT COMPTANT. Région parisienne

locations

non meublées

COURSEULLES, LE PORT DE PLAISANCE A 16 KM DE CAEN. (AUTOROUTE). Pied à terre sur le vieux port. Pied à terre ou résidence principale. Du studio 27 m² au grand 3 pièces 72 m². De 115 000 à 320,000 E. Livraison 1er trimestre 78 Retournez à Jacques Ribéurei S 4. 8ureau de vente quai Est. Jacques Ribourel S.A.

	apparte	ements vente
	Paris	Rive droite
Petite of Petit of Petite of Petite of Petite of Petite of Petite of Petite	MM. XVIII* - GR/ avec loggia, tt co Caractera - San	bel imm., vie panora nit sid. 3 chb., cnid sid. 5,7 chb., cnid sid. 5,7 impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout de vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout for vivre. 5,7, impasse Lamier, p. de T., tout confort side vivre. 5,7, impasse Lamier. 6,
Parc MC	eir, 380.000 F. 542-69 ONTSOURIS, 1mm. r spiendide studio, 6°	280. Dans bei imm. pierre

EXCEPTIONNEL balcon, tout confort, 184.000 F Teléphone I 344-43-87. terprone | 344-537.

20. Pris cours VINCENNES. P. vd ds Imm. réc. gd livg, chb., c. équ., s. de bs. entrée, rangements, créait neuf, baicon, soleil, 235.000 F. Tel. co jour apr. 18 h, sam. the la journée 343-32-10. SAINT-FARGEAU nmeuble stag, récent, gd 3 p., ut conft, cuis, équipée, urand but cart, one squiper grand sac, thi, parky, the ensolalite, sac, thi, parky, the ensolalite, sac, this propriet. S/PL, samen, Lundi, 14 h. 4 is h., sac, this same for the same satiment C - 2.

PYRENES

Dans bel immeuble pierre revale
très beau 3 p. culs., s. beins,
wc. sur rue très ensoiellé, sans
vis-a-vs. Affaire rare, 185.000 F
avec 30.000 F comptant + crédit.
PROPRIETAIRE SUR PLACE,
SAMEDI, LUNDI, 74-19 bedres;
73, RUE DES MARAICNERS.

BEAUBRUIRG. 3954-74. BEAUBOURG - 325-46-25 ens immeuble bourgeois sup. 5-6 pièces, 160 m² duplex. VUE RARE. RICHELIEU-DROUOT
19528-77 DUPI-EX 3-4 p.
Mezzanine, cerectère, terrasse.
CITE DES FLEURS
CADRE EXCEPTIONN. 5/Jardin
au r.-ch., gd 8 p. de caractère,
tt ch-Herrasse, co.000. 083-06-03.
12. Gere de LYON. 18, rue
Beccarla, propriétaire vd son gd
8 p., entr., cuis., wc, s. bairs,
p-éig. S/rue, porfait état. Prix
205.000 F à débattire + 3 st.
dios libres, 65.000 F chacun, ersemble ou séparément. Sur place
samedi, dimancho et limid, de
15 b. à 18 h., ou 2018-22.

THE D'AUTEUR

VIE SUF Seine Dans très bei immendia cattigorie 2-A. Asc. Ch. cord. STUDIOS, 4, 5, 19 a. P. except via ungenca, 257-8-20. PRES AVENUE REPUBLIQUE Très besu 2 p., tout confort, 155.000 P. Sur place semed, 14-18 b. 16, res GUILLAUARE. BERTRAND, pptaire, 365-5-18. MADBILEINE. Propriétaire vid de bei imm. GD 4 P. à rénov., asc., possio. profess. libér. 784-686, 9 b. 30 è 12 h. 32. S-Mandé-Tourella. Près mètro. AND THE PROPERTY OF THE PROPER 5, r. des Italiens, 7547 PARIS-Y.
RUE DE PASSY. Megnifiq. 2 p.,
refait neut, caractère, 2 etage.
CALMB, dLAIR - 693-54-72.
TRES BON INVESTISSEMENT
3, RUE MARBEAU (167).
Stodies: 24,50 md, 190,500 F
27,50 ma, 225,000 F
Ranseignements: CEVIM.
17, r. de Marignan, T. 339-95-01.

live droite bel imm., vue panoram., balc., hall sel., 3 chb., cuis., tt cft, asc., parkg, 425.000 F - 344-71-97. 11° PHILIPPE-AUGUSTE 5-7, impasse Lamier, petit Imm. P. de T., tout électrique : sindio, 2 et 3 pièces, livrables printemps 77, à partir de 4.220 F la #8, px ferma et dôfin. Vis. de l'appartem.-témoin le vendredi, sam., dim., imoil, de 14 à 19 h. S.C.1. LAMIER : 345-71-68. SALL LAMILER 7 345-7708.

St. P. La Condamirie. Part., enc. 60 = 5UPER CHOUETTE mod., iver dos 7, caims absolu, tr. chir 7, fart. ideal cétabat., inc cpie, 325.00 F. S/pl., samedi. 10-18 b. 13, rue du Pont-atot-Chout. Livy + 2 chères, cuisine, bains, caves., tél. Tout confort, 105 = 3, 396.000 F. Samedi. 14-16 b. 0u 325-76-97.

Dans très bei immenble - Acc.
Cheuffage central - Catég. 2 A
4, 5, 19 poss - Prix except.
vs urpence - Vis. SAM. 14 è
16 h., DIM. 10 h. 30 à 12 h., 30,
144, AV. DE VERSAILLES.

EUROPE/VILLIERS
Dans bei imm. pierre de taille

TRES BEAU 6 PIFES
6 étage, clair, calme. 166 m2 +
ch, au 7 étage+caves+premier.
Très beite réception; cuisine par
décorateur, 72 cft. 761. 522-68-35.

AV HERU WARK AV. NEW-YORK

YUE PANORAMIQUE SUR
LA SEINE et insvirons
Dans Immeuble executionned
DPT 15 mg corrat. 950 000 POUR INVESTISSEURS
PORTE MAILLOT
Palais des Congrès
Dans bei Immemble
en cours de restauration

STUDIOS 2 P. DUPLEX

a rénover ou rénovés

LOCAT. et GESTION assurée GROUPE VRIDAUD 261-52-25 15, rue de la Paix - Ouvert is les jours, 8 & 20 h (sf dim. TROCADÉRO IRULADERU
face Seige of Tour Eiffel
6 P., 235 m2 - 1.680.000 F
6tat neuf, juxueusemunt décoré,
beila réception, boiseries,
chambres caines, 2 parkings.
Prof. libér et experts agrées,
\$/pL samedi 26, 11 h 30-16 h 30:
12 av. du Président-Kennedt
PRANK ARTHUR 766-01-69

Chambres Calleds, parkings
Prof. libbr. et experis agrées.
S/pl. samedi 26, 11 h 30-16 h 30:
12. av. du Président-Keruedy
FRANK ARTHUR 764-01-89
FRANK ARTHUR 76 18 h. 30 et sur R.-V. 853-62-66.
Piace Mambert, 5, rue Bassedes-Carmes, P. de T., grand
2. Piàces, entrée, cuis., S. de B.,
w.-c., cava. 761. 520-18-57. Bon
état, 4e ét., 195.000 F. Propr.,
s/pl., 13-15 h., sam., dim., tundi.
Raspaū - Montparrassas - Soleil
201 m2, 6e et 7e étage, ascers.
RENOVAT, LIXE ODE, 59-18.
TERRASSE PAMDRAMIQUE.
Prodmité CHAMP-DE-MARS:
Appt. 7 P., 2 basss: 700.800 F.
Jean FEUILLADE: 564-68-73.
Jean FEUILLADE: 564-68-73.
29. rue des Saluts-Pères. Part.

Appt 3 p. 78 m2, neuf, rez-de-jardin, im. p. de t. Chiff. cent. Indiv. 373.000 F. S/pilece sant. 26, dimanche 27, de 11 à 18 hres, 16, rue de Haut-des-Pelits-Bols. Appt. 7 P. 2 habits: 700.000 F.

Jeen Peulilland: 384-69-73.

29. rue des Saints-Pères. Part.

20. rue des Saints-Pères.

20. rue des Sain MEUDON-LA-FORÊT Magnifique apot de od standy.

9 p. princip. Demier et. Sur
verdure et caime. 175 m2 +

2 legaies. Comprenant entres,

3. to manger, st., 7 chbres, 2 s.

de bains, saile d'eau. cuisme,
lingerie, 3 parkings réservés.

Px 800.00 F. Té. aux heures
de buresu à 1 625-08-07

(saer dinanche et bindi). MFUILLY-SUR-SENE
Chartier Sh-James Sel Impt
Propriétaire vend directanaire
studies 2 p. Prix imbressen
233-66-66 potr rendez-vous
Sur place de 15 h. è 18 h.
jet 24, 25 et 25 mars
4, RUE BOUTARD.

appartements vente ARA60 Bean STUDID calme, contort. 90,000 F.

Jeso FEUILLADE - 566-02-75

XVe Stadia at conft. 90,000 F.

TEL 556-02-85 CHATOU Récent - R.E.R. P. de T. Standing Séj. 3 ch. Park. Px Intéressant. Ag. Pont Chatou. - Téi, 976-38-98. MONTPARNASSE STUD, et 2 PIECES **BEAU 5 PIÈCES** PANTHÉON -MAGNIF, DUPLEX 250 m2

25 m2 + LOGGIA + SECHOIR cultine, bains, cabinet tollette, w.c. + lavabo, nombx placards, moquette, cave 12 m2. Ravalement neuf inclus. Rue calme en impasse, swee parkings. Prix 240,000 F (C.F. compris). Tél. 207-36-74, après 16 h. LE MARQUIS Appartement modèle, sur piece lous les jours, 14 h à 19 h 30. Province JOR & C'E - Tél. 766-25-32

CANNES, 3 Places, tt cft, 2 bs, terras, prox. Croisette, 8e ét. ascenseur. Tél. : (80) 06-06-01. ascenseur. Tel.: (80) 66-06-01.
COTE D'AZUR
Saint-Raphaël, Croisotte, souscription en cours, studios, 2, 3,
4 Pieces, grand standing, avec
5 % compte bloqué. — Agence
FNAIM Edgar Savdle, 62, rue
Jules-Barbier, 83700 St-Raphaël.
Téléphone; (94) 95-58-10. parisienne Magnif. 110 m2, gd living dichres, gde cuisine equiple de boins, cab. toll, box fermé 40.00 F - SEG. 36-17 Face 2 la mer, voire appartement de 3 pièces au 4º étage, finitions luxureuses, tissu sur les murs, cusine équipée, clamatisation, livraison immédiate.

287,000 F et studio et 2 pièces.

LE TIERCE 1, bd die le plage,
CAGNES-sur-MER SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Studios, 2 p. ds imm. restaure Visita de 1a à 19 b. ts les jrs F.P.J. • 973-28-30

ORSAY Part, vend appt 2 pièces - 40 m2 Refait neuf, Près gare, 108,000. Tél.; 010-13-65 3 km DE DEAUVILLE VAUCRESON Part.

Apart

Appt tr. gd stand, 100 m gare,
expositions, Vue, 125 m2, 4-5 p.

Abulishe ruis, aménagée, **BLONVILLE-S/MER** an emplacement privilégié an emplacement privilégié LE YACHT CLUB S20,000 F, Ch. pervice possible.
Tél. saut sam., dtm., I 233-37-8.
VDSAILLES. imm. stand. 56/.
VDSAILLES. imm. stand. 56/.
35 m2 + 3 ctores, 2 bos., 2 park. Cuis. aménagée. Décorraffiné. 540,000 F. — 625-90-39.
S00 mètres PORTE ITALIE de STUDID as 3 PIECES LIVRATSON CET ETE enseignements et appartem témoin sur place, 54, av. de la République, week-ends de 10 à 18 h.

KREMLIN-BICETRE ARCPILIR-DILLIKE

APPT 2 P., cuis., sal, de bains,
w.c., Jamais habité.

139,000 F 3º étage
très clair,
chauff. central individ. au gaz.
Poss. locat. 1,000 F por mois.
Vis. les 26-27-28 MARS, 13-16 h:
1. R. DE LA CONVENTION
PLAISIR - GRIGNON (GARE),
resid. • Brigitte •, beau 4 Pcss,
00 m2, parking. Prix 170,000 F
+ C.F. 4º étage, batim. D 5.
Sam., dim. 14-18 h, 232-62-46.
67. RUEE DES EBISOIRES. Si yous préférez la vue sur la campagne à 200 mètres un RAVISSANT IMMEUBLE DE STYLE NDRMAND do STUDIO au 4 PIECES
AVEC PATIO.
2, av. de Général-de-Gaulle,
bureau de vente sur place
es weck-ends de 10 à 18 h. 30.

CANNES, 150 mètres Croisetin, propr. vend beau 2 P., tt cft, 55 m² + 2 baic., 46 ftage, acc., résid., calme, parf. état, 5. de 8. ciatre. Téi, le soir, 873-18-16. PART. vd 1 appt a CANNES, bord de user; 1 appt aux Deux-Alpos (8820), au 6 étage avec ascenseur. — S'adressor M. De Laye, 17, everuse Joan Jaures, 3600 FONTAINE. SKI EN HAUTE-SAVOIE (74) A CHATEL Shudio 125,000 F av. 25,000 cpt. 2-3 Pieces, Rentabilité assurée ERIGE : 524-64-87. CABOURG

Part a Part vd. dams immeub.
standing, bord de mer, appart,
grand confort : grand living,
I chembre, culsine, 1. S. de B,
w.C., plein Sad + garage
2 heures de Parts per autor.).
Téléphone : 163-91-04-90
ou 16-31-91-03-87.
Partie: weed annaritement T S.

Partic. vend appartement T 5, bordure COGOLIN, Var. 4 km. mer, construct. réc. 190,000 F. Ecrire, Havas, Valence, 7,916. DEAUVILLE 127, rue Victor-Hugo CALME et RESIDENTIEL Une réalisation de grande Classe CAROL PARC de STUDID au 4 PIECES Renseignements sur place i week-ends, de 10 h à 18 h 10C GERALD 97, Champs-Elysées (8°). Tél. 720-62-04

immeubles résidentiel bei immeuble Grande réception. Jardin. 6 chembres. Ecr. G 20.165. Hayas (33) BORDEAUX Poni-Levallois - Pptaire vd Imm. R + 4, 2 beux cclaux, 8 apply dont 3 fibres. Exc. Investissem. 650.000 P - Telephone : 757-84-50 ALFORT (Vétérinaire), prés M récent studio, ti cft, sur Jard, park., 600 F + charg. Samedi de 11 h. à 11 h. 30, rue André Soladier, no 23, ALFORTVILLE commerciaux ASNIÈRES - Gare 22 bis, rue Galileni 2 poss, cuis, saile d'e net. Visite vandredi-sa Province CANNES. 3 Pieces, tt cft, 2 bs terras., solar., prox. Croisette locations

non meublées Demande

Région parisienne cherche pour CADRES pavill, the bani. Loyer , 4.000 F max. 283-57-02.

garanti, 4.000 F max. 283-37-42.
Société Chercha propriété, bon
standing, région Parts, minim.
6 chtr., bail, bail précaire ou
loc.vite. Faire offre à CPTP,
chambre commerciale centre
ville, avenue des Champs-Lasniers - 91440 ULIS - BURES.

meublées Offre Paris . BD DRNANG (18-), 2 P., culs. It cft, 1.100 F. Tél. : 626-41-88 PRES TOUR EIFFEL

MACSON

IOUG à la SEMAÎNE,

QUINZAINE DU MOIS, STUDIO
et Appis - Téléph. : 577-544

Province 1 is. PARIS AUTOR. SUD Looe meublée, joile maison ca-ractère, it confort, da harneau 2 km bours, 1,000 F + ch. Ecr. Armie Clumont 284, r. Charrenton, 73012 PARIS

bureaux LA DEFINE 2 boroaux
nitie: équipé, neuts, service,
scrétariat, permanence téléph.
inclus, Parking assuré.
LOCABURD 776-14-42 Proximité ST-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX 293-62-52

och 2 à 2 SUREAUX entre MONTPARNASSE et TOUR FIFTEL
Surface totale 60 m2 maxim., si
possible da un ensemble offrant
services communs, accuell, entretten, saile de réunion. Tél. ou
écrire à Onest-Atlantique,
1, avenue Ch.-Floquet, Paris-P.
Tél. : 783-61-20, posta 673. 224-08-80 Domic. courrier secrét., permanence téléph. télenc. hôtels-partic. ASMIERES Import. Hötel Particulier 400 m2 env. utilisa-bles sur sous-sol, habit. ut usage professionnel or com-mercial. Téléphone. : 754-44-81.

Immobilier (information) VALLÉE EPTE

11° - LOCAUX CCIAUX SURF. TOI. env. 1.000 m2 Mag., gar., bureaux, ateller.

locaux

pavillons 'd. après 20 heures : 479-61-46

161. apres 20 neuros ? 47-51-48.
Part. Ch. acheter pavillon S p.
50 torrain St-Germain-en-Laye ou prox. Tél. la soir : 963-24-89.
Ecr., à 6.64, « le Monde» P.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.
CLAMART « A RENOVER Sympathique maison 138 m2 locasib. agrandir), avec grand lordin (environ 400 m2). Vole résidentialle. Gare proche (ligne Montparnesse. DAN. 63-98, soir.
15 KM NORD « ROUEN

ferrain, grd llving, 4 chbres, s. de beins, 2 s. d'eau, s. de ping-pong. Prix : 480.000 F + petit C.F. Téléph. -: 762-51-27

posta 406. Tél. w.e. 435-60-93.
75 km Paris-Ouest. Village prox.
MAINTENON, authentique fermette, bon état. 3-4 pièces, dont
belle seile dailée pierre, poutres, cheminée, gde culsine, wc,
+ granier ensoicillé + grange.
Préau, charme, piein sud, s/clos
9aznané 1,500 m3, pbr. arbres,
250,000. 25-63-22. Agence s'abst.
A vendre 100 km Paris-Est lautorouts], sermette acc. état. Sejour 45 m3, cuis., 3 chb., biblioth.
balist-cab. toll, dépend., piscine
churirage, jardin 1,200 m3, px :
379,000 F - Tél. 404-02-20.

PRÈS MONTOIRE/LOIRE FERMETTE RESTAUREE

propriétés dominant, 85 km Paris, centre parc 13.580 m2, ppts caract., exc. état, séjour dble, 4 chb., cuis., ti coni., tél., chauff. cent., belles dépend., 3 box à chevaux, gar. 2 voltures. 475.00 e. AVIS 8, faut. Cappeville 1160 à Gisors, ou Paris : 887-43-0.

77 CHELFS MEILLEUR
500 m2 de locaix, laçade 30 m.
Park. 700 m2. Bail its commerces
Tél. à partir de 20 h : 804-85-90. VALLEE EURE
sortia village campagnard
MAISON NEUVE : sél. + cuis.
+ 3 chbres + sal. bains + w.-c.
+ gar. Terrain clos en pelouses.
Prix total 225,000 F.
A 13 VERNON, 72, av. Paris
Tél. 16 (32) 51-19-19 Société cherche è acheter dépôt PLAIN-PIED, 1.500 à 2.000 m2, Montredil, Bagnolet, Romainvil. EDIM, 52, r. Vitrave, Paris-20. Tél.: 373-32-90 PERIGORD TRES MAIS BOURGEOISE

2 pces, 2 entrées indép., 2 gar. 2 pces, Beau parc. Quart. résid. CONVIENDRAIT A : Docteur - Dentiste - Prof. ilbér. Tél. : 158) 57-17-95 CÉVENNES SUD

Zone periph. parc harional,
18 km d'Ales MaS du XVII« S.
beaucoup caractère entièrement
restaure 8 p. + ruls, + sanit,
nembreuses dépend., jardin en
terrasse 6,000 m² option d'achet
et servitudes, non aedificandi
sur la ba, environmement
superbe, Calme absolu, 400,000 f
Tél. : 969-11-79 Périgord Noir. P. vd ppriété de style, entièrement rénové, converture « lauze » chauf, cent, s/terrain 2,4 ha. T.: 973-54-21. Montparnesse. DAN. 43-96, soir.

15 KM NORD - ROUEN
20 gare S.N.C.F. Rouen, dans
village blen. desservi par cars
S.N.C.F., C.E.S., primu, materiu,
part, vo pavillage, 5 ch., 2 brs,
part, a X 2,80, terrain, 632 m2,
260,000 F + repr., Créd. tonc
Téléphone: 1251 44-76-51

SARTROUVILLE, 12' gare SiLezare, Spacieuse mais, s/500 m2
levrain, and Ilvins. 4 chbrs, 5.

confort, independance, nature vierge, 12 pieces, 4 bains, 56jour avec presses, meules, roues, 1 ha. Px 2 200 000 FF. COLLOT, 06650 LE ROURET. Tél. : (93) 67-61-86, A 45 minutes de PARIS.
Fartés-7 Jouanne. Bel poté vue,
2.250 m2, pr. Petit Morin, Gd séj.
av. gde chem., gde s. à m., bur.,
sal., cuis., off., 1 ch. av. cab. t.,
caves, 2 gar. Prop. BLO. 59-62. YONNE, dans HAMEAU, région d'AUXERRE
FEMÉTIE à restaurer
apparentes, cheminée, grange attenants, grenier, cave, jordin constructibla de 1.60 m².

92.000 f Cabinet BOUVRET
27, av. Gambetta,
JDIGNY - 161. 186) 62-19-44
Vd semente située pirmil Sartho
25 M bătiments, dépend, 1/2 ba.
16 terrain, 150.000 f Naveau, Multis d'Auxert attent située pirmil Sartho
26 M bătiments, dépend, 1/2 ba.
16 terrain, 150.000 f Naveau, Multis d'Auxert attent située pirmil Sartho
27.430 Saint-Pierre-du-Vauvray, 161. (32) 54-66-40.

SEINE-ET-MARNE 49 par au-

Tel: (23) 53-41-28.

TR. AGRABLE A VIVRE ...
face champs 5 km vailée PACY MAIS. longue mur 50, cft, tél., d. joil TERRAIN varié 6 600m2.
680,000 P, part. Tél. (32) 36-50-84

HAUTES-PYRENEES REGION MADIRAN joil domaine, maison de maître + ferme, 54 ha fibre vigues, lerre, prés, bols.
554 ROBINET, 22, r. Gambetta 20200 CHAUTEAUDUN.
Tél. 115-377 45-17-10. forêts

terrains CROISSY R.E.R. Calme Dans voia privée, beau TERRAIN 800 m2 entièrement viabilisé, PRIX 340,000 F T.T.C. AGENCE de la TERRASSE LE VESIHET - 976-95-90

CAVALAIRE - Terrain à vendre, de Part. à Part., surt. 1.725 m2, visbilisé dans lot. résidenliel, beisé. vue imprenable sur bals Cavalaire, à 150 m de la plage. 250 F le m2 - Tél. 1911 65-04-17 Près DIEPPE (76), aur falaise BEAU TERRAIN balaé 3,600 m2 8 Construire, viab., clos. calme, 75,000 F. B. LENOIR, 22, r. J. Moulin, 93100 Montreull, 857-75-30

UFFI met à votre disposition ses services spécialisés et APPARTEMENTS, VILLAS
TERRAINS
NOTELS ET COMMERCES

Ecrivez ou téléphonez-notis en précisant ce que vous recher-chez, Nous vous adresserons une liste des meilleures affeires éfectionnées à votre intention.

U F F I, 3, promen, des Analels, noson NICE, tél. : (V3) #7-19-07.
Renseignements sur tous programmes irrumobillers en cours.

MONTMORENCY (Proche) premmes immobiliers en cours.

MONTMORENCY IProche)

7 lots de lerrains à construire
de 530 à 600 m² dans un parc
résidentiel. Tél. (4) 457-30-98.

CHANTILLY (Centre)

Terrain de 230 m² clos de murs.
65,600 F. Tél. (4) 457-30-98.

viagers Pour étudiant, rech. rive gche, viager fibre, studia ou 2 Pièces, ETUDE LODEL. Tél. 355-61-58. FONCIAL - VIAGER

A MOTHS D'UNE NEURE DE PARIS PAR L'AUTDROUTE, DANS UN PARC de 7,40 HECTARES PATICUIREr vend SEIGNEURIE XVIII" SIECLE récemment resteurée, ball d'entrés contral en pierre d'époque, 3 saions, d'apparet, de musique et privé, 6 chambres, sanitoires.

LE TOUT D'UN TRES GRAND CONFORT Prop. vd 10,000 m2 de forêt à Tél. H. B. Alme GLADINES 25 km. Paris, 40,000, 723-90-26, Tél. H. B. Alme GLADINES

> Voir Pagenda du « Monde » en page 36

les annonces classées du

# Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Use amouce communiquée avant 15 heures peut paralite des le legdemain.

— Anne-Marie et François ont li jole de faire part de la naissance de leur fille Sylvic-Anne, le 28 janvier 1977.

Mariages

Mme Edmond-Marcel Van de Walle,
M. et Minis Marcel Van de Walle,
M. Albert Demoulin.
M. et Mine Lucien Bernard,
nut la jois de faire part du ma-iage de leurs petits-enfants et Christine et Etienne. qui sera célébré le samedi 28 mars 1977, à 11 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Bresolettes (Orne).

Décès

— Mme Georges André, M. at Mme Olivier André, M. et Mme Pascal Bouvier et Adeline, Mme Jacques André, ses enfants et Mme Max André, ses enfants et son petit-fils, Mme Edith André, sa fille petits-fils, petits-fils.

Mile Suzette André.

Mile Suzette André.

Mile Jean-Claude Poupinel.

out la douleur de faire part du décès de

M. Georges ANDRÉ,

survenu le 18 mars 1977. La cérémonie religieuse a eu lieu au temple de la rue Cortamberi dans l'intimité familiale et l'inhu-mation au cimetière de Montpeller.

e L'Éternel est celui qui t 8, avenue Alphonse-XIII, 75016 Paris.

 Mme Grand,
 M. et Mme André Chastel,
 M. et Mme Louis Chastel,
 M. Laurent Chastel,
 Mile Charlotte Chastel, oot la douleur de faire part du décès de

Mile Anne-Marie GRAND. leur fille, sœur et tante, survenu dans sa guarante-neuvième année, Les obsèques auront lieu en l'église de la Cité, à Périgueux, le 26 mars,

Mine Ernest Ischy.
Le docteur et Mine Philippe Leval et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de
M. Ernest ISCHY,

survenu le 21 mars 1977 dans sa solvaote-dousième année. La cérémonia religieuse a eu lieu dans l'intimité la 24 mars 1977 en l'église réformée de Nauilly-sur-Seine. 65, avenue Georges-Mandel, 75016 Paris. Les mambres du conseil d'adinistration de la société Solétanont la douleur de faire part
décès de

fondateur et président de la société. Les obsèques ont su lieu le 24 mars 1977 dans l'intimité. 6, rus de Watford, 92000 Nanterre

— Frontignan, Tulle, Mootpellier.

Mm8 Hanri Pellet, son épouse,
M. et Mme Albert Podvin,
M. et Mms Pierre Bourdon. ses
enfants,
Olivier, Jean-Marc, Bêreugêre
Podvin, Hanri Bourdon, ses patitsenfants. enfants,
Mile Marcello Pellet, sa aœur,
Sa famille, see amis,
out le douleur de faire pert de la
perte crueile qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Benri PELLET,

le 15 mars 1977 dans e-quinzième aunée.

Les obséques ont eu lieu dar l'intimité le samedi 19 mars, 16 h. 30, en la chapelle Saini Jacques, à Frontignan (Hérauit).

M. Georges SCHWARTZ, sous-directeur honoraire à la préfecture de Paris, a été rappelé à Dieu le 19 mars 1977. De la part de Mme Georges Schwarts et de sa famille. 3, rue Lacépède, 75005 Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

ouleur, Mima Elisabeta Vladut. M. et Mima Georges Vladut, Miles Réjana et Jacqueline urhoin.

M. et Mine Georges Visdut,
Miles Réjans et Jacqueline
Audhoin.
M. et Mine Théodore Marces.
M. et Mine Jean Redis,
Docteur et Mine Ion Marces,
Mile Edith Bernard,
Ainsi que tous ses amis d'Assas
et de Sciences-Po,
font part de la brutale disparition
de leur petit-fils, fils, neveu, consin, fiancé et ami
Georges-Maxime Vi.ADUT,
licencié ès lettres,
certifié da l'Institut des hautes
études internationales,
élève en troisième année de l'Institut
d'études politiques de Paris,
qui s'est eu bit en eu t éteint le
19 mars 1977 à Paris, âgé de seulement vingt-cing ans.
Us priant tous ceux qui l'ont
et ningt-cing ans.
Us priant tous ceux qui l'ont
d'untention à la messe qui sera célébrée le lundi 28 mars 1977, à
10 h. 30, en l'église Notre-Dame
de-Grâce de Passy, 10, rue de l'Annonciation, 75016 Paris.
Cet avis tient lieu de faire-part.
3, rue Antoine-Armeuid,
75016 Paris

Remerciements M. Pierre Grappin, dans l'impossibilité de remercier individualisment les très combretises personnes oui lui out témoigné leur sympathie lors du décès de Eine Pierre GRAPPIN, les prie de trouver lei l'expression de sa vive reconnaissance.

Anniversaires A l'occasion de cinquième anniversulre du décès de
 M. Struct WERNER,
une pensée toute particulière est
demandée à ceux qui l'ont counu,
aimé est estimé et qui gardent fidèlement soo souvenir.

Ayis de messe messe pascale des X sera à Saint-Etienne-du-Mont célébrée à Saint-Etienne-du-Mon Paris-5°, mercred 30 mars, 19 heures.

Offices religieux Pour le premier anniversaire du décès de M. Charles TOUBOUL, un office religieux sera célébre le lundt 28 mars 1977 au temple 18, rue Seint-Lesare (8º).

Communications diverses La e Grande Nuit da la Dröme e se déroulars, la samedi 26 mars, à 20 h. 30. dans les salons do l'aôtel Nikko (61, quai de Granalle, Paris-15°) et s'achévers par un grand bal Pour s'insolrie au banquet, s'adresser à Mme Caillet, 31, rue Robert-de-Fiers, 75015 Paris.

> Visites et conférences SAMEDI 26 MARS

SAMEDI 26 MARS

VIRITES GUIDEES ET FROMENADES. — 11 h., Grand Paleis,
porte D, Mime Hulot.: « Patrimoine
architectural d'Angers «.
15 h., 62, rus Saint-Antoine, Mime
Zujovic : « Hôtel de Sully ».
15 h. 30, hall gauche, côté pare
(train gare St-Lavare), Mima Hulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
17 h., 62, rue Saint-Antoine Mime
Zujovic : « Exposition Grandés demeures angevines au XLIS siécle »
(Caisse nationale des monuments
inistoriques).
14 h. 45, entrée place d'Armes, à
gauche, proche avenue de SaintCloud : « Les grandes écuries et
l'école des pages » (Art et histoire).
11 h., 55, rus de Bilehellen, hai :
« Centenaire de George Sund à la
Bibliothèque nationale » (Viaèges de
Paris).

Bibliothèque nationale » (Vianges de Paris).

16 h. 30, 2, rue de Sévigné : « La piace des Vosges. Le Marais » (A travers Paris).

15 h. 15, 11, piace Emile-Goudeau : « Le Mootmartre de la Bohéme » (Mime Barbier).

15 h., 20, rue de Tournon : « Le Sénat de la saile des séances à la saile du livre d'or » (Commissance d'ict et d'ailisturs).

D'UNE RÉG

 $\chi = 1$ 

11.5

Marie Lee

1. 1.

いべつがつ

Mak M. G. Defress

(3)(3)(3)

研究 D.E.T.

3 ...

(Called Art of

UNE LOI
SUR LES MAMPULATIONS PORCE-AIDEN
SÉNÉTIQUES
EST EN PRÉPADA . AUX ÉTATS-UNS

15 h., arcades du Théâtre Prancais : « Bencooire avec les artisans-artiates du Falais-Boyal »
(Connaissance de Paris).
CONFERENCES.— 14 h. 45, Théâtre Tristan-Bernard. 64, rue do
Rocher, Flerrette Sartin : « Une
femme sans bagages. Les rapports
parents-enfants »; Jean Descois :
« Betour d'Expagne : quoi de
asur? « : Diane Ribardière : « Que
sers Paris demain ? » (Club du Faubourg).

14 h. 45, 16, rus Cadet, Lysiane
Chironsse et Martine Eigeard :
« Ordre initiatique et femmes de
notre temps « iGrande Loge féminins de France).

15 h., avenue Pranklin-D.-Rooseveit, M. J.-C. Fournier : « Le coloriage des cartes » (Palais de la découverte).

15 h. 38, rus Olivier-de-Serre,
salle7/8, M. André Dumas : « L'ouvre-Faut-il laisser la science aux scientifiques et est-ce à eux sons prétexte qu'ils sont les seuls 1990 bien comprendre les thèmes étoprétexte qu'ils sont les seuls de bien comprendre les thèmes éto décider de ce qu'ils penvent étant doivent faire avec le budget des contribuables, et surtout ont-lis le droit de toot faire, y comorts de faire courir à l'humanité de grands risques? La question se trouve posée une fois de plus à propos des manipulations génériques, ce nouveau type d'expériences de biologie à la portée de beaucoup de laboratoires, et que l'on dit capables du meillem comme du pire(1).

La presse américaine est imprésence, ces temps-ci, de commentaires et prises de position des partisans et opposants à la liberté de telles expériences. C'est que les Etars-Unis ont l'intention d'établir une législation fédérale sur les recherches génétiques. La secrétaire d'Etat à la santification de mettre au point de non-le veaux règlements concernant les recherches génétiques. La metre de la mettre au point de non-le veaux règlements concernant les recherches génétiques. La métre de la mettre au point de non-le veaux règlements concernant les recherches génétiques. La métre de la metre de la m converte).

15 h., 78, rue Olivier de Serre, salie7/8, M. André Dumas : « L'ouvre d'Empire Coué « (Esprit et via).

16 h., 13, rue Etienne-Marcel : « Méditation transcendantale : repos et élimination des tensions » (sotrés libre). et élimination des tensions » (cotrée libre).

16 h. 30, 62, rue Saint-Antoine, Mile Lemarchend : « Histoire du Louvre et des Tuileries » (Monuments historiques).

17 h., 108, rue de Rivoll, Mme Tyonne Caudeau, sociétaire de la Comédie-Française : « Le dur et merveilleux métier de comédien » (Paris et son histoire).

18 h., Grand Palais, saile 404. decteur Pal : « Some àspects of the icocography of Mahākāla » (en angisis) iMusées de Françe).

18 h., égiss Saint-Séverin, R.P. Haubtmann : « Incroyancs et fol ».

20 h. 30, Université de Paris, 12, avenue du Général-de-Gaulle, à Créteil : « Le Rose-Croix » (Ordre rosiorucièm AMORC).

DIMANCHE 27 MARS

vesux reglements concernant les recherches génétiques, à la suite DIMANCHE 27 MARS
VISITES GUIDNES ET PROMENADES. — 15 h., métro Juscieu.
Mone Alias : « La Mosquée »
15 h., 62, rus Saint-Antoine, Mone
Garnier-Ahlberg : « Hôtel de Sully ».
Sully «.
15 h., 1 bis, place des Vosges, Mone
Magnani : « Trois siècles d'architecture au Marais ».
15 h., métro Jussieb, Mone Oswald :
« Paris gallo-romain : promenade
des arènes aux thermes ».
15 h. 30, hail gauche, côté pare
(train gane Saint-Lasere). Mone
Hulot : « Le château de MaisonsLaffitte » (Caisse nationale des monomenis historiques).
15 h., 128, rue du Bac : « Les
missions étrangères « (Art et histoire).
16 h., musée du Louvre, porta d'un rapport gouvernamental dé-clarant inadéquates les mesures appliquées actuellement. « Il n'est pas question, a-t-il d'eclaré, d'arrêter ces recherches, mais de renjorcer les précautions à leur encontre. »

DIMANCHE 27 MARS

encontre. »
Commentant ces préparatifs législatifs, le New York Times rappelle que quatre-vingt-six universités américaines et neur compagnies privées font notamment des recherches sur l'acide désoxyribonucléique et sont à même de le manipuler. Aussi le puntidien américain se rappet. quotidien américain se range-t-fi à l'avis de ceux qui ne souhaitent pas que les scientifiques décident seuls, et pas davantage que des règles soient prises sans eux sons la pression d'une opinion poblique is pression d'une opinio poblique ignorante, a Les scientifiques — dit le New York Times — ont, aujourd'hui, la possibilité, sinon le depoir, d'informer et d'éduquer le public et ses représentants élus en établissant un canévas compré hensible pour la recherche bio-logique et en créant peut-être une commission analogue à celle qui existe pour l'énergie atomique, »

# ANNONCES CLASSEES

# family of Monds

Spécialités

Spécialités

régionales (vins

Poor le rapport qualità/prix un VDQS CORBIERES est idéal I Recevez en direct de la cave Rouge, Rosé 5,50 TTC départ du DOMAINE DE GRAFPAN, prima Paris, Mécoa, BARTHEZ récoltant à FERRALS 11200.

Profit. des vacances de Pâques A. CHAPEAU viticulteur à Husseau, 27279 MONTLOUIS, vous ferà connaître sa product. de blanc appeliation contr., sec. 1/2 sec moeil., champagnise brui et 1/2 sec texp. 12 ou 25, bout.).

VINS DE PAYS CATALAN

rouge franco domicile T.T.C. 12 bout. 89 P. 24 bout. 160 F. 36 bout. 225 F. 48 bout. 290 F. 60 bout. 245 F. 72 bout. 410 F. Paul CHICHET Mas CHICHET, 66200 ELNE.

LOCATION de VELOS -r. du Fer-à-Moulin, Paris-5\* TEL.: 237-59-22.

Tapis

Vélos

Offres

de particuliers

A VENDRE OCCASION
Etain « le Manoir »
10 ans, partait état.
1 chandeiler, 2 tasses
1 pot à cigarettes.
Ecr. » 6-61, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Peris-9».

Antiquités

SOLDES DU 19 AU 27 MARS 100 CHEMINÉES

60 PLAQUES DE FONTE 60 OBJETS DIVERS — en pierre ou métal. Tous les jours, y compris le dimanche de 10 ft. é 19 k.

PARIS.

74. bd Garfhaldt, 75015 PARIS.

Ach. à bon prix étains anciens, laience et meubles du 19e et bibelots. Tél. 351-71-77, le temps Passé, 45. bd Lai-Maubourg-7s. Collectionneur recherche ESTAMPES JAPONAISES très belle qualità. Ecr. nº 1 99.47 M, Régla-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2\*.

Artisans

PLOMBERIE sanitaires, travail solgné et repide Téléph. : 406-97-73. Artisan Peinire ch. tous travaux toules distances, même travaux urgents. Tél. : 465-44-94.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS, BAGUES ROMANTIQUES. Se choisissent chez GILLET, 17, rue d'Arcole Paris (4-t · Téléph. : 033-00-63.

Cours Dipi étud. sup. en math., do pes], assure préparat exame MATH, COMPT. GEST, : 250-47-04, après 18 heur Cours eudlovismel de Langues Décronstrations gratuites. Vanst 46, bd St-Michel, Paris-6-. Teléphonez 326-08-70, 329-02-88, lous les jours de 9 h. à 21 h. Ious les jours de vi a 21 ...

AATHS-PHYSIOUE par polytechnicions : seconde, premiere, bacc, préparatoire. T. 261-14-67.

DACTYLOGRAPHIE-STENO.

Méthode accidérée, 257-36-86.

ſ

Méthode accelerée, 157-10-06.

Apprendre l'américein
à l'American Center.
26), bd Raspall-14-.
Tél.: 630-67-28.
Cours du soir Conversation.
Inscriptions immédiates.
Début de la nouvelle session :
25 avrsi.
Prof. Américain. billingue donne
cours d'anglals. Tél. 805-35-41.

Déménagement Dgts F.L. Service. Tous volumes qualité artisonale, 12, r. Valadon Paris-74, Tél. : 555-23-48 - 23-89, Expert

BOUTEMY ET OECHAUT Piarres précieuses, joanilerie riévrerie. 9, r. Saint-Fiorent Paris-8». Tél. : 260-34-80.

Hi-Fi A vendre ampli-tuner Kerwood 2 fois 16 watts à 8 phras, moin d'un an. Prix 1.200 F. 725-64-68

Mobilier

de bureaux

Moquettes 30 à 70 % sur stock, 10 000 m2, moquette loutes qualités. Tél. i 757-19-19.

Photos Vds LEICA M4 chrome + LEt-CAMETER chrome + obj. Sum-micron 2/50 notr. Tres bon état. 261-54-60. p. 317 h.b., s. 483-63-87.

Cours PHOTO avec 741. : 355-86-79. Psychologie

Groupes de Rencontres : amillé Rencontres

RENCONTRES
Relations, bridge, échecs,
scrabble, débats, yoga, danse,
etc., 8, r. du Dragon, 222-88-38.
Ne rèvez plus d'amis avec qui
partager vos joles, vos golus,
quels qurits solent : artistiques,
sportifs, touristiques. Vous les
Irouverez grâce à « Goûts
communs « Colette Lesure,
Paris-7» Tel : 548-95-16.

*téléphoniques* Sanitaire

Répondeurs

l'outes marques, neut, occasion Facilités réglement, 227-49-77,

Si vous n'evez pas trouve ce que vous cherchez pour sanilaire et la robinette venez voir : SANITOR, 21, r. da l'Abbé-Gregoire,

ris-6°. Conseils et livreiso gratuits. Tél. : 222-44-44.

Yachting vd Misscadet 1972, très blen q., visible en Méditarranée. TEL : 875-23-47.

> GRÈCE - TURQUIE A LA VOILE PRENONS 1/4 PERSONNES BORO DE NOTRE KETC CROISIERES SAUVAGES INITIATION PERFECTIONNEMENT PARNIENTE

TEL.: 606-44-50 ou écr. Delanty 2, rue Tholozé; 75018 PARIS.

logado di Made

Le mercredi et le rendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, batsaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisane, dépannages, interprétes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Vacances

gastronomiques Tourisme -Restaurant = Le Portus •. Propriétaires : BADIOLA Frères Spécialité : Fruits de mer, poissons, crustacés, 16, rue de la République, 6429 ST-JEAN-DE-LUZ. Loisirs

COURCHEVEL, 1650, studie Chubhôtel 4 pers. du 18-7 au 17-4 locat. 600 F. Tél. (21) 21-57-60 Les vacances chaque week-end à 40 minutes de PARIS LE CLUS OES LOISIRS

TEL : 404-42-01. PENTECOTE EN TUNISIE du 28 au 30 mai 1977. Voyage + séjour et compris : 1 190 F. Moncau-Voyages, 28 bis, r. de Courcelles, Paris-77°, 766-98-94.

Hôtes pay, rec. dans château Empire aux env. Aix-en-Prov. Très beau cad., parc 6 ha, gd ceime, sél. comv. part aux pars, syl bes. de dét. ds une atmos, de culture et de genüll. Ecrire Château-Bas, 13120 MIMET.

chateau-sas, 13120 MIMET.

e LA JOURNEE GRECQUE sur les traces d'housire au pays de la GRECE Eternelle, La 24 avril 1777 (départ 6 h., retour 20 h.) Une journée de rêve et de dét. à la campagne pour pers. seules, cétibataires, veuris-ves, divorcès-ées. Dégustation de spécialités grecques. Participation 135 F. transport compris. Renseignements/Réservations à FELICITAS LOISIRS 61, bd Haussmann, 79008 Paris TEL : 266-99-01. VACANCES EN ROUEROUE Part ach, cher Tapis d'ORIENT Tél: 202-17-19 de 18 ft. à 21 h.

stages variés, week-ends équestres et pédestres. DOM. DE LA NAXE, 46-41-33 12560 SAINT-LAURENT-D'OLT SKI - LES GETS 74 A louer du 9 aŭ 17/4 dupl. 5/6 p 1 000 F. (231 52-00-03 ap. 18 h.

PREMIERE CROISIERE INTERNATIONALE des PERSONNES SEULES CHIDALDIPS, VEUES-VES, divorcés-ées. du 14 au 20 MA! 1977. à bord de l'AZUR

Renseignements/réservations : FELICITAS-LOISIRS, 61, bd Haussmann, Paris-8-, Tél. : 266-59-01. AIX-EN-PROV., à louer juillet-act, vitta provençale 180 m2, gde pinède, site magnifique, calme. Garmer chem. Fontétes, 13770 Venelles [16-91] 57-75-45

HT-JÜRA Pāques-ētē, meoblés 2 à 10 pers. Tél. (78) 80-97-18. La Louvesc, Ardéche, ait. 1 050. Hôtel Relais du Mouarque\*\*NN. Pens. 60/100 F net. Ouvre 28/5 NICE hôtel 2 ETOILES neuf chambre au mois av. T.V. cou-leur, radio, W.-C., et bas inde-pendants Prix : 1000 F T.T.C. 8, rue Saint-Michel, à NICE.

PARENTS vous rech. pour vos enfants des vacances enrichissantes. LES SECOURS O'ET. t de OETENTE, organisés par OFACIL en Angleterra et en Allemagne Itoutes geranites de sérieux, et de qua0tà).

Accuel Individuel dans families sélectionnées. dour quotid, par professeur d'origine et français.

Pratique journal, de sports individuel et callectifs.

Pratique journal, de sports individuel et callectifs.

Deux excurs. par semeine.

OFACIL 9, avenue R-Schuman, JACIL 9, avenue R-Schu 400 rue Saint-Honoré-260.36.13 Dulundi au samedi de 9 h 30 à 18 h 30

**CHAMPAGNE BESSERAT** DE BELLEFON



IMAINRIDH IN 113 DU TRES BEAU VETEMENT POUR HOMMES POUR DAMES TAILLEURS et ENSEMBLES depuis 695 F CATALOGUE SUR DEMANDE

indien à paris

Tissès et imprimés à la main : des foulards des saris des pareos et de nouveaux tissus au mėtre en coton et en soie

SUNA LA MAISON DE L'INDE

62 r. St-André-des-Arts, 6° printemps

S. I. - Ohj. d'art d'Extrême-Orient.
S. 4. - Bares monnales grecques eo or et argent. Monn. françaises en or.
S. 6. - Bijoux. Objets de vitrine, Argenterie ancienna et moderne.
S. 8. - Livres autograph.
S. 9. - Tahix anc. et mod. Obj. d'art. Sièges et meubles 18° et 19°. Tapisser, S. 12. - Ivoires.

A LA MODE

SCHWEPPES Bitter Lemen. La symphonie rafrafchissante d'un citron fier de sa pulpe.

A L'HOTEL DROUOT

VENTE le 26 mars à 14 h. 30 et 21 h. PALAIS GALLIERA
Dessins. Tabls. anc. Ets époque. Obj.
d'art et d'amenb. Sièg. at maubl. 18º.
Tapiss. Tap. d'Orieot. Peint. contemp.

OROUOT - RIVE GAUCHE - S. 10 Vente samedi 25 mars & 14 h. 30 LITHOGRAPHIES ORIGINALES M° EOGEON, commissir-priseur, 16, rue Milton (75009), T. 878-81-05

**VENTE** 

**EXPOSITION** 

LA RIVE DROITE REDEVIENT

LA COLLECTION DE JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC **EST ARRIVEE** 

PLACE DU MARCHE

ST HONORE.

missions étrangères « (Art et histoire).

10 h., musée du Louvre, ports Demos : « L'enfant dans les collections do musée » (L'art pour tous).

15 h., place du Pulta-de-l'Ermite : « Les mosquée de Paris, le souk, le café meure « (Visages de Paris).

16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Roslers, le couveot des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

15 h. 15, 69, rue des Gravilliers ; « Demeures anriennes du vieux Beau-Bourg » (Mine Barbier).

15 h., sortie métro Père-Lachaise : « Tombes célèbres du Père-Lachaise » (Mine Camus).

15 h., sortie métro Père-Lachaise:

\*\*Tombes célèbres du Père-Lachaise \*\* (Mme Camus)

10 h. 30, 4, place du Palais-Bourbon : \*\* Le Palais-Bourbon \*\*,

15 h., devant l'entrèe, rue Eschel:

\*\*Tombes célèbres du cimetière

Montmartre \*\* (Connaissance d'Ici
et d'ailleurs),

15 h., place du Palais-Royal : « Le

Palais-Royal, Le Conseil d'État \*\*

(Connaissance de Palis),

CONFERENCES — 15 h. et 17 h. 15,

salle du Musée des moruments francals, palais de Chaillot, Mile Thibaut ; « L'Europe romana : le

duché de Bourgona comi do renouveau monastique : Cluny et Citeaux \*\* (Monuments historiques),

15 h., 11, rue Jacques-Ringen ;

« L'Asie Mineure romaine et byzantiue : Aukara et Constantinople a

(Paris et son histoire),

15 h. et 17 h., 13, rue Etlenne
Marcet : « Comment éliminer les

maiadies psychosomatiques \*\* (Méditation transcendantsie),

15 h. 30, 15, rue de la Etlerie.

M. Aifred Lenoy : Ventice au (1) Le Monde des 18 septembre 1974, 19 mars et 24 juillet 1975.

PRESSE

Mme LAZURICK SOUHAITE UN RÉGLEMENT DU CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ»

Le conflit du Parisien libéré vient de faire l'objet d'une nou-velle lettre à M. Raymond Barre. Présidente par intérim du Synditation transcendantsle).

15 h. 30, 15, rue de la Eficherie.
M. Alfred Leroy : « Venise au XVIII» siècle, su temps de Vivaldi et de Ticholo » (Les artisans de l'esprit).

15 h. 30, 12, rue de la Tour-des-Dames : « Quatrième et cinquième étate de la conscience par la méditation transcendantale ».

17 h., 11, rue Jacques-Bingen : « Venise au temps du Titien » (Paris et son histoire).

18 h., Grand Palala, salle 404, M. C. Jest : « Vie religieuse dans les communautés himalayennes » (projections). Mme Francine Lezurick, P.-D.G. de l'Aurore, écrit au premier ministre :

« Aucun embouchoge des « Aucun e m b o u c h o g e des ouvriers du Parisien libéré — établissements de la rue d'Enghien et de la rue des Petites-Ecuries — n'aura lieu dans les entreprises de la presse parisienne tant que le conflit n'oura pas fait l'objet d'un règlement négocié entre la direction du Parisien libéré et le comité intersyndical du Livre parisien.

parisien. De souvient qu'un certain nombre d'emplois dans les imprimeries parisiennes auraient été « ouverts » aux ouvriers du Pariconverts y aux ouvriers du Pari-sien libéré non repris par ce journal, en eas d'application du rapport Mottin. Soumis le 3 mars au Syndicat du livre, qui avait, organisé un référendum dans les entreprises de presse, le rapport Mottin a été rejeté par 82,48 % des ouvriers consultés.

Et di vous organidies ote perchant riaption on 56 étage de la toue montpornable ... TU 538.52.56 De 40 à 300 personnes Buffets, cocktails, banquets, etc. avec Paris a vos pieds Parking sous la Tour Documentation sur damande

# D'UNE RÉGION À L'AUTRE

# TOULON: si l'arsenal ne va pas...

Toulon. — Du haut de ses 542 mètres, le Faron contemple une cité qui poursuit lente-ment sa mutation. La ville d'hier, on la découvre surtout dans l'enfillade de pièces qui consti-tie ment le Musée du Vieux Toulon. La ville d'anjourd'hui se reconnaît à ses tours de béton. Toulon a des soucis et des espérances. Un

Livre blanc les situe. C'est l'œuvre du syndicat de l'aire toulonnaise. Trente et une communes. Quatre cent mille habitants. L'equivalent de Bordeaux. Mais, vue de Paris, la préfecture varoise est la treizième ville de France. Seulement. Cela explique que l'intendance n'aft jamais suivi...

reprise. Des pourparlers précis sont en cours à ce sujet » Ils n'ont rien donné.
L'eire toulonnaise possède un centre universitaire à La Garde. A défaut d'une université à part entière. Deux mille cim cents étudiants suivent les cours dans

étudiants suivent les cours dans des locaux prévus initialement pour mille deux cents. On leur a promis 500 mètres carrés supplémentaires. Pour abriter les amphithéâtres de sciences, de droit et la bibliothèque. Pendant ce temps, cinq mille autres étudiants varois ont du s'inscrire à Nice et à Aix-Marseille. Faute de perspectives locales. Ils seront treize mille en 1985!

n'a fait qu'augmenter\_

CHARLES GALFRE.

L'aire toulonnaise se développe sur 121 943 hectares. Mais une étroite bande côtière accueille l'essentiel du « tissu urbain » On compte lei mille sept cents habitants au kilomètre carré. Moyenne nationale : quatre - vingt - onze la marine conserve un patrimoine important : les quatre cinquièmes du littoral. Quand les collectivités se font pressantes, elle distribus quelques miettes de ce « gâteau » Mais on ne saurait oublier le rôle qu'elle joue dans l'économie locale.

Au cours des quinze dernières années, l'aire a connu une forte croissance démographique, Principalement de 1962 à 1963. Vingt mille rapairiés d'Afrique du Nord Pont acceniuée en se fixant à Toulon ; 88 % d'entre eux venalent d'Algèrie. Les parents sont toujours là. Mais les enfants ? Cette zone souffre d'une absence de débouchés pour les jeunes. C'est un point noir. Sans doute le pius inquiétant Les « soixantecinq ans et plus » constituent 14,5 % de la population de l'aire. Mais ce pourcertage atteint 21,2 % à Bandol, 21,7 % à Sanary, 22,6 % à Evenos, 23,3 % à Signes.

21.2 % a Bandol, 21.7 % a Sanary, 22.6 % a Evenos, 23.8 % a Signes.

Si cette « sénilisation » continuait dans les vingt prochaines années, les répercussions sur le plan économique senzient assex catastrophiques. Même au niveau du tourisme. Le Lavre blanc souligne cer danger : la population saisounière de la côte varuise ne pourrait être que de plus en plus insatisfaite du niveau d'équipement et d'animation de son lieu de vacancés (aménagement des itinéraires d'acrès, infrastructunes portuaires, animation urbaine).

D'ici le cap de 1985, il faut dégager huit millé places dans l'industrie, vingt à vingt-deux mille dans le tertiaire. Pour le moment, la tendance n'est guère favorable. Les actifs sont concentrés dans les trois villes principales, Toulon, La Seyne et Hyères (71.8 % des emplois). Si l'on se penche sur une carte économique, on constate que le secteur primaire (pêche; agriculture, forêt, industries extractives) représente 7.9 % des actifs.

Le secondaire s'essoufile. Particulièrement le bâtiment et les travaux publics. (13.1 % des actifs). L'assemblée des entrepreneurs varois vient de lancer un cri d'alarme: «1977 sera l'année la pius manuaise depuis l'aprèsguette. » Malgré l'arrivée de marins venus de Brest, Baisse de 18.4 % sur la construction des H.L.M. locatives, de 16.5 % sur les H.L.M. locatives, de 16.5 % sur les H.L.M. locatives, de 16.5 % sur les logements construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les ments construits avec prime de 4.5 % sur le secteur libre. Tous

ments construits avec prime, de 4.5 % sur le secteur libre. Tous les programmes sont allèges. La crise a pour effet d'amener les habitants de l'aire à consommer plus de biens qu'ils u'en pro-duisent. Et le secteur tertiaire-

# line lettre de M. G. Defferre

### UN RENFORCEMENT DE L'ADMINISTRATION RÉGIONALE D'ÉTAT

M. Gaston Defferre, maire de Marseille, président du conseil région a l'Provence-Alpes-Côte

Voire journal a publié plusieurs Voire journal a publié plusieurs rité concernant les modifica-ers qui pourraient être appor-au fonctionnement et aux priences des OREAM. Dans voire article paru le mars 1977, vous citez en exem-e l'OREAM Provence - Alpes-

de l'OREAM Provence - Alpes-ôte d'Asur dans ces termes : « Le CUAT devait examiner la possibilité de « régionaliser » ces missions d'études, d'est-à-dire d'en una lèrer la gestion aux établis-les publics régiunan & L'OREAM marselhaise vient de fonner l'exemple en devenant reganisation d'études de dévelop-tet d'amémagement pour rganisation d'enides de develop-te et d'aménagement pour l'ensemble de la région Provence-lipes-Côte d'Arur », en faisant référence à l'article paru dans voire numéro du 11 février, plus particulièrement consacré à l'OREAM Provence - Alpas - Côte d'Arur.

d'Azur. Je voudrais vous faire part de mon sentiment sur cette de mon sentiment sur cette question:

Le conseil régional et le combié économique et social n'ont été consultés à aucun moment, et l'arrêté pris par le préfet de région n'a pas été soumis à leur avis:

avis;
Cette décision unilatérale a
pour objet en réalité de renforcer l'administration régionale
d'Etat, sans donner aux élus un d'Etat, sans donner aux eins un véritable pouvoir de contrôle sur l'OREAM, celle-ci étant gérée par le préfet de région et placée sous as tutelle :

— Le création d'un organisme régional d'étude placé sous le contrôle direct des élus est donc plus accessive que le mais.

saire que jamais.

De notre correspondant

(échanges de services) est trop gonfié: 57,5 % des activités; France: 45 %. Depuis bien des générations. l'économie dépend de deux « locomotives » : l'arsenal de Toulon et les chantiers navals de La Seyne. La taille des autres entreprises est infiniment plus modeste. Elles ont de cinquante à quatre cents salariés.

### Nuages sur la floffe

Actuellement, le climat social n'est pas très bon. L'arsenal de Toulon? Une carte de visite assez impressionnante: des installations sur 260 hectares; douze mille ingènieurs, techniciens et cuvriers; un chiffre d'affaires de 30 millions de francs lourds. Mais ce capital paraît assez menacé. D'abord, par la loi de programmation militaire (1977-1982). Elle va entraîner — et les syndicats le soulignent — une diminution du potentiel de la flotte: 40 000 tonnes en cinq ans. Et les crédis alloués ne permettent plus guère l'entretien des bâtiments. L'an dernier, cent quatre-vingts salal'entretien des bâtiments. L'an dernier, cent quatre-vingts saisriés appartenant aux entreprises sous-traitantes de l'arsenal ont été licenciés. On peut penser que d'autres débauchages interviendront en 1977. Autre sujet d'inquiétude le projet de transfert d'une chaîne de carénage de Toulon à Cherbourg. La commande de sous-marins passée par l'Egypte en retardera la réalisation. Mais pour combien de temps?

Après une expérience très posi-

Après une expérience très posi-tive, la D.C.A.N. (Direction des construction et armes navales) a cessé pratiquement de travailler pour l'industrie privée. L'arsenal, ainsi, se prive d'un atout précieux, alors qu'il demeure à la pointe du progrès technique, Mais la stratégie, on le sait, se dessine Rue Royale. Et surtout à Matignon.

Matignon.

A La Seyne, l'avenir n'est pas non plus exempt de mages. Lecarnet de commandes des CNIM (Constructions navales et industrielles de la Méditerranée) est rempii jusqu'en 1979-1980, Heureusement, les activités des chantiers, sous la direction de M. Marcel Berre, se sont diversifiées Lecel Berre, se sont diversifiées. cel Berre, se sont diversifiées. Les métallos construisent des méthaniers, des porte-conteneurs ou des usines d'incinération d'ordures ménagères. Cela permet de tenir. Mais depuis un an on n'a enregistré aucure commande pour Mais depuis un an on n'a enregistré aucune commande nouvelle. Et l'embauche est suspendue. Si l'avenir de l'arsenal et des
CNIM se bouche, que restera-t-il
aux jeunes de l'aire toulonnaise?
Bien peu de perspectives en vérité. On assiste à une progression
des demandes d'emploi non satisfaites. Sur les huit mille chômeurs
inscrits dans la récion de Toulon inscrits dans la région de Toulon, 44 % ont moins de vingt-cinq ans. L'an dernier, on a assisté à la fermeture de Sudacler, entreprise qui occupate quatre cent quatre-vingts salariés. Le 11 juillet 1976, à l'issue de la revue navale, le président Giscard d'Estaing avait déclaré à l'hôtel de ville de Toulon : « Le gouvernement se préoc-cupe de dégager des solutions de

# **Bretagne**

### les chantièrs de saint-malo vont reprendre le travail

La direction des Atellers et Chantiers de la Manche (A.C.M.) a signé, jeudi 24 mars, le contrat de location du chantier de constructions navales S.I.C.C.N.A., de Saint-Malo, permettant à cette entreprise, fermée depuis deux ans, de rouvrir ses portes.

ans, de rouvrir ses portes.

Les cent quatre-vingts licenciés du chantier (sur quatre cent cinquante) qui sont toujours sans e mpiol devalent se réunir ce vendredi pour décider de l'évacuation du thonnier Magellan, occupé par les organisations syndicales depuis vingt et un mois. La reprise des activités de la SilC.C.N.A., sous le nom A.C.M., établissement de Saint-Malo, devrait avoir lieu rapidement, le personnel d'encadrement devant reprendre le travail la semaine prochaine.

Les chantiers malouins avaient déposé leur bilan le 17 mars 1975. Deux mois plus tard, le chantier cessait toute activité. Les manicesseit toute activité. Les manifestations syndicales alternaient
avec de nombreux épisodes judiciaires. Le mois dernier, les
Ateliers et Chantiers de la Manthe se portaient acquéreurs. Leur
plan, qui prévoit l'embanche de
cent cinquante ouvriers à SaintMalo, dans un délai de six mois,
et en trois ans de deux cent cinquante personnes, avec priorité
aux anciens travailleurs de la
SLC.C.N.A., a été finalement
homologué par le tribunal de
commerce de Saint-Malo.

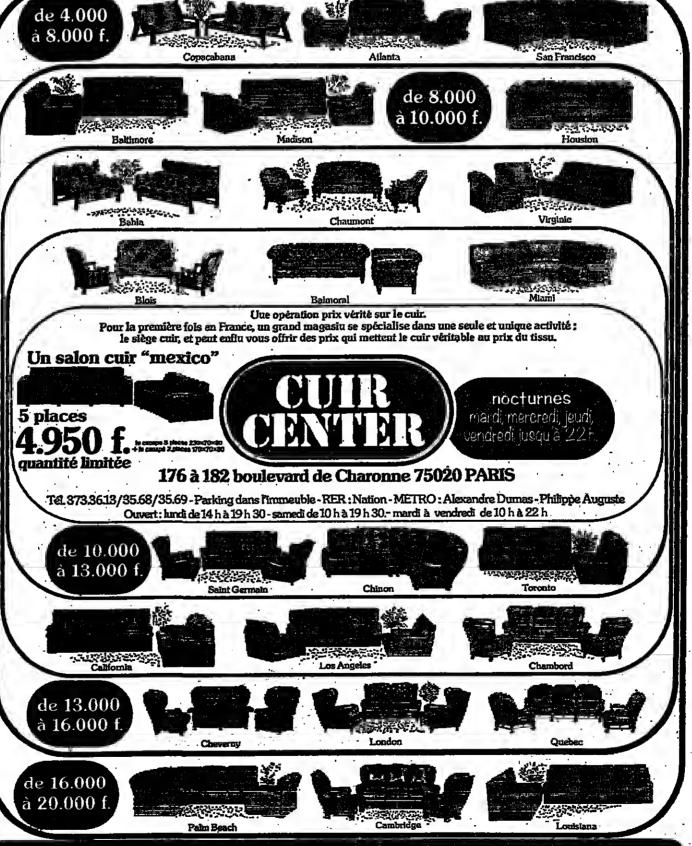
### Soyez Cannois chaque année durant plusieurs semaines! Choisissez parmi nos 16 périodes de vacances, celle que vous préférez. Elle sera à vous pour toujours Puis oubliez les soucis domestiques (exemple : votre chambre sera faite tous les jours) et vivez à l'hôtel comme chez vous. Formule Solhôtel Pour en savoir plus pur votre formule Solbistel, envoyee-moi prakuitement : la multicopropriété hôtelière 61, ev. du Dr. Picaud (Plage du Midi) 06400 Cannes Tél : (93) 47 15 85 votre brochure en couleurs,

# collection printemps-été 3. RUE DE GRIBEAUVAL - Métro Bac









PARIS: 100 SALONS CUIR EN

PRESSE

# D'UNE REGION A L'AUTRE

# Ile-de-France

## DEUX MALLE CINO CENTS NOUVELLES PLACES DE STATIONNEMENT PAYANT A PARIS

Environ deux mille einq cents nouplaces de stationnement at vont être aménagées dans les jours prochain à Paris. Un arrêté du préfet de police et du préfet de Paris. prétet de police et du prétet de Paris, publié le 24 mars au « Boiletin municipal officiel », indique que des parcomètres vont, dès le le avril, être installés dans le cirlème arrondissement (rues de Rennes, du Cherche-Midi, de Sèrres, Saint-Placide, de Vangirard, du Bac, de Babyloue, quai Anatole-France). L'ensemble du programme voté par le Conseil de Paris les 16 et 21 décembre 1976 prévoit l'aménagement de cinq mille trois cent solvante-quinze places payantes en 1977.

nonce, d'autre part, l'augmentation du tarif de stationnement horaire dans deux quartiers de Paris (une partie des deuxième et neuvième

Enfin, une expérience de gratuité de stationnement le samedi et pen-dant le mois d'août va être tentée dant le mois d'aout va etre tenuer
à partir du l' avril dans certaines
voles actuellement équipées de parcomètres ou horodateurs. Il e'agit de
quetre avenues qui parteut de la
place de l'Etolis (Hoche, Eléber, Marceau, Friedland), ainsi que des rues Montesquieu, des Bons-Enfants, du Colonel-Driant, de Valois, de l'avenue d'Iéna, de la place de l'Ins-titut, de la place Valois et du qual

# **Aquitaine**

# DEUX PROJETS DE CENTRES COMMERCIAUX REFUSÉS A PÉRIGUEUX PAR LA COMMISSION

# D'URBANISME DE LA DORDOGNE

(De notre correspandant)

Périgueux - La commission lépartementale d'urbanisme comdépartementale d'urbanisme com-mercial de la Dordogne vient de repousser deux projets de grandes surfaces à Périgueux : l'un, à l'ouest de la ville, sur la route de Limoges : l'autre, à l'est, en di-rection de Bordeaux. L'un et l'autre dot semblé trop impor-tants à la commission qui a le pouvoir de décision.

Le premier est un centre Lecierc dont le permis de cons-truire avait été déposé le 11 fé-vrier 1972. Par trois fois le préfet de la Dordogue s'y opposa. Le tribunal administratif de Bordeaux saisi, avait, en décembre 1973, danné tort à l'administra-tion. Le second est un « Carre-four » de 12000 m2 demandé pour la première fois. Une quin-zaine de petits commerçants auraient disposé de surfaces allant de 75 à 150 m2.

La seule grande surface de Périgueux reste donc un a Super-coop a avec 2900 m2 de vente, soit 8 m2 par habitant, ce qui est bien en dessous de la moyenne

## L'ÉCOLOGIE ET LES TRADITIONS

(De notre correspondent.)

lemont, en Dordogne, on vient « pisnter le mei « devant le maison des nouveaux élus. On coupo un arbre fun sapin le plus souvent), auquel on ne laisse que le plumet du haut avant

Les élus de Seint-Sulpice-de-Roumagnac ne veulent pas participer ainsi au - déboise de leur petite commune. Ils ont décidé que pour le « mei « on ireit, cette année, plenter des arbres, lors de le Journée netlonele de l'arbre, lancée par le ministère de la qualité vie. le 16 evril.

La sous-traitance dans le Sud-Ouest. Un annuaire de la sous-traitance vient d'être mis au point par les quatre régions de programme du grand Sud-Ouest (Poltou-Charente, Limousin, Aquitaine et Midi-Pyrénées). Deux premiers volumes, ceux du pays de l'Addur et du Nord-Aquitaine, qui viennent d'être achevés, constituent un véritable inventaire de la sous-traitance et des donneurs d'ouvrage. On espère ainsi promouvoir le grand Sud-Ouest auprès des donneurs d'ouvrage tant Français qu'étrangers Ouest autres des donneurs d'où-vrage tant Français qu'étrangers et faciliter la tache des entre-prises régionales. Dans ce sens également a été décidé le recru-tement de quatre chargés de mis-sion spécialisés dans la sous-tentieure (Courses). traltance. - (Corresp.)

# L'aménagement des Halles

# LA SOCIÉTÉ DU FORUM CONDAMNÉE A PAYER UNE DETTE

DE 75 MILLIONS DE FRANCS

La Société d'aménagement des Halles (SEMAH) e obtenu, jeudi 24 mars, le palement par la Société civile du forum des Halles, d'une dette de 75 millions de france, lors d'une audience de référé présidée par Mine Simone Rozés, président du tribunal de Paris.

Dans la Société civile du forum figurent notamment le Crédit lyon-nais et la SERETE-Aménagement, qui construit le centre commercial souterrain, sur quatre niveaux, au-terrain, sur quatre niveaux, au-dessus de la gare du métro régional. La Société du foran avait suspendu le palement des droits de construire depuis le mois de septembre car elle estimait qu'une indemnité lui était due après les modifications du plan d'ensemble intervenues à la suite de la décision du président de la République, en anti 1974, de ne pas laisser construire sur le carresu des Halles le Centre français

de commerce international. Outre la perte d'une éventuelle clientèle, la SERETE estime que ces décisions ont entraîné un retard d'un au pour l'ouverture du centre commercial, anjourd'ani prévue pour la printemps 1979, et elle évalue le préjudice subi à 95 millions de

A is SEMAR on estime, an contraire, qu'aucune indemnité n'est due et que, en tout état de cause, les modifications engagent is responsabilité de l'Etat et non celle de la société d'aménagement. Cette éventuelle indemnité u'a rien à voir avec celle qui a commence d'être versée au promoteur du Centre fran-çais de commerce intérnational (\* le Monde e du 23 septembre 1976).

A PROPOS DE...

L'EXODE RURAL EN 'ARDÈCHE

# Magasins communaux

La disparition progressive des services publics tentendus au sens large, c'est-àdire des services essentiels)
accompagne et accélère
l'exode rural. Comment en
combattre les effets? Voici
une expérience dans l'Ardèche,

Les huit communes du canton de Saint - Etienne - de - Lugderès, situé sur le heut plateau ardé-chole, à le limite de la Lozère, ont perticulièrement soutiert de l'exode rural qui a touché sévà-rement le plupert des communes rurales du département. Le chetlleu de canton ne compte plue que quatre cent solvante seize habitants et sept cent treize personnes, âgées en grande majo-rité, tentent de se maintenis dans les sept autres communes. Trois cent querente personnes ont quitté le région antre les recensements de 1968 et 1975.

Cette situation démographique a eu sur le commerce des conséquences faciles à ima-giner : les commerçants ont sont allés. Il y a queiques mols le demier boulanger de Saint-Ellenne - de - Lugdarès étaignait son four.

Pau de temps après, an eoût 1976, des lechniciens de le chambre de commerce et d'industrie d'Aubenes es livrèrent à une étude détaillée de le situation dans le canion, alin d'élaborer un plan de sauvetage rendu possible par les dittérenies mesures adopiéee dans le cadre du - pien Massif Central ». quétes confirmèrent la nécessité d'agir rapidement : 50 % des consommateurs interrogés se déclerèrent prêts à quitter le région s'il n'y evait plus de erces. El pour 82 % d'entre eux. Il était eussi important de maintenir ou de créer des ser-

Un projet régional, qui aura sens doute valeur d'axemple pour bien des communes rencontram des difficultés iden-tiques, e été étabil. Un entrapôt principal de merchandises de première nécessité sera installé au chal·lieu da canton et ser-vira à allmenter chacune des succursales installées dans les sept villages. Des écoles désatfectées, des presbytères, des locaux municipaux, vont ainsichanger de vocatioo. En plus des produits de grande consom-mation, dont il pourra disposer en permanence, le client pourre sequent d'autres produits moins courants qui seront echeminés au plus fard quarente-hult heures après sa commande. dans le dépôt de sa commune

Cette expérience unique en France va être observée de très près par tous ceux qui e'in-quiètent de l'avenir du commerce rurel, à commencer per le ministère du commerce et de l'artisanat, partie prenante dans cette opération qui débuters au mois de mai, et pour laquelle 248 000 tranes de subvention oni

JEAN-PAUL LARDY,

# QUALITÉ DE LA VIE Le surgénéraleur de Creys-Malville (Isalon Critiqué par des députés genevoirmente à Creys-Malville (Irbère Irbère) 'Anna devant le crétique Crette (Irbère Irbère) 'au mara devant le crétique Crette (Irbère Irbère)

L'installation d'un surgénéra-teur nucléaire à Creys-Maiville, dans l'Isère, a été violemment critiquée par plusieurs députés, le jendi 24 mars, devant le Parle-ment helvétique. Cette installa-tion, est un danger a évident a pour Genève, distante de 72 kilo-mètres e e u le ment, a déclaré Mme Monique Baner, conseiller national libéral de Genève, qui a refusé de se satisfaire des assu-rances gouvernementales qu'une explosion atomique était « exclue ».

Le gouvernement a répondu à Mme Bauer que des experts suisses avaient recueilli à Paris l'impression que la France possédait une procédure d'autorisation excèrte et complète a Souteme par un autre député genevois, M. André Chavannes, socialiste, Mme Bauer a reproché au M. André Chavannes, socialiste, Mime Bauer a reproché au gouvernement son e insbruulable contiance à l'égard d'une technologie tresponsable », rappelé que celle-ci avait été condamnée par a quatre cents physiciens du Centre européen de la recherche mulécire (CERN) et mille autres scientifiques e suisses, et exigé une intervention auprès des autorités l'ançaises.

Un sutre représentant de Genève M. Gilbert Duboule, radical, a soutenu, de son côté, la thèse gouvernementale: « Ce ne sont pas les résolutions et les cortèges qui donnent le meilleur résultat, a-t-il déclaré. C'est au niveau du comité régional franco-genevois qu'il faut agir. »

### Une centrale en suspens

D'autre part, le tribunal fédéral hélvétique vient de donner gain de cause au canton de Genève, qui estimait que la Confédération qui estimat que la confederation n'avait pas le droit de lui imposer l'installation d'une centrale nu-cléaire à Verbois, aux environs de Genève.

Pour construire cette centrale, il faut déclasser le site de Verbois

donné raison au danto incombe maintenant au conseil de Genève de se pro cer. Mais la décision finale viendra, en définitive, à la p lation, puisqu'elle peut s'oi par référendum à l'avis des rités cantonales — (A.F.P.

# TRANSPORTS

Le conflit de Dunkerque

# RENCONTRE A PARIS ENTRE LES RESPONSABLES

## DES DOCKERS ET LE DIRECTEUR DES PORTS

An cours d'une rencontre vendredi matin 25 mars, am M. Bastard, directeur des port au ministère de l'équipement au ministère de l'équipement de la Fédération CGT des ports et docks, et Roger Gouvart, responsable des docken dunkerquois, devaient propost est à l'origine du conflit de Dunkerque, qui dure depuis le 10 mm, soit assimilé à celui des docken est il Usinor accepte cela, ont le indiqué avant leur entretien avec le l'origine du conflit de Dunkerque, qui dure depuis le 10 mm, soit assimilé à celui des docken est Usinor accepte cela, ont le indiqué avant leur entretien avec le l'origine du docker sur chaque bateau, et nous reprendrons immédiatement le travail.

A la veille de la grève national A la veille de la grève nationale des 18 000 dockers, qui doit avoir lieu samedi 26 mars (le Monde du 25 mars 1977), afin d'appayer les grévistes de Dunkerque, le maire de la ville, M. Clande Prouvoyeur (R.P.R.), dans ma lettre adressée à M. Barre, écrit : « Nous demandons qu'Usinor suspende sa décision du 10 mars et que le travail reprenne au plus vite. Les négociations « ouvriront vite. Les négociations s'ouviront alors, difficules sans doute, mais pas plus difficules que dans un port paralyse. »

### UN SCHEMA DIRECTEUR DES VOIES NAVIGABLES VA ÉTRE PUBLIÉ

gables, qui matérialise les projets d'aménagement du réseau fluvial français, va être publié prochaine-ment, a annoucé M. Nado Faskell, président des Nautes.

cette association professionnelle de la navigution intérieure, M. Jean-Didier Rianchet, directour de cabinet de M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, a précisé que, mis à part le programme de listen Rhin-Rhône, a l'effort en faveur de infrastructures ne se limitera par aux cenies grandes linisons s et que a la-mise en place du schéma direc-teur et d'un programme de renfor-teur et d'un programme de renforcements coordonnés du réseau Presciuet permettront aux chargeun d planifier leurs investissements ex bordure de la vole d'eau en toute connaissance de cause s.

D'autre part, dans deux ans, l'ou-verture de la liaison vers la Belgique à des couvois de 1350 tonnes sur une réalité et, sur le Rhône, l'ami-nagement des secteurs encore défielents sera pratiquement achevé. En réponse au « cri d'alarme des transporteurs fluviaux, éponvé par la baisse du trafic et « menseti de mort lente », M. Bianchet « demandé aux professionnels de la navigation fluviale « d'adopter de structures d'exploitation plus dya-miques, de faire preuve d'une plus grande agressivité commerciale d d'apprendre à se grouper ».

● Concorde aux Etats-Unia. —
Une nouvelle date pour le début
du procès intenté aux autorités
portuaires de New-York, par Air
France et British Airways, au
sujet de l'atterrissage de Concorde
sur l'aéroport Kermedy, seri
fixée le 28 mars. Le sort de
Concorde à New-York demeur
douc pour le moment toujours en
suspens. Le gouverneur de l'Est
de New-York, M. Hugh Care,
opposé à Concorde, a déclar
cette senaine qu'il existait ame
chance a que le supersonique soit
autorisé à atterrir à Kennedy, c'
que les experts de l'autorité por
tuaire étudiaient avec attention
les renseignements techniques
four de l'autorité por les renseignements techniques fournis il y a quinse jours par les techniques européens.

Des passagers décournés portent plainte. — Quarante-deux des passagers de l'avion d'Ar France détourné sur Entebbé, en Ougenda, le 27- juin dernier (il y en avait ou total deux cent direquante), réclament 127 millions de doilars de dommages et interêts à Air France et à Singaport Airlines. Ils accusent ces deux compagnies d'avoir permis, per l'absence de contrôles, l'emberquement dans l'appareil d'accommando des pirates de l'air. — (Reuter.)

chuchotez lui des noms qui font rêver... Des noms qui ne peuvent laisser une femme indifférente : Pierre Cardin, Louis Férand, Nina Ricci, Ted Lapidus, Guy Laroche, Lanvin, Loris Azzaro, Courrèges. Accompagnez donc la femme que vous aimez . aux Boutiques de Paris, même si vous n'êtes pas très "shopping". ... Et parce que sa réputation de femme élégante -au fond-ne vous déplait pas. 80 boutiques sur 2 niveaux-parking 1500 places. Boutiques de Paris

Palais des Congrès-Porte Maillot

DE? DOCKER

DEF VOIL HIER

# PARIS-LYON EN DEUX HEURES: de Creys-Malville LA S.N.C.F. CHANGE DE VITESSE

UELQUE part du côté de Montcha-nin en Saône-et-Loire, les buildozers commencent d'ouvrir la commencent d'ouvrir la voie à la ligne nouvelle Paris-Lyon sur laquelle circuleront des trains à grande vitesse. Il y a six ans — le 25 mars 1971 — un conseil interministériel, réuni sous la précidence de Georges compidou, avait retenu le principe d'une telle réalisation. Aucun projet ferroviaire d'une certaine anvergure n'avait été entrepris depuis la construction du tronçon Nice-Coni, voilà près d'un demi-siècle. Avant même la création de la S.N.C.F. FRANSPOR

-- vontill de Dunte Malgré tout, la S.N.C.F. a en beaucoup de mal à plaider son dossier, à faire admettre l'utilité de cet investissement. La délégation à l'aménagement du terri-toire critiquait ce - projet de pays riche -, conçu au seul bénéfice des ré-gions déjà favorisées. M. Valéry Giscard d'Estaing, alors ministre de l'économie et des finances, entendait que la Société nationale résorbe son déficit avant de lancer un programme aussi ambitieux. M. Ollvier Guichard, alors ministre de l'équipement, jugeait plus important de creuser le canal Rhin-Rhône.

> Aujourd'hui encore, les oppositions ne sont pas toutes levées, ni les appréhen-sions toutes apaisées. Air Inter vnlt d'un mauvais ceil la S.N.C.F. « aspirer » sa clientèle sur une de ses meilleures lignes.

Lyon craint un pen de devenir la « grande banliene » de Paris. Les défenseurs de la nature dénoncent le « dommage écologique « causé par la construction de cette voie nnuvelle.

La réalisation de tout équipement lourd suscite naturellement des réactions de défense. A la S.N.C.F. d'en tenir compte pour rendre sou projet plus « acceptable «. Pent-être lui fandra-t-il, ici nn là, rectifier le tracé de la ligne nouvelle? Peut-être devra-t-alle mieux étaler dans le temps le poids de cet investissement et en retarder de quelques punées l'aphèrement de hout en beut 2 li serait dommage, en effet, que la Société
nationale danne l'impression à ses usagers de se mabiliser sur ce e grand dessein - alors que sur l'ensemble de son réseau les conditions de transport laissent parfois à désirer.

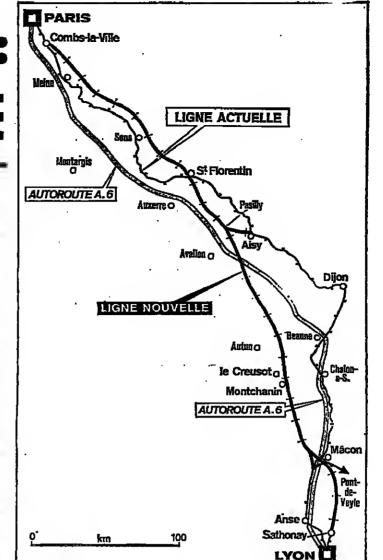
Pour autant, ce serait, semble-t-il, faire un manvais procès à la S.N.C.F. que de lui reprocher d'avoir, dans cette affaire, sacrifié au prestige «. Pareil argument n'a jamais été invoqué à l'encontre des autoroutes. Dien sait pourtant si l'ntili-sation de la voiture individuelle est économiquement et écologiquement plus contestable que celle dn train. Mais il y a, en chaque Français, un automobiliste

L'atilité publique du projet que vient

de reconnaître le Conseil d'Etat n'est pas contestable. Si la S.N.C.F. a pour mission de desservir les habitants de la France fragile -, elle ne doit pas être condamnée à s'effacer, dans les régions riches, devant l'avion et la voiture, à leur abandonner la meilleure part dn trafic. Comment croire possible, en dehnre du rail, une « démocratisation de la

Les chiffres de trafic qu'avance la S.N.C.F. sont pent-être un peu optimis-tes. Même en tenant compte d'une certaine marge d' - erreur -, il apparait qu'en définitive la ligne nouvelle sara une bonne affaire pour la Société nationale. La Rue de Rivnli, pourtant prudente en la matière, est favnrable à un tel investissement; elle en reconnaît à la fois l'utilité et la rentabilité.

Il n'y a pas de pnlitique de transport et c'est blen là que le bât blesse. A l'avion, à la vniture et an train de se développer selun leur propre logique. On ne pent pas dire que la S.N.C.F. ait, ces dernières années, abusé de cette liberté, centrairement à ces concurrents. Si, anjourd'hui, un arbitrage des pouvoirs publics s'impose, ne doit-il pas l'être en faveur du rail, dont un sait les services qu'il est capable de rendre an plus grand nombre? An moindre coût.



# UN ENTRETIEN AVEC M. JEAN-PIERRE FOURCADE

# Le T.G.V. est un besoin de notre temps

M. JEAN PIERRE FOUR-CADE, ministre de l'équipement, charge du secteur des transports, confirme, dans l'entretien qu'on lira ci-dessous, la voionté du gouvernement de mener à bien la construction d'une ligne de chemin de fer à grande vitesse entre Paris et Lyon.

e A l'heure où le gouverne-ment semble vouloir ralentir, ment semble vouloir rulentr, en tous domaines, la réalisa-tion des équipements lourds qui, économiquement et écolo-giquement, peuvent, poser des problèmes, est-si sage d'auto-riser la S.N.C.F. à lancer la construction d'une vols noupelle entre Paris et Luon?

 La construction du train à grande vitesse (T.G.V.) a été autorisée en septembre 1975 par le précédent gouvernement dans le cadre du plan de soutien. La ligne nouvelle entre Paris et Lyon troove sa justification dans la saturation de la ligne actuelle qui gène de l'a con sensible, depuis quelques années, l'acheminement du trafic de Paris vers le sud-est de la France Parmi les dif-férentes solutions étudiées pour mettre fin à cette saturation, la construction de la ligne nouvelle est apparue, en définitive, la plus avantageuse au plan économique et au plan de la qualité du ser-vice offert à la clientèle.

» Il s'agit d'une opération qui se situe bien dans l'axe des préoccupations gouvernementales pro-motion des transports collectifs modernes, economies d'énergie, bonne gestion des entreprises pu-bliques, mise en œuvre d'une technique de pointe dans un créneau d'exportations qui peut nous être très favorable.

En effet, sa rentabilité eu nivezo du compte d'exploitation de la S.N.C.F. est bonne. Par allleurs, elle permet la création d'un système de transport collectif présentant un grand attrait (vitesse, fréquence, sécurité, confort) avec un coût suffisamment bas pour n'il soit accessible à tous enssi-blem en 2° classe qu'en 1° classe.

» Enfin, les nuisances vis-à-vis de l'environnement de la ligne doivent être faibles. Le Conscil d'Etat vient d'ailleurs de rejeter le recours introduit par des asso-ciations qui avalent fait valoir cet argument et de confirmer l'utiargument et de confirmer l'uti-lité publique de cet ouvrage.

 Au regard de l'aménage-ment du territoire, fallati-d construire une ligne supplé-mentaire entre Paris et Lyon et conjorter ainsi la position de la partie sud-est de la France déjà très développés?

- Comme il a été dit ci-c — Comme II a été dit di-dessus, la construction de la ligne nouvelle répond à une nécessité si l'on veut que le chemin de fer puisse assurer effectivement les transports qui lui sont demandés par ses clients dans cette partie de la France. De plus, II convient de souligner que la desserte du sud-est de la France par les traine rapides qui emprunteront trains rapides qui emprunteront la ligne nouvelle revêt un carac-

» En effet, les populations di-rectement concernées par le projet (région parisienne, Bour-gogne, Franche - Comé, Rhône-Alpes, Provence - Côte d'Asur et

plus de 48 % la population de la France. Toutefois, il est certain que si les exigences du trafic commandaient de réaliser cette ligne nouvelle en direction de Lyon, d'autres ilgnes pourront éventuellement être lancées par la suite.

Compte tenu de l'état de ses finances, la S.N.C.F. est-elle en mesure de tenir les lé-lais gu'elle s'est fixés sans dé-séquilibrer son programme d'investissements ?

— Tant en ce qui concerne le matériel roulant que les installa-tions fixes, les investissements re-latifs à la ligne nouvelle se substituent à d'autres investissements — capacité pour l'infrastructure, reuouvellement et modernisation pour le matériel roulant — qu'il eût fallu réaliser au coura des prochaines années.

> Un éventuel déséquilibre du S.N.C.F. ne pourrait donc provenir que du surcott des investisse-ments de la ligne nouvelle par rapport an montant des investissements évités. Or, il est possible de définir un planning de mise en service de la ligne nouvelle intégrent correctement les dépen-ses du T.C.V dans le programme d'investissements à moyen terme de la S.N.C.F. et maintenant l'essentiel des avantages du projet malgré l'étalement de certaines

- Telle qu'elle est conçue. la nouvelle ligne permetira-t-elle la meilleure exploitation t-elle la meilleure exploitation commerciale qui soit? N'au-rait-il pas été préjérable de l'ouvrir aux trains tradition-nels plutôt qu'à des rames construites à cer effet?

- La spécialisation de la ligne nouvelle aux trains de voyageurs présente deux avantages : elle permet d'abord de porter au maximum possible la capacité de l'en-semble des deux lignes, ligne non-velle et ligne ancienne. Chacun salt, en effet, que la coexistence

**COMPACTES** 

DEPLOYE

383 AVENJE DU GENERAL DE GALIALE EP Nº 203 92147 CLAMART CEDEX TEL 430 21 60 TELEX METADES CLAMA 270 029

RESISTANCES ELECTRIQUES

1300 kW duns un volume de 0,5 m<sup>3</sup>

sur une même artère de trains de voyageurs rapides et de trains de marchandises lents se traduit par un diminution sensible du nombrede trains acheminés per la considérée.

» Elle permet aussi d'accepter pour la ligne nouvelle des caractéristiques qui permettent de ré-duire sensiblement le coût de l'opération ; en effet le trajet de Poperation; en ettet le trajet de Paris à Lyon par la ligne nouvelle voit sa longueur diminuer à 425 km (au lieu de 512 km par la ligne ancienne); il ne comporte au-cun souterrain et un nombre très faible de viaducs.

Dans ces conditions, il est apparu commode pour l'exploita-tion et plus économique pour l'in-frastructure de sacrifier un peu la flexibilité et de ne faire circuler sur la ligne nouvelle que les rames T.G.V.; celles-ci desser-vant par ailleurs de nombreuses villes du Sud-Est au-delà de Lyon, lisation ne sont pas déterminants

Je pense donc que la solution choisie permettra de réaliser une bonne desserte commerciale, condition essentielle de la réussite du projet T.G.V.

» Pour conclure, je dirai que le T.G.V. n'est, pas un « gadget » futuriste et coûteux. Après la mise en service, on s'apercevra que c'est simplement la réponse moderne de la S.N.C.F. à un besoin de notre temps : un transport collectif de masse à la fois rapide.

s En outre, cette réalisation constituers une bonne référence pour notre industrie ferroviaire et la confortara sur les marchés à l'exportation, où — fait pec connu des Français — la technique fran-caise occupe déjà une place de tout premier plan. A un moment où les grands pays industrialisés s'engagent dans la voie du trans-port ferré à grande vitesse, il ne fant pas laisser passer la chance de conserver l'avantage dont nous disposons autourd'hui s

# QUESTIONS... RÉPONSES

• LA LIGNE ACTUELLE EST-ELLE SATUREE'?

La ligne actuelle est-elle si proche de la saturation qu'il faille la doubler sur tout son parcours ? N'y avait-il pas d'autres solutions moins coûteuses que de construire une voie fer-rée nonvelle de bout en bout ? a tous les trains.

An cours des quinze dernières années, le trafic sur l'axe Paris-Dijon - Lyon a augmenté en moyenne, chaque année, de 4,2 % moyenne, chaque annee, de 4,2 % pour les voyageurs — deux fois plus vite que sur les autres lignes de la S.N.C.P. — et de 4 % pour les marchandises, au lieu de 2,6 % sur l'ensemble du réseau. Belon la société nationale, l'expansion formetters fut de 2,6 % économique que connaît le quart Sud-Est de la France, et notam-ment le développement de la zone de Fos-tur-Mer, devrait confirmer cette progression. En 1982, plus de trois cents trains emprunteraient quotidiennent la voie ferrée Paris-Lyon.

Dès aujourd'hui, les sections à double vole de la ligne actuelle Paris-Lyon — 109 kilomètres entre Saint-Florentin et Dijon approchent de la saturation. La S.N.C.F. se voit déjà contrainte de détourner par Troyes et par Moulins certains convois de mar-

Le quadruplement des sections à double vole entre Saint-Flo-rentin et Dijon obligerait à creuser plusicurs tannels. Etant donné qu'un investissement de cette importance — environ 1 600 mil-lions de francs selon la S.N.C.F. n'aurait pas permis de réduire sensiblement les temps de par-cours, la société nationale abandonna ce projet pour cause de trop faible rentabilité.

Une antre solution aurait Une antre sointion aurait consisté à renforcer et à électrifier la ligne Paris-Moulins-Lyon puis à la spécialiser, pour l'essentiel, dans le trafic de marchandises afin de laisser la voie libre sur la ligne Paris-Dijon-Lyon aux trains de voyageurs. Un devis estimé à environ 1800 millions de francs par la SNCP. lions de francs par la S.N.C.F.

Quant à l'idée de bâtir une
ligne d'aérotrain entre Paris et
Lyon, elle n'a pas été menée très
ioin. Le coût de construction de cet cuvrage, notamment en site urbain, et les frais d'exploitation des véhicules rendalent cet invesdssement beancoup plus onéreux – k vitesse égale — qu'une voie terrée classique

• POURQUOI RESERVER LA LIGNE NOUVELLE AUX VOYAGEURS?

Pourqual réservers-t-on la ligne nonvelle aux seuis trains de voyageurs roulant à grande e ? L'obligation de renonreler le parc de mntrices et de voltures ne va-t-il pas rencbérir le devis ?

La ligne actuelle Paris - Lyon supportera tout le trafic de mar-chandises : eo moyenne, une centaine de convois chaque jour dans chaque sens ; continueront éga-lement de l'utiliser, environ vingtcinq trains de voyageurs chaque jour dans chaque sens : grands express de jour et de nuit et omnibus.

Sur la ligne nouvelle ne circu-leront que des T.G.V. Les caractéristiques de cette voie à grande vitesse, notamment son profil elle comportera des pentes de 35 0/00 alors que sur la ligne actuelle, les dénivelés ne dépas-sent pas 8 0/00 — en interdiront l'accès aux trains-classiques. Cette specialisation de la ligne nouvelle obligera la S.N.C.F. à renouveler, en partie, son parc de motrices et de voitures de voyageurs. En revanche, grâce à d'importants progrès techniques dans la conception du matériel roulant, il à été possible de retenir un tracé direct moirs cofteux.

En effet, un tel tracé dit « par monts et par vaux», analogue à celui des autoroutes, nécessite la construction d'un minimum de grands ouvrages d'art. Sur les 408 kilomètres de la ligne nou-velle, on ne compte que deux franchissements d'autoroutes, six viadocs, six sauts de monton, trois ponts sur larges cours d'eau et. aucun tunnel. Cetto façon de se glisser dans le paysage cause, en outre, un moindre dommage co-logique.

En définitive, le coût au kilo-mètre en rase campagne de la ligne nouvelle ne représentera, selon les calculs des experts, que les deux tiers de celui d'une anto-route à 'eux fois deux voies, tracée dans le même site.

(Lire la suite page 40.)

La ltane nouvelle propre ment dite longue de 388 kilomètres - non compris les deux bretelles de Dison et de Pont-de-Veyle - se sépare de la tigne actuelle Paris-Lyon à 28 kilomètres au sudest de la capitale, à la sortie de Combs-la-Ville en Seineet-Marne. Elle croise la voie ferrée Paris-Dijon aux abords de Saint - Florentin dans l'Yonne et s'y raccorde au sud de Mâcon, Puis, longeant la rive gauche de la Saone, elle rejoint la poie terrée Bourg - Lyon à hauteur de Sathonau dans le Rhône, à 9 kilomètres au nord de la gare de Lyon-Brotteaux.

Au total, la ligne nouvelle traverse 173 communes réparties dans six départements -Seine-et-Marne, Yonne, Côted'Or, Soone-et-Loire, Ain et Rhône - et trois régions : Ne-de-France, Bourgogne et Rhane-Alpes.

L'emprise totale de la ligne nouvelle est de 2310 hectares dont 400 hectares de forêts et pellation contrôlée. Pour le moment, la S.N.C.F. o acquis 300 hectares.

# PARIS-LYON sans signaux lumineux

Lo COMPAGNIE DE SIGNAUX et d'ENTRE-PRISES ÉLECTRIQUES (C.S.E.E.) assure pour le T.G.V. l'étude et la fourniture de l'équipement de signolisation embarqué.

Ce sera la première fois en FRANCE, qu'en service commercial un système de sécurité assurera la transmission cantinue d'informations de vitesse par l'intermédiaire d'émetteurs branchés sur les rails. La première fois oussi que seront supprimés les signoux lumineux, placés le long de la voie, rendus ainsi inutiles.

La C.S.E.E. possède une expérience de pointe dans le domaine des automatismes et systèmes, notamment ceux de sécurité. Roppelans qu'elle a réalisé, pour la R.A.T.P., il y a 15 ans, le premier pilotage automatique de romes de mêtra, d'après un brevet qu'elle avait — en première mondiale — déposé

Durant ces dernières années, la C.S.E.E. a réalisé des installations au fourni des matériels de signalisation ferroviaire à une trentaine de pays.



# COMPAGNIE DE SIGNAUX D'ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

2 à 8, rue Caroline, 75017 PARIS.

635

Tél.: 387-39-29

(Suite de la page 39.)

LA S. N. C. F. TIENDRA-T-ELLE SON DEVIS ?

La S.N.C.F. pourra-t-elle tenir son devis ? Ne dépassera-t-il pas largement les 5 milliards de francs 1976 ? Est-ou vraiment assuré de la rentabilité

Evalué à 2346 millions de francs aux conditions écouomiques de janvier 1974, le coût de la ligne nouvelle — non compris le matériel roulant — est estimé à 3600 millions de francs, toutes taxes comprises aux conditions économiques de juin 1976. Les dépenses d'infrastructures — 1600 millions de francs — se répartissent comme suit : acquisitions foncières, remembrement et libération des emprises (290 millions), terrassement et assainissement (950 millions), ouvrages d'art (480 millions), ouvrages d'art (480 millions), ouvrages d'art (480 millions). lions), ouvrages d'art (480 millions), clôtures et dispositifs de sécurité (30 millions) Les dépenses de superstructures — voie, électrification, signalisation, télécommunications — s'élèvent à 1500 millions de france

# RÉPONSES **RÉPONSES - QUESTIONS...**

groupement des constructeurs Alsthom-Francorali-M.T.E., quatre-vingt-sept rames, dont deux rames de présérie. Leur livraison devrait s'échelonner de luin 1978 à octobre 1982. Le coût de cette acquisition, sera d'environ 1 200 millions de france, compte tenu des écocomies de retrouvellement.

La S.N.C.F. a inscrit, cette armée, à son budget d'investissement 937 millions de francs d'autorisations de programme toutes taxes comprises, dont 194 millions pour des upérations domaniales diverses et 743 millions pour des travaux de génde civil. Les crédits de pai en un treprés nislent 93 millions de francs en 1973 et 387 millions en 1977.

le taux de rentabilité du projet, a toujours dépassé 15 %, affirme la S.N.C.F. Une fois assurée la rémunération des capitaux enga-gés, la société nationale entend dégager un important bénéfice net d'exploitation. De ce point de vue-là, elle classe la ligne nouvelle largement en tête de toutes les infrastructures de transport actuellement en cons-truction ou à l'étude

. L'AVION NE FERA T-IL PAS DOUBLE EMPLOI AVEC LE TRAIN ?

Le trafic attenda sur la ligne uouvelle sera-t-il aussi impor-tant que l'espère la S.N.C.F. ? Le train à grande vitesse pren-dra-t-il beaucoup de voyageurs à la vulture et à l'avion ? Air Inter pâtira-t-elle énorm

Dès la mise en service du T.G.V. entre Paris et Lyon, vers 1982-1983, la S.N.C.F. prévoit de transporter sur cet axe 21.5 millions de voyageurs par au au iteu de 15.5 millions dans l'hypothèse où la ligne nouvelle ne ac serait pas faite. Le trafic de la ligne actuelle devrait, à raison de 70 %, se reporter sur la ligne nouvelle.

fa S.N.C.F. entend prendre aux autres modes de transport. e u v l r o u 3800 000 voyageurs par an, dont 1800 000 à l'avion et 2 millions à la voiture individuelle. En outre, elle escompte que l'amélioration du service offert, « la démocratisation de la vitesse » — puisque le T.G.V. comportera des premières et des deuxièmes classes indivisus un traffe nouveau.

de cette concurrence ferro-viaire?

Des la mise en service du T.G.V.
entre Paris et Lyon, vers 1982-1983, la S.N.C.F. prévoit de trans-porter sur cet axe 21.5 millions de

Des calculs d'Air Inter, il res-sort qu'en 1983 — date à laquelle le T.G.V. fera sentir ses pleins effets concurrentiels si l'échéan-cler annoncé. est respecté — la perte globale des trarsporteurs aériens sur le Sud-Est serait de 1878 000 passagers, dont 1525 000 pour la seule compagnie inté-rieure.

Air Inter chiffre son manque à gagner à environ 35 millions de francs dès 1980. De l'avis de ses responsables, la réalisation du T.G.V. aura d'autres conséquences intérieurs présentes de l'active de T.G.V. aura d'autres conséquences graves : la compagnie intérieure devra réduire sensiblement son personnel d'escale : ella ne pourra plus continuer à développer son réseau de lignes transversales, ranfouées grâce aux bénéfices réalisés sur des lignes radiales comme Paris-Lyon ; elle renoncera à acquérir trois Airbus supplémentaires. niémentaires.

• QUELLES VILLES DESSER-VIRONT LES TRAINS A GRANDE VITESSE ?

Les trains à grande vitesse ne circulerout-ils qu'entre Paris et Lyon ? Desservirout-ils d'autres régions et d'autres villes ? Seront-ils suffisammant nombreux pour offrir aux voyageurs un large choix d'huraires ?

Iarge Choix d huraires?

La ligne nouvelle ramenera de 512 km à 425 km la distance de Paris à Lyon, de 315 km à 284 km celle de Paris. à Dijon.

Deux raccordements seront construits; l'un de 15 km de Pasilly à Aisy, en Côte-d'Or, l'autre de 6 km de Mâcon à Pont-de-Veyle, dans l'Ain. Le T.G.V. empruntera la premier pour desservir Dijon, la Franche-Comté et Lausanne, et le second pour gagner, via et le second pour gagner, via Bourg-en-Bresse, la Savole et

Ainsi sera-t-il possible de rap-procher de Paris des villes situées à l'écart da la ligne nouvelle. Envirou une soixantaine de T.G.V. eirculerout, sur cette vole à grande vitesse, chaque jour, et dans chaqua sens. Uue dizaine desserviront la Bourgogne, la Franche-Comté et Lausanne ; vingt à vingt-cinq aurout pour terminus Lyon, Saint-Etienne ou Grenoble ; douze ou treize conti-nueront leur chemin jusqu'à Mar-selle on Béziers ; une dizaine enfin, aurout pour destination Chambery, Annecy et Genève.

La ligne nouvelle comportera seulement deux gares intermé-dialres, situées en Saône-et-Loire : l'une à Montchanin, l'an-tre à Mâcon. Six T.G.V. y feront halte chaque jour dans chaque sens

Le gare da Lyon, à Paris, sera modernisée : la construction en cours d'une gare souterraine de banlieue permettra d'élargir les quais « grandes lignes ». En quais « grandes ingues ». En attendant la construction d'une gare nouvelle dans le quartier d'affaires de la Part-Dieu, à Lyon, les T.G.V. seront accueillis aux Brotteaux; ceux qui aurout leur terminus dans la métropole rho-danienne seront bases à Per-

quence moyenne de quinze à trente minutes en moyenne. En cas de besoin, il sera possible de cas de besoin, il sera possible de ne laisser qu'un écart de quatre minutes entre deux T.G.V. Si uécessaire, des doubles rames pourront être mises en service. Dans la sens Paris-Lyon, le pre-mier départ pourrait se sinuer autour de 6 h. 30 et le dernier ers 21 heures : dernier vers 21 heures : dans le sens inverse, le premier départ est prévu vers 6 heures et le dernier autour de 21 h. 45.

■ LE PRIX DU BILLET SERA-T-IL PLUS ELEVE ?

Les tarifa en vigueur sur la ligne nuuveile serout-ils identiques à ceux da l'ensembla du reseau ? Sara-t-il perçu un supplément sur certains trains, à certaines heures ? Quel confurt sera-t-il offert aux voyageurs ? Pour qual système de restaura-tiuu la S.N.C.F. a-t-ella opté ?

Les tarifs seront les mêmes que ceux du réseau ordinaire. Maigré tout, le prix du billet continuera d'être calculé sur la base kilométrique de la ligne actuelle sans tenir compte d'une économie de parrours de 87 km, ce qui tout compte fait, aboutira à une augmentation des barèmes.

mentation des barèmes.

Sera-t-il, en outre, perçu un supplément à certaines heures et pour certains trains? La question u'est pas encore tranchée. Le rapport Le Vert l'avait estimé e sans doute opportun », compte tenu de la qualité de service offert. Ce surplus de recettes améliorerait le compte d'exploitation de la S.N.C.F. Reste à mesurer l'influence d'une telle taxe sur le comportement des voyageurs.

Chaque rame sera composée de

Chaque rame sers composée de huit voitures encadrées par deux motrices; elle offrira trois cent motrices; elle offrira trois cent quaire-vingt-deux sièges, dont deux cent soixante-quatorre en deuxième classe. En outre, des places sont prévues pour les per-sonnes handicapées voyageant dans leur fauteuil. Etant donné qu'il s'agira de voitures climati-sées à couloir central du même genre que les actuelles voting Correl, chaque T.G.V. sens équis d'un bar-détente qui permetir aux clients de la S.N.C.P. de se dégourdir les jambes.

qu'on Pas de wagon restaurant la SNCF a retenu la système de la restauration à la place Le plateaux-repas seront enhances tout préparés, à bord du Triss Comme en avion. Deux offices de restauration sont prévus dans chaque rame : Pun pour la partier claese, l'autre pour la deuxième classe.

OU EN SONT LES TRA VAUX ?

Où en sont les travaux construction de la ligne non velle ? Combien de kilomète

Le calendrier de construc de la 11g ne nouvelle, tel c figure au Journal official de 22 février 1977, se présente communit. Tronçon Saint-Forente Lyon : travaux d'infrastructure de fin 1976 à fin 1979 ; travaux de destructures de dévir 1000

# REPERES

- DECEMBRE 1969 : la S.N.O.F. le projet de ligue à grande

des transports du VIe Plan présidé par l'ingénieur géné-ral Roger Coquand, dépose un rapport favorable à la cons-

ministériel, présidé par M. Georges Pompidon, retient le principe de construction d'une ligas turbotrain Paris-Lyon, qui sera mise en chantior lorsage les actuelles lialsons S.N.C.F. du réseau Sud-Est sereut saturées, c'est-à-dire 1978-1979, selon les estimations de la S.N.C.F.

travail du Funds de développe-ment économique et social (F.D.E.S.), présidé par l'Ingé-nieur général Jean Le Vert, actualise les conclusions da rapport Coquand et confirms l'atilité et la rentabilité do projet de la S.N.C.F.

MARS 1974 ; un conseil res-treint décide d'oovrir la pro-cèdure d'enquête d'utilité po-

JANVIER 1975 : M. Jacques Chirac, premier ministre, fire le tracé de la voie nouvelle qui comporterà une bretalle vers Dijon et un a point de coatact s avec la ligne actuelle à hauteur de Mison.

4 PETRIER 1975 : des directive sout dounées au préfet de Saone-et-Loire — désigné — pour qu'il engage les pro-cédures nécessaires au lance-ment de l'enquête préalable à IA DUP.

19 NOVEMBRE 1975 : le conseil des ministres marque sou intérêt au projet de linison (erroviaire à grande vitesse Paris-Sud-Est.

24 MARS 1976 : un décret paru au e Journal efficiel » déclare. s d'utilité publique et urgents les travaux de construction de la ligne nouvelle de chemin de fer à grande vitesse entre

21 JANVIER 1977 : 1e Conseil d'Etat, statuant au conten-tieux contre le recours pour excès de pouvoir formé par plusieurs asse el atlous, confirme l'utilité publique de la nouvelle voie ferrée Paris-

octobre 1981; mise en service à l'automne 1981. Tronçon Combs-la-Ville - Saint-Florentin : tra-vaux d'infrastructures, de 1978 à 1980; travaux de superstructures, de 1980 à 1982; mise en service, fin 1982

nouvelle out été séparés en dix lots. Le lot numéro 7 (39 kilo-mètres), d'Igornay à Montchanin en Saône-et-Loire, a été adjugé à la Société générale d'entre-prises, qui a sous-traité les ter-rassements à l'Européenne d'en-treprises, et les converges d'enrassements à l'Européenne d'en-treprises, et les ouvrages d'art à la Compagnie française de dra-gages et de travaux publics. Le lot numéro 8 (36 kilomètres), de Moutchaniu au nord de Chuny en Baône- et - Loire, vient d'être adjugé à l'Eutreprise industriels et aux sociétés Moinon et Mont-cool.

et aux sociétés Moinon et Mont-cocol.

Pour le lot numéro 10 (45 kilo-mètres), de Sathonay à Grièges dans l'Ain, l'appel d'offres est en cours de dépouillement. Enfin, les viadues de Saulieu et du Seria, en Côte-d'Or, ont été adjugés aux Grands Travaux de Marseille.

Le total des terrassements est évalué à 28,6 millions de mètres cubes. La construction de la plate-forme et de la voie commandera la fourniture de 2,7 millions de tonnes de gravillons et de sahé, de 700 000 mètres de clôtures, d'un million cinq cent mille tra-verses et de 100,000 tonnes de rails.

LE MATERIEL DE VOIE S.A.

PREMIER EXPORTATEUR MONDIAL

ORGANISME EXCLUSIF DE VENTE DE

SAGLOR

FRANCE

PREMIER PRODUCTEUR D'EUROPE DES DENTALE

RODANGE (MMRA) LUXEMBOURG

- RAILS
- TRAVERSE
- ÉCLISSE**S**
- SELLES
- RAILS A GORGE
- RAILS DE VOIE ÉTROET
- Au marché intérieur français (dunt 150.000 tonnes de rails commandées en 1976 par la S.N.C.F.) s'ajunte l'exportation (plus de la mnitié de la production) qui a représenté l'an dernier 209.000 tonnes de rails. snit un apport de 418 milliuns de francs à la balance du commerce
- La pusitinn déjà acquise à cet égard la France est le premier exportateur de matériel de voie dans le munde - va se trouver encore renforcée par la représentation que la société luxembourgeoise, METALLURGIQUE ET MINIÈRE DE RODANGE-ATHUS, vient de confier, pour l'exportation, à la société LE MATÉRIEL DE VOIE, organisme de vente exclusif du graupe SACILOR.

3, RUE PAUL BAUDRY, 75383 PARIS CEDEX 08 Tél. : 359.97.31 Télex: 650 248 PARIS

été consullés. Pour lever les incertirest les et consules. Pour lever les incertiment le la lage prendre son temps que d'infliger des
commages irréversibles et peut-êtra
in le la lage prendre son temps que d'infliger des
commages irréversibles et peut-êtra
inutiles à l'esvironnement ohysique
at humain.

Tella est en substance is conclusion d'une étude faite per l'associacon file tion Les Amis de la Terre (1) eur sin file le grand projet des ingénieurs de la S.N.C.F. Cette opinion ouancée est partagée par le plupart des écologistes et des responsables agricoles Ella e'appute aur une séria d'obser-

La voie ferrée, la figne de télécarrières qui seront ouvertes le long he protectes, du tracé vont raser 400 hactares de trace de vision aroun bols, supprimer 14 hectares de vision de de la completa del completa de la completa de la completa del completa de la completa de gnes d'appoisson 2200 hectares. Complete d'appropriée le septembre de la complete d Prince de la Sun de la Carte d

Certes, is one remembrement das concernées, uns centains ont sccepté this cette opération qui portera eu totel 1/2 les recommandations du minietère de l'egriculture, des écologistes davreient en sulvre l'exécution. Le plus ouvent, on les oublis teute de crédits. On peut donc redouter des : erasementa de haies et des rectifications de ruisseaux intempeetifs. Aucune étude de l'impact de ces tracuma etudo de funciones de été

> La ligne va trancher la campagne assurer le eécurité des convols roulant e 260 km-h; elle sera entièrement cloturée. Maigré les passages prévus (trois cent dix ponts, trente passages é gibler), la circulation des hommes, des troupéaux et des énimeux sauvages sere rendue plus

seurs redoutent les coulées qui lui seront réservées car ce sont autant da plèges favorables su braconnage.

Le régime des eaux de surface et des eaux souterraines eera-t-fl troubié ? Les agricultsurs la creignent. les coure d'eau at elle àtudie systèmatiquement toutes les nappes phréaliques. - Notrs ennemi numéro un, ast l'eau, disent les ingénieure, nous le régime. Sur le plateau de Bria, par exemple, nous surélèverons le souterraine. Bien sûr, ici et là, il y

La vola nouvelle coupa les coteaux par des tranchées. Ells franchit les vallons par des remblals at des viaducs. Les engins vont remuar 11 milllons de mètres cubes de terre. Ils construiront trola cent solxante-dix ouvrages de béton (un tous les 1 100 mètres).

Des centaines da kilomètres de routes at da chemins sont é refaire, uns querentaine de carrières (de 3 hectares chacune sur 10 mètres da profondeur) à ouvrir. S) l'on y ejoute 37 kilomètres de ligne E.D.F.,

### Fausses croyances

Le bruit émis par la passaga des rames à grande vitesse inquiète les riverains. Bien que les ingénieurs tions, is France n'est pas un désert. Une trentaine de fermes seroni é moins de 50 mêtres da le voie et celle-ci traversere torcement des banlieues près de Paris el de Lyon. A Riffleux-la-Pape (Rhône), Il sera un talus anti-bruit eur 600 mètres. A' Cortevaix, en Seone-et-Loire, la vola eers enterrée et bordée de talus sur quelques centaines da mètres. Le tapage devrait tomber de 80 é 70 décibels. Les riversins jugeront-lis

nouvells entièrement électrifiée n'engendrera aucune pollution atmosphériqua. Les écologistes répondent qua la pollution chimique, thermique et éventuellement. radioactive est elmpoteaux soutanant les caténaires et

A le demande des services de l'environnement et du ministère des affatres culturelles, la S.N.C.F. e'efforce d' « arranger les choses ». Par ont déptacé le vole sur plus da 100 kilomètres pour épargner la vallée du Serin, contourner l'abbaye ds Cluny et ménager le val lamartialen dans l'Yonne pour ne pas seccager

nager les carrières en fin de travaux. Les protecteure de la nature seront

La S.N.C.F. plaide qua sa ligne

vont changer. Ce sera l'agression le plus visible.

tenier d' « inscrire la vole dans le tectes de dessiner cinq viaducs tra-portants. Des paysagistes sont à l'ouvrage pour en « verdir » les abords. Mais comment masqueralent-Digoine an Saône-et-Loire, gui prosur neuf poteaux géants à 20 matres au-dessus da le vallée ? La S.N.C.F.

volontiere que le T.G.V. économisere de l'énergie en rendant inutile un mobile et aérienne. Les chiffres officlete parlent de 100 000 tonnes d'essance épergnées chaqua année. in T.G.V. consomme dayantags que rains de la voie. Seion eux, le train

conda autoroute qui Tareit autant de décéts, mangerait 1 000 hectares de plus et inciterali les voyageurs é prendre leur volture, les écologiste choisissent évidemment la première. Mais ils s'interrogent sur l'utilité

poteaux soutanant les caténaires et lomètres entre Paris et Lyon. «La deux gares nouvelles, il est peu S.N.C.F. a tablé sur une augmentation du tratic da 5 % par an, disentils. C'est un raisonnement des une croissance eccélérée. Or, en 1975, l'augmantation e été de 3º/a plus évident que le T.G.V. soil néces-

saire à court terma et même rentabia. « Resta l'encombrement du troncon actual Saint-Florentin-Dijon, Le 109 kilomètres par une ligne nouvella ne serait-il pes auffisent ?

S.N.C.F. à diffèrer la modamisation du reste du résaau, qui, sur beaucoup da pointa, en a pourtant bien besoin. France, déjà blen pourvu, et an pénaglons, le T.G.V. est une meuvalse opération au regard de l'sménage-

ne condamnant pas la ligne à grande réalisation solt subordonnée à una étude d'impact sur l'environnement plua sérieuse, que la dossier éconoriantes solent proposées, qua la tout soit soumis à la discussion publi-

travaux, sccepis cette remiee en question, Mais c'est compter sans les qui trouvent des siliés chez les responsables egricoles. Blen gu'll elt perdu le recours contestant l'utilità devant la Conseil d'Etat. la CLASAD (2) na renonca pas. Il a préparer une contre-étude technicoéconomique sur le T.G.V...

MARC . AMBROISE-RENDU.

(1) Les Amis de la Terre, 16, rue de l'Université, 75007 Paris. (2) Comité de liaison des associa-tions de auvegarda et de défense : moulin Saint-Martin, 89210 Srienon-sur-Armençon.

# DES MORVANDIAUX RÉSIGNÉS -

# « On est battu d'avance »

« L on dit dena la pays ast contlante. Da ses « amis très puissanle », elle tlent pour sûr que . la oramiar mlnistre et le gerde des eceeux ne veut-ella • rian dire qui pulsse

Qu'importa si, ici et là en mence de couler. « Cele ne prêle pas à consèquence, allirme Mme de Vazelhes, meire de

Les bulldozers sont à l'œuvra, depuis is 1er octobre demier, aur le loi ne 7, entre igomay et spectsculaire : troia ponta et truction. Lea chantiers tournent voir un heureux présage.

sible, indique un conducteur de prisas. Nous avona en pocha l'ordre de aervice La dàcision du Conseil d'Etet, qui vient de racomaître l'utilité publique de tituda. Dans un mois, avec les beaux jours, la gros matérial da Mieux valeit, au cœur de d'art que remuer une terra dètrempée. Du moins, e-1-on entrasux granda lerressements : débolsege, dessouchage, arrechage des heles, détournement des réseaux électriques et lélépho-

choses vont donc leur trein. Libre eux détracleurs du T.G.V. srrangent. - On e l'habituda d'antendre les gens nous dire : vous n'arriverez pas à vos lins, reconte un chef de chantler. On les laisse parier et puis on finit toujoure par réaliser l'ou-

Dès qu'il e'agit d'inscrire dans un payange une vole terrée, te si familière à certains géograohes, paraît blen approximative. Même en rese compagne, le S.N.C.F n'a pas les coudées franches. Pour avancer, elle doit composer. . Les ingénieurs na son/ pas des vandales », in

siste M. Paul Avenas, directour

du projet tracă de le ligne aux aborde d'Igomay : le T.G.V. passera à da le Irôlar à 80 mètres. Pas d'autres modifications mejeures S.N.C.F. e procédé à de multicertains riverains . Si nous demandons qualqua chosa à nos officir un avantace an contrepertis, c'est un peu donnent donnant -, explique M. Jaan Prunezu, chet de section à

 Nous avons posé mille huit enregistré aucune olainta .. oréquisitions toncières, elles se trois cent eoixante et onza ont d'expropriation. Les transactions sa sont conclues au prix moyen da 4 frança la métra carré, loutee indemnités comprises. Ceux qui exploitalant des tarras da sacond choix n'ont vu qu'intérêt à ca marché .. recon-

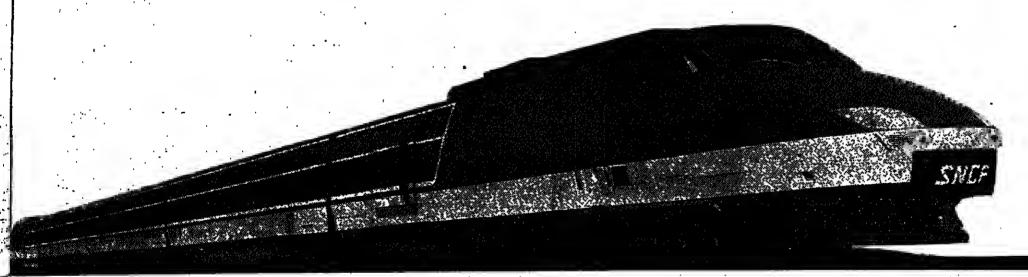
Révoltés les Morvandiaux ? Non. Plutói résignée. « Ça n'arrsnga famais rian cas Irucs-lé, passe comme ça dolt se passer. Maigré les précautions prises, mativalses surprises. .

Peu sûre de son plojet, la S.N.C.F. se eerall-elle dépachée de vente? . Las Morvandiaux n'y comprennent rien : c'est la priés «, soutlent un àleveur. Mieux vaut trensiger que recoula combat contre le S.N.C.F. est inégal, on est battu d'evence », eutent déposer las armes.

Même - la baronne - paraît lasse da mener le combat. « Les ciélés nationales demeurent -, conclut-elle, désebusée,

# PARIS-LYON en 2 heures par le "TGV"

Ilne réalisation "AISTHOM-S N C F "



- la 1ere locomotive du record du monde de vitesse (331 km/heure).
- la 1 ere locomotive à redresseur.
- le 1<sup>er</sup> métro sur pneus.
- le 1<sup>er</sup> bogie monomoteur.
- le 1er métro en alliage d'aluminium, à bogie monomoteur et hacheur.
- le moteur électrique de traction le plus puissant du monde.

# ALSTHOM-ATLANTIQUE

1er constructeur mondial de locomotives électriques. Pilotage électronique

Temps de parcours futurs depuis PARIS [210]

Mailleurs temps actuels (service d'hiver 1976-77)

# A 260 à l'heure sans risques inutiles

ES 28 et 29 mars 1955, à Morcenx, dans les Landes, la S.N.C.F. établissait le record du monde de vitesse sur rail avec 231 kilomètres à l'heure. chose est de battre un record, dans des circonstant exceptionnelles. Une autre d'établir des conditions fiabilité et de sécurité notam-ment telles que sott rendue possible une exploitation com-merciale de routine à une allure

Si l'on u'allègeait pas sensible-ment le matériel, la grande vi-tesse exigerait des puissances démesurées et donc coûteuses. Mais un matériel trop légar po-serait des problèmes de rigidité des dynatices et donc de stades structures — et donc de sta-bilité — et, surtout, rendrait les voitures trop fragiles en cas d'accidents toujours envisageaof actioneries footing envisages-bles. On a dù, pour ces raisons, renoncer à construire le train à grande vitesse (T.G.V.) en alu-minium et se rabatire sur le plus ique acier semi-inoxydable.

De même, on a pensé un mo-ment doter le T.G.V. d'un système de freinage original, sans frot-

Deut e'apparenter à un sia-lors au tracé zigzagant le

long des cours d'eau, sulvant les fonds de valtées, la nouvelle vole, pour sa part, ressemblera

La apécialisation de la ligne.

réservée aux souls trains à

d'accepter des pentes de 35 pour

1 000, Sur l'ensemble du réseau,

es rampes ne dépassent pas

10 pour 1 000, eauf en montagne. La spécialisation a'imposait à

double titre : Il euralt été difficile

d'entretenir una ligna acceptant

à la fois des trains lourds de

marchandises, chargés è 20 ou

6 à 7 tonnes pour le T.G.V.), et

des trains roulant à granda vi-

d'une géomètrie presque parfalte.

Et surtout, l'utilisation à cadence

eccélérée de rames roulant deux

fols plus vite que d'sutres aurait

posé, pour la régulation du

trafic, des problèmes insurmon-

La granda vitesse permet des

Foucault produits dans les ralls par des bobines magnétiques por-tées par le train. Il failut, avec un certain regret, semble-t-il, revenir à des solutions plus classi-ques. En cas de freinage d'urgence de plusieurs rames consécu-tives sur une même partie du trajet, la température des rails se serait élevée d'une disaine de degrés, ce qui fut jugé inaccepta-ble pour la bonne tenue de la

La rame du T.G.V., de deux cents mètres de longueur, pesant 380 tonnes, sera composée de deux motrices, en tête et en queue, séparées par huit voitures. Cet ensemble est articulé, sauf aux extrémités, disposant d'un bogie chacune, chaque bogie est com-mun à deux voltures. On a donc treixe bogies au total, dont six seront moteurs: deux sur chaque motrice, et un à chaque extremité

Cette disposition découlait de plusieurs impératifs, liés en par-ticulier à la stabilité et au confort. Les voitures articulées permettent notamment une circu-

abordant à pleine puissance (6 300 kW) et à 280 kilomètres

beure une côte à 35 pour 1 000

et de 3,5 kilomètres de longueur

mètres/heure. Pour garder cette même vitesse tout le tong de la

pente, il lui auralt fallu disposer

de 11 200 kW de puissance. Et,

seion les calculs de te S.N.C.F.,

le talt de ramener la pente de 35 à 15 pour 1 000 aurait majoré

de 30 % la coût de l'infrastruc-

A 260, voire 300 kilomètres à

l'heure, les algnaux luminaux

n'apportent plus une sûreté suffi-

sante dans la transmission de

l'information. Aussi la nouvelle

ligne nouvella ne comportera-

t-ella sucune algnalisation visuelle

autre que de simples rapères. C'est - par ondes - que sere transmise au conducteur, et eux

dispositifs de surveillance élec-

vitesse de consigne à respecter; et cette information n'aura que

des valeurs limitées : « Arrêt »,

ture, et allongé senst

temps de parcours.

«souffiets», sources de fuites (l'air sera climatisé) et de bruit, et améliorant notablement les performances aérodynamiques.

Les voltures du T.G.V. seront basses: grace à l'articulation, le plancher sera à 1,02 m du sol, contre 125 m dans les vol-tures classiques, ce qui en faci-litera l'accès. La hauteur des caisses sera de 3,42 m contre 4,05 m, le tout permettant égale-ment de réduire le maître couple (c'est-à-dire la résistance de l'air), cauchemar des aérody-

A l'intérieur des rames, le niveau sonore du T.G.V. devrait âtre inférieur à celui des voitures modernes roulant à 200 kilomètres-heure. A l'extérieur, le bruit, selon la S.N.C.F., sera pra-tiquement le même que celui d'un train classique roulant à 160 kilomètres-heure; la vitesse étant plus élevée, le temps de passage sera plus court.

On pensa longtemps que le T.G.V. serait un turbotrain uti-lisant, comme les rames à tur-bines à gaz (R.T.G., en service

80, 160, 220, 260 kilomètres à

Le tracé de le voie lui-même

n'imposant aucune limitation de

en fin de compte, de la présence à telle ou tella distance d'une

alle-même, divisée comme II est

classique en « centons » d'une

longueur moyenne en paller de

courant électrique, cut émettre. un signal modulé, donnant cette

La pilotage du train se lera

de facon manualla, la conducteur

devant afficher is consigna qu'il

reçoit ; il sera « surveillà » élec-

train dépasse d'une certaine

marga la vitesse de consigne, les

dispositifs de freinage entreront

Ces dispositions permettront à

pleine vitesse, une cadence d'un

train toutes les quatre minu-

étant en moyenne séparées par

récepteurs à bord de le rame.

La puissance installée sera de 6300 kW, du même ordre que celle du Mistral. Au slège-kilomètre offert, la consommation éuergétique sera, estime la SNCF, de 15 g.c. (grammes équivalent-charbon) sur le T.G.V. contre 17,2 sur le Mistral, 7,4 sur

L'énergie sera transmise aux

par exemple sur la ligne Lyon-Nantes), une turbine à gaz, adap-tée de l'aéronautique, comme source d'énergie. Ce qui lui aurait ouvert l'accès à des lignes non électriffées, comme Lyon-Gre-noble. Compte tenu de l'évolution du prix des hydrocarbures, il fallut, là encore, revenir à la solution classique, de l'alimen-tation électrique par caténaire.

() PARIS

On dut pour cela mettre au point des pantographes spéciaux. Le modèle finalement adopté sera en fait la réunion de deux pantoen fait la réunion de deux panto-graphes superposés, l'un à grand débattement et inertie moyenne, l'autre à petit débattement et fai-ble inertie. Les études ne sont pas totalement terminées : le dessin de la lame qui vient glisser dans le caténaire (celui-ci sera cias-sique, mise à part une légère modification des raccordements) do l'interment permettre de maîtriser les problèmes aérodyna-miques : à grande vitesse, la lame, telle une aile d'avion, sera soumise à des phénomènes de portance qu'il convient de limiter.

Les rames du T.G.V. seront bi-Les rames du T.G.V. seront bicourant: sur les tronçons de la
ligne actuelle qu'elles emprunteront au départ de Paris et à l'arrivée à Lyon, comme sur le reste
du réseau, l'alimentation est réalisée en 1 500 volts courant continu.
Sur ces trajels, deux pantographes (le T.G.V. en aura quatre)
serout en service, un à chaque
extrémité de la rame. Sur la ligne
nouvelle, le courant porté par les nouvelle, le courant porté par les caténaires sera de 25 kilovoits en courant alternatif monophasé (cinquante périodes par seconde). (anquante periodes par seconde). A grande vitesse, compte tenu du mouvement transmis à la caténaire, un seul pantographe sera levé, la tension étant transmise d'une motrice à l'autre par un câble situé sur le toit de la rame.

un train « ordinaire » et... 29,4 sur une voiture particulière.

L'énergie sera transmise aux douze moteurs à courant continu (deux pour chaque bogie moteur), fixés sur la caisse. Cette dispositiou originale, liée au grand débattement entre la caisse et les bogies, et surtout à des problèmes de stabilité uécessitant l'utilisation de bogies aussi légars que possible, impose l'utilisation d'una transmissiou « tripode », déjà employée pour l'automobile et les travaux publics, mais jamais uti-

# Des freins à disques

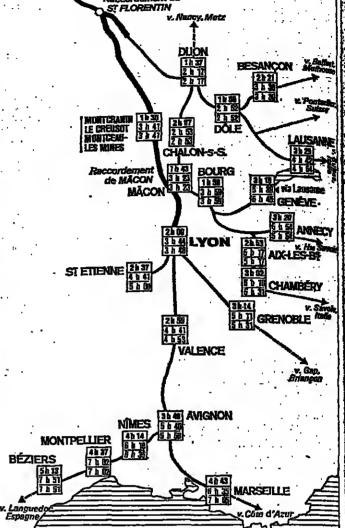
son utilisation risquerait de dé-grader la banda de roulement, et il ne sera soumis qu'à une légère pression, suffisante pour nettoyer Les moteurs ont été conçus de façon à pouvoir normalement supporter pendant sept à huit minutes une intensité électrique double de l'intensité en fonctiou-nement normal, ce qui était rendu la surface de la roue et améliorer nement normal, ce qui etait rendu obligatoire pour po u voir faire redémarrer une rame arrêtée dans une forte pente à 35 p. 1000. De même, la durée du trajet Paris-Lyon ne sera pas affectée par la mise hors service d'un des bogies moteur. Les quatorze essieux porteurs seront équipés chacun de deux doubles disques de 85 millimètres d'épaisseur, utilisés quelle que soit la vitesse des voltures Corali sont délé équipées de les treirs) sont déjà équipées de tels freins). Enfin, les douze essieux moteurs disposeront, bien sur, du frein rhéostatique, les moteurs étant alors utilisés comme génératement

L'ensemble de l'équipement élec-trique, et notamment les équipe-ments électroniques à thyristors chargées de l'alimentation des moteurs (1), est conçu de façon-modulaire, de manière à simpli-fier les manœuvres d'entretien et de réparation, pour limiter l'im-mobilisation des rames.

modulisation des rames.

Le freinage a blen sûr été l'objet de soins particuliers, pour des trains devant rouler à 260 km/h, voire, comme on l'envisage pour plus tard, à 300 km/h. Assuré par trois dispositifs différents, il permettra un arrêt « normal » de la rame le nc à « en paller, à 280 km/h, en 3 700 mètres, et un arrêt en urgence en 3 500 mètres. Dans les couditions les plus difficiles de la future ligne (descente de 3 500 mètres à 35 p. 1 000, suivie d'une pente à 7 p. 1 000, ces distances sont portées à 5 600 et 5 100 mètres.

Le premier genre de freins est, celui, classique sur tous les trains, à semelles de foute venant c'appliquer sur la bande de roulement de la roue. Equipant tous les essieux, il ne sera utilisé de façon efficace que pour les vitesses inférieures à 200 km/h. Au-dessus,



lisée jusqu'ici pour les chemins de fer. Chacun des six équipe-ments moteurs disposera d'une alimentation séparés en 1500 volts, un seul transformateur — sur les deux que comportera la rame — suffisant à alimenter, sur les portions de voles équipées en 25 kilovolts, l'ensemble du train.

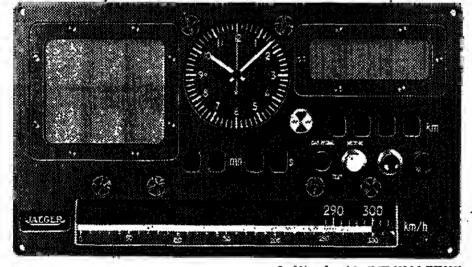
fournissant un courant qui vient se dissiper dans des résistances. L'ensemble des essieux sera pourvu de dispositifs antifreinage en cas de blocage ou de glissement trop important des roues. (A l'inverse, sur les esseux moteurs, des dispositifs empe chent le patinage lors des soclérations.)

lérations.)
Les choix retenus pour le T.G.V. n'ont pas été le fruit du hasard. Ce ne sont pas des paris sur l'avenir. « Nous appliquons seulement des dispositions largement expérimentées », co u clut M. Raymond Garde, chef du département construction à la disposition du matter du mattere du mattere de la chief. rection du matériel de la S.N.C.F.

XAVIER WEEGER.

(1) Quel que solt son régime de

# La mesure et l'enregistrement de la vitesse



Synthétiseur de conduite. 61.479-000-1 du TGV 001

JAEGER, spécialiste mondial de l'instrumentation de mesure de précision



2, rue Baudin 92303 Levallois-Pe Tél. 757,31,35

# **AIR INDUSTRIE** CONTRIBUE AU "BIEN VOYAGER" **FERROVIAIRE**

Pour Air Industrie, le voyage, c'est un peu plus qu'un simple déplacement d'un point à un autre. En pensant aux utilisateurs des transports ferroviaires,

Air Industrie s'est attaché à créer ce climat "d'Anti-fatigue", cette notion de "Bien voyager" indispensable aux transports modernes.

Air Industrie Le spécialiste du conditionnement d'air dans le transport ferroviaire

Division conditionnement d'Air Transports 19-21, avenue Dubonnet 92401 Courbeyole Tel.: 788.17.17 - télex: 620369

# METRO - AUTOMOTRICES - LOCOMOTIVES - AUTORAILS TRAMWAYS - TROLLEYBUS



Métro de Lille Système V.A.L.



**EQUIPEMENTS ELECTROMECANIOUES** ET ELECTRONIQUES POUR TOUS PROBLEMES DE TRANSPORT



37, rue du Rocher - 75008 Paris 75383 PARIS CEDEX 08 Tel.: 522859074.61, Télex: 650663 Oedik Paris

comme un translaturant

Tokyo-Hak





Ser Special The state of the s

AIX-LES

GRENORE.

 $V \in \{1, N, T\}_{k}^{n}$ 

All Laboration

# Tokyo-Hakata: plus vite que l'avion

LORS que la situation financière des Chemins de fer nationaux japonais est A fer nationaux japonais est aliée, ces dernières années, en se dégradant (le déficit s'étevait eu 1975 à 16 milliards de francs, soit la motifé des recettes), le seul réseau largement bénéficiaire est celui du Shinkansen. Le train à grande vitesse nippon, en service depuis 1964 sur la ligne Tokyo-Osaka et qui relle depuis 1975 la capitale à Hakata, dans le Kyushu (lle méridionale de l'archipel), compte, en effet, pour chipel), compte, en effet, pour 30 % dans le total des recettes des chemins de fer nationaux.

des chemins de fer nationaux.

Le Shinkansen (cent quarante rames de seize voitures) transporte quotidiennement quatre cent trente mille passagers à une vitesse maximum de 210 km.-h. Il y a actuellement un train toutes les sept minntes. La création de nouveaux quais devrait bientôt permettre de faire passer le nombre des trains par heure de huit à dix. Deux genres de trains sont en service: Hikari (l'Eclair), qui ne s'arrête que dans les gares principales, et Rodama (l'Echo), qui dessert tous les arrêts. L'Hikari relie Tokyo à Osaka (514 km.) en 3 h. et 10 minutes et Tokyo à Hakata (1069 km.) en 6 heures cinquante-six minutes.

En mai 1975, le Shinkansen a

En mai 1975, le Shinkansen a fêté son milliardième voyageur. On estime que, depuis sa mise en service, il a parcouru une distance

commandés depuis le centre de contrôle de Tokyo. Non seulement la gestion des horaires est complètement automatisée, mais aussi la circulation des rames. Sur un tablean figure l'ensemble des informations concernant la position de chaque train et l'état des signalisations par tronçon de 3 kilomètres. Lorsculun et manuelle des propriets de la company de la contract de la company gnalisations par tronçon de 3 kilo-mètres. Lorsqu'un train, pour une raison quelconque, se rap-proche trop de celui qui le pré-cède, il est antomatiquement ra-lenti jusqu'à l'arrêt complet si besoin est. L'intervention du con-ducteur du train, dont toutes les rouse sont motrices (à la diffé-rence du TGLU) est nécessaire.

roues sont motrices (à la différence du T.G.V.), est nécessaire pour la mise en marche.

Les mécanismes de sécurité du Shinkansen sont si efficaces qu'ils fonctionnent en fait an détriment des horaires. Ceux-ci sont tonjours connus avec une grande précision (à la minute près), mais les rateries sur l'horaires initial. precision (a la minute pres), mais les retards sur l'horaire initial sont nombreux. Le Shinkansen est en effet très vulnérable aux intempéries (la neige s'accumulant sous les wagons le forçant à ralentir), aux vibrations sismiques qui antomatiquement coupent le courant, etc. Récemment, c'est un pulleur de penter hyprésieurs au propulate de penter de la course de rouleau de papier hygiénique en-roulé autour d'une roue qui a bloqué un train...

# Comme un tremblement de terre

de la sécurité et de la rapidité de circulation, le Shinkansen n'en présente pas moins des inconve-nients. Ses tarifs sont d'abord plus élevés que ceux des autres trains (25 centimes du kilomètre en seconde et 50 centimes en pre-mière classe). Le supplément mière classe). Le supplément a transport rapide » serait justifié s'il était assorti d'une possibilité de énoix pour le voyageur. En fait, la mise en service du Shinkansen s'accompagne de la suppression partielle ou totale des trains rapides sur les autres lignes dans une région déterminée. Les voyageurs n'ont donc plus , le choix qu'entre les omnibus ou le Shinkansen avec supplément. L'augmentation de 50 % du tarif des chemins de fer, décidée à la fin de l'année dernière, a rendu un aller et retour Tokyo-Osaka plus cher en Shinkansen qu'en avion. Seion la direction des chemins de fer, le prix se justifie par le temps fer, le prix se justifie par le temps gagné : compte tenu des trajets pour les aéroports, le voyageur gagne deux heures en prenant le train plutôt que l'avion.

D'una manière plus grave, le Shinkansen crée des problèmes d'environnement. Traversant à 200 km-h des zones urbaines su-200 km-h des zones urbaines sudessus de maisons de bois qui sont parfois éloignées de moins d'un mêtre des pillers ou de la voie elle-même, le train, qui passe toutes les sept minutes, est aussi bruyant qu'un jet au décollage. Le bruit du Shinkansen atteint par endroits 85-87 décibels. Il proposure d'autre part des vibrapar endroits 85-87 décibels. Il provoque, d'autre part, des vibrations semblables à celles d'un tremblement de terre de faible amplitude. Ces nuisances seront notablement réduites dans les années qui viennent. Darnièrement, l'agence pour l'environnement a pris une série de mesures en ce sens Des indemnités seront en outre versées aux habitants de dix-huit mille logements le long de la voie.

long de la voie.

Plusieurs extensions de le ligne du Shinkansen sont en construction. Notamment en direction du nord de l'archipel. Mais la récession de ces deux dernières années liée aux difficultés financières des chemins de fer nationaux a

bre 1971. Le coût s'élève à 100 millards de yens. Une deurième extension, la ligne Joetsu, qui reliera la capitals à Nilgata sur la mer du Japon est également en construction

construction.

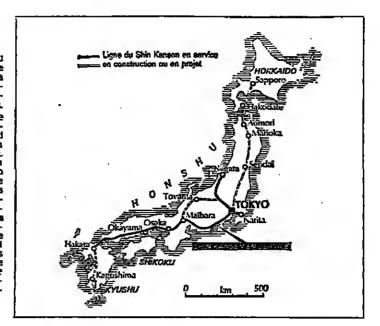
La construction des daux nou-velles lignes du Nord se fait par tronçons. Pratiquement, les deux tiers sont terminés. Les difficul-tés rencontrées par les chemins de far n'en sont pas moins impor-tantes : elles tiennent essentielletantes : elles tiennent essentielle-ment au refus des riverains de vendre leur terrain. Des ligues de citoyens de plusieurs préfectures se sont formées, qui s'opposant an passage du Shinkansen en raison des misa ces (bruit et vibratiens) qu'il provaque. Le plus grave pro-blème est l'entrée dans Takyo. La banlieus Nord de la capitale est en effet l'une des plus peuplées. La population arguant du « droit

egale à quatre cents fois celle de la Terre à la Lune. Le fait remar-quable est qu'il n'y a jamais en d'accident.

Les trains sont entièrement considérablement raienti les tra-de vivre » refuse le passage du train. La construction d'uns ligne du Tohoku, partie pord du Honshu (file principale), entre Tokyo et Morioka, a commencé en octo-ment, un raientissement important des rames en zones orbaines.

La ligne du Shinkansen 2 une exploitation assez simple, puis-qu'il n'y 2 ni embranchement ni felatement des trains Crest, en éclatement des trains. C'est, en fait, le contraire d'un réseau. Dans cette mesure, le Shinkansen est moins un service public qu'un agent économique. Il permet une ecclération du déplacement des personnes vers les zones de pro-duction et transformé en banduction et transformé en ban-lieues, ce qui était autrefois des centres urbains eutonomes. L'in-tégration économique à laquelle concourt le Shinkansen, qu'i concentre population et richesses le long de grands axes, explique qu'il était au centre du plan de e remodelage de l'archipel nip-

PHILIPPE PONS.



# Rome-Florence : de viaducs en tunnels

ES chemine de ter italians conf. frent d'evoir été concus sans esprit de sulta, à une époque où, jaloux de leurs prérogatives, les souvereins des divers États qui composalent alors la péninsule n'evalent quere la aquel de se concerter. Circonstance aggreyante : laute de atalent enclins à choisir des terrains faciles pour y poser leurs rails.

Ainsi est née dens l'improvisation le ligne Rome-Florence, Falta de bouts et de morcaaux reccordés les uns eux autres, elle rasis, eujourd'hui encore, le tronçon le plus einueux de le grande dorsale Italienne Naples-Milan. Ses courbes, d'environ 500 mêtres, n'autorisent qu'une vitesse commerciale de l'ordre de 90 kilomètres à l'houre sur près de le moltiè de son parcours.

Or, le ligne Rome-Florence sup-porte, eur ses 314 kilométres.... 30 % du trafic total des chemins de fer Italiens dont le réseau est long de... 18 099 kilomètres. On enregistre sur ce tronçon, utilisé au maximum de sa capacité, des pointes de deux centa trains per jour.

Pulaque e'imposeit l'idée de constraire une vole nouvelle entre Rome et Florence, les techniciens ferrofaire les choses à moitié et tirer

feliait notamment se conciller les bonnes grâces des hommes politiques italians, au prix, ici el it. de

quelques crochets. La gouvernement Italien devait également prévenir les critiques de ceux qui lut auraient contesté te droft d'engager un investissement eussi lourd au seul bénétice des Romaina et des Florentins. D'où l'idée de traiter cette voie directe - le Direttissime - comme on traite une eutoroute, c'est-è-dire en prévoyent dix échangeurs entre le ligne nouvelle et le ligne estuelle.

Meigré tout, le distance entre Rome el Florence sere ramenée de 314 à 260 kilomètres. L'indice de sinuceité de le Direttissima passere de 35 % à 9,7 %, te reyon des courbes n'étant jameis înférieur à 3 000 mètres.

Ainsi concue, cette voie nouvelle de quatre-vingts à quatre-vingt-huit minutes le trajet entre les deux villes : una haure vingt-cinq mioutes avec les trains les plus rapides. Encore leudra-t-il que les chemins de fer Italiens disposent d'un matériel roulant moderne, apte à circuler à 250 kliomètres à l'heure, Faute de viaires auraient souhaité ne pas disponibilités pour l'ecquérir, ils de- six ans eprès le début des travaux. vront utiliser, pour le moment, des

180 kilomètres à l'heure.

A la vérilé, l'objectif des responsables italiens n'est pas de réaliser des performances. Il est avant tout de parer au plus pressé, c'est-à-dire d'augmenter le débit du tronçon Rome-Florence. A terme, la Direttissima et la ligne actuelle tormeront un système à quetre voies banelisées que les convois pourront indifféremment emprunter dens un sens ou dens l'autre. D'où une grande souplesse d'exploitation qui permettra de treiter environ six cents treins par jour. Ainsi, le Direttissime — le long

de lequelle il n'est prévu de ne bâtir aucune gare - sere-t-elle étroitement intégrée ou réseau existant, puleque dix points de contact seront aménagés evec celul-cl. Les treins pourront donc emprunter la son parcours. Les principales vitles permettra quand même de diminuer de l'Italia centrale - et non pas saulament Rome et Florence - ressentiront les effets bénéfiques de cet ouvrage qui les rapprochera les unes des eutres.

Le premier tronçon Roma-Cittadella-Pieve (122 kilomètres) de le Direttissima e été officiellement ineuguré il v e tout luste un mols. Les responsables des chemins de droit entre les deux villes. Mais moyens de traction traditionnels, in- ter italiens escomptent ouvrir

1982 - si, d'une part, le plan pluriannuel de développement du réles plus brets délais . et si, d'autre part, une solution satisfalsante eu regard de la protection des sites, est rapidement trouvée pour la traversée soulerraine de Florence.

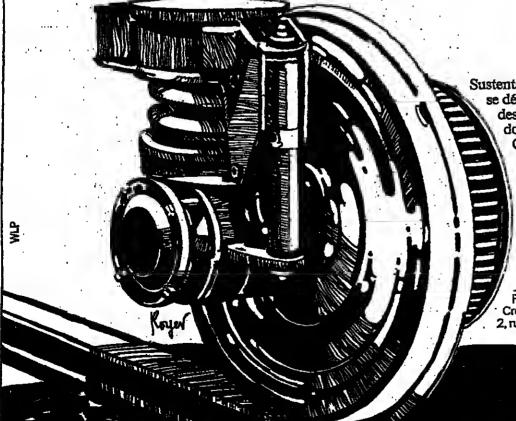
Au départ, le coût de la Direttissima éteit estimé à 200 milliards de queique 780 millierde de lires (4,4 millierde de frencs). Les Ireis d'ecquisitions foncières représentent moins de 10 % de la dépense totele. En revanche, les difficultés orographiques et géologiques considérables euxteurs de la voie nouveile, les ont obligés à multiplier les ouvrages d'ert. Sur le seul tronçon Rome-Citta-detia-Pieve, Il n'e pas failu construire moins de. dix-sept tunnele el de\_ trente-sept vieducs, ce qui represente 60 kilomètres, solt près do le moitié du parcours.

A bon droll, les Florentins onl exigé que le Direttissima pénétre en souterrain dans leur ville. Le tracé définitif n'esi pas encore arrêté. Meis, le coût des travaux est délà estimé à environ 150 milliards de lires. La cité des Médicis ne méritet-elle pas tous ces égarde?

RIBUE AU NOYAGER OVIAIRE

2.5648.3

# sur quoi ferons-nous rouler les trains?



Sustentation magnétique, coussin d'air, monorail? Sur quoi les trains

se déplaceront-ils demain? Une certitude : l'ensemble roue-rail autorise dès aujourd'hui des vitesses supérieures à 300 km/h dans des conditions de sécurité et d'économie dont aucun autre système ne paraît encore capable.

C'est le résultat de perfectionnements apportés ces dernières années à la suspension et à la stabilité des bogies.

C'est donc autour de la roue que s'orientent les recherches de pointe de Francorail-MTE, l'un des leaders mondiaux de la construction ferroviaire : les bogies sont ainsi repensés en fonction des 400 km/h des rapides du XXI° siècle.

Ces recherches, actuellement uniques au monde, serviront les trains de demain : Francorail-MTE les teste aujourd'hui avec le concours de la SNCF.

Il est temps que les Français connaissent le nom de ce leader mondial qui construit

le présent et conçoit l'avenir du chemin de fer, puisque ce leader est français.

Francorail-MTE, GIE régi par l'ordonnance du 23.9.1967, regroupe Carel-Fouché-Languepin. Creusot-Loire, De Dietrich, Jeumont-Schneider et MTE,

2, rue de Léningrad - 75008 PARIS.

Francorail MTE conçoit les trains de demain.

# A VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

# L'augmentation des prix restera élevée jusqu'à l'été

estime M. Raymond Barre

Dans les mois à venir, l'adop-terai la même attitude que celle que j'ai adoptée dans les mois qui viennent de s'écouler Une poli-tique a été arrêlée par le gou-

tique a été arrêtée par le gou-vernement pour l'ensemble de l'année 1977, et cette politique ne sera pas modifiée », déclare M. Raymond Barre, dans une In ter v le w accordée à notre confrère l'Aurore. » Ce n'est ni une certitude d'avoir raison, ni un entétement particulier qui me conduisent à agir de cette manière, mais fe considère que l'effort principal à accomplir en France est un effort de modération de la croissance des rémunérations.»

Traitant du problème du chô-mage, M. Barre poursuit : » Ces problèmes ne seront pas résolus du jour au lendemain. (...) Non eculement nous sutoons avec artention la situation de l'emploi sur le plan national, mais sur le plan régional, depuis septembre dernier, toutes instructions ont été données pour que les situa-tions de crise qui se manifestent puissent être rapidement trattées.»

### Tarifs publics en avril

En ce qui concerne la hausse des prix, M. Barre déclare : « Le gouvernement appliquera à partir d'avril la hausse des tarifs pud'avril la hausse des tarifs pu-blics. (...) Mais û respectera la limite des 6,5 %. Au cours des trois ou quatre prochains mois, nous enregistrerons donc dans les prix de détail les conséquences inéluctables des facteurs de hausse accumulées au cours de l'année 1976 et même, pour une part, au cours de l'année 1975. » C'est au second semestre de 1977 que se munifesteront les 1977 que sa manifesteront les

### NOUVELLE BAISSE A LA BOURSE DE PARIS

Aores que louruée d'accalmie, la repris à une cadeuce très rapide ce jeudi 24 mars à la Bourse de Paris Parmi les motifs exgliquant ce monrarmi les mouts expliquant ce mou-vement ligarent en oremier plan le désaccord persistant ou sein de la majorité et les rumeurs les plus incontrôlées qui circuleot eo sujet d'ao prochalo remaniement miois-tériel. En fin de séance, la baisse Les valeurs jes plus solides, como

SÉCURITÉ SOCIALE

LA CAKSSE MALADIE

DES SALARIÉS

SE PRONONCERA LE 30 MARS

SUR LE RELÈVEMENT

DU TICKET MODÉRATEUR

Le conseil d'administration de la

Calsse nationale é'assurance-maladie des saiariés se prononcera, au cours de sa réunion do 30 mars, sur le

projet de décret relatif à l'ougmen-tation du ticket modérateur pour certains produits Oharmaceutiques.

Ce décret, comme ouus l'avons expliqué cans a le Mance e cu 12 mars,

tend à accrolire la participation financière ces assurés jurs de l'achat ce certains médicaments (ojus Ce

neut cents eelun les syndicats) : la part non remboursée par le Sécurité sociale, c'est-à-dire le ticket modé-rateur, gasserait de 30 % à 60 %.

Les eyndicats C. G. T. et C. F. N. T. ont déjà fait coonaître leur oppo-

une • action é'envergure nationale e

Alors que la Caisse confirmait ven-dredi, en éébnt ée matinée, que

M. Christian Beullac, ministre en travail, assisterait à cette réunion — au grand étouuement ée la C G. T.,

ni, jeudi, avait annuocé cette un

visite était ajournée.

Côte d'Azur:

8 petites villas dans un parc

de 7530 m'a Eze sur mer.

eltion à cette mesure et annu

effets de la politique d'assainisse effets de la frontique descritassement que le gouvernement applique dans les domaines budgétaire et monétaire ainst que dans le domaine des rémunérations. En bref, les indices seront élevés dans la première partie de l'année et export meilleurs nendant le et seront meilleurs pendant le deuxième semestre.

nn expert statisticien et écono miste indépendant n'a jamais critiqué l'indice des prix de l'INSEE Dans les enceintes internationales, et notamment à l'Of-fice statistique des Communautés européennes, l'indice de l'INSEE est considéré comme un des mell-leurs indicas

» L'INSEE publie, tous les mois, les prix moyens de 283 produits pour la région parisienne.

» (...) Chacun peut s'assurer que » (...) Chacun peut s'assurer que ces prix sont bien ceux qui sont réellement pratiqués. Or, malgré des promesses publiques, la C.G.T. ne publis pas ce genre d'informations, qui seules permettraient de contrôler la qualité de l'indice

Concluant sur la nécessité d'un franc solide, M. Barre déciare a Pour l'an dernier, on peut estimer à au moins 6 milliards de francs sur un total de 20 milliards de francs le déficit commercial imputable à la dépréciation du franc. »



# CONJONCTURE

APRÈS LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

# Le patronat, morose, hésite entre l'attentisme et la contre-attaque

patronat. « Sombrer dans l'hysté-rie anticollectiviste ou se réjugier dans l'attentisme servient des attitudes suicidaires », affirme un de ses représentants. « Le patro-

nat doit reprendre l'offensive, faire la preuve qu'il reste une force de proposition tant en ce qui concerne l'emploi que la politique industrielle. Il y aura tou-

jours 45 % des Français qui vote-ront à droite. Ce sont les 5 % qui ont basculé vers la gauche qu'il faut reconquérir.

» Mais là n'est pas l'essentiel. Au-delà des considérations éléc-torales, il appartient au patronat de préparer les entreprises aux jours difficiles que nous allons vivre. La concurrence internatio-nale re concurrence internationale

nale va encore se durcir. Pour chaque pays, il s'agit d'exporter son chômage. C'est l'après 1978

qu'il faut d'ores et déjà prépa-

José Bidegain, qui préside la commission de l'expansion à l'étranger du Consell national du patronat français (CNPF),

explique : e Jusqu'en 1973 nous avons roule sur une autoroute.

Depuis, nous avons emprunté une départementale. Maintenant, quel

one soit l'avenir politique, nous

 Bien sür, on s'y attendalt, mais quand même... Rennes, Poltiers, Saint-Etienne, c'est gros. - Chez ce responsable patronal, c'est mani-l'estement la surprise qui l'emporte au lende-

. Un commentaire? Que voulez-vous que je vous dise. La baile est maintenant dans le camp du gouvernement. Il sera bien temps de commenter ses décisions... s'il en prend.

cette poussée devrait avoir des effets différents selon la taille des entreprises. Il serait étonnant que les petites et moyennes renoncent aure cher d'entreprise; as deux choses l'une : ou bien le plan Barre réussit ou il échoue. S'il réussit, ses premiers éfets se jeront sentir en janvier 1978. Deux mois avant les élections, et la majorité aura emmagasiné un martinum d'imponularité S'il entreprises. Il serait étonnant que les petites et moyennes renoncent à investir, tant il est vrai que pour ce type de firmes l'investissement est parjois vital. En revanche, les entreprises de grande taille non nationalisées pourraient, elles, êtire amenées à ralentir leur programme. Sur un plan plus général, nous n'avons pas le choix. Même si certains patrons estiment maintenant que la « riqueur e n'est pas un bon argument électoral, il est exclu que le prenuer ministre modifie son action. Cela dit, il est possible qu'il prenne quelques mesures sévères de soutien. Il serait dangereux, sinon suicidaire, de se présenter aux élections de 1978 avec trois cent mille chômeurs supplémentaires. s' La conjoncture inquiete en tout ces ce que l'on appelle communement l'aile libérale du patronat. « Sombrer dans l'hystérie maximum d'impopularité. S'il échoue, elle sera accusée d'inca-pacité. En jaisant des élections maintenant, on peut au contraire provoquer un choc psychologique et détacher de la gauche les 2 ou % des voix nécessaires à la vic-

Cette analyse ne semble pas partagée par une grande partie des « petits patrons ». Que cer-tains chefs d'entreprise farouchement opposés an programme commun révent d'en découdre aver la ganche est une évidence; lls ont trouvé en M. Jacques Chirac un champion Mais tout laisse supposer que l'attentisme l'emportera dans le monde des petites et moyennes entreprises. Cet attentisme se traduira-t-il par une accélération des licencie-ments et une grève de l'investissements et une grève de l'investisse-ment, comme certains le redou-tent ? Le risque existe, mais là encore le propos dolt être nuancé. L'emprunt de 3,5 milliards de francs mis en septembre à la disposition des petites et moyen-nes entreprises pour qu'elles investissent, a été entièrement utilisé ou presque, ces derniers utilisé, ou presque, ces derniers mois. « Je ne connais pas de chef d'entreprise qui ait renoncé à un investissement immédiatement rentable », note un respon-sable patronal. La conjoncture économique guidera les investis-seurs au moins autant que les incertitudes politiques.

Le patron d'un grand groupe industriel penche, lui, pour la sérénité. « La victoire de la gauche n'est pas contestable, mais il est difficile d'en mesurer l'ampleur avec certitude. Elle ne semble pas avoir améliore ses positions depuis les cantonales. Quoi qu'il en soit, nul ne peut affirmer que les élections de 1978 soient d'ores et déjà jouées. Il peut se passer tant de choses, en

connus, le bouillant leader de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises plonge: • Rien ne pourrait être plus manvais que de rester dans cet état d'incertitude où qui de rester dans cet etat un test actuellement. « Allusion claire à les élections anticipées. M. Gingembre l'admet, tout en affirmant que « ce n'est pas mon métier de savoir quand il faut l'aire des

allons jaire de la piste. Il jaut préparer les entreprises à suppor-ter le choc et renjorcer les amor-tisseurs en améliorant la commu-

Le silence du C.N.P.F.

Le C.N.P.F., lui, se tait. Pas de ommuniqué. Pas de commentaire communique. Pas os commentante officiel. M. Ceyrac, son président, est aux Etats-Unis cette semaine; mais cette absence n'explique pas un silence qui révèle un certain embarras, mais aussi un secret

espoir. La réunion de la commission de La réunion de la commission de politique économique générale qui s'est tenne au lendemain du second tour des élections a été agitée. Les représentants des secteurs qui, tels le bâtiment, enregistrent un ralentissement de leur activité, ont vu dans la poussée de la gauche une consequence de la politique économique actuelle et plaidé pour une relance.

Cette analyse n'a cependant pas fait, de loin, l'unanimité. Nombreux sont les dirigeants patronaux qui estiment que la victoire de l'opposition traduit simultanément les erreus de la majorité

ment d'une partie de l'électorat catholique et une protestation contre l'état de l'environnement urbain. Pour ces chefs d'entre-prise, le plan Barre doit conti-nner d'être appliqué sans défail-lance. L'action du premier ministre séduit manifestement le CNPF., qui constate que, « pour la première fois depuis de nombreuses années, on assiste enfin à une décelération des salaires ». Pas question dans ces condition de plaider en faveur d'une relance globale. Ce qui ne veut pas dire que l'on ne verrait pas d'un bon ceil un « coup de pouce » sélectif aux investissements productifs, par le biais, par exemple, d'une bonification des taux d'intérêt, plusienrs fois repoussée, par M. Barre. Avenue Pierre-I\*-de-Serbie, on attend avec beaucoup d'interêt — et, semble - t - il, d'espoir — le discours que doit prononcer le premier ministre dimanche à Lyon...

PHILIPPE LABARDE

# M. FOURCADE ANNOHOR

de l'équipement, à reçu, 23 mars, MM Philippe Clement président de la Fédération nationale des travaux publics, et Rané tand avoir rappelé qu'an début do 'année réservés aux traveux blics financès par l'Etat étair og-vert dans les Cépartements, le mi-nistre » informé les professionnels ces mesures qu'il prenc en tares

loopement régional pourtoni déser-mais orendre ées participations dans le capital ées P.M.E. de ces deux et moyennes est à l'étude avec le ministre du travail.

De plus, le gouvernement envisage do favoriser les exportations par l'inclusion dans les protocoles financiers signés avec les gouvernements Étrangers de marchés d'égolpement et par une meilleure neaptation en contrats d'assurance de la COFACE. jeunes vers les métiers co bâtiment et des travaux publies, ou envisage d'améliorer les conditions de travall

### LES ARTISANS DU BATIMENT PRÉVOIENT UNE STAGNATION DE LEUR ACTIVITÉ AU PREMIER SEMESTRE

Selon l'enquête menée en fe-Selon l'enquête menée en fé-vrier par l'INSEE auprès de mille quatre ceats artisans du bâti-ment. l'activité se ralentit pro-gressivement depuis l'été 1976, tout en se maintenant à des niveaux plus élevés qu'en 1975. A la baisse d'activité pour la construction neuve s'ajoute un ralentissement au cours de l'hiver de la demanda de travaux d'ende la demande de travaux d'en-tretien Ces constatations condu-sent les artisans à un certain pessimisme pour le premier semestre de 1977 : ils prévolent une stagnation de l'activité dans l'ensemble de la profession L'em-bauche est restée faible, et les intentions d'investissements sont

1217 1

727g4

50.00

A. J. Server .

- ·

7710. /

100

35

. 2 19

réduites. Enfin, bien que les délais de paiement de la clientèle se soient

paiement de la clientèle se solent um peu allongés au cours de l'hiver, les chefs d'entreprise jugent leur situation de trésorerie normale.

Les plus inquiets des artisans du bâtiment sont les serruriers, les plâtriers, les carreleurs les plombiers - chanffagistes, tandis que les menuisiers, les peintres et les électriciens sont un peu moins pessimistes.

# **FONCTION** PUBLIQUE

### LE GOUVERNEMENT FERA DE NOUVELLES PROPOSITIONS SALARIALES LE 12 AVRIL AUX FÉDÉRATIONS DE FONCTIONNAIRES

Le gouvernement fera, le 12 avril, de nouvelles propositions aux sept fédérations de fonction-naires c'est ce qui a été indique au terme de la troislème réunion naires c'est ce qui a été indiqué au terme de la troisième réunion portant sur les uégociations sala-riales, qui é'est tenue ce jeudi 24 mars, entre M. Maurice Ligot, secrétaire d'Etat à la fonction publique, et les syndicats.

Les sept fédérations ont, en effet, refusé de façon unanime la notion de masse salariale que le gouvernement voulait substituer, pour l'accord 1977, à celle de niveau de salaires qui était en vigueur jusqu'à présent. « Nous ne voulons pas d'un accord de répartition de la pénusie », déclarait M. André Henry, secrétaire général de la FEN.

Devant le front uni des syndicats, et soucleux, tout comme les sept fédérations, de poursnivre le dialogue, M. Maurice Ligot à révisé sa position, mais n'a donné aucune précision sur les nouvelles propositions qui vont être faites et qui, selon un membre de son cabinet, ont déjà fait l'objet d'études.

D'autre part, le secrésaire d'etudes d'impour des modalités d'une revalorisation des salaires, pour le premier trimestre salaires, pour le premier trimestre

salaires, pour le premier trimestre

# **SYNDICATS**

# La sereine détermination de la C.G.T.

Pas de grande déclaration de guerre, pas de petites phrases non plus, mais une troide et ine détermination. Le secrétaire général de le C.G.T., M. Georges Séguy, e commenté, jeudi 24 mars, au cours d'une conférence de presse, les résulteta des élections municipales et, surtout, il e précisé le tactique qu'edoptera le olus granda centrale ouvrière eu cours des pro-

cheinee semaines Pour le dirigeem de le C.G.T., li n'est pas question de se pré-cipiter dans l'action Sûr de son bon droit, M Séguy entend tout d'ebord prendre eu mot le pré-eidem de le République et le gouvernement quend lie reconnaissent que le ouccès de le gauche aux municipales confirme volonté de changement des Français Vous voutez changer? dit en substance le lesder cégétiste Eh blen t chiche t Votci nos revendications Discutonaen et l'on évitere une aggreva-

tion du climet social - Nui ne peut contester le golde cèclaif des groblèmes socieux dans lee résultsts des électione municipales (...) Il nous opporaît évident que le gian Berre et l'eutoritarisme sur lequel il e'appule oni participé paur une lerge part à la préci-pitalion du déclin de le coefficie de droile, désormeis minori-taire », dit M Séguy

- Si le raison el le réalisme i'emportaieni (...), des négocletions sérieuses el constructives pourraient s'engager dans de brefs délais entre le gouverne-ment, le C.N.P.F et les syndicats (...). il est temps, il est grand lemps, de rétablir le liberté de négocietions. • M Séguy lains patrons, que le CGT n'entend pas parter d'un nouveau Grenette - Vous noterez. insistet-li, que nous réclamons simple-ment le réunion du comité supérieur de l'emploi si de la com-

mission supérieure des conventions collectives. -

Cette apparente modération et ce jeu de mots sur le procédure des discussions ne doivent pas, cependant, masquet la fermelé de le C.G.T « Autant nous insistons pour résoudre au plus tôt, par le vole de le négocietion. les principeux problèmes socieux: eutani nous serons déterminés dens l'ection si l'on nous oblige à y recourir.

Le calendrier de la C.G.T est irès cleir ; les cégétistes vant, dans un premier temps, eppilquer le potitique de le main tendue au gouvernement et esseyer de prouver aussi é l'opinion publique qu'ils ne sont Dee des - lusqu'eu-boutletes -Mais, d'oras el déjà, lie e'apprêtent è engager la ripoete si le gouvernement maintient le plen Berre : une préparation sans hête que symbolisere le réunion, lundi 28 mars, de dirigeants de le C.G.T el de le C.F.D.T sans le orésence de M Georges Séguy D'eutres rendez-vous seralent prie entre les deux confédérations et paut-

Le deuxième temps sera alors celul de l'ection : des initia-tives nationales qui interviendraient à la mi-evril, juste après les lêtes de Pâques Une exception, toutelois · si le gouverne ment oublie prochainemant le décret majorent le ticket modérefeur pour ofusieurs centaines de produite phermeceutiques, une ection nationale sera immédia tement décharchée

Tout en tendant une main en veloopée de velours. M Séguy ne cache pas l'eutre, gantée de ter La C.G.T évitere toute provocation et lous débordements l'heure de l'elternative de gauche et. d'ici ià, se montrer res

JEAN-PIERRE DUMONT.

# **AGRIÇULTURE**

AVANT SON CONGRÈS DE STRASBOURG

# La F. N. S. E. A. est opposée à l'élargissement de la C.E.E.

Bilans des politiques agricoles nationale et européenne depuis nationale et europeenne dépuis vingt ans et propositions de réformes : tels sont en substance les thèmes du trente-neuvième congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles, qui se déroulera à Strasbourg du 5 au 7 avril, thèmes qui out été présentés le 24 mars qui ont été présentés le 24 mars par l'état-major de la centrale

paysanne.

M. Auguste Grit, secrétaire général adjoint de la FNSEA, doit traiter des questions natiouales. «L'évolution rapide de la société, la prise de conscience plus de la forte qu'ont les agriculteurs de leurs problèmes, rendent de plus en plus insoutenables l'immobilisme législatif et réglementaire dans lequel on nous installes, e-t-il noté dans l'introduction de con renort surles avoir rennels an rapport, après avoir rappelé que la base de la politique agricole de la FNSEA « c'est l'exploitation moyenne de type iamilial e. Puis il propose une série de « changements » dans les secteurs de la politique structurelle teurs de la politique structurelle foncière, la politique de formation

QUELQUES TROIS CENTS
SALARIES DES CHAMBRES
D'AGRICUL/TURE ont manifesté dans le caime jend l
24 mars devant le siège de
l'Assemblée permanente des
chambres d'agriculture
(APCA), avenue George-V à
Paris à l'appel de la C.F.D.T.
Depuis trois mois les négociations de salaires sont bioquées: les salariés demandent
l'application de l'accord de
1974 qui conduirait à une augmentation de 11,56%; les dirigeants des chambres d'agriculture estiment qu'ils ne peuvent accorder plus de 3,25%
pour respecter les instructions
du ministère de l'agriculture.

M. JEAN-PIERRE PROU-

 M. JEAN-PIERRE PROU-TEAU, président du Centre national de coopération international de coopération inter-professionnelle et directeur général de la Confédération nationale de la coopération, du crédit et de la mutualité agri-coles (C.N.M.C.C.A.) est désor-mais membre de la délégation a gricole auprès des GIR (Groupes initiatives et respon-salulité).

des hommes, la protection sociale et la fiscalité.

L'essentiel du congrès doit cependant porter sur le « mai européen », qui est étudié par M. François Guillaume, secrétaire général de la F.N.S.E.A. M. Guillaume, reconstruction de la F.N.S.E.A. M. Gui général de la F.N.S.E.A. M. Guil-taume note d'abord que les fluc-tuactions monétaires et la modi-fication de l'équilibre des marchés agricoles constituent une menace sévère pour la C.E.E. Il réfute sevère pour la C.E.E. Il réfute ensuite les principales critiques contre l'e Europe verte », en rap-pelant les différents avantages qu'elle procure aux producteurs et .aux consommateurs et en et aux consommateurs et en notant les contradictions de cer-taines prises de position concernant notamment l'ouverture aux produits tropicaux et le maintien de l'emploi dans l'agriculture.

Une relance de la politique agricole commune

M. Guillaume demande, conclusion, une relance de la poli-tique agricole devrait se manifester au moment de la fixation des prix agricoles européens et qui devrait être marquée par la définition d'une stratègie des exportations agroalimentaires et par une nouveile colitique des revenus From productions des revenus From particulaires et par une nouveile politique des revenus From productions des prix agricoles en productions des prix agricoles en pri alimentaires et par une nouvelle politique des revenus. Enfin, il se déclare opposé à l'élargissement de la C.E.E. à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal, en raison de l'aggravation des dépenses de soutien du marché et l'alour-dissement du fonctionnement des instances communantaires que le passage à » douze » provoquerait. « Nous consudérons que l'aide à ces trois démocraties naissantes peut être apportée par d'antres peut être apportée par d'entres formules », a précisé M. Michel Debatisse. Rendant compte des travaix du

Rendant compte des travaux du conseil d'administration de la centrale paysanne, M. Debatisse a rappelé que deux types d'action vont être entrepris pour » surveller les prix des produits nécessaires à l'agriculture e : » observation » du prix des engrais, des aliments du bétail, des produits phyto-sanitaires et du machinisme ; » sensibilisation » par l'action syndicale des agriculteurs pour que les hausses de prix ne dépassent pas les objectifs fixés par le gouvernement. par le gouvernement.

# 可以與四 Entre Nice et Monaco, à quelques dizaines de mêtres de la mer, au milieu d'un perc Carbres centenaires, se trouve le "PARC DU SOLEIL". 8 hameuses vil "PARC DU SOLEIL". 8 inxueuses vil-las de deux niveaux de conception pro-vençale avec leur piscine, leurs jardins, privatifa, leurs espaces verts engazon-nia, leurs immenses terrasses qui s'on-vernt en soleil, leurs escaliers extérieurs et leurs coins cheminée. 8 petites vil-las luxueuses qui vous offrent le bien être anvoltant du "PARC DU SOLEIL". Je désire en savoir plus M 2



# En guise de publicité.

M FOURCADE ANNOHO

to delite by

The transmitter of the same of the

MR TO PRESTURE 231

SBEAG ENT UNI USER

DE LEAR LOAD

11. 11. 11. 15 T

TABLE N. D.

3.74

4. A. 1977 N

 $(x,y) \in \mathcal{M}_{X_{k}}^{(k)}(\mathbb{R}^{N})$ 

AN PREMINER BOM

Aarhus Store Torv 8, Ø (06) 16 11 11 Air Express informational Co. Zand Avenue 156/58/60 + Braim Sunshine 23 © 28 80 / 25 94

\* Abu Dhabi c/o Abdui Jaili Travel Agency Abdui Jaili Building Shekid Hamdan Street P.O.B. 279, Ø 4 12 10 / 4 13 41

Avenius Général Ketteni Ø 27 93 / 31 45 Samveg Agencies Pvt., Ltd. N.L. Trust Buildings Relief Road, Ø 2 04 01

Aleppo Khoury Brothers, Baron Street P.O.B. 409, Ø 1 11 54 (ex Toussouri) Ø 80 85 74 / 80 23 09

\* Alger 19 rue Didouche Molarad c/o Near East Tourist Centre

Leidsestraat 27, Amsterdam C Ø (020) 22 74 22 Ankara Atatürk Bulvari 127, Kat 2

Yenlechir, Ø 16 31 52/3/4 Annecy Résidence - Les Glières-

Intwerpea Résidence Orion, Carnotatrast 39 Ø (031) 31 57 35 Calle Alberdi esq. Estrella Ø 9 16 44 / 9 11 88/9

Othonos 4, Ø 323 75 81 c/o Hitton Hotel Ø 323 1871, ext 148 -

1 Queen Street, Ø 37 22 07-\*# Bagdad Al-Uzri Building Sa'adoun Street 85/1 AS

Ø 9 23 44/6/6 Bahia Blanca R.H. Canterell Behrain United Travel & Shipping Agency Al Khalife Road P.O.B. 45, Manama, Ø 5 40 61/9

Bangkok 7 Silom Road, Ø 233 29 35/6/7/8 Gembia Airways 6a Buckle Street, Ø 778

Paseo de Gracia 44 Ø 215 81 00 Italvacanos, Via Argiro 25

6000) 21 26 77
Berra Manae
Socobal Ltda.
Av. Tenente José Eduardo 535
Bairro Ano Bom. Ø 27 32 то Ало Вот, Ø 27 32

Ø (061) 22 54 80 / 22 55 22 + Ø (061) 44 22 00

S.Y. Elle, Thewra Street, Ø 3874 Immeuble Starco Rue Georges-Picot, Ø 29 21 11/2 Belo Horizonta Rua Tupis 171 – loja 10

\* Beograd Prizrenska 7, € 32 88 81/2/3/4 Bergen Torvalmenning 9, Ø (05) 21 51 73

Hauptbahnhof, Ø (031) 22 95 11

Bilbao Gran Via Don Diego López de Haro 17. piso 6, Ø 416 28 68/77 Birminghatz
The Rotunda, 9th floor
New Street, 8irmingham 82 4PA
Ø 021-643 67 44/5/6

Air Malawi, Robins Road P.O.B. 84, Ø 23 14 Fred W. Stingelin Rua Lauro Mueller 314

P.O.B. 408, Ø 22 55 29 Bogotá Edificio Seguros Tequendama Carrera 7, No. 26-20, Piso 25 Ø 32 46 74/6/ 32 49 11

Bologna c/o Studio ing. Andina Casini Via Saragozza 12 Ø (051) 22 47 01 / 22 96 59

\* Bombay Manek Mahai 90 Vir Nariman Road Chumhasha Bachama Churchgata Rectamatic Bombay 1, Ø 29 35 85

\* Bonn Am Hof 26, Ø (02221) 21 29 28 \* Boston (Massachusetts 02 118) Statler Office Building 1st floor, 20 Providence Street © 800-221-8600

rasilità c/o Mainline Representações SA. Galeria do Hotel Nacional-HS1 Bloco A. loja 50/1 Ø 23 21 02 / 23 40 72 ene (Queenskind) Ansett Airlinee somer Ann Street and North Cusy

Bucuresti Boulevard Magheru 16 Ø 13 80 76 / 14 89 44

Budapest Kristof tér 7/8, 1052 Budapes Ø 1725 00 / 1728 06 Buenos Aires Avenida Santa Fe 848-54 Casilia 2389 Correo Central @ 31 89 30/9

Buffalo (New York 14 202) Statler Hilton Hotel, Suite 1570 107 Delaware Avenue Ø 800-522-6902

Campinas Eurotravel

Cape Town Trust House, Thibault Square 9 22 27 84/5 / 22 32 95 Caraces Edificio Easo 15c

Av: Francisco de Miranda Checalto, P.O.S. 52 113 Chaceo Ø 32 03 04 / 32 14 44

Catenia G.E. Ritter,

★ Chicago (Hilnois 80 603) 104 South Michigan Avenue, 2 800-221-6030 705 Colom Ø 6 79 09 bo Street, P.O.B. 1458

Cleveland (Ohio 44 116) Westgate Plaza Building Suite 414, 20325 Center Ridge Road, Rocky River © 800-221-6030 Clifton (New Jersey 07 012) Casey, Associates Building 935 Allwood Road

c/o A. Baur & Co., L1d. 5 Upper Chatham Street P.O.B. 11, Ø 2 1674 / 29528 Concepción John Maguire, o'Higgins 320 Cesilla 772, Ø 2 30 21 / 2 38 47

Jos. Hansen & Söhne, S.A.R.L. P.O.B. 980, Ø 3571

Empresa Ecuatoriana de Ariación Celle Bolivar 189 Edificio Ramiraz, Ø 29 95 INCEPA Indústria Cerâmice Paraná S.A. Rua Barão do Cerro Azul 198 P.O.B. 1386 Ø 22 37 92 / 23 59 83

\* Daker 3 place de l'Indépendance P.O.B. 168, Ø 2 38 80/1/2 Dalies (Texas 75 247)
Twin Towers South, Suite 930 8585 Stemmons Freeway © 800-221-4750

Khoury Brothers, El Nasr Street Ø 11 32 71 / 11 25 00/1 \* Dar es Salasm Luther House, City Drive P.O.B. 2109, Ø 22539

56 Janpath, 2nd floor Ø 4 42 37/8/9 Detroit (Michigan 48076) 565 Congress Building 30555 Southfield Road, Southfield Ø 800-221-6030

\* Disabran c/o Kanoo Travel Agency Seed Al Boward Building King Feisal Street, Damma Ø 79-24 71/26 58/26 63 Djerba Tunis Air, Houmt Souk, Ø 159 Doha Derwish Travel Bureau

Clock Tower Square Ø 2 25 55/8/7 / 2 20 77 / 2 38 88 th Double BP. Ø 42 29 29

★ Dubei C/o Dubei National Air Travei Agency, Shefk Hamdan Building Ai Nasser Square, Deina P.O.B. 1515 Ø 2 04 08 Dublin Arme Street South corner \$4 Grafton Street 1st floor, Ø 77 81 73

JAT, Pile Marsala Tata 6 Durban Standard House 275 Smith Street, Ø 31 77 08

Stresemenriplatz 1 Ø (0211) 367 72 44 / 3 57 77 East African Afriles Entable Airport, Ø 25 18 Vis del Parione 1 Ø (055) 29 50 55/6

Frankfurt Am Hauptbahnhof 6 Ø (0611) 260 22 44 / 2 60 26 rescoun Sierra Leone Ainwaye Ltd. Leone House, Stekn Stevens P.O.B. 265, Ø 20 75 erplatz 15, Ø (0781) 3 11 40

Hakata Miyako Hotel 1-F, 1st floor Hakataeid Higashi 2-chome @ (092) 431 72-91 / 441 31 11

Eastern Provincial Airlines P.O.8. 5001, Ø (709) 256-39 41

Genève Gare de Cornavin Ø (022) 98 21 21 / 99 81 11 1 rue de la Tour-de-l'ile Ø (022) 28 78 11 Hotel Intercontinental

Palazzo Banca Pass Ø (010) 54 28 41-4 Glasgow Jasger House 62 Buchanan Street Glasgow, G13JE 12 041-248 64 91/2

ssegen uppg. A Ø (031) 17 99 20

Guitermo Monroy G. 16 Calle 5-41, Zona 1, Ø 268 25

Guayaquii Empresa Ecuatoriana de Aviación 6 de Octubre 111, © 52/20/25

Supersol Building Mt. Carmel, Ø (04) 8 48 55 -\* Hamburg Brandsende 4/Georgsplatz Ø (040) 326 92 41/2/3 / 6 28 95

Georgatrasse 38 Haus GOP, 2, Stock Ø (0511) 32 30 67 / 32 34 44 Hartford (Connecticut 06 103) Capitol Building, Room 812 410 Asylum Street Ø 800-221-6800

Havana CUBANA, 54 La Rampa, Vedado, Havana 4, Ø 74911 E. Esplanaadikatu: 00130 Heisinki 13 Ø (90) 64 73 95

# Hong Kong New Henry House, 8c Des Voeux Road, Ø 24 41 61-8 Peninsula Hotel Lobby, Kowloc Alohe Airlines, 1077 Bishop Street 2335 Kalakau Avenue Ø 808-841-2836 1061 Pacific Trade Center Ø 908-841-2836

ton (Texas 77 046) Two Greenway Plaza East Suite 600, Ø 800-221-4750 Brixnerstrasse 3, (Hotel Tyrol) Ø (05222) 3 55 85

Vigi Ltda., Vivar 829 Ø 23416 Pak Apt., Cumhuriyet Caddesi 6 Istanbul-Sisti, Ø 48 42 30 David Gabay

Cumhuriyet Caddesi No. 58 Emiliki'is Han 101 Ø 12 20 93 Ø 38 55 / 39 94

Jalen M.H. Themrin Ø 5 42 57 / 4 80 21, ext. 794/5 c/o Saddlk & Mohammed Attar Company King Abdul Aziz Street © 234 37 / 23244 / 229 37

Jerusalom 30 Jaffa Street Ø 22 88 68 / 23 31 92 \* Johannesburg Swiss House, 80 Main Street

Alghan International Trade Agency Char-Rahl Siderat P.O.B. 95 Ø 21505/20008

★ Karachi Hotel Metropole, Victoria Road Ø 51 20 66/8 Cathmandu Mountain Travel, Durbar Marg Ø 12808

\* Kharbeste Mortig Building Gamhourtya Street, Ø 6 01 96 Harbour/Church Street © 92-9 15 20

★ Kinshasa Boulevard 30 juln Galeries M'Pumbu, Ø 246.82/3 ved Vesterport 5, Ø (01) 12 80 90

\* Kölin Am Hof 16 (Helmzelmännchenfrumnen) 9 (0221) 202 52 44 / 2 02 55 Koele Lumpur Hotel Merlin Jalan Sultan Ismail Ø 2 73 86/7

treratt c/o Behbehani Travel Burgeu lowharst Al-Khaleej Building Jawharat Al-Khaleej Bulidio Fahad As-Salem Street P.O.B. 3488, Ø 48 95 61/2 \* Lagos Hamburg Housa 81/33 Martin Street Ø 225 90 / 2 56 94 / 5 88 45

Lahore Hotel Intercontinental, The Mail Ø 6 20 70 / 6 99 31, ext. 851 Le Paz Importadora Textiles S.A. Importadora Textiles S.A. "Textileo», 532 Yanacocha Ø 2 89 24 / 2 20 86 / 4 28 36

Les Palmas Elder Dempeter (C.L.) Ltd. Muelle de Santa Catalina 1 Ø 28 98 00/08/12 Lausanne 4 Grand-Chêne Ø (021) 20 50 11 / 20 50 21

P.O.B. 1125, Ø 72 16 71/2 Lima Edificio, «Internacional» 704/5 Avenida Vicotia de Piérola 742 Ø 31 22 71 / 31 86 94 Avenida da Liberdade 220-r/ç Ø 53 70 82/3/4

Hotel Lev, Ø 31 76 47 / 31 43 40/1 Deutsche Togo-Gesellschaft 6 route d'Anecho, Ø 31 57

3 New Coventry Street London, W.1, Ø 01-439 41 44 Los Angeles (California 90010) 3345 Wilshire Boulevard, Suite 508 Ø 800-221-4750

Beverly Hills, Ø 800-221-4750 Hotel Tropico Av. Luis de Camões 103, Ø 277 22 Lusaka Zambia Airways Corporation Farmers House, Cairo Road P.O.B. 272, © 7 43 01 / 7 49 01

ntembourg Luxeir, Air Tarminus Place de la Gare, Ø 43 81 81

Lyon M + M Part-Dieu 177 rue Garibaldi, Ø (1578) 60 70 15

Macau Fai Tat Hong Co., Ltd. Tal Fung Bank Building, room 303 32 Avenue Almeida Filbeiro 항 6 39 01/5

40 Mount Road, 1st floor Madres 6, Ø 6 25 83 / 8 25 62 \* Maddd

Malacca Kehrii Travel Agancy Ø 08 52 02 \* Målaga galare 410, Torremolinos

Air Maldives Ltd., Orchid Road -Adelgatan 19, 1st floor Ø (040) 7 74 80

Edwards, Lowell Company, Ltd. 8-7 Zachary Street, Valletta, Ø 241 59 / 22 77 50

\* Manchester
John Dalton House
12 John Dalton Street
Manchester M2.6JP
© 061-832.81.61 Sliahis International Hotel THE Boulevard The Manila Per comer Makati and Ayala Avenues Makati, Rizal

@ 87 63 88, 86 22 19 nercial SARL, P.O.Br 4 Ø 31 57/8 Mar del Plata Empresa de Transportes Rabbione S.A. Avenida Colón 6000 Ø 77 00 61 / 77 05 03

Marrakech Royal Air Maroo 197 avenue Mohammed V Ø 3 19 38

Ø (1591) 38 42 83 343 Little Collins Street, room 207 Ø 67 47 62

Mendoza Trepac S.R.L., San Juan 991 Ø 24 83 56 Mexico City Calle de Hamburgo 66, México 6 D.F., Ø 533 63 63 Miami (Florida 33 131) Ingraham Building, room 1140 25 S.E. Second Avenue

Ø 800-221-4750 \* Milano Via Vittor Pisani 31, Ø (02) 83 83 41 lihraukee (Wisconsin 53 203) The First Federal Building suite 1057, 700 North Water Street Ø 800-221-6030

Minneapolis (Minnesota 55 420) 2850 Metro Drive, Suite 814 © 800-221-4750 Broad Street/Randall Street P.O.B. 2306, Ø 2.22.80

iontevideo Rio Negro 1354, piso 3 Edificio «Argelia» Ø 61 37 36 ★ Mostréal (Québec H38 227)
Confederation Building, suite 730
1233 McGill CoSege Avenue
(corner St. Catherine Avenue)
Ø 886-7901

Air Comores, P.O.B. 81, Ø 45 \* Moskva Hotel National, room 373/4 © 203 74 58 / 203 58 63

luthouse 9 avenue de Latire da Tassigny Ø (1669) 46 15 48 . Hinchen Maximillarisplatz 5 Ø (089) 55 49 43 / 6 23 45 Yusuf Bin Ahmed Kanoo & Co. (Omen) Ltd., Corniche Mutrah P.O.B. 1455, Ø 42 16/7/8

mo Seimei Nagoya Bidg. 22F 11-2, Sh Makemura-ku . Ø (052) 582-05 51/2 Peerl Assurance House Marita Ngina Street, P.O.B. 44549 Ø 33 10 12/3-6

9 rue Bolleau, Ø (1540) 73.81 63 Napoli c/o STAR Agenzia Marittima S.(.). Via Flado Giola 4 Ø (081) 31 14 40 / 31 25 31 / 32 89 41

\* New York Swiss Center, 608 Fifth Avenue New York 10020, © 995-84 00 '28 Broadway 28 Broadway New York 10004, Ø 425-70-88 Aéroport Nice-Côte d'Azus

Ø (1593) 83 27 10

Ilcosia Aeolos Cyprus Travel Bureau 6 Princess de Tyras Street P.O.B. 1236, Ø 4 52 22

Juan Ulrico Kaeslin, Ayacucho 2626 © 791-64 88 / 797-67 65

Grad Hotel Timgad 22 boulevard Emir Abdelkader Ø 33 15 54

Osaka Chiyoda Selmei Building, 7th floor 35 Hirano-cho 4-choma Higashi-ku, Ø 203-00 48/02 47 Osasco Indústrias Eternit S.A.

Avenida dos Autonomistas 182 P.O.B. 30484, 01000 São Paulo Ø 227 20 22 # Osto Haakon VII's gate 2, Osio 1 Ø (02) 41 21 15/24

★ Palma de Mallorca Avenida Jalme III 5, Ø 22 43 79 Panama City Lindo & Maduro S.A. Calle 29 Este No. 3-09, P.O.B. 5300 Panama 5 R.P., Ø 25-51 51

78 avenue de l'Opéra 75 002 Parls, Ø 581 11 01 11bis, rue Scribe d/o Swiss National Tourist Office Ø 073 83 30

P.A. Keramidas 40a Othons/Amallas Street Ø (061) 27 71 79 / (061) 27 33 30 ★ Peking Hotel Peking, room 5015 Ø 55 22 31, ext. 5015

Perth
Ansett Airlines
96-98 William Street, Ø 21 96 51 Philadelphia (Pennsylvania 19 103) 1845 Walnut Street, suite 1200

Phnom-Penh Air Cambodge, 151 Decho Damdin Ø 231 57 / 231 62 Port Luis 8 udget Tours Ltd. 35 Sir William New

Rue Gonçalo Cristóvão 217 10." andar, sala A (Edificio Jornal de Noticias) Ø (02) 38 06 88 Porto Alegne
c/o Cranston Woodhead S/A
Largo Visconde do Cairu 12
11.º ander – conjunto 1107
Edificio Consórcio
Ø 25 05 91 / 25 05 78

Ø24700.

Vodlckova 34, i Ø 26 10 45/6/7 Pretoria South African Airways Impala Building corner Schoeman/Prinsico Street

Dosung Company Ltd. 6, 3-ka, Choongang-dong, Chung-ku Ø 4 30 60 Empresa Ecuatoriana de Aviación

Jorge Washington 718 Ø 54 12 22 / 54 29 64 Reweipindi Hotel Intercontinental, The Mail, Ø 874 32 / 6 60 11, ext. 562 Internacional Representações Ltda. Rua 7 de Setembro, 42, sala 706 Ø 22 47 63

Reykjavík icelandair, 2 Leekjargata P.O.B. 955, Ø 166 00 Resignate Sendoz Brasii S/A Avenida Basiléis 590, Ø 54 09 29

lerou Lohou Street Hotel Plaza, © (0241) 2 45 71/5 \* Rio de Janeiro Avenida Rio Branco 99 Ø 221 53 77

Riyadh Saddik & Mohammed Attar Second & Monathine Actor
Company
Airusele Sulkling, Al-Batha Street
P.O.B. 364, Ø 2 79 90/1 K Roma Viz L. 8issolati 4, Ø (06) 47 83 5

tosario Sociedad General de Control S.R.L. Galeria Libertad, Sarmiento 854 Local 14, Ø (041) 4 52 22 Thei international 26 Duong Tu-Do, Ø 9.24 16/7 St. Leals (Missouri 83074) 500 Northwest Plaza, suite 713 St. Ann. Ø 800-221-4750 Salvador (Bahia) c/o J.B. Representaç Ladeira da Praça, 9 Edificio dos Arquiteti Ø (0712) 3 51 55

abburg Alter Markt 1a Ø (06222) 446 26/7 Sense Arab Commercial Enterprises Yemen Ltd. ned Ismail Building Al Zubeiri Street

Sen Francisco (California 94 108) 185 Post Street, 5th floor Ø 800-221-4750 R.M. Ullos, Edificio Aguilar Oficina 203, Calle Cantral Av. 1a y 3a, apartado 396 Ø 2166 13

San Juan Travel Consultants of Puerto Rico Inc. Citybank Tower, Piaza Level 252 Ponce de Ladri Avenue Hato Rey, © 785-48 22 / 765-15 65 ★Santiago de Chile Agustines 1046, Ø 6 23 24 ★ São Paulo

Avenida São Luiz 153 – 10ja 45 P.O.B. 6992, Ø 36 16 74 c/o Dosung Company Ltd. New Korea Hotel, room 313 192, 1-Ka Eulchi-ro, Choong-ku Ø 23 82 71-5 / 22 57 39

of Civil Aviation of China 789 Yenan Road, Ø 53 22 55 ★ Singapore List Towers, 541 Orchard Road Singapore 9, Ø 37 81 33

Ernst-Thàimann-Strasse 66 © 52 47 27

Split JAT, Obele Marsale Tite 8 © 4 59 47 / 4 54 63 \* Stockholm Strandvägen 1, 2 (08) 83 01 30 Strasbourg 9 place Kleber, & (1688) 32 75 52

\* Stuttgert
Amudi-Klett-Platz 1,
Hindenburgbau, P.O.B. 439
Ø (0711) 207 12 44 / 207 17 Air New Zealand Victoria Parade, P.O.B. 340

Sydney 70 Pitt Street, 5th floor Ø 232 17 44 Talpel Federal 7 ransportation Co. Ltd. 54 Sung Chiang Road, 3rd floor Ø 581 11 33 / 581 28 16

\* Tehran Avenue Villa 126, Ø 83 50 81 \* Tal Aviv 53 Sen Yehude Street, Ø 24 33 55 41 Ben Yehuda Street, Ø 23 35 65 c/o Hilton Hotel & 24 60 21

Tenerife Elder Dempster (C.L) Ltd. Avenida de Anaga 11-16 Santa Cruz, 🗷 26 64 80 Rruga Kongresi Permetit 202, Ø 30 26

\* Tokyo Hibiya Park Building Hibiya Comer 1 8-1, Yurakucho, 1-chome Chiyoda-ku, © 212-10 11/8 \* Toronto (Ontario M5B 1J3) 2 Cariton Street, Suite 921 Ø 364-33 61

Toulouse 24 rue Alsace-Lorraine Ø (1561) 21 23 23 \* Tripoli Shara El Magherba 17 Ø 3 60 46/7 45 avenus Habib Bourguiba Le Colleée, Ø 24 21 22

Valparalso
Comercial Pacifico Ltda. Calle Esmeralda 940, Oficina 62 Casita 1060, Ø 576 93 Emil Agency Ltd. 2c Nambeke Street, Ø3 62 35 Vientiene Air Booking Centre 38-40 rue Setthathirath Ø 22 86 / 24 85

Villa Sallester (San Martin) Lehmacher & Cia., S.C. Lamadrid 780 Ø 768 01 45 / 768 11 51 J.C. Rodrigues Neto Avenida Governador Blay 186 Galeria Ed. Banco Mineiro - loja T

Warszawa Hotel Victoria Ul. Krolewski 11, Ø 27 50 16 Washington (O.C. 20 006) 1717 K. Street, N.W., suite 1104 Ø 800-221-6030 Weilington Air New Zealand 158-162 Featherston St P.O.B. 2494, Ø 43030

Schratt-Palais, Kerntner-Ring 4 Wien 1010 Ø 656 72 10 / 656 72 121 ★ Zegreb Zrinjevac 17, Ø (941) 44 00 11 \* Zürich Hauptbahnhof Ø (01) 32 96 31 / (01) 32 96 41 Pahabofatrasse 27 Ø (01) 32 96 31 Hotel Internal

Hotel International © (01) 40 90 55/8 Hotel Nova-Park © (01) 52 77 22/3 → © (01) 812 12 12 Tout simplement les 273 bureaux Swissair dans la monde entier. Auxquels il faudrait ajouter 129 compagnies sœurs, par exemple Air

France: Et plus de 24.000

agences da voyages A tous ces endroits vous pouvez, si vous la désirez, obtenir un billet pour un vol Swissair. Pour un voyage vers la Suissa. Ou via la Suisse vers 83 destinations Swissair. Destinations que nous avons marquées d'un astérisque (\*) dans la liste ci-contre. Pour la cas où vous · préférenez tout da même la publicité.

Sous toute réserve de modifications.



# LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

### CONFLITS

# **ET REVENDICATIONS**

### POURSUITE DE LA GRÉVE DES INFORMATICIENS DE LA B.N.P.

Uu débrayage d'une heure devait avoir lieu dans l'ensemble des agences de la B.N.P., tautôt ce vendredi, tantôt samedi, ont indiqué les organisations syndicales C.G.T., C.P.D.T., P.O. et C.F.T.C., jeudi 24 mars, ao cours d'une conférence de presse. A leur avis, les deux pupitreurs révoquées du Centre de traitement de l'in formatique de Paris (C.T.I.P.) de la B.N.P. — qui poursuivent leur grève de la faim et doot la sanction a été transformée en « mulation ovec rétroformée en « mutation ovec rétro-gradation » — sont « victimes d'una machination de la direction. dont l'objet est d'intimider tout le personnel au moment où vu se mettre en place le plan informa-tique de la B.N.P. e. Les accusa-tions dont ils soot l'objet (vole de fait sur des cadres et dépra-dation du matériel) n'ont finalement pas été retenues par le conseil de discipline ; les quatre syndicats exteent, en conséquence syndrats engem, et consaduence, et a levie de toutes les sanctions s. Si des divergences sur les modalités d'action sont apparues entre la C.F.D.T., la C.F.T.C. et F.O., de CFD.T., la CFT.C. et F.O., de l'autre, les quatre organisations ont réaffirmé leur total accord sur les objectifs de la grève.

De son côté, la direction de la B.N.P. a indiqué que e les avantages de rémunération des équipes de muit, ou cas où ce travail serait supprimé — à l'origine du conflit, — seront maintenus ». En conséquence, elle s'interfoge sur l'a objet de cette

s'interroge sur l'a objet de cette grève ». Enfin, les deux pupitreurs ent décidé de faire appel à la décision du conseil de discipline et de se pourvoir devant la commission supérieure de discipline l'instance supérieure de la profession).

### LA C.G.T. ET LA C.F.D.T. APPELLENT A UNE GRÉVE DE VINGT-QUATRE HEURES DANS LE BATIMENT

Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. de la construction viennent d'anneocer, ao coors d'une conférence de presse, qu'elles appelaient à une grève outinoule de vingt-quatre henres, le 13 avril, l'ensemble des salariés do batiment et des travant publics (nn million huit cent mille per-sonnes). Les deux organisations réclament la fixation de salaire minimum 4 2400 francs (il varie actuellement cotre 1700 francs et 2 200 francs), la garactic de l'emploi, la rédoction de temps de travail à quarante heures sons perte de salaire.

la retraite à soixante ans. Depnis le débot de l'année, de très nombreux chantiers de bâtiment soot le théâtre de grèves longues' avec, parfois, occupation, unt affirmé les dirigeants des deux confédératinns. Dans la seule régioo pari-sience, quelque mille dinq ceuts unvelers ont cessé le travail. Ainsi, les chantiers des Halles et du Louvre sont paralysés. En province, les conflits sont aussi très combreux. En particulier dans le Puy-de-Dôme, le Rhône, la Loire-Atlantique, l'Isère, la Loire, l'Ain, la Seige-Maritime, etc

 Ordonnance d'évacuation du Ordonnance d'évacuation du musée Schlumpi. — « C'est un jugement embarrassé que vient de rendre le juge des réjérés », a déclaré M. Jean Kaspar, délégué réglonal C.F.D.T. à sa sortie du tribunal de Mulhouse.

Le juge a ordonné en effet l'évacuation du musée automobile occurée par des ouvriers du groupe.

l'évacuation du musée automobile occupé par des ouvriers du groupe Schlumpf. mais il a subordonné l'exécution du jugement à une consignation préalable entre les mains du trésorier-payeur de Mulhouse d'une somme de 4 millions de francs par le P.D.G., M. Hans Schlumpf. Il s'agit, pour le juge, d'une somme conservatoire préservant l'intérêt des créanciers du groupe.

prêts promis pour la relance de péenne compte 2 % de chomeons l'activité des usines Gluck et de masculins en moins, mais 13 % de Malmerspack. — (Corresp.)

(HE)

# a l'étranger

Avec leur programme d'investissements à moyen terme

# Les Allemands estiment avoir fait le maximum pour stimuler une croissance non inflationniste

Bonn. — Malgré les pressions qui s'exercent sur lui, le gouvernement fédéral allemand de veut pas encourager davantage qu'il ne l'a fait la croissance de l'économie. Pour Bonn, le programme d'investissements à moyen terme adopté le mercredi 23 mars n'est

d'investissements a moyen terme adopte le mercredi 23 mars n'est encore ni programme conjoncturel ni plan de création d'emplois, meme s'il est qualifié de « contribution à l'amélioration de la situation économique mondiale » ile Monde du 26 mars!.

Les Allemands restent extrêmement prudents : ils estiment que les pressions venues de l'O.C.D.E. et des Américains sont fondees sur des prévisions erronées et des analyses fadiacleuses. Avec les Américains entre également une part de mauvaises informations et de malentendus entre Bonn et la nouvelle administration démòcrate.

L'année dernière déjà l'O.C.D.E. avait sous-estimé le développement de l'économie allemande. Elle avait prévu une croissance réelle du produit national brut de 3.5 %, alors qu'eu réalité la progression a été de près de 6 %. On estime à Bonn que l'O.C.D.E.

On estime à Bonn que l'O.C.D.E. commet la même erreur d'apprécommet la même erreur d'appreciation pour 1977 et qu'elle devrait réviser son pronostic
1+ 3.5 %) fait à l'automne dernier et rendu pessimiste par les
menaces des pays pétrollers.
Une autre raison de la prudence allemande tieut aux efforts
déjà accomplis par les pouvoirs
mublies en vue dus commet a euromillies en vue dus commet a euro-

Les Allemands rappellent aussi que la Bundesbank a mené une politique monétaire qui a « accompolitique monétaire qui a caccom-pagné » la reprise de la croissance. La masse monétaire a augmenté de près de 10 % en 1975 et en 1976 (contre 8 % prévus par la Banque centrale). De l'autonne 1974 à l'automne 1975, le taux de l'escompte a été diminué de moi-tlé, passaot de 7 à 3.5 %; c'est le roux le plus has de tous les navs taux le plus bas de tous les pays industrialisés occidentaux a près

celul de la Suisse.

La hausse du deutschemark n'a pas amélioré la position coucurrentielle de l'Allemagne fédérale sur les marchés internationaux: elle a, au contraire, favorisé les pays à monnaie faible. Le DM a

# Malgré la baisse saisonnière

### LE CHOMAGE EN RUROPE RESTE PLUS ELEVÉ QU'IL Y A UN AN

Bruxelles (A. P. P.). - La Commo oanté européenne comptait 5,8 mil-lions de chômeurs fin février, soit 100 000 demandeurs de moins que le mnis précédent. Cette dimination goi s'inscrit dans le monvement salqui s'inscrit dans le monvement sui-sonnier babituel en cette période de l'année, résulte d'une balsse de 8 % an Luxembourg, 3 % aux Pays-Bus, en R. F. A. et en Belgique, 2 % an Royame-Uni, 1 % en France, en Italie et en Irlande, Mals, par rapport i février 1976, e'est one hausse de 3 % oui est enregistree, avec 200 800 chômeurs de

lions de francs par le P.D.G., M. Hans Schlumpf. Il s'agit, pour le juge, d'une somme conservatoire préservant l'intérêt des créanclers du groupe.

'Au cours d'une entrevue de deux heures avec le préfet du Haut-Rhin, la C.F.D.T. a obteno l'assurance d'une intervention de M. Barre pour que soient débloqués les 12 millions de francs de prêts promis pour la relayre de la communante europrèts promis pour la relayre des la communante europrèts promis promis promis promis promis promis promis production de la communante europrète de la communante la communante de la communante de la communante de la communante la communante la communante de la communante la communante

# ENTRAINEMENT

# A LA GESTION PRÉVISIONNELLE

 L'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION organise des cycles de simulation de gestion de rourte durée, dans le but d'initier et d'entraîner les participants à la gestion prévisionnelle. Par des METHORES PEDAGOGIQUES DYNAMIQUES, ces cycles permetteet aux participants d'assimiler rapidement les connais-sances de gestion en les appliquant immédiatement.

(PUBLICITE)

- Le prochain cycle loter-entreprises se déroulera dans les locaux de l'LP.G les : 28 et 29 AVRIL 1977
- Des participants recevont ao préalable un maquel-support pédagogique illustré de schémas en couleurs leur permettant d'acquérir nu de compléter les connaissances fondamentales de gestion, de se famillariser avec les règles de la simulation et d'étudier les suciétés 00'lls auront à gérer dans on marché concorrentiel.
- Au cours de ces 2 jours, il sera remis aux participants de nombreux tableags de burd et des grapbiques leur permettant d'établir leurs prévisions, de contrôler les résultats, d'analyser les écarts et de risualiser les résultats nbienus. Renselgoemeots et inscriptions: LF.G. Initiatiens - Simulation de Gestion M.E.R.C.U.R.E., 37. qual de Grenelle - 75738 PARIB CEDEX 15 - Tél.: 578-61-52.

# gagné 18 % par rapport aux autres devises de 1973 à 1976, mais 64,5 % par rapport à la lire et 56 % par rapport à la livre ster-

do commerce international, les importations allemandes ont aug-

importations allemandes ont angmenté au cours des deux dernières
années beaucoup plus vite que les
exportations. Les excédents de la
balance des palements sont en
baisse constante depuis 1974. La
R.F.A. pourrait même connaître
un léger déficit cette année.
Enfin, le gouvernement de
Bonn a consenti de gros efforts
pour aider ses partenaires et
concurrents afin de leur éviter les
tentations du protectionnisme,
non par pure philanthropie, mais,
comme se plait à le répéter le
chanceller Schmidt, dans le propre intérêt de la R.F.A., condamuée à exporter.

pre interêt de la R.F.A., condam-uée à exporter.

Dans une large mesure, cette
politique a porté ses fruits. Deux
années de suite, la croissance
réelle du P.N.B. aura avoisiné
5 %. Sans doute le nombre des
chômeurs dépasse-t-il encore le
million; mais le gouvernement
escompte une diminution à long
terme et ne cont pas à l'efficacité

terme et ne croit pas à l'efficacité sur le marché du travail d'une

relance force.

Ce u'est pas la reprise de l'infiation en Allemagne qui permettrait à ses fournisseurs d'exporter
plus. Ao contraire. Le programme
d'investissements pu blics de
18 milliards de deutschemarks,
grâce à ses effets secondaires, doit

entraîner une croissance supplé-mentaire de 0,5 % du P.N.B., donc de 1,5 % des importations. « A nos partenaires de saisir l'occa-sion! », dit-ou à Bonn.

(1) 1 deotschemark = 2,08 P.

DANIEL VERNET.

relance forcée.

dėjà accomplis par les pouvoirs publics. En vue due sommet e européeu de Rome et du « sommet » des pays industrialisés, les ministères de l'économie et des finances ont préparé des documents récapitulant toutes les mesures prises depuis le début de la crise. Les divers programmes conjoncturels appliques à partir de la fin 1973 ont représenté un volume global de 35 milliards de DM (1). De 1973 à 1975, le déficit du budget des collectivités publiques a atteint 75 milliards de DM. Après l'effort d'assainissement des floances publiques, eutrepris l'anuée dernière, ce déficit tend à se réduire mals il subsiste encore. Les Allemands rappellent aussi

- LES PRIZ DE DETAIL ONT BAISSE DE 0.1 % EN BEL-GIQUE pendant le mois de mars par rapport à février. En un an le taux d'inflation est de 7.4 %. La baisse de mars est due à la diminu-tion de revolues des
- ao Congrès d'approuver un programme de 844 millions de dollars d'aldé aux régions de l'ouest des États-Unis touchées par la sécheresse. Ce programme prévoit des dons et des prêts aux agriculteurs et aux communautés locales pour
- EN ESPAGNE, LE SALAIRE MINIMUM INTERPROFES-SIONNEL GARANTI (SMIG) vient d'être porté à 440 pesetas par jour (30,80 francs), soit une augmentation de 15,8 %. Pius de 650 000 travailleurs sont actuellement payés au SMIG en Espagne, indiquent les pouvoirs publics.
- GRANDE BRETAGNE ont progressé de 0.1 % en janvier par rapport à décembre. Cette faible augmentation fait suite à une période de cinq mois ao cours de laquelle la poussée salariala avait été forte (+ 18 % en décembre par

# En Grande-Bretagne

### LE GOUVERNEMENT VA ALLÉGER L'IMPOSITION DES PETITS SALARIÉS ET DES CADRES MOYENS

Les contribusbles britanniques, probablement les plus imposés du monde devraient apprendre une bonne nouvelle la semaine prochaine.

Il se confirme en effet dans les milieux gouvernementaux que le chanceller de l'Echiquier, M. Denis Healey, annoncera une réduction importante de l'impôt sur le revenu en exposant mardi 29 mars aux Communes son budsur le revenu en exposant mardi
29 mars aux Communes son budget annuel. Il reprendra, certes,
d'une main, une partie de ces
concessions en « revalorisant «
cortains impôts indirects à montants fixes, par exemple les droits
sur le tabac et les cigarattes, les
vins et spiritueux, l'essence, la
vignette automobile. Néanmoins,
cette double opération se traduira
par un allégement oet du fardeau
fiscal au profit principalement
des petits salariés et des cadres
moyens.

moyens. Le gouvernement a décide non seulement de venir en aide selement de venir en aide aux petits salarlés, qui ont la plus soufiert de l'inflation, mais de sou lager ausai l'imposition des plus gros revenus de façon à renforcer a l'incitation à la produc-tion » et à remédier à l'exode des

Le gouvernement Callaghan re-connaît que l'impôt progressif aur le revenu, s'il contribue au « niveltervent social's et à la création de cette « société égulitaira » que souhaite le parti travailliste unit à l'économie en décourageant l'effort productif et en faisant fuir les précieux e cerveaux : leadres, techniciens, ingénieurs, chercheurs, etc.) vers les États-Unis et autres pays leur offrant des niveaux de vie blen supé-

# FAITS ET CHIFFRES

### Agriculture

LE PRIX DES TERRES AGRICOLES a augmenté de 8.5 % en 1976, seion la Fédération uationale des sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (F.N.S.A.-F.E.R.). La hausse a été moins vive que les années précédentes (+ 13.4 % en 1975 et + 11,2 % en 1974), en raison de la stagnation du revenu des agriculteurs et du ralentissement de l'inflation. L'hectare ment de l'inflation. L'hectare de terrain agricole s'esf négo-cié sur une base moyenne de 15400 F contre 14200 F. Les transactions out porté sur 530 000 ha contre 520 000 ha

# A l'étranger

- mais est due a la dimina-tion du prix des légumes, des pommes de terre et du fuel léger. Elle est la première enregistrée depuis 1966. (Corresp. part.)
- L'ADMINISTRATION AME-RICAINE vient de demander 20 Congrès d'approuver un amélorer les disponibilités en eau et pour parer à l'érosion provoquée par la vent dans les terres asséchées des grandes plaines du Sud-Ouest. Il prévolt 594 millions de dollars de prêts et 250 millions de dôns. Les Etats situés à l'ouest des Montagnes-Rocheuses connaissent actuellement une des sé-cheresses les plus séveres de leur histoire, sécheresse qui sévit également dans la plu-part des Etats situés entre le Mississippi et les Rocheuses.
- (+ 1.8 % en décembre par rapport à novembre). En un an (Janvier 1977 comparé à janvier 1976) la hausse des salaires a été de 11.8 %, celle des prix de détail de 16.6 %.

# Conjoncture

- LE PRIX DU NAPHTA VA ETRE RELEVE DE 8,1 %, passant de 624 francs la tonne passant de 624 francs la tonne à 675 francs. L'augmentation des tarifs de cette matière première pétrochimique; uti-lisée uotamment dans la fabri-cation des plastiques et des textiles synthétiques, figure au Bulletin officiel des services et des prix, publié le 24 mars, ainsi que plusieurs antres en-gagements de modération des prix concernant notamment la prix concernant notamment la chicorée torréfiée et les tarifs des réparateurs d'appareils ménagers, de radio, de télévi-sion et de chauffage domes-
- · L'AIDE DES POUVOIRS PUBLICS AUX PETITES ET MOYENNES INDUSTRIES e n'embraye pas forcément sur les problèmes réels, alors qu'elle devrait être appliquée, personnalisée et ponctuelle s, a déclaré M. Brunet, vice-président de la chambre de commerce, et d'industrie de paris en présentant les non-Paris, en presentant les nou-velles actions d'assistance aux entreprises que la C.C.I.P. va lancer dans le cadre de la convention qu'elle doit bientôt signer avec les pouvoirs publics. signer avec les pouvoirs punites.

  a Alors qu'autrefois seules complaient les grosses entreprises, soutentr le PME, et les PMI, est devenu la « tarte à la crème » de tous les partis, de toutes les administrations s ce toutes les daminatrations », a sjouté M. Brunet, regrettant que « l'enveloppe de l'aide des pouvoirs publics aux P.M.E. se réduise comme peau de chagrin et s'étale dans le temps ».

# Industrie

RESTRUCTURATION DANS LE SECTEUR DES GRUES A LE SECTEUR DES CRUES. A TOUR. — Des négociations sont actuellement en cours, qui pourraient déboucher sur une restructuration du secteur des grues à tour autour de la firme Potain, numéro un mondial de la profession. Une nouvelle société regroupant les activités grues à tour de la firme Richier (contrôlée par Ford) et da la Société Manubat-Pingon pourrait être constituée en vue d'un rapprochement a v e c Potain.

# Salaires

· A LEDF.-GDF., la troisième A L'EDF.-GDF., la troisième réunion, portant sur les négociations salariales entre la 
direction et les syndicats, n'a 
duré, jeudi 24 mars, qu'une 
demi-heure: la direction a 
renouvelé ses mêmes propositions (progression du pouvoir 
d'achat de 1,88 % en 1977 si 
les objectifs du plan Barre 
sont atteints): la C.G.T. et 
la C.F.D.T. les out de nouveau 
rejetées: F.O. la C.F.T.C. et 
l'UN.C.M. (cadres et ageots 
de maîtrise) ont demandé à 
réléchire.

salon international des composants électroniques

> 31 mars - 6 avril porte deversalles de 91 à 181.

STAGES DE STATISTIQUE dans le cadre de l'LE.U.P.

LES PROGRAMMES DE L'ANALYSE DES DONNEES
(par J. P. FENELON)
Sur vos propres données, vous utilises vous-mêmes les
de statistique, et repartes evec notre programmathé

de statistique, et repartes evec notre programmatheque

autress stages:
Pratique des analyses de données (par A -LECLERC)
Analyses des correspondances muitiples; le dépoullie
enquêtes lpar L. LEBART;
Analyses des données évolutives; le traitement des séris
logiques ipar A. CHEVALIER;
Méthode muitidimensionnelles d'aide à la décision—
lipar J.P. NAHACHE;
Régressinn et prévision (par A. MORINEAU)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS: UNIVERSITE PIERRE ET MARIE CURIE SERVICE FORMATION PERMANENTE

### (PUBLICITE) MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

### SOGEDIA

13, nvenue Claude-Debussy - 13 ALGER

# APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un oppet d'offres est lancé pour la fourniture de 8.000.000 (huit millions) de boîtes métalliques format 6 OZ, aux coractéris

Boîtes 6 OZ oux dimensions survantes: 52,6 x 95 mm contenance 17,5 d en fer blanc électrolytique d'une épaisseur de 0,20 à 0,22 mm, verni intérieur total fond et couvercle, verni intérieu ret extérieur, intérieur de la boite reverni après soudure.

ecouvrement d'étain 100 6 150 livres maximum.

- Les offres doivent être soumises pour deux variantes :
- Ouverture tire open ; 2) Ouverture normale (à l'oide d'un ouvre-boîtes).

Les plis doivent parvenir à SOGEDIA, 13, avenue Claude-Debussy, ALGER, sous double enveloppe falsant opporaitre sur le pil intérieur de façon opparente la mention : « Appel d'offres international, boites 6 OZ - Na pas ouvrir ».

Les délais de réponse sont fixés au 15-4-1977, délai de rigueur.

# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

# BANQUE NATIONALE DE PARIS

CRÉATION EN ÉGYPTE DE LA BANQUE DU CAIRE ET DE PARIS S.A.E.

Un nouvel établissement bancaire, la Banque du Câire et de Parls S.A.E., vient d'être constitué sous forme de Société anonyme de droit égyptien ao capital de US \$ 10 millions, détenn à raison de 51 % par la Banque du Caire et de 48 % par la Banque nationals de Parls.

Cette banque a pour vocation de traiter l'ensemble des opérations bancaires, tant nationales qu'internationales.

Les actes de constitution de la Banque do Caire et de Parls S.A.E. ont été signés au Caire le 23 mars 1977 par :

M. Pietre Ledoux, président de la Banque nationale de Parls.

M. Mohammed Ezzat Fahmy, président de la Banque du Caire.

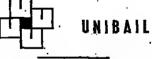
A cetté occasion le président de la Banque nationale de Parls.

A cetté occasion le président de doux, et la délégation qui l'accompagnait, out reacourté :

Le premier ministre. S.E. Mamdouh Salem, le ministre d'Etat, S.E. Aibert Barsoum, ainsi que les ministres responsables de l'économis égyptienne et le groyemeur de la Banque centrale.

La création de la Banque du Caire et de Parle S.A.E. conoréus la volonté des deux associés de participer an dévaloppement économique de l'Egypte et ao ranforcement de ses échanges internationalu, su particulier avec la France.

Elle constitue, après la création, en 1975, d'une délégation générale ac Caire, un nouveau témoignage de l'intérêt porté par le group de la Banque nationale de Paris à l'Egypte et à l'ensemble du monér arabe, où elle set déjà présente sous différentes formes depuis furi longtemps.



EXERCICE 1976

Le conseil d'administration, réuni le 23 mars 1977, o arrêté les compres de l'exercice 1976.

Ao 31 décembre 1976, le total du blian s'établit à 531,21 millions de francs a la même dete de l'année précédente. Ce total comprend des immobilisations, locatives ou en crédit-bail, pour 500,87 millions de francs, montact auquel il conviect d'a) nu ter les amortissements 150,17 millions de francs) et les emgagements H.T. figurant bors blian 120,00 millions de francs) pour nôtenir le volume global des opérations engagées: 571,13 millions de francs fin 1975, contre 503,48 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 9,98 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 9,98 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 9,98 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 9,00 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 100,00 millions de francs pour les immeubles donnés eu crédit-bail. 100,00 millions de francs l'an dérianc de l'exercice e'établit à 20,56 millions de francs l'an derner. 15,27 millions de francs l'an derner les sociétés de 44 283,11 F), contre les sociétés de 44 283,11 F), contre les consell proposers à la prochaîne assemblée générale ordinaire une distribution de 17 677 843,20 F au lleu d'il consel proposers à la prochaîne assemblée générale ordinaire une distribution de 17 677 843,20 F au lleu d'il consel unitair de 17.40 F (14.50 F eo 1875) — ouquel 0'est attaché aucun ovoir fiscal — qui s'applique

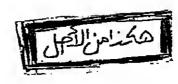
FLEURS

# KREDIETBANK S.A. Lox.

Du rapport général de la Eredis-bank S.A. luxembourgeoise acomis l'assemblée générain des actionsain du 15 mars 1977, u résulte qua total bilian a progressé de 15.5 % pra otteindre la somme de 50.5 mi ltards de francs lux. Les deplis des clients unt progressé de 37.7 st les crédits de 24.7 st. Les deplis des clients unt progressé de 37.7 st les crédits de 24.7 st. Les deplis a 153.3 millions de francs lux. ougmentation de 11.3 st. Compis teou de le progression favorable de résultats, l'assemblée générals, sir-vant les recommandations faitis le conseil d'administration, a décis de porter le dividende brut de 15.7 lux, à 160 F lux, par part socials

Vente exceptionnelle DIAMANTS

PLACEMENT 38, rue de Penthièvre Tel. 225-76-66 sur rendez-voor



DGEDIA

Music Part of the 13 ALGER

2.5

IERS DES SOUÉN

NATIONALE DIN

of the car manager the

78 FA 1

WORKS IN

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS YALEURS **YALEURS** Paternolis (i.s.).
Piessm. Injet...
Pravniesce S.A.
Revilion
Santa-Fü...
Salchimb...
Sofines... PARIS LONDRES **NEW-YORK** La baisse se poursuit La baisse reprend Après une brève accalmie, la baisse a repris à la Bourse de Paris, où les valeurs françaises ont perdu 2,3 % en moyenne, ce qui porte à 7 % leur recui depuis le début de la semaine. Foit notable, parmi les titres les plus touchés figurent des valeurs qui avaient relativement résisté ces jours derniers, comme l'At liquide par exemple. Ce nouveau et vifrepli a plongé les opérateurs dans le pessimisme. Il s'est produit le premier jour du mote boursier, au lendemain de la liquidation de février, ce qui lui confère un caractère éminemment politique. Pour la sixième séance consécutiv suit dans un marché Repii des mines d'or hausse du métal. CLOTURE COURS VALEBRS 24/3 25/3 ringeriat Chaptesi ...
Courtants
De Boore ...
Western Holdings ...
Rin Tinto Zinc Corp...
"West Dictiontein ...
("I En Gyres boursier, au lendemain de la liquidation de février, ce qui lui confère un caractère éminemment politique.

La meilleure preuve en est que le mouvement baissier, sensible dès l'ouverture, s'est accélèré après 13 heures sur des rumeurs incontrôlées, faisant état d'un remaniement ministériel e étendu », certains boursiers avançant même lu possibilité d'un départ de M. Raymond Barre. Toutes les conversations portaient sur le désaccord persistant au sein de la majorité présidentielle.

Autre sujet de préoccupation : la parution du décret d'application de la loi sur les plus-values, qui retiendrait les solutions les plus restrictives en ce qui comcerne le fameux « compte d'investissement » prévu par les textes.

Ceoi s'ajoutant à cela, les dégagements ont été nombreux ce jeudi, dans un climat particultèrement déprimant.

Aux valeurs étrangères, les américaines ont flécht dans l'ensemble après le repli de Wall Street, tandis que les allemandes progressaient sensiblement à l'annonce d'un programme de relance des investissements outre-Rhin.

Sur le marché de l'or, nouvelle et vive avance du killo à 24715 F (+ 295 F, tandis que le napoléon gagnati 090 F à 24790 F. Les transactions de sont élevées à 74 millions de francs.

Très logiquement, les emprunts Stoicvis..... COURS DU DOLLAR A TOKYO Aparyna
From-Paul-Renard
Schokarla Aliment
Schokarla Schokarla
Schokarla Schokarla
Schokarla Schokarla
Schokarla Schokarla
Schokarla Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schokarla
Schok conse apres la cicura, les opéra-tems on appris que la masa monâ-taire avait augmenté de 1,7 miliard de dellars en une samains, ce qui de ravivé les craintes concernant une heusse des taux d'intérêt. Indices Dow Jones des transporta, 225,22 (— 0,46); services publics, 105,0 (— 0,52). 24/3 25/3 NOUVELLES DES SOCIÉTÉS N.V. PHILLPS. — En 1976, le groupe a réalisé un bénéfice net consolidé de 562 millions de froins contre 384 millions en 1975, soit 3,03 florins par titre contre 2,04 un an plus tôt.

BAIL INVESTISSEMENT. — Le dividende qui représente 85 % des résultata, atteint 10 france par action contre 18 france un en plus tôt.

BANQUE WORMS. — En 1976, la banque a réalisé un bénéfice net de 48,08 millions de france contre 14,49 millions en 1975. Dividende global : 18,30 france contre 17,25 france.

UNIBAIL — Bénéfice net 1970 : 20,05 millions de france contre 15,27 millions en 1975. Dividende unitaire (sans avoir fiscal) : 17,40 france contre 14,50 france.

SOVABAIL — Bénéfice net 1970 : 21,17 millions de france contre 18,75 france.

SLIMINOCO. — Résultat net 1978 : 15,51 millions de france contre 18,75 france.

SLIMINOCO. — Résultat net 1978 : 15,51 millions de france contre 18,75 france. Carcle De Moesse 28 05 35 05 Eaux de Victry 40 1 28 05 26 52 Victry (Farmières) d 10 90 a 18 40 Vittel 150 157 | Italia | 0 | 100 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 | 101 (1), Y (2) francs.

8 Liminco. — Résultst net 1978 ;
46,31 millions de francs contre 29,0
millions en 1975. Dividende (sans
avoir fiscal) ; 17,50 francs contre
15 francs en 1975.

TAITTINGER C.C.U.C. — Rénérice
net 1978 ; 3,29 millions de francs
contre 1,18 million en 1975. Dividende global ; 10,65 francs par titre
contre 10,05 francs. INDICES QUOTIDIES
(INSEE Base 100: 31 dec 1976.)

23 mars 24 mars
Valeurs françaises . 36,9 88
Valeurs françaises . 151 101,5
Cb DES AGENTS OE CHANGS
(Base 100: 20 déc 1961.) 24 MARS - COMPTANT BOURSE DE PARIS -VALEURS % % da VALEURS preced VALEURS YALEURS edit Mod. 57 20 57 ... 57 ... 58 ... 57 20 57 ... 59 ... 5 204 ... 42 ... 494 ... 129 ... 123 ... 123 ... 127 60 87 60 \$89 ... \$10 ... |75 25 |682 |646 ... |155 ... |265 ... |15 |12 |50 |18 |15 |50 884 175 582 845 156 278 114 193 116 Precéd. Premier Dernier Compt. Cours | Color | Cours | Cour Free State.
Gen. Electric
Gen. Meters
3 Seldfields.
Barassoy.
However Akir
Jap. Chem.
Jaco Limited
J.B.M.
L.T.
Mosil. Carp.
Hestis
Westis.
Petrofica.
Petrofica.
Petrofica.
Rand outets
Rand outets
Rand outets
Rand. Select 382 184 48 58 158 378 80 407 134 95 43 30 150 ... 231 392 185 49 150 380 -405 | 185 | 49 | 154 | 341 | 143 | 143 | 143 | 143 | 124 | 24 | 24 I.A. I.
IA. Ejectr.

184. Ejectr.

184. Ejectr.

184. Ericssen
Ferrys Seng
Themsten-Br.

18. Ericssen
Ferrys Seng
Themsten-Br.

18. E. Egens
U. T.A.

18. E. Egens
U. T.A.

18. Elegens
U. T. Elegns
U. T. Elegn 465 | 1225 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 1525 | 152 Gaisries LafGia d'entr.
Gie Fonderie
Sie Fonderie
Laguare
Laguare 78 151 153 56 54 59 715 290 410 279 Royal Darch.
18 Riollarie Zhe.
23 St-Bulens Co.
300 Schlumberg.
48 Shall Ir. (S).
520 Sienams A.S.
01 Sony.
13 Tanganytha.
250 Juniever .
14 Dutan Corp.
128 U. Mill. 1/10 West Brist.
44 West Deep.
18 West Held.
1 28 Zambia Cap. 271 20 18 50 67 80 382 80 42 80 521 ... 552 ... 13 96 13 40 110 ... 46 30 61 51 Pompay....
P.M. Latinal
Pricotal...
Prassas-Citi
Prissas-Citi
Prissas-Citi
Prinagaz...
Printemps
Printemps
Padar S.A...
Ishi.J... 71 99 42 254 255 121 123 -37 335 455 | 1281 | 1245 | 1208 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 1205 | 391 ... 397 ... 387 ... 381 ...
77 71 80 72 95
75 30 74 74 ... 71 80
554 ... 566 ... 544 ... 560
76 ... 65 ... 561 ... 551
195 80 167 80 101 ... 194 80
254 19 350 ... 350 ... 354 ...
27 45 27 70 27 50 27 16
144 144 144 142 18
450 443 443 ... 455
150 107 106 80 105
150 107 106 80 105
175 77 77 77
76 74 ... 74 ... 77 77
77 74 ... 74 ... 77 77
78 191 80 10 10 10 10 10
220 221 ... 225 ... 225 ... 224
217 10 10 10 10 10 10
220 221 ... 218 214
217 76 75 33 75 30 75 30
351 737 186 ... 1849 1855 ... 555 17
351 737 186 ... 1849 1855 ... 555 185 185 ... 355 17 385 185 ... 355 17 385 ... 225 .. Parlituding

Raffin, Crae)

Raffin, Crae

Raffin, Crae

Raffin, Crae

Raffin, Ra COURS.

DES STILLETS

(change
de pré 3 gra

entre banque Cie Sanchire C.O.E.— (Ohl.)... — (Ohl.)... C. Entrepr. Est. Foucher Er. Esm. Pr. (Ohl.)... Crid. fone. C. F. Lunn. Crid. findas Crid. findas Crid. Matr. Credit Mord Cresset-Loin C.S.F. ns (5 11...
(5 cm. 1)...
(5 cm. 1)...
(5 cm. 1)...
(6 cm. 1)...
(100 fsl.).
(100 fs.).
(100 fs.).
(100 ps.).
(100 ps.).
(100 ps.).
(100 ps.).
(100 ps.).
(100 fsl.).
(100 fsl.).
(100 fsl.).
(100 fsl.).
(100 fsl.). 4 979 - 4 722 298 418 299 275 13 600 8 565 5 812 95 800 108 769 114 350 166 769 5 ... 471 204 50 23 85 18 65 8 7 02 8 87 0 825 54 56 199 56 12 78 185 59 24556 24795 24795 244 54 215 10 227 90 230 1172 600 355 975 220 20 24421 24500 247 204 220 207 238 [140 554

# Le Monde

# UN JOUR DANS LE MONDE

# 2-3. AFRIQUE

- 3. PROCHE-ORIENT

- 4-5. DIPLOMATIE
  - La Finlande veut convaince l'Est et l'Ouest qu'elle n'en tend pas modifier sa pa tralité active.
- 6-7. LE VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DES TRAITÉS DE ROME

ESPAGNE : l'éventuelle car didoture de M. Suarez au élections suscite des diver-

### 18 à 12 POLITIQUE Le CERES préconise la négo-ciation de compléments au

- 13. RELIGION
- Mar Marty et les rever tions des tradition
- 13 14. EBUCATION 14. DÉFENSE
  - 14. AÉRONAUTIQUE

### LE MONDE OU TOURISME ET DES LOISIRS

Pages 15 à 27 QUESTIONS D'AUJOURD'HUI Les maires savent-lis gérer leur patrimoine ?; Venise sans l'obsession de la sauver.

PLAISIRS DE LA TABLE 
The > restaurant in < the CLIN D'CRIL : Sans fôtes. Mode ; Maison ; Photo-Cinéma Bippisme ; Jeux ; Philatélie.

- 28. SOCIETÉ
- 29. JUSTICE L'affaire Tramoni.

### 31 à 33. ARTS ET SPECTACLES CINÉMA : Mon cœur es

rouge, de Michèle Rosier ; Bilitis, de David Hamilton et Henri Colpl.

### 37 - 38. B'UNE RÉGION A L'AUTRE A PROPOS DE. : Yexo

### 38. EQUIPEMENT 39 à 43. LA S.M.C.F. CHANGE

### DE VITESSE et 46. LA VIE ÉCUNOMIQUE

# ET SOCIALE

CONJONCTURE : le patrona hésite entre l'attentisme et la

# LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (30)

Annonces classées (34 et 35); Aujourd'hui (14); Carnet (36); « Journal officiel.» (14); Loto (14); Météorologie (14); Mots croixés (14); Bourse (47).

# LA PREMIÈRE SÉANCE DU CONSEIL MUNICIPAL

# M. Chirac est élu maire de Paris par 67 voix contre 40 à M. Fiszbin (P.C.)

M. Jacques Chirac a été élu, vendredi 25 mars, à 11 heures, maire de Paris. Dès le premier tour de scrutin, M. Chirac a obtenu 67 voix contre 40 à M. Henri Fiszbin. candidat unique de la gau-19° arrondissement. Il y a eu 2 bulletins nuls sur les 109

faut à M. Chirac, hien que M. d'Ornáno ait invité jeudi soir les éius qui se réclamalent de lui la reporter leurs suffrages sur l'ancien premier ministre. Les conseillers du groupe Union pour Paris, que préside M. Jacques Chirac, avaient de leur côté décidé de voter à bulletin ouvert : ils ont ainsi fait clairement apparaître leur choix.

votants.

Ce scrutin montre que les quarante éius de la gauche ont effectivement voté pour le candidat unique de l'opposition et que deux voix de la majorité ont fait dé-

La séance avait été ouverte par M. Jean Taulelle, prétet de Paris, qui avait adressé à l'assemblée le salut de l'équipe prefectorale appelée à se retirer de l'administration de la ville et du département. Il avait rappelé que le Conseil de Paris allait élire le douzième maire de la capitale depuis 1789 et le premier désigné au suffrage universel. M. Lépine, qui présidait le bureau d'âge, a rendu un hommage à Bernard Lafay, dernier président du Conseil de Paris, te a appelé les dépôts de candidatures : Mime de Hautecloque a annoncé le dépôt de candidature de M. Jacques

Après la proclamation du seru-tin, et tandis que se déroulait à l'extérieur de l'Hôtel-de-Ville une manifestation des ouvriers du Livre regroupent quelques centai-nes de personnes, M. Jacques Chirac a, lui aussi rendu hom-mage à la mémoire de Bernard Lafay, avant de suspendre la séance pour procéder dans le

Lafay, avant de suspendre la séance pour procéder dans le bureau du préfet à la passation des pouvoirs.

M. Chirac devait prononcer ensuite une allocution consactée à son programme municipal. Le prenier geste officiel du maire de Paris sera de déposer une gerbe à l'Arc de triomphe samedi 26 mars, à 18 heures.

• M. Raymond Barre a adresse le télégramme suivant à M. Chirac : « Je vous adresse mes vives jélicitations pour votre élection par la majorité unie au sein du Conseil de Paris, aux jonctions de maire de la capitale.

• Avec la mise en application de la loi municipale et l'attribution de ses libertés communales à la Ville de Paris, une nouvelle phase de l'histoire de la capitale vient de s'ouvrir. vient de s'ouvrir.

jeunes et tous ceux dont les revenus ne permettent pas de faire face aux loyers trop élevés du secteur privé. J'ai promis de quadrupler les crédits consacrés au logement social, et je tiendrai cette promesse. en mon nom personnel, je sous exprime, ainsi qu'au Consel de Paris, tous mes oœux de réussite dans votre mission. Propos recueillis par JEAN PERRIN

BONNE TENUE DU FRANK

cours du dollar se maintains alentours de 4,9750 F. La mo américaine s'étant rais **Contocratic** 

his de 600 morts

is la collision un sol

Ches Boeing 747

el Inde

BLTF Cr ...

English and the second Ratanga de electro el

Special many and in

Amer treteren ann eine eine

Daniel Color of aite Candhi ..... **34 320.** 403. 111. 111. Comparation of the contract of Page Control of Etel moute ....

The Edward Court of the Court sa postenian 11

P Ben menter d learned ...

Josepha datit . . ... Pip late de dans genitetes milati

מונות מיים ותוחה the party of the same

Salar da la

Consect for the

BE

S CERTIFIER dentar: de patents ".... Timber ....

Control of the second

tipa de ten melle paren

... -; ... £3£883

Pro min. there. It is

.....

Jan Barre

49 44 4 .

.......

# 1953/1977 246 ANNIVERSAID:

LAPLUS BELLE COLLECTION DE TISSUS COUTURE ET TOUTES LES SEDUISANTES NOUVEAUTÉS

PRINTEMPS-ETE 1977 cotons suisses imprimés; impressions soles exclusives,

- lainages et tweeds, jerseys imprimés,
- dessins exotiques, folkloriques, etc. .

38, CHAMPS-ELYSEES - PARIS

# Je me sens personnellement responsable de la sécurité des Parisiens NOUS DÉCLARE LE NOUVEAU MAIRE

Le nouveau maire de Paris accordé un entretien au Monde • M. Jacques Chirac évoque quelques - unes de ses is dans le domaine

Le statut de la capitale prévoit l'installation dans les anciennes mairies de vingt commissions d'arrondissement. Quel rôle comptez-vous leur jaire jouer? Ces commissions n'ont qu'un pouvoir consultatif. Pensez-vous organiser systématiquement leur consultation ?

municipal:

- Le rôle de ces vingt commissions est fondamental, et elles doivent être le symbole d'une véritable participation des ci-toyens à la vie de leur cité. Tout d'abord, ces commissions seront consultées sur tous les projets intéressant l'arrondissement et sur certains grands projets intè-ressant l'ensemble de la capitale. Elles nourront être americale. Elles pourront être amenées à donner leur avis sur les besoins qu'elles considèrent comme prioritaires dans la vie de l'arroudis-sement, de façon à faire remonter l'information de la base vers le sommet. Elles seront enfin le lien d'une nécessaire concertation eutre les élus et les représentants des principaux secteurs d'activités y compris des mouvements écolo-gistes, auxquels j'ai promis qu'ils seraient représentés et qui pour-ront jouer un rôle de proposition et de stimulation certainement très enrichissant.

Vous avez dit au cours de votre campagne qu'une de vos premières priorités en tant que maire de Paris serait d'assurer et de renjorcer la sécurité des Pari-siens. Vos projets dans ce sens ? Pensez-vous que pour assurer cet objectif, vos pouvoirs et vos relations avec le préset de police sont

La sécurité des Parisiens fut effectivement le thème de ma première conférence de presse. Je l'ai dit au cours de ma campagne: l'ai dit au cours de ma campagne: je me sens personnellement res-ponsable de la sécurité des Pari-siennes et des Parisiens. Il n'est en effet pas concevable que, après le mètro, les rues deviennent de moins en moins sûres. Il n'est pas admissible que les femmes seules soient importunées, les personnes agées détroussées, les enfants

molestés sur le chemin de l'école. La police fait son devoir du mieux qu'elle peut, mais elle ne peut plus faire face à toutes les tâches qui avancé, il suit normalement son » Enfin, vous me posez la ques-tion de l'aide au logement social. C'est évidemment essentiel si nous

» Il faut augmenter ses effectifs et ses moyens. C'est une question que je traiterai avec le préfet de police. Mais il faut aussi améliorer les méthodes d'intervention. Par exemple en développant les ilotiers, ces policiers attachés à un quartier, à un ensemble d'immeubles, qu'ils apprennent à connaître, tout en établissan des relations confiantes avec la population. Il faut faciliter le logement des gardiens de la paix à proximité de leurs lieux de travail, dans les immeubles dépendant de

» Il faut pratiquer une politique de présence aux points où règne le plus l'insécurité : parcs de sta-tionnement, mêtro le soir, abords des écoles, rues désertes, etc. Enfin, la Ville va faire un gros effort pour mieux éclairer un cer-tain nombre de rues la unit de tain nombre de rues la unit, de façon à dissuader les auteurs de vols et d'agressions diverses.

 Les Parisiens paraissent dans leur ensemble souhaiter une réorientation radicale de l'urbaparu, au cours de votre campa-gne, leur donner raison. Concrè-tement et par exemple, allez-vous oryaniser une révision du plan d'occupation des solds ; interrom-pre ou modifier projondément certaines opérations de rénova-tion (radiale Vercingétorix, ZAC Guilleminot, terrains Citroën, aménagement des Halles) ; qua-drupler comme vous l'avez indi-qué les crédits affectés à l'Office d'H.L.M.? paru, au cours de potre campa-

 Je tiens d'abord à vous rap-peler que le plan d'occupation des sols de Paris a été adopté des sols de Paris a été adopté tout récemment, en décembre dernier, per la précédente assemblée municipale, après des mois de travaux et de consultations. Il tient donc tout à fait compte des aspirations nou velles en matière d'urbanisme. D'ailleurs, comme vous le savez, un certain nombre d'opérations d'urbanisme out été révisées en 1975, après examen par des commissions mixtes réunissant les réprésentants de l'Etat et ceux de la Ville tants de l'Etat et ceux de la Ville de Paris.

de Paris.

• Ces révisions se sont faites dans le sens d'un abaissement des hauteurs et d'une meilleure intégration au paysage urbain.

• Quant au plan d'occupation des sols, ses dispositions répondent pleinement aux vœux des Parisiens : stricte limitation des plafonds des hauteurs, mesures dissuasives à l'encontre des créations de bureaux et, par contre, favorables à l'habitat, aux activités diverses et à l'artisanat, création de réserves pour équipements collectifs et espaces verts, protection des sites. Bien sûr, aucune ceuvre humaine n'est parfaite ni définitive. Mais actuellement il u'y a aucune raison de remettre en cause ce plan de remetire en cause ce plan d'occupation des sols, dont tous les Parisiens ont été invités à prendre connaissance dans leurs matries en fuin 1976 et auquel ils out apporté bon nombre de re-marques dont il 2 été tenu compte.

ompte.

» Quant aux opérations que vous citez, l'énumération en est très hétérogène. La voie Vercingétorix est décidée. Elle est d'allieurs nécessaire, et elle sera enterrée sur la majeure partie de son itinéraire. La ZAC Guilleminot est aussi une nécessité. Vous en itinéraire. La ZAC Guilleminot est aussi une nécessité. Vous en conviendrez si vous connaissez le quartier et ses flots insalubres. Mals j'en reverrai les plans de façon à ce qu'elle se rapproche le plus, possible du tissu urbain traditionnel. Pour les terrains Citroën, rien n'est commencé. Plusieurs projets out été proposés par l'Atelier parisien d'urbanisme à l'ancien Conseil de Paris, qiu a cholsi le plus satisfaisant pour l'esthétique. Il comprend 15 hecchoisi le plus satisfaisant pour l'esthétique. Il comprend 15 hectares d'espaces vers, doont un vaste espace vert central, largement ouvert sur les berges de la Seine.

> Lé aussi, il faudra préciser certains détails. détermines des

rains détails, déterminer des priorités dans la réalisation, Mals, je le répète, le choix est bon, et les Parisiens pourront s'en rendre compte par eux-mêmes, car j'or-ganiseral une exposition du pro-jet, Quant à l'aménagement des

CONSTRUIT DES MAISONS A LA QUEUE EN BRIE ET A PONTAULT-COMBAULT



"Acajou", 134 m², 5 pièces, à la Queue-en-Brie. Autres modèles de 93 à 278 m².

# A 15 KM et à 18 KM de Paris par l'autoroute de l'est et la N. 4.

Les maisons individuelles du Domaine de l'Ormoie dominent un beau paysage de la Brie, à deux pas des magasins, des supermarchés et des équipements sportifs. Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par l'Autoroute A.4 (sortie Noisy-le-Grand) ou la N.4.

Les maisons du **Domaine du Bois La Croix** profitent d'un parc privé de 18 ha et de tennis. Elles ont de 93 à 155 m², 5 à 7 pièces, des garages 1 voiture, de grands jardins. Accès par l'Autoroute A.4 (sortie Val Maubuee) ou la N. 4.



Domaine de L'Ormoie

**Domaine** du Bois la Croix



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DE L'ORMOIE 94510 LA QUEUE-EN-BRIE (TEL. 933.71.30)
DOMAINE DU BOIS LA CROIX 77340 PONTAULT-COMBAULT (TEL. 028.64.63)

Depuis 20 ans, la SOBI offre aux épargnants trois formules de comptes à intérêts progressifs. (Versements à partir de 5000 F.) Renseignez-vous sans engagement en écrivant à : SOCIETE DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS 26, bd d'Italie 601 A / B.P. 31 MONTE-CARLO (principauté de Mon inacrite sur la liste des banques sous le  $n^\circ$  LBM 7 Affillée à la Société Bancaire de Paris et à la Landesbank Rheinland Pfalz.

REVENUS ÉLEVÉS

CDEFG

Le uumero du - Monde daté 25 mars 1977 a été tiré à 576 821 exemplaires.